Les conflits de Preche-Orient

an-Heu dans i allaire dun ISRAEL - EGYPTE: pas de traité de paix le 17 décembre.

IRAN: nouveaux troubles.

LIRE PAGE 12



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

Algeric, 1,30 DA; Maros, 1,60 dTr., Teniste, 130 m.; Allemagne, 1,20 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 13 tr.; Casada, 5 0,75; Chie-d'lypire, 155 F CFA; Danemark, 3,75 kr.: Espagne, 40 pes.: Grande-Bretagne, 25 p.: Groce, 25 or.; Iran, 50 ris.: Stalle, 400 l.; Lihan, 250 p.: Lixembourg, 13 fr.; Norvega, 3 kr.: Pays-Bas, 1,25 fl.: Portugal, 24 esc.; Senegal, 150 F CFA: Sneda, 2,80 kr.: Suisse, 1,10 fr.: U.S.A., 70 cts: Yougostavie, 13 dlo.

> 5, RUE DES ITALIENS 25427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tel. : 246-72-23

L'établissement de relations diplomatiques entre la Chine et les États-Unis

ALAIN JACOB.

(Lire la suite page 4.)

Un coup dur pour Moscou

RIEN

Attendu, l'événement n'en demeure pas moins historique. Il aura fallu près de trois décennies pour que la Chine communiste et les Etais-Unis établissent des relations diplomatiques. Trois décennies tumultueuses, marquées notamment par l'affrontement en des « volontaires » chinois, par les graves crises de Quémoy et Matsu de 1955 et de 1958, mais aussi par la fantastique montée de la puissance militaire de I'U.R.S.S. et des Etats-Unis, ainsi que le divorce entre Moscon et Pékin. La bataille pour le contrôle de l'Asie est loin d'être terminée, comme le montrent les affrontements idéologiques et militaires dans le sud et sud-est du grand continent et l'accession du Japon au rang de troisième puis-

sance économique mondiale. M. Carter ne pouvait qu'achever la tâche entreprise par les présidents Nixon et Ford : prendre acte de cette « réalité » qu'est la République populaire de Chine et « lâcher » l'alliée taiwanaise, arrachée à ses vieux rêves de reconquête du continent. La Chine pragmatique de M. Teng Hsiaoping — excellent élève, en ce domaine aussi, de Chou En-lai ne pouvait que mettre entre parenthèses les slogans datant de trente ans sur la « libération de Taiwan D. M. Hua Kuo-feng a certes déclaré qu'il verrait d'un mativais ceil la poursuite des fournitures d'armes défensives américaines au régime du Konomintang. Mals nul ne mourta pour la conquête de l'île. Il est infiniment plus important pour la Chine d'aujourd'hui de se moderniser au galop, sans trop regarder l'orthodoxie des moyens, et de faire pièce partout dans le monde, et d'abord sur ses marches, à l' « hégémonie soviétique .

Il n'est pas moins important pour les Etats-Unis de défendre leurs intérêts économiques et stratégiques dans le Pacifique et en Asie, ainsi que le rappelle la déclaration américaine. Washington a désormais l'accord officiel de Pékin pour asseoir sa domination - avec l'aide du Japon - sur l'immense ocean, ses archipels et ses richesses potentielles, et pour Point de vue prévenir, après l'échec de son intervention indochinoise, toute modification de l'équilibre des forces en Asie.

Le coup est dur pour Moscon, malgré les points sérieux marqués par le renversement de l'ancien régime afghan et l'adhésion du Vietnam au Comecon. La campagne anti-chinoise des Soviétiques bat son plein, comme vient de le montrer la conférence idéologique de Sofia. Elle va avoir d'autres occasions de se développer si l'Occident assiste Pêkin dans le domaine de l'énergie nucléaire et des armements et si Hanoï parvient à mettre en peril le regime pro-chinois de Phnom-Penh. L'U.R.S.S. ne manquera pas d'exploiter le plétinement des négociations israéloégyptiennes, qui est un revers pour M. Carter.

Il reste que Moscou et ses

alliés ne sont pas à même de réellement profiter de la crise mondiale du capitalisme : leur propre faiblesse économique, le vieillissement de la direction soviétique. la déconfiture idéologique du mouvement communiste international, sont autant de facteurs de nature à prévenir pour le moment toute tentative sérieuse de ce genre. Danger chinois on pas, PU.R.S.S. se doit d'accélérer les conversations sur la limitation des armements stratégiques. MM. Vance et Gromyko vont, ces jours prochains, finir de mettre au point les négociations SALT 2 et préparer le sommet Breinev-Carter. Lorsque, cependant, l'ambassadeur d'U.R.S.S. à Washington déclarait vendredi à sa sortie de la Maison Blanche qu'il avait surtout parlé des fêtes de fin d'année, il usait d'un humour grincant. M. Brejney aurait sans doute aimé que le Père Noël américain lui offrit pour cadeau nne autre nouvelle que l'annonce du voyage de M. Teng Hsiao-ping

• M. Teng Hsiao-ping sera reçu en janvier par M. Carter

Les Américains mettent fin au traité de défense avec Taiwan

La République populaire de Chine et les Etats-Unis ont décidé de « se reconnaître mutuellement » et d'établir des relations diplomatiques à dater du 1° janvier 1979, indique un communiqué commun publié à Washington et à Pékin samedi metin 16 décembre à 3 heures (heure de Paris). La nouvelle a été annoncée à Washington par M. Carter dans une allocution télévisée et, à Pékin, par le président Hua Kuo-feng lors d'une conférence de presse — la première du genre dans l'histoire du régime. Le communiqué indique que les deux parties « s'opp semt = aux efforts = d'un quelconque autre Etat ou d'un groupe d'Etats pour assurer une hégémonie » sur l'Asie et le reste du monde. Il précise que les Etats-Unis reconnaissent le gouvernement de Pékin comme « l'uni-

que gouvernement légal » de la Chine mais que « le peuple » américain maintiendra « des relations culturelles, commerciales et d'autres relations non officielles avec la population de Taiwan ». Washington rompt ses relations diplomatiques avec l'île et met fin au traité de défense mutuelle. Les troupes américaines basées à Taiwan seront rapatriées avant le 1" mai 1979. M. Teng Hslao-ping se rendra en janvier à Washington et M. Carter pourrait visiter la Chine l'an prochain.

Ching-kuo, a déclaré que la décision américaine était « un coup terrible porté à la totalité du monde libre ». Le premier ministre et le ministre des affaires étrangères ont aussitôt offert leur démission.

 A MOSCOU, l'agence Tass a annoncé la nouvelle sans commentaire, mais, écrit notre correspondant, la normalisation des relations sino-américaines apparaît comme un nouveau renforcement de la Chine. « l'ennemi principal » de l'Union soviétique. ● A TOKYO, le premier ministre japonals, M. Ohira,

a été informé au téléphone par M. Carter d'une décision qu'il « il souhaitait depuis longtemps ». ● A PARIS, les milieux officiels se refusaient samedi lisation des relations sino-américaines est jugée très satisfaisante. Le président de la République aurait été

informé en octobre des intentions américaines lors d'une visite à Pario de M. Brzezinski.

PÉKIN

M. Hua Kuo-feng face à la presse

De notre correspondant

Pékin. — Le président Hua en 1972, par M. Nixon du commu-Kuo-feng lui-même, flanqué de niqué de Changhal. son ministre des affaires étranngères, M. Huang Hua, a tenu, samedi matin 16 décembre à 10 heures, heure de Pékin, une conférence de presse, au Palais du peuple, pour annoncer la normalisation des relations diplomatiques entre la République popu-laire de Chine et les Etats-Unis.

L'évenement était historique à

plus d'un titre et non seulement

pour les relations sino-américaines. Pour la première fois dans l'histoire du régime, les correspondants étrangers en poste à Pékin ont pu interroger directement, comme leurs confrères chinois, le président du P.C.C. Cette innovation est une illustration supplémentaire du changement considérable qui intervient dans les relations de la République populaire avec le monde extérieur. Très détendu, et après s'être laisse mitrailler à bout portant pendant quelques minutes par les photographes, le président Hua a d'abord donné lecture du communiqué sino-américain, puis de la déclaration du gouvernement de la R.P.C. Allumant une cigarette. il s'est ensuite déclaré prêt à répondre aux questions des jour-

Interrogé pour commencer par deux journalistes chinois, il a rappelé les multiples échanges intervenus entre Pékin et Washington depuis la signature.

WASHINGTON

L'Amérique stupéfaite

De notre correspondant Etats-Unis et l'échange, en mars,

d'ambassadeurs entre les deux pays. Carter a annoncé, vendredi soir, à une Amérique stupéfalte la reconnaissance de la Chine par les

> ter à Pékin, peut-être après le prochain sommet économique occidental, qui aura lleu en mai à Tokyo. Américains et Chinois se sont mis d'accord, jeudi, sur le communiqué conjoint annoncant la reprise de relations diplomatiques entre le deux pays et, du même coup, fermeture de l'ambassade américaine à Taipeh. Le rapprochement avail cependant été préparé par de nombreuses visites à Pékin, cette année. de dirigeants américains : M. Brzazinski. conseiller à la Malson Blanche pour les affaires de sécurité, M. Schlesinger, secrétaire l'énergie, et M. Bergland, secré-

Quant à la visite, en janvier, de

M. Teng Hsiao-ping, elle sera sans

doute suivie d'un voyage de M. Car-

taire à l'agriculture. Les choses se sont précipilées au cours de ces demiers lours Washington transmettalt, lundi 11 décembre, à M. Teng Halao-ping une invitation à se rendre aux Etats-Unis que Pékin acceptait, mardi. Il ne restalt plus qu'à se mettre d'accord sur un texte.

Celul-ci précise que l'établissement de relations aura lieu le 1° janvier et que l'échange d'ambassadeurs se fera le 1er mars.

(Intérim.) (Lire la suite page 4.)

TOKYO

Soulagement

De notre correspondant

Tokvo. - Aussi bien les hommes politiques que les milieux d'affaires japonais sont surpris de la soudaineté de la décision du président Carter de normaliser les relations sino-américaines. L'événement était prévu, disent en substance les Japonais, mais nous ne l'attendions pas

M. Ohira, premier ministre, a été informé parsonnellement, samedi matin, par M. Carter, de sa décision. Selon l'ambassade américaine à Tokyo, le Japon a été le premier pays auquel les Elats-Unis ont tenu à taire part de la nouvelle. Un geste auquel les Japonals sont sensibles. N'avaient-lis pas été quelque peu malmenés par jeurs alliés américalns au moment du voyage en Chine de M. Nixon, dont ils n'avalent pas été avertis?

> PHILIPPE PONS. (Lite la suite page 4.)

Lira pages 5 à 10 notre supplément :

JAPON:

LA FIN DE LA SOLITUDE

nalistes.

Le dilemme vietnamien

Nous assistons depuis quelque temps à l'éclosion, en France, d'une sorte de « fièvre » antivietnamienne, à la fois rationnelle et passionnelle, où se mêlent des faits trop réels et des informations très incontrôlables. Nous voudrions essayer de cerner icl une réalité complexe et même contradictoire : car tout au Vietnam. est un coui mais » ou un c non mais a, et toute simplification est abusive.

Il y a d'abord une « campagne » évidente dans une presse de droite trop heureuse de justifier

par MADELEINE REBERIOUX (*) et LAURENT SCHWARTZ (**)

a posteriori son silence, voire son approbation lors des bombardements américains ; elle vient aussi de ceux qu'a fascinés ou fascine encore la Chine communiste, adulée par les uns comme un modèle parfait, considérée par d'autres comme un marché illi-

(*) Historianne, (**) Mathématicien.

mité pour l'industrie française : ou de beaucoup d'hommes de gauche, qui tant de fois ont été trompés ou se sont trompés sur des socialismes idéalisés, qui en ont assez de ces frustrations répétées, et en font du Vietnam aujourd'hui le principal bouc émissaire: la campagne a sans doute aussi des fins de politique intérieure, comme une arme contre le parti communiste. Mais, à coup

Bien des drolts de l'homme sont violes au Vietnam, et il ne doit plus être possible d'absoudre des violations de ces droits parce qu'elles ont lieu dans un pays qui se considère ou qu'on considère comme progressiste! Un parti unique dirige le Vietnam il s'identifle avec l'Etat et le peuple, et se considère comme armé par le marxisme-leninisme, de la science des sciences (croyance sérieusement battue en brêche partout dans le monde : surtout, admettons-le, pour une histo-

sûr, il n'y a pas seulement cam-

rienne et un mathématicien. Ce parti est inévitablement bureaucratisé, s'appuie sur une police politique, pratique la censure. utilise la délation. Les mœurs sont peu démocratiques (mais où diable le Vietnam aurait-il appris la vie démocratique ? sous le colonialisme français ou les bombes américaines ?), la Justice est trop souvent sommaire ou inexistante (même question : d'où serait-elle venue ?) L'internement en camp de rééducation reste un fait de masse (mais, entre le chiffre officiel de 40 000 internés, et celui de la revue Que Me, publiée par des exilés, de 800 000, soit un rapport de 1 à 20, où est | en pareille occasion. la réalité ?)

AU JOUR LE JOUR

L'échange prochain d'ambassadeurs entre Washington et Pekin et l'annonce d'un prochain voyage de M. Teng Hsiao-ping aux Etals-Unis constituent certes un évênement important mais qui ne fait en somme oue constater que, en maiière de relations internationales il est difficile de faire passer 800 millions d'individus par l'escalier

de service. Evidemment, l'Union soviétique aurait peut-être souhaité que cette reconnaissance se fit le plus tard possible et

RECONNAISSANCES

au'on se contentât d'agrandir l'escalier de service plutôt que de dérouler le tapis rouge. :C'est là, en ejjet, un des problèmes de cette planète que la reconnaissance des uns y est souvent interprêtée par les autres comme un manque de reconnaissance.

Cela dit. tandis que M. Tenq Hsiao-pina sera recu à la Maison Blanche, rien n'empeche dans l'absolu M. Breinev d'effectuer une visite de courtoisie à Taispan.

BERNARD CHAPUIS.

LA TÉLÉVISION DES FÊTES

Emballages cadeaux

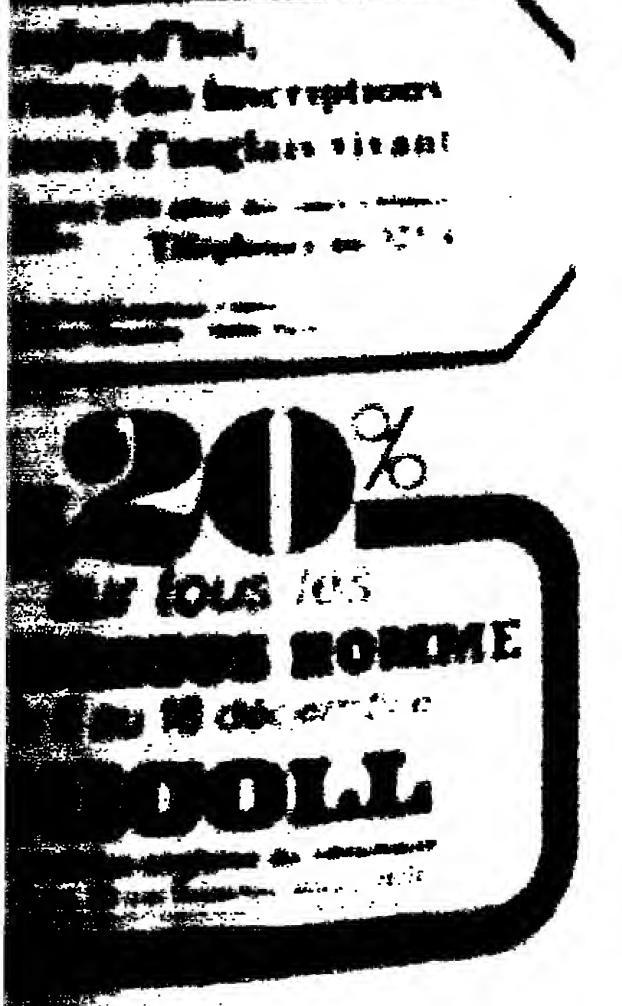
On masura mai l'importance de la télévision pandant les fêtes de fin d'année. Et pas seulement pour les sans-enfants, les sans-amis, les sansparents, les sans-famille, pour tous ceux aussi que rassemblent autour eldat enu'b te énimuili nique table décorée les rélouissances de tradition. De cette grosse boîte aveugle et muette, tapie dans un coin de la pièce, dolvent surgir, à la demande, des émissions-cadeaux accordées à l'atmosphère de ces soirées, de ces journées particu-

Du moins fait-on tout pour qu'elles le scient Y compris parfols, et même souvent, allumer le poste dans l'espoir d'y trouver un peu de galté, un peu de beauté supplémentaire, une sorte de prime à la bonne humeur et à la bonne volonté, de rigueur Certains regretteront, au nom des

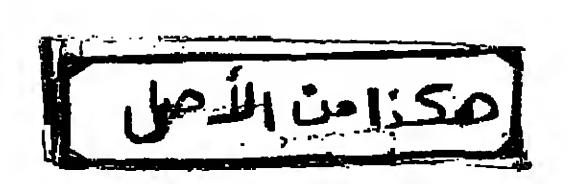
chaude complicité du brouhaha familial de cet écran attrape-mouches exigeant une attention ainsi détournée de la fameuse convivialité (chère à Ivan Illich). A notre avis. c'est confondre la cause et l'effet. La télévision, personne ne vous oblige à la regarder. Si vous êtes tenté de le faire, c'est vraisembleblement le signe d'une disponibilité que votre entourage n'a pas su

Au demeurant, on ne voit pas très blan en qual nos conversations, pour ne pas dire nos bavardages à bâtons rompus par les libations d'usage seralent plus « valorisantes » qu'un moment de joie et de tendresse partagé dans un grand éclat de rire provoqué par un vieux Charlot, un bon Labiche ou un Brassens. A condition qu'on nous les offre, bien

CLAUDE SARRAUTE.







idees

VIETNAM

(Suite de la première page.) On doit quand même observer qu'il n'y a pas eu, après la libération de Saigon, le «bain de sang » annoncé avec fracas partout dans le monde. Il y a des prisonniers d'opinions dont beaucoup récemment arrêtés. On a cité les noms du père Tran Huu Thanh, de l'avocat Tran Van Tuyen (à présent décèdé en prison en dépit des dénégations vietnamiennes) de l'intellectuel Ho Huu Tuong, du professeur Ton That Duong Ky, ancien responsable du FNL dans le Sud Les signatures du «Testament des prisonniers patriotes du Vietnam », ou de la « Déclaration des vietnamiens déshérités dans le domaine des droits de l'homme » ne sont pas garanties, mais ces documents circulent dans le monde, il est nécessaire de répondre aux questions qu'ils soulèvent. Il y a des arrestations arbitraires. de mauvaises conditions de détention, et les familles sont trop souvent sans nouvelles : aucune durée ne leur est indiquée. De toute façon, si des dizaines de milliers d'habitants du Sud fuient leur terre natale dans les pires conditions, au risque de mille morts.

Le Vietnam en est là essentiellement à cause d'une guerre terrible, que tout le monde a l'air d'oublier; et il fait un effort gigantesque pour s'en relever. Citons des sources presque toutes américaines, notamment de commissions du Sénat américain, antérieures en général à 1975 : 10 millions de personnes déplacées au Vietnam du Sud, plus de 1500 000 tués et blessés 800 000 orphelins, 200 000 prostituées, 5 millions de personnes cherchant un emploi; 14 millions de tonnes de bombes (dont 7 millions de tonnes de bombes aériennes, contre 2 millions de tonnes pendant la guerre tères de hombes. Le bois détruit par les herbicides ou les bombardements, dans le Sud. représente trente ans de consommation domestique: 50 % des buffles ont été tues.

ce n'est sûrement pas pour rien!

Nous sommes solidaires de toutes

ces victimes. Et cependant, si

contradictoire que cela puisse

paraître, nous sommes aussi

solidaires du Vietnam!

Ces chiffres apocalyptiques ont été mille fois cités, ils sont «usės»; usės, pour nous, pas pour ceux qui vivent sur la terre vietnamienne. Les Américains ont « détruit » le Vietnam, l'ont « réduit à l'age de pierre ». suivant la formule d'un militaire américain : puis, ils sont retournés chez eux, sans, bien sûr, qu'il soit question pour eux de reparations, pourtant mentionnées dans les accords de Paris: ils vivent maintenant heureux, blen loin: que le Vietnam se relève comme il le pourra, et gare à lui s'il viole les droits de l'homme. Bien sur, les destructions d'hler ne justifient pas les atteintes aux droits de l'homme aujourd'hui: elles exigent cependant une attitude mesurée dans l'examen de la situation actuelle.

Les responsabilités de la France coloniale sont également écrasantes; blen des fortunes fran-

bon marché en France d'avant c'est la France qui a construit. bien sûr, des hôpitaux, mais également le bagne de Poulo-Condor. C'est aussi la France qui a réinsystématique dans ses colonies, en Indochine en particulier. avant de les poursulvre pendant la guerre d'Algérie : celle-ci fit plus de neuf cent milie morts. 11 de personnes torturées. L'armée au Vietnam du Sud : qu'ont dit monde.

Le Vietnam sort de la guerre guerre venaît d'Indochine; comme un des pays les plus pauvres de la terre. Le P.N.B. était en 1975 de 55 F par habitant et par mois, au-dessous de celui de l'Inde i Juste au-dessus de celui troduit les méthodes de la torture du Bangiadesh : dans la liste des dix plus faibles du monde, On a le cœur serré devant la vision des réfugiés du Hāi-Hong : on doit l'avoir aussi quand on songe à la vie quotidienne de y ent des centaines de milliers 50 millions de Vietnamiens, avec 55 F par habitant et par mois: américaine a repris l'arme de la ce peuple est un des plus couratorture lors de son intervention geux et des plus travailleurs du

Une extraordinaire dignité

côté des destructions, on voit cette pauvreté partout; chez les milliers d'hommes et de femmes. oui, chaque dimanche, ramènent à bicyclette de la campagne quelques légumes ou volailles, ou fants ou les vieillards des campagnes qui surveillent les vellent l'eau des rizières par des movens ancestraux et primitifs (l'éducation et une certaine formation technique existent mais pas le capital technique); on la perçoit chez tous les habitants des villes. Une pauvreté qui n'a rien d'humiliant, oui est au contraire d'une extraordinaire dignité; l'austérité, pas la misère. L'Inde aussi est très pauvre : mais, alors que Calcutta est un hôpital dans la rue, les enfants vietnamiens sont souriants, correctement vêtus, nour-

ris et éduqués. La France est partie en laismonde: quand le Sud a été « libéré » des forces de Thieu, il restait plus de quatre millions d'analphabètes. L'analphabétisme a été liquidé au Nord : et le Vietnam vient de recevoir un prix de l'UNESCO pour avoir réussi le passage de l'alphabétisation à la formation technique des adultes Cam-Binh (trois mille cinq cents habitants), en liaison avec le travail quotidien, et avoir pu ensuite adopter ce modèle local à l'échelle nationale. L'un de nous a vu des jeunes lui mentionner les systèmes de deux équations linéaires à deux inconnues, et la loi d'Ohm en électricité, dans une commune sans électricité.

L'effort médical n'a pas été moins grand : la poliomyélite, le naludisme ont été supprimés dans le Nord, la tuberculose très largement aussi : alors que, dans le Sud, en 1975, on comptait des centaines de milliers de syphilitiques, et que le paludisme v était très étendu (le docteur Thac, ancien ministre de la santé publique dans le Nord, bien connu en

France, est mort au Sud du paludisme alors qu'il avait éradiqué le paludisme au Nord) : au Sud. il y avait ici et là la peste, au-

jourd'hui supprimée. Il y a cent trente mille étudiants d'université dans l'ensempetits poissons peches par les ble du Vietnam, soit six fois enfants dans les rizières : chez moins seulement qu'en France les hommes, et plus encore les pour la même population, alors II a besoin de la solidarité de femmes, qui sont toute la jour- que le revenu par tête d'habitant est plus de quarante fois moindre. dans ces rizières : chez les en- Les llaisons sont nombreuses entre les universités vietnamiennes et les nôtres : des mathématiciens viethamiens sont venus en qui, durant des heures, ni- France, où ils ont donné des conférences de seminaires très appréciées, des mathématiciens et tions encerclées. Il faut à la fois historiens français sont invités au Vietnam, au plus haut niveau. Sur le plan culturel, le Vietnam s'ouvre chaque jour davantage. Ces performances ne justifient

> pas les méthodes autoritaires : les difficultés terribles du Vietnam actuel seraient bien mieux vaincues, comme mille exemples l'ont montré dans d'autres pays, par la souplesse, l'ouverture, la tolérance, le pluralisme, que par le durcissement et la répression. Il faut le dire, le redire aux Vietnamiens, sans devenir pour autant des donneurs de lecons : la modestie est de rigueur et rappelons-nous que nous non plus nous ne changeons presque rien, aujourd'hui, dans notre pays, de ce que nous voudrions changer les « il n'y aurait qu'à » s'appliquent trop facilement aux autres S'il y a des internés innocents au Vietnam depuis 1975, il y a des dizaines de milliers d'anciens agents des forces de Thieu ou des Américains, de tortionnaires, de « Darquier de Pellepoix » vietnamiens: si Amnesty International visite ces camps, elle n'y trouvera pas que des prisonniers d'opinion. Les conditions de vie dans les prisons ou les camps sont surement très mauvaises, et, dans blen des cas, pourraient et devraient être améliorées; est-il sûr qu'on paisse avoir de bonnes prisons, est-il sür qu'on puisse respecter les droits de l'homme avec un revenu de 55 P

Le Vietnam n'est d'ailieurs ici gu'un condensé du tiers-monde Est-ce un pur hasard si la démocratie le plus beau cadeau qu'Athènes alt fait au monde pour toujours, est issue de l'impérialisme athénien, de sa flotte et de ses esclaves, de la domination économique et militaire d'autres contrées ? et si aujourd'hui les droits de l'homme ne sont en fait respectés (que partiellement d'allieurs : songeons au chômage, au sort des étrangers en France) que dans les pays riches, comme un luxe éblouissant et de la force de travail des pays pauvres ? Nous comme l'a souvent dit Alfred Kastler. la « liberté des grands rapaces ». L'émergence des droits de l'homme, au cours des dernières années après les déceptions des faux socialismes, est fondamentale, et ne devra plus iamais disparaître mais elle devrait rester inséparable d'une conscience des problèmes du tiers-

par habitant et par mois?

Quelles conclusions en tirer? devrait d'abord de proclamer solennellement et spectaculairement le droit d'émigrer pour tous ceux qui le désirent, sans restriction, des lors qu'un pays est pret à les accueillir. Le droit à l'émigration est imprescriptible. Fidel Castro le contester lorsqu'il devient réel. milliers de Cubains vers la Flo- | en disant cela, et j'ajoute même ride, dans des conditions de totale | qu'il s'agit d'une contradiction à régularité. Et maintenant les liens sont à nouveau repris entre les Cuhains émigrés et leur pays d'origine, et des milliers de pro- est d'importance. Faut-il admetblèmes humains seront prochai- tre que, pour un certain nombre nement régles. Tous ceux qui se de militants des causes révoluproclament amis du Vietnam, et | tionnaires, ces causes ne soient nous en sommes, se doivent de le bonnes à défendre et à soutenir

même une mission pour étudier la situation des prisonniers, par exemple une mission d'Amnesty International organisation out a été capable d'enquêter dans les prisons de Thieu et a rendu, à ce moment-la, par son travail objectif, un grand service an Vietnam, que celui-ci n'a sûrement pas oublié. L'U.R.S.S. et la Chine se sont toujours refusées à recedes missions d'Amnesty. Cuba l'a accepté, et c'est à son honneur. Nous le demandons instamment aux Vietnamiens

D'un autre côté, de notre côté,

nous devons aider le Vietnam. Eprouvé par de désastreuses inondations et les séquelles de la guerre, il a besoin de la fraternité et d'une aide humanitaire internationale, de la nôtre en particulier, il a besoin d'investissements européens, et français en particulier. Signalons que l'aide récente en vivres du gouvernement français a été inférieure a celle de la Suède et de la Hollande. Le Vietnam a besoin de la coopération scientifique, technique, médicale avec tous les pays. nos partis de gauche et de nos syndicats. Plus les portes s'ouvriront, toutes les portes et dans toutes les directions, meilleur sera l'avenir du Vietnam : le goulag est souvent l'issue fatale du ghetto dans lequel s'enferment ou sont enfermées de force les révoluaider le tiers-monde et défendre les droits de l'homme partout dans le monde. C'est une voie surement difficile mais nous n'en voyons pas d'autre.

> MADELEINE REBÉRIOUX. LAURENT SCHWARTZ.

«Sauver les corps...»

par JACQUES et CLAUDIE BROYELLE (*)

peuple vietnamien... -. s'écrient « à gauche » quelquesuns, justifiant sinsi leur opposition au « bateau pour le Vietnam = (1); et si au contraire nous avions à en recevoir? Si nous avions quelque chose à approrendre d'un peuple qui sait dans son corps ce que la corruption, la guerre, le napalm signifient, et qui, pourtant désespère et fuit la paix du nord, qui ressemble si fort à celle des cimetières? Et les mêmes disent encore : - ... Nous avons envers le letnam une dette à payer. - Faut-II la rembourser avec ie sang... des autres?

Certains flairent derrière le bateau pour le Vietnam » une opération poiltique. C'est vrai, il y en a une. Celle qui consiste à dire : d'abord économiser le sang, sauver des vies, on verta ensuite. C'est en France, il est vral, chose inhabituelle. Nous ne nous battrons pas entre nous et contre d'autres sur l'appréciation à porter sur un régime qui pousse à l'exil chaque heure cinquante-cinq de ses ressortissants, dont vingt d'entre eux vont mourir toutes les soixente minutes. Cette politique nouvelle consiste lustement à ne pas exiger de préalables idéologiques, politiques, pour faire quelque chose ensemble, préalables-prétextes pour ne rien faire. Refuser de signer un appel à sauver des vies, qu'on dit approuver, parce

(I) Les chèques libellés à l'ordre de « Un bateau pour le Vietnam > dolvent être adressés au Comité, 25, rue Jaffeux, 92230 Gennevilliers.

que tel ou tel nom y figure, oui ll'v a encore en France, en 1978, à gauche comme à droite, des hommas pour penser et agir ainsi. Pendant ce temps-ià, en mer de Chine, d'autres se noient

La politique que l'initiative un

« bateau pour le Vietnam »

refuse par son existence meme, c'est celle qui consiste à demander leur origine de classe aux Vietnamiens qui se noient avant de les repêcher, à ce demander el on ne va pas faire le leu de... la gauche ou de la droite (au chob) avant de porter secours aux victimes, tous ces conditionnements archaiques, qui font dépendre d'une idéologie la vie d'un homme et qui font encore peur, et reculer certains. Mais qui justement? Pas les cinq milie personnes qui, spontanément, individuellement, sans demander l'autorisation de penser à leur directeur de conscience, ont envoyé en moins de vingt lours 750 000 francs pour qua ce bateau existe. Ces fantômes n'effraient plus que les vieux enfants à qui cinquante ans de collaboration avec tous les totaiitarismes - oul, tous, M. Hereant, pas seulement les goulags, — ont trop blen appris à courber

Il n'empêche : d'un côté, René Andrieu, de l'autre. Robert Hersant (à moins que ce ne soit du même), et de toute facon un - bateau pour le Vietnam - parce que la vie d'un homme a encore, ou à nouveau, un sens pour la plupart d'entre nous.

(*) Auteurs de Deuxième Retour de Chine et le Bonheur des pierres (Le Seuil).

Le vrai problème : le socialisme

des attitudes polémiques ou affectives à propos du Vietnam, mieux vaudrait peutêtre prendre conscience du fait travers les contradictions qui touchent à la situation de ce pays se pose un problème central de notre temps : celui de la nature et des formes réelles du socialisme. Il convient de l'aborder avec sérénité, sinon avec prudence. Autant. en effet. il est légitime de faire aujourd'hui la critique du « socialisme » soviétique et de ses manifestations, parce que soixante ans après la révolution d'Octobre on est en droit de demander des comptes au régime politique qu'elle a porté au pouvoir, et de s'interroger sur le type de société qu'elle a instauré, autant il est indécent de mettre en demeure le jeune socialisme vietnamien de se tirer miraculeusement des épreuves de plusieurs décennies d'oppression coloniale et de guerre destructrice, aggravées par les fléaux naturels d'aujourd'hui, pour donner l'exemple d'un système économique et social efficace, réussi, harmonieux

et tolérant. A cet égard, l'habitude prise par certains milieux de déceler le goulag ou ses symptômes partout où se manifeste une certaine vigilance révolutionnaire laisse perplexe, parce que ce n'est tout de même pas un fait nouvean qu'il n'y ait jamais eu de révolution sans une relative rigueur et une certaine épuration. Ou lors, lorsque cela est arrivé. comme dans le Chili d'Allende. le moins qu'on puisse dire est que les résultats n'ont pas été très concluants et que le refus de cette vigilance a été pavé an

en réalité à propos du Vietnam qu'il est en train de se mettre en place dans un pays donne. On peut l'approuver ou le récuser. Je ne fais le procès de personne laquelle je n'échappe pas perlui demander instamment. En- | que dans la phase du combat ?

Dieu sait si les mots de combat et de lutte étaient prononcés quotidiennement au moment où l'on soutenait le Vietnam mohilisé contre ses agresseurs, si l'on soulignait que l'on était aux côtés des combattants vietnamiens, et si l'on précisait - dans tous les comités Vietnam de l'époque, dans tous les organismes qui appuyaient l'action du F.N.L. et derrière lui de tout un peuple dressé — que ce soutien était inséparable d'une prise en compte déterminé de leurs objectifs révolutionnaires et socialistes !

Ne savait-on pas que ces combattants étaient organisés et dirigés par un parti communiste actif et efficace ? Et qu'en cas de victoire (dans toutes les declarations, les motions, les pétitions, le mot victoire était revendiqué, clamé) ce parti communiste aurait dans le pays le rôle déterminant qui lui revenait ? Est-ce à ce moment-là que pour certains tout change? Alors, on se demande comment ils voient et analysent l'histoire. Ou leur attitude était purement romantique — le mot ne désigne nullement une tare, — ou ils n'avaient jamais entendu parler d'un régime communiste au pouvoir. Là

question : celle du pouvoir. Dans le cas d'un changement décisif de société, celui-ci est toujours amené à s'exercer face à d'immenses difficultés et obstacles, et partiellement dans la contrainte. Accepterait-on le dynamisme de la lutte révolutionnaire - à la limite, le geste révolutionnaire - pour en refuser ensuite les effets et les résultats réels ? Le malentendu risque d'être sérieux. Or il est'évident qu'il est sérieux, qu'il n'a cessé d'apparaître et de se renforcer. à chaque occasion historique concrète. Pour l'U.R.S.S., pour Cuba, pour la Chine, pour le Vietnam, tout s'est toujours passé en deux temps : le temps de l'enthousiasme et le temps de la déception Simplement, l'intervalle qui sépare les deux « moments » a tendance à se réduire : cinquante ans pour l'U.R.S.S., trois ans pour le Vietnam. Ce qui ne varie pas c'est que ce sont les mêmes hommes qui sont amenés à illustrer les deux positions, comme on a pu le voir en considérant certains noms des signataires de l'appel dit a Un bateau pour le Vietnam ». Attendent-ils, chaque fois, un socialisme « différent ». un communisme « différent ». pour constater ensuite que celui-

Un pau vite en besogne

C'est qu'à mon avis ils vont un peu vite en besogne pour le Vietnam. Visibiement, quelque chose dans cette affaire a brouillé les jugements et précipité les prises de position critiques, à partir de l'émotion légitime créée par la détresse des passagers du Hai-Hong. Tout s'est passé comme Le problème qui se pose donc si on cherchait à tout prix à dégrande. Or non seulement elle est grande mais encore les dirigeants vietnamiens viennent de se signaou simplement en prendre acte, ler par un effort considérable pour mais il peut paraître bizarre faire la critique de certains abus qu'on se soit battu pour lui sans et certaines méthodes bureaucramesure et dans un esprit de tiques qui ont pu porter atteinte solidarité absolue, pour ensuite au « droit de maître collectif » des citoyens et aboutir à des mesures contestables. Les assises locales et régionales du parti communiste vietnamien qui doivent se tenir au début de 1979 auront sonnellement. Mais si je la sou- à se prononcer à ce sujet. Et ligne, c'est parce que son enjeu tout récemment Hoang Tung, membre du comité central, reconnaissait, de la manière la plus publique, « certaines erreurs ou faiblesses de la gestion des affaires de l'Etat et de l'économie » qu'il fallait selon lui redresser. Le

moment n'est peut-être donc pas très bien choisi pour accabler le Vietnam et tirer argument du départ de nombre de ses ressortissants pour affirmer qu'il n'échappe pas à la fatalité de certains régimes socialistes, Il connaît d'énormes et cruels problèmes, et il se reconstruit dans l'effort de tous ceux qui ne récumontrer que, du Cambodge au sent pas a priori les chances de est celui même du socialisme tel Vietnam. la différence n'est pas son avenir : à cet égard un témoignage comme celui de la Sœur Françoise Vandermeersch est de ceux que l'on peut difficilement refuser d'entendre. Des indices précis montrent que ses options vont dans le sens d'une politique d'onverture, du nécessaire pluralisme, dont le regroupement operé à une époque au Sud-Vietnam autour du G.R.P. avait pu donner l'image. Tout cela relève peut-être de l'hypothèse, mais il me semble que le Vietnam d'aujourd'hui mérite d'être pris au sérieux, et que ce n'est pas au moment où des forces se levent pour repenser le socialisme qu'il faut soustraire au monde de l'espoir celui que tente d'édifier le peuple vietnamien.

(*) Ecrivain, membre du P.C.F.

Le nom le plus prestigieux de l'horlogerie.

PIAGET

Les belles montres en or. dont «L'élégance porte un nom...»

BAUME & MERCIER GENEVE

jeaillier 1875

1, Boulevard de la Madeleine - Paris 1er 70, Faubourg Saint-Honoré - Paris 8e

Palais des Congrès, Place de la Porte Maillot - Paris 17e

étranger

L'établissement de relations diplomatiques entre la Chine et les États-Unis

Le communiqué conjoint

Voici le texte du communiqué conjoint stno-américain:

« La République populaire de Chine et les Etats-Unis d'Amérique sont convenus de se reconnaître mutuellement et d'établir des relations diplomatiques entre eux, à partir du l' janvier 1979.

3 Les Etats-Unis d'Amérique reconnaissent le gouvernement de la République populaire de Chine comme l'unique gouvernement de la République populaire de Chine contexte, le peuple américain maintiendra des relations culturelles, commerciales et d'autres relations non officielles avec la population de Taiwan.

3 La République populaire de Chine et Res Etats-Unis d'Amérique reconnaît la position de la Chine, à savoir qu'il n'y a qu'une Chine et que la normalisation des relations sino-américaines non seulement répuis de Changhai et soulignent encore une fois ce qui suit :

3 Les deux parties souhaitent réduire le danger d'un conflit militaire international.

3 Aucune des deux parties ne disposée à négocier au nom d'une tierce partie, queile qu'elle soit, ni à parvenir avec l'autre partie à un accord ou à une entente dirigies contre d'autres Etats.

5 Le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique réduire le la Chine, à savoir qu'il n'y a qu'une Chine et que la normalisation des relations sino-américaines non seulement répond aux intérêts des peuples chinois et américain mais aussi contribue à la cause de la paix en Asie et dans le monde. 2

La République populaire de Chine et les Etats-Unis d'Amérique échangeront leurs ambassadeurs et installeront leurs ambasadeurs

s Sauver les com

» Aucune des deux parties ne doit rechercher l'hégémonie dans

LE COMMUNIQUÉ DE CHANGHAI (février 1972)

Dans le communiqué de Changhai, publié en tévrier 1972, au terme de la visite en Chine du président Nixon, et auguel se réfère la déclaration commune sino-américaine, les deux pays affirmalent que le progrèsvers la normalisation de leurs relations était « dans l'intérêt de tous les pays ». Ils ajoutaient qu'en dépit des « différences fondamentales » des systèmes sociaux et des politiques étrangères, ils étalent d'accord en ce qui concerne les règles des relations internationales.

Au sujet de Taiwan, les Chinois déclaraient que sa « libération » est « une affaire intérleure chinoise -. Ils soulignalent leur opposition totale à toute ectivité visant au maintien de l'indépen-

dance de l'île. Les Américains reconnaissalent

tion par les Chinois eux-mêmes. > Les Etats-Unis déclaraient en outre qu'ils avaient pour objectif de retirer leurs troupes de Talwan et de réduire progressivement leurs forces dans l'île à mesure que la tension diminuerait. Le communiqué ne falsait aucune référence au traité de défense

LE DISCOURS TÉLÉVISÉ DE M. CARTER

Washington (Reuter). — Voici le texte du discours prononcé vendredi 15 décembre à la télé-

à cet accord historique.

»Le 1er janvier 1979, nos goupernements normalisationi totale-

» En tant que nation d'un peuple doué, qui comprend un quart de la population de la terre, la Chine joue un rôle important les affaires mondiales, un rôle qui ne peut que croître dans les années qui viennent.

sant que le gouvern' République popul

» Avant le divorce des de décennies, les peuples amér. et chinois avaient eu une long.

matiques rendront possible. ce soir sera d'une jaçon durable bénéfique pour les peuples des Etats-Unis et de la Chine, et

ples du monde. » La normalisation, et l'expansion des relations commerciales ei culturelles qu'elle entrainera, contribuera au bien-être de notre nation et renforcera la siabilité

de Tanvon. p J'ai spécialement veille relations entre les Etats-Unis et la République populaire ne compromette pas le bien-être de la

Le peuple des Etais-Unis maintiendra nos habituelles 18lations commerciales, culturelles

que ₹ tous les Chinois de chaque côté du détroit de Taiwan maintlennent qu'il n'y a qu'une Chine et que Taiwan fait partie de la Chine .. - Le gouvernement américain ne conteste pas catte position, ajoutalent-lis. Il róaffirme son intérêt pour un règiement pacifique de la ques-

entre Washington et Talpeh.

déjà avec succès. Ces décisions et

actes ouvrent une importante

Etats-Unis, je suis heureux d'an-

noncer que le vice-président du conseil, M. Teng, a accepté mon

invitation de venir en visite

à Washington à la fin janvier.

Sa visite donnera à nos gouver-

nements l'occasion de se consulter

mutuellement sur les questions

globales et d'œuvrer de concert

en vue de renforcer la cause de la paix mondiale.

» Ces événements sont le

résultat des longues et sérieuses

négociations entamées par le pré-

suivies par le président Ford. Les

l'effort constant et déterminé de

notre propre pays, avec la colla-

boration des deux partis (démo-

crate et républicain), pour édi-

tier un monde dans lequel la paix

de toutes les nations.

an oncer cette nouvelle ce soit.

Pas d'hostilité

à l'égard de l'U.R.S.S.

S'adressant ensuite aux journa-

listes. M. Carter a déclaré que

l'U.R.S.S. n'a pas été surprise par

l'initiative américaine. « Les So-

viétiques et les autres savent

pertinemment bien que nous

n'avons aucun desir d'utiliser nos

nouvelles relations avec la Chine

au détriment de l'UR.S.S. ou de

ouiconque. » Le président « doute

que l'établissement de relations

diplomatiques normales entre

Washington et Pekin soit accueilli

avec des applaudissements mas-

sits » à Taiwan, mais, a-t-il

sjoute, a nous allons faire tout

ce qui est possible pour assurer

les Taiwanais que nous avons

place en tête de nos priorités le

de Taiwan ne souffrira pas » de

cette décision.

iatt que le bien-être du peuple

M. Carter a précisé que son

administration va présenter au

Congrès une législation spéciale

visant à autoriser les Etats-Unis

merciales et culturelles très im-

portantes avec Taiwan, un des

principaux partenaires commer-

ciaux des Etats-Unis. Le président

a cité comme exemple l'octroi de

prêts de l'Export Import Bank.

M. Carter a reconnu qu'il s'at-

tendait à une « réponse mitigée »

du Congrès à son invite diplo-

matique. « Il y aura des membres

du Congrès qui estimeront que

nous aurions du maintenir le

poursuivre des relations com-

rera l'objectif et la responsabi-

La normalisation des rela-

entre les Etats-Unis et la

'a pas d'autre but que

faire progresser la paix.

ne dans cet esprit, en

uison de paix, que fai la

toute particulière de vous

résultats sont un témojonage de

sident Nixon en 1972 et po

« Nous ne faisons que reconnaître la réalité » moyens non gouvernementaux. De nombreux autres pays le font

vision par M. Carter:

« Bonsoir. Je poudrais vous lire un communiqué commun qui est simultanément publié à Pékin en ce moment par les dirigeants de la République populaire de Chine, (Lire le texte du communiqué

» Hier, les Etats-Unis d'Amé-rique et la République populaire de Chine ont abouti finalement

ment leurs relations diplomati-

» Nous ne prenons pas cette initiative importante pour desraisons éphémères ou tactiques. ou par commodité. En reconnais-

gouvernement de la ne faisons que recu

histoire d'amitie. Nous avons défa commence à reconstruire certains de ces liens antérieurs. Maintenant, nos relations, en se developpant, demandent le genre de structures que des relations diplo-

» Le changement que j'annonce aussi, je pense, de tous les peu-

en Asie. n Ces relations positives avec la Chine peuvent affecter utilement le monde dans lequel nousmêmes et nos enfants vivrons. Nous avons déjà commence à informer nos alliés et le Congrès des détails de notre initiative. Mais je tiens aussi à adresser spécialement un message au peuple de Taiwan, avec lequel le peuple américain a eu et aura des relations multiples, etroites

et amicales. n Ainsi que les Etais-Unis l'ont dit dans le communiqué de Chanahai en 1972, nous continuerous à être intéressés à une solution pacifique de la question

population de Tanoan.

assurer que la normalisation des

sades le 1er mars 1979.

LE PROBLÈME DE TAIWAN RELÈVE DES AFFAIRES INTÉRIEURES DE LA CHINE

Voici le texte intégral de la déclaration du gouvernement chi-nois tel que Chine nouvelle l'a

établissent des relations diplo-matiques entre eux, mettant ainsi fin aux rapports anormaux prolongés des deux pays. C'est là un événement historique dans les

nant, il a été réglé entre les deux pays dans l'esprit du communiqué de Changhaï et grâce à leurs efforts conjugués, ce qui a permis la normalisation des relations si vivement souhaitée par les peuples des deux pays. Quant à la façon de ramener Taiwan au sein de la patrie, et de réunifier le pays, cela relève entièrement des affaires intérieures de la Chine.

vantage l'amitié entre les deux peuples et les bonnes relations entre les deux Etats, le vice-premier ministre du conseil des affaires d'Etat de la République populaire de Chine, Teng Halaoping, effectuera, à l'invitation du gouvernement américain, une

Washington:

UNE CONTRIBUTION A LA STABILITÉ DE L'ASIE

Voici le texte intégral de la publiée à Washington en même temps que le communiqué conjoint sino-américain :

« A compter du 1° janvier 1979, les Etais-Unis d'Amérique reconnaissent la République populaire de Chine comme le seul gouvernement légal de la Chine. A la même date, la République populaire de Chine accorde la même reconnaissance aux Etats-Unis d'Amérique. Les Etats-Unis établissent en conséquence des

relations diplomatiques avec la République populaire de Chine. » A la même date du 1° janvier 1979, les Etats-Unis d'Amérique notifieront à Taiwan qu'ils mettent fin a leurs relations diplomatiques et que le traité de défense mutuelle entre les Etats-Unis et la République de Chine est dénoncé conformément aux dispositions du traité. Les Etats-Unis déclarent également qu'ils retireront de Taiwan le reste de leur personnel militaire dans un délai de quatre mois. » A l'avenir, le peuple améri-

cain et le peuple de Taiwan

maintiendront des relations com- ⊄ Déclaration des Etats-Unis » merciales, culturelles et autres sans représentation officielle gouvernementale et sans relations

diplomatiques.
L'administration cherchera les ajustements des lois et des règlements qui permettront le maintien de rapports commer - ciaux, culturels et autres rapports non gouvernementaux dans les nouvelles circonstances qui prévaudront après la normalisation.

» Les Etats-Unis ont conflance

dans l'avenir prospère et pacifiqui attend le peuple de Talwan. Les Etats-Unis continuent à estimer qu'une solution pacifique du problème de Taiwa: est de leur intérêt et espèrent que le problème de Talwan sera résolu pacifiquement par les Chi-

nois eux-mêmes. » Les Etats-Unis croient que l'établissement de relations diplomatiques avec la République populaire contribuera au blen-être du peuple américain, à la stabi-lité de l'Asie, où les Etats-Unis ont des intérêts économiques et de sécurité essentiels, et à la paix du monde entier.

Trente années agitées

ère nouvelle dans les affaires du AOUT : le gouvernement américain » Afin de renforcer et hâter les effets bénéfiques de ces noureconnaît l'échec de sa politique de soutien aux nationalistes après velles relations entre la Répuleur défaite devant les commublique populaire de Chine et les nistes.

DECEMBRE : constitution à Taipeh d'un gouvernement nationaliste qui demande at obtient une aide politione, économique et militaire des Etats-Unis.

1er DECEMBRE : Washington e Talpeh concinent un accord de défense.

23 AVRIL : M. Chon En-lai annonce que le « gouvernement chinols est

ler AOUT : premiers entretiens sinoaméricains au niveau des ambassadeurs. AOUT : Partillerie chinoise com-

mence à bombarder les fles côtières tenues par les nationalistes. 26 NOVEMBRE : Pékin déclare qu'un accord avec Washington sur la

base des cinq principes de la coexistence pacifique, après le retrait des troupes américaines de Taiwan, est e possible s.

18 FEVRIER : le président Nixon déclare an Congrès : « Il est dans notre intérêt de prendre les mesures nécessaires en vue d'améliorer les relations avec la Chine : 18 DECEMBRE : dans une interview à Edgar Snow, le président Mao Tré-toung se déclare prêt à accueil-

lir M. Nixon à Pékin. 25 FEVRIER : le président américain affirme qu'il est disposé à ouvrir un dialogue avec la République populaire de Chine sans toutefois rompre avec Talpeh.

15 MARS: Washington lève certaines restrictions administratives our les voyages des citoyens américains en Chine MI-AVRIL : sélour d'une équipe de

pongistes américains en Chine. 29 AVRIL : M. Nixon déclare qu'il sonhaiterait se rendre en Chine populaire e à un titre ou à un autre p.

18 JUIN: Washington leve l'embargo sur le commerce des produits non stratégiques avec la Chine. 9 JUILLET : M. Kissinger, alors conseiller du président Nixou, fait une visite secrète à Pékin.

15 JUILLET: Pékin et Washington annoncent que le président des Btats-Unis se rendra en Chine en février 1972.

26 au 25 OCTOBRE : second voyage de M. Kissinger à Pékin. 25 OCTOBRE : admission de la Chine populaire aux Nations unles et expulsion de Taiwan. Pékin devient membre du Conseil de sécurité.

21 - 28 FEVRIER : séjour du président Nixon en Chine. Signature du « communiqué de Changhai » dans lequel les Etats-Unis reconnaissent que Taiwan fait partie de la Chine.

MI-FEVRIER: M. Kissinger se rend pour la cinquième fois à Pékin. 22 FEVRIER: les Etats-Unis et la Chine décident de créer des a bureaux de linison » dans les capitales des deux pays.

15 NOVEMBRE : les Etats-Unis reconnaissent que « Taiwan fait partie de la Chine » à l'issue d'une nouvelle visite de M. Kissinger à Pékin. Le communiqué commun reprend les grandes lignes de la a déclaration de Changhai ».

FIN NOVEMBRE : un nouveau voyage du secrétaire d'Etat américain en Chine fait progresser la normalisation des relations entre les deux pays.

1er-5 DECEMBRE : le président Ford se tend en Chine. Aucun accord n'est conclu et aucun communiqué commun n'est publié. Américains et Chinois se boment à réaffirmer la validité de la adéclaration de Changhai »,

20-28 FEVRIER : l'ancien président Nixon est acqueilli à Pékin avec les égards dus à un chef d'Etat.

22 MAI : le président Carter affirme one la Chine est « la clef de la pair mondiale ».

30 JUIN : M. Carter exprime l'espoir de parvenir à un accord et à l'établissement de relations diplomatiques complètes avec la Chine populaire.

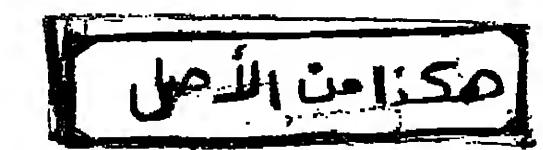
22-25 AOUT : visite du secrétaire d'Etat Cyrus Vance à Pékin. 20-22 MAI : visite de M. Brzezinski, conseiller du président américain pour les affaires de sécurité natio-

6-10 JUILLET: visite d'une importante mission scientifique dirigée par le conseiller scientifique du président américain.

25 OCTOBRE: le vice-premier ministre chinois, M. Teng Hsiao-ping, réaffirme les trois conditions d'une reprise des relations diplomatiques normales : abrogation du traité d'alliance avec Talpeh, retrait des forces américaines de Taiwan et rupture des liens diplomatiques avec Taiwan.

successives, en Chine, des secrétaires à l'énergie, M. Schlesinger, et à l'agriculture, M. Bergland. 15 DECEMBRE : communiqué commun annouçant l'établissement de relations diplomatiques.





LA NORMALISATION DES RAPPORTS ENTRE LA CHINE ET LES ÉTATS-UNIS

MOSCOU: une décision particulièrement inopportune

De notre correspondant

fin de matinée. l'établissement relations diplomatiques Chine et les Etats-Unis, dans dépêche de six lignes, et sans faire aucun commentaire. Mais les Soviétiques n'ont pas dû être surpris outre mesure par l'information. Depuis quelques jours délà la presse avait annoncé qu'un arrangement entre Washington et Pékin se tramait « dans le dos du peuple chinois et contrairement à ses intérêts L'Agence Tass relevait l'interview accordée à Rowland Evans et Robert Novak, de l'international Herald Tribune, dans laquelle M. Tend Hsiac-ping ne considérait plus Taiwan comme une « question de première importance ». Elle notait que les Chinois étaient disposés même après la réunification, à tenir compte de l'existence dans l'île d'un système économique particulier et à respecter les intérêts américains.

Pourtant, les dirigeants de Moscou ne peuvent pas ne pas être mécontents et considérer la normalisation des relations sino-américaines comme un mauvais coup porté à leur politique. Sans doute affirment-ils n'être pas opposés en principe au resserrement des liens entre la Chine et n'importe quel autre pays, mais ils estimaront que le moment est. de ieur point de vue, pour le moins inapportun.

A la velle de rencontres entre MM. Gromyko et Vance, qui pourraient être décisives pour la conclusion d'un accord SALT. Ils ne peuvent que constaler que le président Carter ne confère pas aux relations soviétoaméricaines le caractère de priorité et même d'exclusivité que les Soviétiques ne seraient pas fâchés, eux. de leur donner.

Un renforcement de l'« ennemi principal »

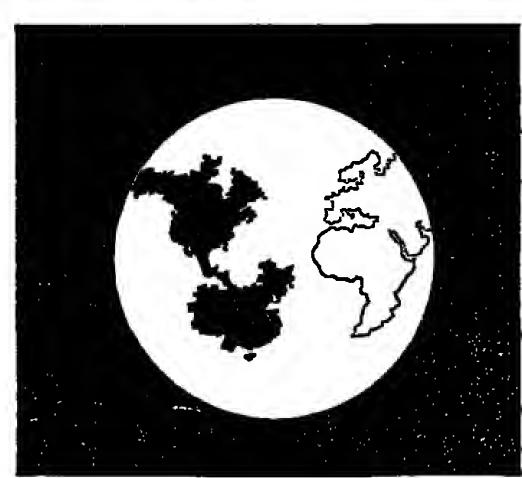
Depuis longtemps, Moscou reproche à certains hommes politiques américains, et notamment à M. Brzezinski, conseiller spécial du président Carter, de vouloir louer la - carte chinoise -, de chercher des alliés à l'Est pour augmenter la pression sur l'Union soviétique et sur les - pays frères ». Les dirigeants soviéla jonction de deux systèmes d'al-Japon d'une part, et entre le Japon

et la Chine d'autre part. Dans une récente interview. M. Georgul Arbatov, directeur de l'institut qui étudie à Moscou les affaires américaines, envisageait. parmi les hypothèses d'un resserrement des liens entre l'Occident at la Chine. la possibilité que ce pays devienne « une sorte d'allié militaire de l'Occident, un aillé informel pautêtre, mais un allié dans le sens militaire. La situation dans son ensemble apparaîtrait alors sous un jour différent. Nous devrions reconaidérer nos relations avec l'Occident : el un tel axe était créé sur une base antisoviétique, c'en sereit fini de la détente =.

Nous n'en sommes pas encore là mals après le traité de paix et d'amitié eino-japonals, l'établissement des relations diplomatiques entre Pékin et Washington apparaît comme un nouveau renforcement de l'annemi principe de l'Union soviétique. Or ce renforcement, même s'il se tradult par une intégration plus poussée de la Chine dans le système des relations internationales, ne saurait être positif aux yeux des dirigeants de Moscou. Pour eux. Il est clair que Pákin cherche à s'armer à l'Ouest pour préparer une troisième guerre mondiale et en attendant poursulvre une politique « expansionniste et subversive > en Asie du Sud-Est. « L'ouverture chinoise » se résume à une « recrudescence des activités antisoviétiques de Pékin » et ne contribue nullement à renforcer la paix et la sécurité.

La Chine est devenue un facteur de déséquilibre global et régional politique, économique et militaire. disait récemment un haut fonctionnaire du comité central. Nous n'avons rien contre des relations normales entre la Chine et l'Occident aloutalt-il en substance. si ces relations ont pour but d'intégrer la Chine à actuellement, partout où la Chine intervient, elle fait sauter l'équilibre. Or la détente est justement fondée sur l'équilibre.

DANIEL VERNET.



(Dessin de CHENEZ.)

Pékin rappelle à Hanoï que la «patience chinoise a des limites»

Pékin a accusé, isudi 14 décembre, des soldats vietnamiens d'avoir occupé la veille trois collines situées dans la province du Kwangsi, bleseant un garde-frontière. Cet incident se produit alors que la Chine vient d'adresser deux mises en garde très termes au Vietnam. Le vice-premier chinois. M. Li Hsien-nien. Hanoi de - provocations sérieuses », ajoutant que « la patience ministère chinois des affaires étran- de dix pour les premiers lours de nam d'être responsable de « nouveaux et graves incidents sanglants » et affirmé que « les autorités vieinamiennes se tont des illusions si elles pensent que nous sommes talbles et qu'elles peuvent nous intimider ».

L'agence Chine nouvelle a effirmé. jeudi, que l'Union soviétique ne cessait de renforcer sa présence militaire au Vietnam et que sa marine de Cam - Ranh. Selon l'agence, cette les routes mariumes qui relient l'Azie du Sud-Est au Japon et aux Etats- Chinois. -- (U.P.J., Reuter.)

Unis ». Tokyo vient de confirmer que deux corvettes soviétiques avaient été livrées au Vietnam. De son côté, le Vietnam a protesté, vendredi 15 décembre, auprès

de la Chine contre « l'envoi répété de forces armées et de navires en territoire vietnamien ». Cette protestation, Indique l'agence vietnamienne d'information (AVI) captée à Hong-Kong, fait état de sobrante-six violations de frontière en novembre et A Hanoï, l'Agence vietnamienne

a annoncé jeudi que deux militaires chinois, un soldat et un chef adioint de peloton, stationnés à Mangtze, dans le Kwanosi, avaient demandé asile au Vietnam. Le 1° décembre. Chine nouvelle avait diffusé l'interview d'un cadre travalliant à la commission de l'organisation du comité central du P.C. vietnamien. querre avait pratiquement « annexé » et qui avait cherché asile en China l'ancienne base navale américaine de le 13 octobre, après avoir tué les deux personnes qui l'accompagnalent. mesure « permettrait à fU.R.S.S. de M. Nguyen Dinh Am avait affirmé déplacer sa flotte du Pacifique de qu'il se sentait « menacé parce qu'il Viadivostok d'un millier de kilo- s'opposait à la politique anti-chinoise de Hanoi ». Hanoi soutient que M. Am a été « kidneppé » par les

WASHINGTON: l'Amérique stupéfaite

(Suite de la première page.)

terait en piace (1). Seion d'autres M. James Schlesinger serait dési-

Au cours de son allocation télévisée. le président Carter a Insisté sur l'importance que les Etats-Unis accordent « à la solution pacifique du problème » de Taïwan. Les Etats-Unis vont rompre leurs relations diplomatiques avec l'île, en retirer les quelques troupes qui y demeurent et dénoncer le traité d'alllance mu-

UN HOTEL AMÉRICAN AU THET?

M. Abe Jay Lieber, président de la société américaine Amherst, a annonce à Honokong que sa société projetait de construire six hôtels de classe internationale en Chine, écrivait le Wall Street Journal le 15 décembre. Un de ces hôtels serait à Lhasa, au Tibet. Le projet serait conduit en commun par Amherst et Regent International Hotels. une société dont le siège est à Hongkong.

tuelle entre les deux pays. Cela ne les empêchera pas de conservei leurs relations commerciales, mais des moyens non gouvernementaux -. a souligné M. Carter.

américain a souligné que la naissance complète de la n'était dirigée contre personne, surtout pas l'Union soviétique. L'ambassadeur d'U.R.S.S. à Washington. M. Dobrynine. a. en fait. été l'un des premiers informés. Il a été recu vendredi en début d'après-midi à ja Maison Blancha, d'où il est sorti souriant an affirmant que l'on avait surtout parié de Noël... De fait, la reprise des relations diplomatiques entre Pékin et Washington ne devrait pas freiner les négociations SALT 2. maintenant en voie d'achèvement. Si la rencontre prévue, les 21 et 22 décembre à Genève, entre le secrétaire d'Etat américain, M. Vance, et I ministre soviétique des affaires étrangères, M. Gromyko, aboutit à un sommet Carter-Breinev, pendant la seconde quinzaine de janvier, comme on l'espère à Washington, le calendrier de M. Carter en lanvier sera vraiment bien rempli. La orésiden doit an effet participer les 5 et 6 du même mois au sommet de la Guadeloupe.

(1) Leonard Woodcock, ancien président du syndicat des ouvriers de l'automobile (United Auto Workers, U.A.W.). e pris possession de son poste à Pékin le 26 juillet 1977.

TOKYO: soulagement

(Suite de la première page.) Tout en se félicitant de la décision

de Washington, qu'il « souhaitait depuis longtemps ., M. Ohira a précisé que la politique laponaise à l'égard de Taiwan ne serait pas modifiée. Le Japon, qui a établi des relations diplomatiques avec Pékin en 1972, a maintenu una présence économique importante à Taiwan. dont il est le premier fournisseur. Les milleux politiques, dans l'ensemble, se félicitent d'une décision qui, estiment-ila, doit contribuer à renforcer la paix et la stabilité en

aussi soulagés de ne pas être les seuls à être embarqués sur le « bateau chinois ». Le Japon a, en effet. signé, la 12 acût, un traité de paix et d'amilié avec la Chine, qui pourrait passer pour une alliance en pointillé contre l'Union soviétique. La normalisation des relations sino-américaines rend ce traité moins « compromettant ».

Seion M. Sonoda, ministra des affaires étrangères, le Japon a joué un rôle non négligeable d'intermédialre entre les Etats-Unis et la Chine. Les milieux dipiomatiques japonals estiment que les déclarations récentes de M. Teng Hsiao-ping à des hommes politiques nippons, selon lesquelles la Chine ne chercherait pas à récupérer Taiwan par la force, ont joué un rôle important dans la décision de M. Carter. Les Japonais n'en sont pas moins

soucieux de l'avenir de Taiwan cui

est par sa situation géographique,

un élément important de la stabilité

de la région, et se trouve en particulier sur des routes maritimes essentielles pour l'approvisionnement de leur pays en pétrole. Ils notent que l'accord Intervenu entre Pékin et Washington ne traite pas de la question, à leurs yeux primordiale, de la poursulte des livraisons d'armes américaines aux nationalistes. Une concession que les Américains semblalent encore récemment charcher à obtenir de Pékin. Cela dit. en novembre. les Eists-Unis refusaient de vendre à Taipeh des chasseurs F-4 et des chasseurs F-16 à haute performance, qui pouvaient apparaitre comme une menace directs contre la Chine. A titre de compromis, les Etats-Unis proposalent de fournir quarante-huit F-JE, intercepteurs à faible rayon

L'iselement croissant de Taiwan

d'action.

Talwan n'a plus de relations diplomatiques qu'avec une vinctaine de pays d'Amérique latine et d'Afrique. Ce que craignent les Talwanais, c'est à la suite du geste américain, une sarie de défections, dont celle de l'Arabie Sacudita, leur principal allié anrès les Etats-Unis. Ce qui accroitrait un peu plus l'isclement diplomatique de Taipeh. Les Japonais écartent capandant l'hypothèse d'un rapprochement de Taiwan avec Moscou. L'îli n'aurait rien à y gagner et s'allénerait les deux puissances dont elle dépend économiguement : les Etats-Unis et Japon. Quant à l'indépendance, elle est souhaitée par le groupe de pression favorable à Talwan au Japon, mals, dans l'immédiat, l'hypo-

thèse doit être écartée. Les diri geanis de Talpeh la rejettent avec autant de vigueur que Pékin, essentiellement pour des raisons internes, car elle remettrait en cause la légitimité du Koumintang.

Quel pays accepterait d'autre part de reconnaître un Etat taiwanais Indépendant, compromettant ains ses relations avec Pékin? Il reste que la rupture des relations avec les Etats-Unis va assurément donner un regain de vigueur aux opposants au Koumintang qui sont, eux, favorables à une autonomie de Taiwan, Cela précisément au moment où

milieux d'affaires japonais, surpris de la rapidité de la normalisation des relations sino-américaines. se montrent inquiets des conséquences que peut avoir l'apparition d'un nouveau concurrent sur le marché chinois. Jusqu'à présent, en effet les Américains, banquiers ou industriels, étalent dênés dans leurs affaires avec la Chine par l'absence des relations officielles. M. Ezaki. ministre du commerce international et de l'industrie, a notamment déclaré que les Etats-Unis allaient assurément prendre une part importante du marché chinois, et provoguer rapidement une intensification de la concurrence entre Américains et Japonals.

Dans l'immédiat, les industriels japonals vont faire pression sur le gouvernement et le ministre des finances pour parvenir, le plus rapidement possible, à un accord avec Pékin en ca qui concerne la question des prêts. La concurrence des banques américaines les incitera très probablement à des conces-

PHILIPPE PONS.

TAIWAN: un coup terrible

PÉKIN: M. Hua Kuo-feng face à la presse

« Aujourd'hui, a déclaré M. Hua Kuo-feng, le président Carter, le Dr Brzezinski et le secrétaire d'Etat Vance ont apporté une contribution de 'ampleur des perspectives ouvertes a pour le développement des échanges bilatéraux dans tous les domaines a entre les deux pays, et exprime la conviction que l'accord intervenu a contribuera à la paix et à la stabilité en Asie et dans l'ensemble du monde ». Il devalt revenir plusieurs fois sur ce dernier thème

Les questions les plus délicates ont porté sur le problème Taiwan, mais les réponses du président Hua n'ont pas leve toutes es ambiguités à ce sujet. Rappelant « le désir commun du peuple chinois, u compris nos compairiotes de Tatioan », de voir la patrie réunifiée, il a procédé à un rapprochement inattendu en mettant pratiquement sur le même plan les Chinois de Taiwan et ceux qui résident à Hongkong. Macao et dans le reste du monde Nous espérons, a-t-il dit que nos compatriotes de Taixoan se foindront à tous les autres Chinois. u compris nos compatriotes de Hongkong et de Macao, et aux Chinois d'outre-mer pour contribuer encore à la réunification du pays. » Est-ce à dire que le cas de Taiwan n'est pas fondamentalement différent, du point de vue de Pékin, de ceux des colonies britanniques et portugaise?

Les livraisons d'armes américaines à Taipeh

Comme on l'interrogeait d'autre part au sujet d'éventuelles livraisons américaines d'armes défensives à Taiwan, le président Hua a nettement fait état de divergences de vues sur ce point entre Washington et Pékin. « Durant la négociation, a-t-il dit, la partie américaine a indiqué ou après la normalisation elle continuerait à vendre à Taivan des ouantités limitées d'armements à des fins défensives. Nous ne pouvons absolument pas être d'accord avec cela. Nous avons clairement défini notre position à plusieurs reprises. Nous estimons qu'après la normalisation de telles ventes ne servient pas conformes aux principes de cette normalisation, règlement pacifique de la question de Taiwan et qu'elles exerceront une influence défavorable sur la paix et la stabilité dans la région de l'Asie et du Pacifique, ainsi que dans le reste du monde. Les deux parties avaient des points de vue différents mais, malgré tout, nous sommes parvenus à un accord sur le communiqué commun »

Faut-il en conclure que l'on est convenu de part et d'autre de mettre « entre parenthèses » pour l'instant le désaccord qui subsistait sur un point aussi grave? Ni les sources chinoises ni les sources américaines à Pékin ne pouvaient apporter, samedi, d'éclaircissements sur ce sujet. On notera seulement que, dans aucun officiel ni à il n'est fait allusion au traité de défense qui lie en principe les Etats-Unis et régime de Taipeh et dont la Chine exigeait l'abrogation comme condition préalable à la

Comme nous lui demandions si la Chine ferait objection, après la normalisation, à l'éventuelle visite à Taiwan d'une personnalité officielle américaine, le président Hua a cité le passage du communiqué commun relatif aux futures relations entre les Etats-Unis et Taiwan « Seules, en a-t-fl

pour l'ensemble du monde libre nent et délivrer les compairiotes qui

relations diplomatiques entre Pékin et Washington a provoqué une très vive réaction de Taipeh. Cette déciatteinte aux droits et aux intérêts de la République de Chine (Talwan) mais elle est un coup terrible pour l'ensemble du monde libre », a

du maréchai Tchiang Kai-chek, fonront seuls l'entière responsabilité » des conséquences que pourrait avoir une initiative privant . des centalnes de millions de personnes asservies sur la continent chinols de tout espoir de liberté ». « Elle constitue un revers de tallle, a-i-il dit ancore. pour la sauvegarde des droits de l'homme et le renlorcement des institutions démocratiques. Les récents événements internatio-Drocessus de « normalisation » atteinte à la sécurité des pays libres

La Chine nationaliste, a dit son président, ne négociera jemais avec Pékin et ne renoncera jamais « à ses droits sacrés : recouvrer le conti-

· Au cours des demières années, a également déclaré M. Chiang Ching-kuo. Washington a constamment réaffirmé son soutien à Taipeh et son souci de maintenir des relations entre les deux capitales et d'honorer le traité de défense signé déclaré le président Chiang Ching- en 1954. « Maintenant qu'il a rompu ses engagements, le gouvernement Le chef de l'Etat, qui est le fils américain ne peut plus espérer obtenir à l'avenir la conflance d'un pays dateur de la Chine nationaliste, a libre », a déclaré le chef de l'Etat. ajouté que les Etats-Unis « porte- qui a appelé la population de Taiwan à «surmonter ce moment

Les Etats-Unis avaient annoncé l'avance leur décision aux responeables de Talwan où une importante personnalité américaine se rendra prochainement pour négocier l' « ajustement » des relations entre les deux pays.

Samedi, le premier ministre, M. Sun Yun-suan, et la ministre des affaires étrangères, M. Shen Chang huan, ont offert leur démission pour exprimer leur protestation contre l'établissement de relations diplomatiques entre Washington Pékin. Le président Tchlang a refusé la démission de M. Sun mais celle de M. Shen. (A.P., Rauter, A.F.P.)

des relations non officielles pourront se poursuivre. » Cette formule n'exclut pas des « visites privées » qui pourraient, de contacts entre Washington

Le président Hua a d'autre part affirmé qu'aucune personnalité de Taiwan n'avait pris part à la négociation. En réponse enfin à une question sur une nouvelle détérioration des relations entre la Chine et l'U.R.S.S., M. Hua a dressé un parallèle entre l'accord intervenu avec les Etats-Unis et le traité de paix et d'amitié conclu en août avec le Japon. « Il n'est question, a-t-il dit, ni d'axe ni d'alliance (...) La normalisation des relations entre la Chine et les Etats-Unis n'est dirigée contre versonne. »

a Indubitablement, a-t-il toutefois ajouté en se référant à l'un des points du communiqué commun. Us (la normalisation sinoaméricaine et le traité sino-japonais) contribueront à la lutte anti-hégémonique des peuples du monde (_) à la fois contre les grandes et les petites hégémonies. Nous sommes opposés aussi bien aux hegemonies globales que récionales, s La formule équivaut d'autant

plus clairement à enrôler les

Etats-Unis aux côtés de la Chine

dans so nconflit avec le Vietnam

qu'un éditorial du Quotidien du peuple, le matin même, dénoncait avec violence les ambitions *< hégémoniques* » de Hanol, appuyé par « le social-impérialisme soviétique, non seulement en Indochine, mais dans l'ensemble de l'Asie du Sud-Est, jusqu'en Thailande, en Malaisie et en Birmanie >. On ignore si la partie américaine a été préalablement consultée sur cette interprétation. Quelle que soient les ambiguités qui subsistent — et qui selon des sources diplomatiques, nécessiteront encore de complexes négociations — le pas franchi est considérable et la Chine entend ne pas perdre un instant pour exploiter au maximum ce qui apparaît comme un immense succès diplomatique. La preuve en est que le vice-premier ministre chinois, M. Teng Hsiao-ping, se rendra dès le mois prochain en visite officielle aux Etais-Unis. Bien d'autres échanges sont imminents et l'on apprenait samedi matin que des représentants de la presse américaine - agences,

de cette année. Deux points méritent d'être relevés sur le plan de la politique intérieure chinoise. Il est évident, en premier lieu, que la normalisation des relations sino-américaines est l'un des résultats de la « consérence de travail » qui a réuni à Pékin depuis la minovembre les principaux dirigeants. Cela donne une idée nouvelle de l'ampleur et de la diversité des problèmes qui ont été

quotidiens, périodiques et télévi-

blement à travailler dans la capi-

tale chinoise avant même la fin

Il est très significatif, en second lieu, que le président Hus. lui-même — que l'on avait peu vu en public depuis un mois ait en personne annoncé la nouvelle au monde extérieur. Un tel geste contribue à le confirmer dans son autorité non seulement de président du parti mais aussi de rpemier ministre - bien que M. Teng Hsiao-ping a pu paraî-tre avoir la spécialité des relaions avec l'étranger. Bien peu de gens à Pékin soup-

connaient que la normalisation des relations sino-américaines pourrait intervenir avant le début de l'année prochaine, Mais le conférence de presse présidentielle de samedi matin a constitué une surprise supplémentaire pour

ALAIN JACOB.

Dans une interview récente

M. TENG HSIAO-PING PROPOSAIT UNE ALLIANCE ANTISOVIÉTIQUE AUX AMÉRICAINS

M. Teng Hsiao-ping s'est entretenu récemment avec deux journalistes américains, Rowland Evans et Robert Novak. Le compte rendu de cette conversation a été publié notamment dans l'International Herald Tribune le 5 décembre. Le vice-premier ministre chinois y affirmait non seulement son désir de développer les relations avec les Etats-Unis, mais aussi de former une alliance avec eux contre les Soviétiques. M. Teng Hsiao-ping était si préoccupé par ce dernier point qu'il était prêt à accorder un statut spécial à Taiwan et à reconnaître un rôle important à l'actuel gouvernement sud-coréen dans l'hypothèse d'une réunification de la Corée. Pour résister aux Soviétiques, M. Teng Hsiao-ping citalt en exemple le traité de paix et d'amitié sino-japonais et affirmait que seule une alliance entre les Etats-Unis et la Chine apporterait la paix et la stabilité au monde.

whes et realités d'une

JAPON

La fin de la solitude

N nouveau premier ministre, M. Ohira, a succédé à M. Fukuda au début de ce mois, au Japon. Ce changement de gouvernement, qui s'explique par des rivalités de personnes et de factions au sein de la formation majoritaire — le parti libéral-démocrate, - peut avoir des conséquences non négligeables dans la conduite de la politique économique. Il n'affectera guère la diplomatie nippone, de plus en plus entreprenante de puis quelques mois. M. Chira a maintenu dans ses tonctions M. Sonoda, ministre des affaires étrangères de M. Fukuda, artisan du traité de paix et d'amitié avec la Chine, dont M. Teng Hsiao-ping est venu échanger

les instruments de ratification à Tokyo, le 24 octobre.

Ce traité, signé malgré les pressions de l'U.R.S.S., n'ouvre pas seulement l'immense marché chinois aux industriels nippons, il marque la renalssance du Japon comme pays à vocation internationale. Troisième puissance économique mondiale, mais toujours absent du Conseil de sécurité des Nations unles, le Japon, marqué par la détaite de 1945, ne joueit pas, jusqu'à une époque récente, un rôle politique à la mesure de ses moyens. Six ans après evoir présenté à la Chine ses « excuses pour les événements maiheureux du passé » — à l'occasion de la « normalisation - des relations diplomatiques

entre les deux pays, - il noue avec l'autre géant aslatique des liens dont l'existence est de nature à bouleverser la situation en Extrème-Orient. Une Asie différente est née du rapproche-

ment de ces deux peuples. Tokyo a cependant tenu à apalser les craintes de l'Occident en affirmant qu'il n'était pas question de constituer un « bloc économique avec la Chine ». « Nos relations avec les Etats-Unis resteront le pivot de notre politique », a

assuré M. Ohlra. Le nouveau premier ministre a aussi annoncé que son gouvernement mettrait l'accent sur les relations avec les pays de l'Asie du Sud-Est et du Pacifique. Il a préconisé la création d'une

communauté du Pacifique et indiqué son intention de réunir une conférence des ministres des affaires étrangères de la région avant le sommet économique des pays industrialisés non communistes aul doit se tenir à Tokyo, en juin 1979. Au préalable, Tokyo devra trouver l'ébauche d'un compromis non seulement avec Washington mais aussi avec les pays de la C.E.E., qui expliquent le déséquilibre de leur balance commerciale avec le Japon par le « dumping » nippon et l'existence de barrié-

res douanières dans ce pays. Tokyo commence, semble-t-il, à mesurer que sa réussite économique serait précaire dans un monde soumis à de protonds déséquilibres. Les dirigeants nippons ne pauvent ignorer, au dameurant, combien leur pays est dépendant du reste de l'univers pour les matières premières et l'énergie dont il est l'un des principaux consommateurs. Près de 80 % du pétrole utilisé au Japon

provient de l'Iran et des pays arabes. Aussi le prédécesseur de M. Ohira s'est-II rendu, en septembre, au Qatar, dans les Emirats arabes réunis, en Arable Saoudite, et en fran en pleine crise, pour leur proposer un développement de la coopération et évoquer les moyens

de stabiliser la région. - Le Japon s'intéresse de plus en plus aux problèmes Internationaux. C'est une evolution dont, nous, Français, nous félicitons particulièrement», a dit M. de Guiringaud, alors ministre des affaires étrangères, lors de sa visite à Tokyo, le 7 novembre, Malgré les pressions des mouvements d'extrême droite. encore entermés dans un nationalisme étroit, le Japon sort de sa solltude. C'est une évolution dont la France, déjà si présente à Tokyo sur le plan culturel, peut profiter, à condition de mettre en œuvre une politique commerciale moins

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

ÉCONOMIE

Mythes et réalités d'un contentieux

LUS d'un slècte après son ouverture à l'Occident Japon continue souvent à n'être perçu qu'à travers des mythes. Ceux-ci, parfois propages par les Japonais eux-mêmes, sont tenaces et peu perméables à la rigueur des faits : on les retrouve aujourd'hui au cœur du contentieux franco-japonals.

Pour les Français, le mythe du - Japan incorporated - demeure un postulat et il faut bien reconnaltre que les Japonais font peu pour le dissiper. Le corollaire en semble être la nécessité du truchement des sociétés de commerce japonaises pour toute exportation vers le Japon - mythe que les représentants parisiens de ces sociélés entretlennent pleusement. Le Japon apparaît alnsi comme un bloc monolithique et l'accumulation des échecs recontrés sur ce marché enracine la conviction qu'il est vain d'essayer d'y exporter.

Vus de Tokyo, les Français sont considérés comme des exportateurs occasionnels ou velléitaires, peu soucleux de préserver l'ordre et l'équifibre du marché. Insouclants des délais de livraison et du soin à apporter aux détails d'expédition.

Aujourd'hui, la France intervient pour moins d'un centième des importations du Japon et le déficit de notre balance commerciale avec ce pays s'acroît d'année en année : il dépassait, l'an demier, 2 millards de francs. Encore ce chiffre ne montre-t-il

qu'un aspect du problème. La situation est, en effet, aggravée par le fait que près de 90 % de nos exportations vers le Japon sont contrôlées par les sociétés de commerce laponaises. Il en résulte que notre implantation au Japon demeure précaire puisque la maiorité des exportateurs français ont, de ce fait, renoncé à avoir une politique com-

merciale propre sur ce pays. s'agit d'ailleurs souvent d'un choix délibéré : le Japon est un pays de grande exportation - expression qui recouvre en l'occurrence l'intérêt intermittent que l'on a pour ce marché : écouler des excédents que I'on ne peut vendre ailleurs.

L'implantation Japonaise en Europe, en revanche, est née d'une stratégie concertée : elle résulte d'années d'efforts et d'une détermination obstinée; elle est durable parce qu'elle s'appule sur des réseaux de distribution créés généralement par les sociétés de commerce japonaises pula souvent repris et contrôlés par les producteurs eux-mêmes - et parce que des milliers de Japonais ont acquis une connaissance profonde des marchés européens.

Où chercher une solution?

Devant ce dialogue de sourds, le contentieux franco-iaponais s'enlise. Où pouvons-nous chercher une solu-

La première démarche serait, sans doute, de convaincre les Français de l'Intérêt du marché japonais. Pour ne rappeler que quelques évidences : - Le marche laponals est de cent quatorze millions d'habitants ayant un niveau de vie élevé : --- Les produits français exercent le plus souvent, un attrait certain

sur le consommateur Japonais : - Le marché la ponais demande des produits de qualité : les exigences des clients Japonals ont souvent, d'allleurs, permis à des sociétés françaises une amélioration de la qualité de leurs produits 3

On ne peut penser condulre une politique commerciale Indépendante à travers une société de commerce japonalse -- celle-cl

L'aggravation du déficit de nos échanges avec le Japon a conduit à une perception plus aigué de cette situation. Des missions se sont succédé, depuis deux ans, pour essayer de proposer des remèdes. Il ne semble pas, hélas, qu'aucun progrès perceptible ait pu être obtenu

Les mesures proposées par nos partenaires japonals apparaissent symboliques. Elles irritent, dans la mesure où elles semblent viser à perpétuer le quasi-oligopole d'importation des sociétés de commerce japonaises. Elles prennent presque l'allure d'une provocation lorsque le ministère japonais des affaires étrangères fait publier dans la presse française des publicités rédactionnelles désignant ces sociétés de commerce comme les importateurs naturels des produits français

n'hésitant généralement pas à signer plusieurs contrats de distribution de mêmes produits avec des sociétés concurrentes; ce n'est qu'en s'installant physiquement au Japon que l'on pourra y réaliser une Implantation com-

L'efficacité des mesures protectionnistes est aléatoire et leur effet souvent nuisible ; il est blen plus efficace d'être en masure de peser sur le marché Japonals.

merciale durable :

si besoin est, mais cette riposte n'est possible que si l'on est déjà présent sur ce marché Le seconde étape serait de s'ins-

pirer de la politique suivie par les Japonais en Europe, politique empirique et efficace qui; à partir d'une infrastructure commerciale solide. permis une pénétration du marché. De leur côté, les Japonais doivent comprendre que leurs exportations ne peuvent se développer que s'ils acceptent d'encourager les importations: cela n'est vraimen possible que si les sociétés trancaises operent sur le marché japo-

nals avec la mêma liberté que celle

dont disposent les Nicoons sur le

marché français. Il y a plus de cinquante ans que des commercants, des barquiers des industriels français — trop peu - sont établis au Japon. La plupart y ont réussi et leur succès démontre que les difficultés n'y sont pas insurmontables. Ils peuvent témolgner que le marché laponais ne diffère pas fondamentalement des autres ll y faut, sans doute, un peu plus de détermination, de persévérance et d'imagination mais, pour ceux qui ne se laissent pas décourager, les résultats dépassent souvent les espé-

X. DE GOUYON MATIGNON, président de la chambre de commerce

TOURISME

un million a entrees et trois millions de sorties par an

timorêe.

PAR quel phénomène l'image touristique de l'archinel touristique de l'archivel nippon reste-t-elle en Europe floue et mal perçue? Comme tout pays où une civilisation raffinée a pris des formes inconnues en Occident, cette extreme Asie offre pourtant profusion de sensations et d'impressions « etranges » que tout voyageur quête pour évaluer le plaisir qu'il prend à vivre ailleurs.

On entre de plain-pled dans l'exotisme, grâce à la magie du Bouddha Vairocana à Nora Celui-ci emplit de ses 16.2 mètres de haut le temple de Daibutsu Den, qui a été construit autour de lui. Dans la pénombre que rend plus mystérieuse encore le parfum des batonnets d'encens, on s'attend à quelque aventure extraordinaire qui naîtrait de ce colosse de bronze aux mains géométriques.

Quant à l'observateur, celui qui aime regarder, il apprécie chants des clients de ce bar de Shinjuku, à Tokyo. Homosexuels peut-etre, narcisses surement, ils se passent micro et partitions pour interpréter, à tour de rôle, des romances dont la musique d'accompagnement est dispensée par un magnétophone. Ici, on ne boit pas seulement. On s'écoute et on sapplaudit

Le Japon est incontestablement un pays touristique. D'ailleurs, la multiplication des hôtels de Tokyo confirme, si besoin en était, que

les voyageurs prennent volontiers le chemin de l'Empire du Soleil-Levant, D'ici peu, on comptabilisera vingt mille chambres d'hôtel dans la capitale. Le reste du pays ne se tient pas à l'écart de ce mouvement. Les établissements hôteliers y poussent si vite que l'Office national du tourisme éprouve de la difficulté à publier régulièrement des bilans vite

Il faut cet effort d'investissements pour accueillir le million de visiteurs étrangers et les millions de touristes japonais qui découvrent le pays. Depuis deux ans, les entrées de tourstes internationaux augmentent d'une année sur l'autre de plus de 12 %. Les Europeens figurent seulement pour un cinquième dans le flux touristique. Parmi eux, les Français viennent en troisième position avec 21 000 entrées derrière les Allemands (33 000) et les Britanniques (64 000). Toutes ces nations restent loin derrière le score des Etats-Unis, qui ont envoyé, en 1977. 345 000 de leurs ressor-

Le nombre des touristes étrangers au Japon est moins spectaculaire si on le compare à celui des touristes japonais partant outre-mer : trois millions. Le cas de la France est particulièrement significatif du déséquilibre existant. Elle a accueilli, en 1977, 335 000 visiteurs nippons, mais seulement 21 000 Français ont pris le chemin de Tokyo.

Timidité des Français

Aucun grand fabricant francais de voyages ne semble programmer le pays du Solell-Levant comme destination unique. Pour des prix compris — l'été dernier — entre 6 500 et 15 000 F environ. variant en fonction de la durée du sejour et de la qualité des prestations, ils proposent à leur clientèle de visiter, en plus, Hongkong. Bangkok, la Corée du Sud programmes procèdent du louable souci de rentabiliser au cours onéreux. Ils demeurent très traditionnels et comportent invariablement les visites de Tokyo, Nikko, Hakone, Kyoto et Nara. Certains tours-opérateurs ajoutent à ce canevas un circuit le long de la mer Intérieure, mais les clients boudent les innovations qui les améneraient dans les Alpes japonaises ou sur les plages du Sud. L'office du tourisme japonais à Paris, qui a reçu l'autorisation de faire, en 1979, un effort important de promotion en France, est décidé à mieux faire connaître l'île de Kyushu, dont le climat chaud, les plages et les voicans pourraient séduire les amateurs de tourisme tropical. Beaucoup de raisons peuvent être invoquées pour expliquer le peu d'engouement des Français pour le Japon, au moment où tout Paris met Pêkin à son programmme. Prenons la balance des paiements. Son excédent chronique a conduit le gouvernement nippon à ne pas chercher ā développer à tout prix un tourisme qui aurait déséquilibré plus encore les échanges avec ses partenalres commerciaux. La promotion du Japon à l'étranger s'est faite sans hate ni passion. Plus déterminante est l'image que se font les Français de l'archipel japonais. Il s'agit, pour eux, d'une ruche industrieuse en train de damer le pion aux Occidentaux dans toutes les techniques de pointe. Le candidat au voyage éprouve peu de goût pour des vacances dans un pays où l'on ne pense qu'à travailler. D'autre part, toujours friand de dépaysement, il s'attend à trouver de Nagasaki à Sapporo un univers totalement occidentalisé.

La psychologie nippone n'arrange rien. Par souci de garder la face les Japonais veulent offrir à leurs hôtes les repas et les chambres de standing international. Le touriste devra se contenter des reproductions sans caractère du mode de vie américain, alors qu'il apprécierait cent fois plus les auberges typiques, les Ryokans. Portes de papier.

couches à même le sol recouvert de tatamis et repas véritablement « de poupée » déconcertent l'Occidental. Celui-ci apprécie toujours l'exquise politesse du personne et s'extasie des minuscules jardinets intérieurs qui font enanter leurs fontaines derrière les cloisons coulissantes. Les gérants de Ryokans ne sont pas pressés d'attirer la clientèle internationale, ter un personnel parlant anglais. Et pourquoi s'embarrasseraientils d'étrangers bruyants et difficiles alors que les festivités fami-

liales et professionnelles suffisent à remplir leurs établissements? Ceux qui veulent vivre, ne seralt-ce qu'une semaine, à la japonaise apprécieront le Minshuku, formule d'hébergement dans les familles. Développé chez les pecheurs comme chez les agriculteurs, dans les villes historiques comme à Tokyo, ce mode d'hébergement représente une source de revenus complémentaires pour les ruraux et pour les prêtres bouddhistes. Le Minshuku est non seulement le moyen de partager les repas et les habitudes locales mais aussi d'être associé aux cérémonies religieuses, voire au repiquage du riz. Les prix défient toute concurrence locale puisque le tarif d'une nuit avec diner et petit déjeuner est de 3 400 yens environ (80 francs). Quelques informations et conseils sont toujours indispensables. Le linge de toilette n'est pas fourni. La salle de bains est collective et on se lave avant d'entrer dans l'eau. La chambre est, elle aussi, collective (trois ou quatre personnes). Le matelas est posé à même le sol; on est prié de faire son lit. La nourriture provient de la cuisine familiale; elle peut paraître insuffisante — en quantité — aux estomacs occidentaux.

Si le Minshuku parvient à séduire les touristes, il deviendra peut-être un des systèmes privilègiés pour établir des relations plus profondes entre les Japonais et leurs hôtes, M. Tsuji Hîrokunt directeur de l'Office du tourisme japonals à Paris, reste optimiste a Notre hospitalité est celebre, rappelle-t-il. Mais on nous reproche souvent de sourire en loutes circonstances et d'être rėservės. Cest une dėjense parce que le Japonais ne sait pas comment réagir. Notre pays a été très longtemps serme, vis-à-vis de l'étranger, et dans certaines régions celui-ci reste une curiosite. J'ai bon espoir, parce que mes compatrioles voyagent de plus en plus. »

ALAIN FAILLAS.

QUAND LES CHIFFRES

DEVIENNENT DES FAITS Les spécialistes de la publicité nous demandent de croire que la qualité et la puissance d'information d'un quotidien peuvent être estimées par le niveau de ses lecteurs. Ceci est absolument vėridiaue.

Le quotidien Nihon Keizai Shimbun, le seul quotidien économique du Japon et son organisme de publication possèdent quelques informations significatives à ce sujet.

A la suite d'un récent sondage mené par un organisme spécialisé et privé sur le niveau d'éducation, le revenu annuel et la hiérarchie professionnelle des lecteurs de quatre grands quotidiens japonais, les chiffres suivants en découlent: Diplômés universitaires

(Pourcentage des lecteurs) Nihon Keizai Shimbun 54.4 38.7 Malnichi Yomiuri Salariés dont le revenu annuel dépasse FF 113,630 Nihon Keizai Shimbun 30.1 Asahi Mainichi 17.7 Yomiuri Hiérarchie administrative Nihon Keizai Shimbun 25,4 Asshi

17.7 Mainichi 17.4 Yomiuri **Audience Consumers Report, May 1978** Organisme d'Information économique total japonals The Nihon Keizai Shimbun, Inc.

Pour tous renseignements détailée, envoyez ce coupon au Service de marketing 1-9-5 Clemachi Chiyoda-lei, Tokyo 100 JAPON Tel: (03) 270-0251 Cable: NIHONKEIZAI TOKYO Teles: NIKKEI J22308, J24798 Representant Publicities, 25, Ave. Victor-Hugo, 75118 Paris Tel: 500-68-08

La difficile implantation des sociétés françaises VEC 4.5 milliards de francs. le Japon occupe le qua-

trième rang dans le paldes déficits commerciaux de la France. Derrière l'Arabie Saoudite, les Etats-Unis, l'Irak, Depuis 1974, le taux de couverture des échanges commerciaux oscille autour de 35 %. En 1978, il sera du même ordre de grandeur. Certes, grâce aux ventes de services et aux trois cent mille touristes japonais qui visitent la France, le déficit de la balance des paiements courants est moins élevé : 14 milliard de francs. Il reste que le déséquilibre commercial entre les deux pays témoigne des difficultés que rencontrent les entreprises françaises à prendre pied sur ce marché. Hormis les produits textiles de luxe, sacs Vuitton et autres bagages griffés, les traditionnelles boissons et produits alimentaires, les ventes françaises au Japon sont concentrées sur queiques secteurs bien délimités. Les produits chimiques avec l'Air Liquide. Rhône-Poulenc et Roussel-Uclaf, les skis (Rossignol), la laine de verre (Saint-Gobain - Pont-a-

Mousson), les lunettes (Essilor) et l'électronique, où le groupe Thomson s'est taille une - toute petite — place dans un secteur où les Japonais sont particulièrement actifs.

« Le marché japonais n'est pas aussi inaccessible que l'on veut bien le dire, expliquent les dirigeants de Thomson, à condition d'être patient, de bien choisir les créneaux et, surtout, de proposer une technologie originale», sousentendu des produits qui n'alent pas de concurrents locaux. C'est cette tactique que le groupe met en pratique depuis près de vingt ans. Du résident des années 60, on est passe en 1970 à la filiale commerciale, et aujourd'hui Thomson-C.S.F. Japan emploie vingt personnes et réalise un chiffre d'affaires de 50 millions de francs.

Thomson a réussi sa percée à partir de deux grandes catégories de produits. La première relève du matériel médical. En 1970, la Compagnie générale de radiologie, fillale du groupe, vend au National Institute Radiological un cyclotron. Cette machine est utilisée pour la fabrication des isotopes et le traitement du cancer. Trois ans plus tard, un accord de licence et de coopération est

signé avec un constructeur japonais, Sumitomo Heavy, pour développer et commercialiser cyclotrons. Une deuxième machine a ainsi été installée à l'université de Sandal Il y a un an Nippon Electric un accord aux termes duquel le géant japonais distribuera les équipements maximum un voyage au long radiologiques du groupe. Celui-ci espère ainsi prendre en dix ans 5 % du marché japonais de la radiologie.

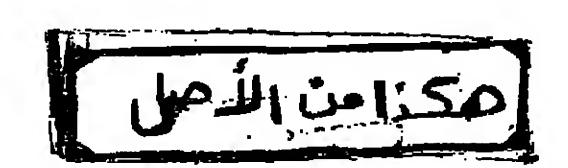
Les matériels militaires on permis également à Thomson de se faire connaître. Une importante commande pour des viseurs destinés à équiper l'avion militaire japonais F1 (fabrique par Mitsubishi) a été obtenue en 1974 après une vive bataille avec la Grande-Bretagne. Thomson espère être bien placée pour équiper le prochain avion japonais prévu pour... 1988.

Avec Sony, Thomson a signé un accord de licence croisé en 1976. Le groupe Nippon fabrique sous licence une caméra de télévision couleur à usage professionnel (la « microcam »). En contrepartie. Thomson distribue le magnétoscope à usage professionnel de Sony. « Céder des licences est une

bonne chose. Par contre, il faut taire attention à certaines ventes au Japon qui peuvent se retourner contre vous », explique un industriel francais. «Les Japonais ont parfois tendance n'acheter qu'un seul exemplaire de machine de haute technologie. Quelque temps plus tard, on voit revenir sur le marché mondial un modèle similaire amélioré et beaucoup moins cher. » Ainsi d'aucuns se demandent si la machine implantation ionique pour fabrication de circuits integrés un matériel de très haute technicité — vendue récemment par Thomson ne donnera pas naissance à des petites sœurs japo-

Ce qui apparaît — mis à part l'électronique médicale — comme le plus prometteur pour Thomson relève du secteur grand public le groupe vend des thermostats pour les réfrigérateurs japonais Un créneau non négligeable, le groupe adapte son usine Singapour pour faire face à demande grandissante du marché japonais.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.





POLITIQUE

L'extrême droite et son pouvoir d'intimidation

cause ou pour un clan est un personnage classique de l'imagerle japonaise. Même en plein vingtième siècle, il a encore surgi dans l'histoire quand, dans les années 1920-1930, aube de l'âge militaire, on a vu se développer l'action des tueurs d'extrême droite au service d'un fascisme japonais naissant. Ces superpatriotes, comme on les appelait, appartenaient à des sociétés secrètes, généralement petites par leurs effectifs mais nombreuses dans les coulisses de la politique, qui eurent un rôle décisif par leurs complots et leurs assassinais, en poussant les gouvernements successifs et l'opinion publique ellemême vers le militarisme et la guerre.

Quand on parle des survivances actuelles du mouvement terroriste d'extrême droite, il faut bien voir à quel point la situation a changé par rapport à l'époque du Japon guerrier. L'armée n'a plus dans la nation qu'une place très secondaire et son influence est très faible dans la politique. Dans le Japon d'aujourd'hui. l'établissement militaire ne s'est pas reconstitué. Les nationalistes et radicaux d'extrême droite ont perdu aussi cette autre force qu'était fadis pour eux le soutien de l'opinion publique, quand celle-ci ne voyalt comme solutions aux difficultés économiques et sociales d'un Japon trop pauplé que la conscription militaire et la conquête de l'Asie.

Les superpatriotes et leurs sociétés plus ou moins clandestines sont pourtant restés présents dans le paysage politique japonais. Le superpatriote de ce dernier quart de siècle est un personnage qui pour une part, s'explique par une nostalgie du passé. Mais son engagement politique peut être motivé aussi par une protestation agissante contre le présent, contre le système et l'établissement, le férente de celle qui, avec le mieux organisé, qu'il faut prendre

Par-delà les querelles politiques, un certain consensus sur les grandes orientations nationales existe au Japon, tout entier tourné vers la production. Le - modèle - nippon est cependant

marxisme en plus, anime l'action

de l'extrême gauche. Plutôt que d'une renaissance, on peut parler d'une continuation des organisations d'ultras, depuis le Japon militaire jusqu'au Japon démocratique. Celui-ci, an lendemain de la défaite, n'a jamais procédé à une épuration sérieuse. encore moins à une chasse aux anciens fascistes comme l'ont fait. dans une certaine mesure, l'Allemagne et l'Italie. Ceux qui furent pris et punis le furent par les occupants américains. Les autres surent se cacher et ne reparaftre qu'après l'occupation, ter-

Manifestations contre la Chine

Les exploits mineurs des groupes de droite sont fréquents et irritants pour les autorités : manifestations contre la signature du traité de paix et d'amitié avec Chine, pétitions écrites avec Je sang — encore une tradition ancienne — pour telle ou telle revendication de la droite, meetings en faveur du réarmement, protestations contre le traité de non-prolifération nucléaire, complot pour faire sauter le journal libéral Asahi, meetings en faveur de Taiwan ou de la Corée du Sud.

La police n'a pas moins de six cents spécialistes affectés à la surveillance des milieux d'extrême droite. Au quartier général de la police métropolitaine à Tokyo, équivalent de notre préfecture de police, on estime qu'il existe environ 120 000 radicaux d'extrême droite, appartenant à six cents sociétés et groupements divers. C'est dire que beaucoup sont des groupuscules à effectifs très réduits, et beaucoup sont d'ailleurs considérés comme relativement inoffensifs. En revanche, on estime qu'une vingtaine de milliers de « droitistes » forment un noyau plus dur et

de nouveaux noms, ont recu d'eux la flamme de leur chauvinisme ancien ne sont souvent que des reflets assez pâles de celles d'auun certain nombre de caractéristiques du mouvement nationaliste et terroriste d'avant - guerre. comme une prolifération anarchique de groupuscules, une idéologie assez fumeuse, un constant

appel à l'action violente, menée

généralement par des individus

au sérieux. Ils appartiennent à un : quarantaine de groupes principaux. Avec d'autres, moins importants, ils sont fédérés dans la principale association des superpatriotes d'aujourd'hui : c'est la Zenai Kaigi (abréviation pour Zen Nippon Alkokusha Dantai Kaigi, ou Congrès des associations de patriotes de tout le Japon). Une autre organisation assez puissante qui fédère de nombreux groupes d'extrême droite est la Seishikai (abréviation de Seinen Shiso Kenkyukai ou Association pour l'étude de la pensée de la jeunesse), qui publie un périodique. Seinen Shiso. Elle traverserait actuellement une crise, car son fondateur et son pourvoyeur de fonds n'est

lieu officiel. Membres ou non de ces fédérations, les organisations d'extrème droite sont généralement, répétons-le de petits gorupes, sans grandes relations entre eux. ou même rivaux et souvent en dispute. Nous citerons quelques-

autre que le fameux ex-milita-

Lockheed, Yoshio Kodama, grand

manipulateur des fonds secrets

politiques et corrupteur du mi-

condamné, pour des raisons différentes, à l'extrême droite et à l'extrême gauche. L'Armée rouge a occupé à plusieurs reprises le devant de la scène internationale lors des attentats et des détourne-

productivité du Grand Japon; le Daitojuku, ou Ecole du Grand-Association poétique du Fuji, qui lui est associée; le Dai Nippon trefois. Du moins, on y retrouve Aikokuto de Bin Akao, déjà cité: le Nippon Gakusei Domei. Ligue des étudiants japonais (de droite); le Dai Nippon Kosekai ou Parti monarchiste du Grand Japon; la Kikushu Seinen Domei ou Ligue de jeunesse du Chry-

> Rappelons enfin le Tatenokai ou Société du boucher, petite milice privée qu'avait fondée l'ecrivain Yukio Mishima, et qui ne survécut pas à son retentissant suicide.

> Le tableau du milieu extrémiste de droite demande à être complété par la mention des relations qu'il entretient avec un certain nombre de forces réactionnaires ou «droitistes» dans le pays. La première est le « milieu » tout court, c'est-à-dire le monde des gangs et des gangsters que l'on appelle en japonais les « yakuza ».

Les gangs japonais sont généralement bâtis sur une structure. des relations personnelles et une « morale » de type tout à fait féodal, imbues d'autoritarisme. Leur influence politique, souvent importante au niveau de la vie locale et provinciale. s'exerce tout naturellement en faveur de riste compromis dans l'affaire la droite la plus conservatrice, à laquelle ils se targuent d'apporter un bon contingent de votes au moment des élections. Yakuza et super-patriotes entretiennent donc des rapports étroits et ont des intelligences jusque dans le milieu politique officiel, dans le parti conservateur. Le principal personnage de l'affaire Lockheed, M. Yoshio Kodama, a dû sa for-

ments d'avion organisés par ses membres. On connaît moins à l'étranger les actigités et la composition des ligues ultranationalistes d'extrême droite, qu'évoque ci-dessous Robert Guillain.

coulisses, et enfin des gangs, que, par ses subventions, il tenait sous sa dépendance.

A la lisière du milieu extrémiste, on peut encore faire figurer exemple, dans les échauffourées contre les grévistes ou des manifestants de gauche, et encore certaines associations d'anciens combattants, comme celle des anciens parachutistes du temps de guerre. Ensin, tout le milieu d'extrême droite est en relation active avec certaines organisations à tendances fascistes, sous

On peut dire que toutes les batailles livrées par l'extrême droite depuis 1945 ont été jusqu'ici des batailles perdues. Citons les principales : action en faveur du réarmement et de la conscription, campagnes pour que l'Etat subventionne de nouveau la religion shintoiste, opposition à la reconnaissance de la Chine communiste, pétitions pour l'adoption d'une nouvelle Constitution, opposition au traité de non-prolifération nucléaire. Le sens démocratique et la sagesse politique des Japonais ont fait qu'ils sont restés complètement sourds, sur tous ces sujets, aux appels des agitateurs réactionnaires. Cela ne veut pas dire, cependant, qu'ils considèrent ceux-ci comme quan-

le couvert de la lutte anticommuniste, comme la Kokusai Shokyo Rengo ou Ligue mondiale anticommuniste, animée par l'homme d'affaires Ryochi Sasagawa, ancien criminei de guerre, et proche de l'« Eglise » coréenne du fameux « révérend » Moon Son Myong.

L'ambition des groupes d'extrême droite est de retrouver dans la nation l'influence qu'ils ont exercée au début du règne sous le règne de Taisho qui le précéda. Ils sont restés, en fait. bien loin de pouvoir atteindre leur objectif. Aux facteurs dont nous avons parlé déjà — perte du soutien de l'armée, hostilité générale d'une opinion qui se souvient du passé — se sont ajoutées, pour entraver leur action. leurs rivalités et leurs querelles, qui sont

Des batailles perdues

Pour les droitistes, cette publication représentait un crime de lèse-majesté envers l'empereur. Des hommes de main saccagèrent

au cours d'une révolation de

les locaux de la revue, tandis que des tueurs, envahissant le logis du président-directeur pour l'abattre, tuaient sa servante en la prenant pour sa femme. Du point de vue de ses auteurs, l'opération ne fut pas sans bénéfices. Depuis ce moment-là, la presse japonaise à peu près tout

entière s'est retenue de publier

quoi que ce soit qui puisse parai-

tre une attaque contre le système impérial ou une atteinte au prestige de l'empereur Birohito. L'extrême droite s'est instaurée gardienne et justicière pour le respect dû au souverain et a réussi indirectement à ressusciter la notion de lèse-majesté. Elle agit de même sur d'autres sujets encore. Elle soutient, par exemple. avec une virulente ardeur. la revendication du Japon sur les îles Kouriles du Sud, occupées par les Russes depuis 1945.

En définitive, l'extrême droite n'est donc pas sans influence sur la politique japonaise. Elle est d'abord une « nuisance » souvent irritante. Elle a de plus un certain pouvoir d'intimidation. La menace toujours présente de ses méthodes d'assassinat lui donne sur certains terrains une sorte de veto. On peut penser que, en cas de glissement éventuel du Japon vers l'extrême gauche et le communisme - hypothèse actuellement improbable, - Il y un moment l'extrême droite, les limites à ne pas laisser franchir seraient atteintes, et du sang coulerait dans l'arène politique.

ROBERT GUILLAIN.

tité négligeable. Certains faits sont lå pour leur inspirer vigi-

En février 1961, une revue mensuelle bien connue, le Chuo Koron. ou « Revue centrale », d'un gauchisme très modéré, publiait le récit imaginaire, sous la plume d'un jeune auteur, d'un assassinat de la famille impériale japonaise

est d'illustrer la complicité qui se noue entre l'ethnographe et la

Il serait vain, comme le feront sans doute certains, de repro-cher à Maurice Coyaud d'avoir

pour cela il découvre au lecteur une autre part du réel. On doit notamment à Maurice Coyaud 4 180 contes populaires du Japon > (éditions Maisonneuve, 1975). — Ph. P.

lance et mésiance.

in melier dier nippor

les mouvements

DEPUIS 1973

P.U.K. JAPON

- commercialise les produits du Groupe PECHINEY UGINE KUHLMANN

- représente et conseille, à leur demande, les exportateurs français.

POB 242 Mitsui Building Shinjuku-Ku Tokyo - 160 - Japon Tél. (O3) 344.4343 Télex. J. 2324895 Pukjap

OSAKA Yuman Building 3-5 Minami Honmachi Higashi-Ku Osaka-Japon Tél. (O6) 252. 5566

Télex. J. 5225248 Pukosa

PARIS

23, rue Balzac B.P. 787.08 75360 Paris Cedex 08 Tél. 766.52.00 Télex: 290.503 Pechine Paris

BIBLIOGRAPHIE

tune au fait qu'il était installé au

La nouvelle japonologie

permanente sur le Japon, éditée par les Publications orientalistes générales, toujours claire-présentés, s'adressant aussi bien aux spécialistes qu'à un public plus large qui souhaite simplement s'informer des réalités japonaises passées et contemporaines. Une initiative dans ce dernier domaine qui tend à remédier à une lacune certaine.

C'est dans le même esprit que le centre d'études et de documentation sur le Japon contemporain de l'école des hautes études en sciences sociales (2) publie, trimestriellement depuis plus de deux ans, des fascicules consacrés aux problèmes politiques et économiques actuels du Japon. Ils sont composés à partir des contributions des chercheurs aux séminaires qui ont lieu dans le cadre du groupe.

cadre du groupe.

L'encyclopédie permanente des
P.O.F. fait aussi appel, pour la
rédaction de ses articles, à des
chercheurs ou à des spécialistes
du Japon. Tous les articles sont classifiés pour permettre la mise à jour et l'approvisionnement de chaque thème. Ces publications, tant celles de P.O.F. que du groupe d'études sur le Japon contemporain, qui sont de bonne tenue scientifique, tendent à sortir la japonologie du passéisme et de l'ésotérisme où elle s'est trop longtemps enfermée.

Rendre le Japon plus proche

Rendre le Japon plus proche et plus contemporain à nos pré-occupations, c'est aussi la dé-marche, en cavalier seul ou presque, de Maurice Coyaud qui vient de créer l'association Poésie. analyse et folklore (P.A.F.) (3). Ce n'est pas ce qui passe géné-ralement pour la réalité — l'économie, la politique, l'histoire — qu'il convie à découvrir, mais l'expérience quotidienne de la vie dans l'imaginaire d'un peuple. tel qu'il s'exprime dans sa littérature, sa poésie, ses fêtes. L'objectif de l'association P.A.F., qui édite à compte d'auteur et ne borne pas ses activités au Japon.

(1) Publications orientalistes de France, 4, rue de Lille, 75007 Paris. (2) Groupe d'études et de documentation sur le Japon contemporain. Maison des sciences de l'homme. 56, boulevard Raspall, 75007 Paris. (3) Poésie, analyse et folklore, 36, avenue de Wagram, 75008 Paris

POUR VOS RELATIONS D'AFFAIRES AVEC LE JAPON,

vous souhaitez être conseillés et assistés efficacement.

LE CREDIT LYONNAIS est présent à TOKYO par son agence et sa représentation financière

> Hibiya Park Building 1-8-1 Yurakucho Chiyoda-Ku



CREDIT LYONNAIS Affaires Internationales

16 rue du 4 septembre - 75002 Paris Tél. 295.70.00 - Télex: Crédionais 630200

d'intimidation de la communication de la commu

SOCIÉTÉ

Des mouvements féminins sans féminisme

l'UNESCO, des représentantes de moyen de coexistence pacitique entre les hommes ...

Cette association n'est que l'un des nombreux groupements féminins qui cle. A l'origine. Ils furent profondé-

sion totale à ceiul de la responsabillté. Les militantes, soutenues par le premier parti politique ouvrier, le parti social-démocrate fondé en 1901. dénoncaient le mariage traditionnel sans consentement de l'épouse, la polygamie at la prostitution, réclad'égalité sociale, la participation à la

que international organisé par l'enseignement national et gratuit. sto. Jusqu'à la seconde guerre monserent de lutter pour faire reconnattre laurs droits et obtinrent quelques concessions. Les thèses des dirigeantes, femmes éclairées de la classe sociale supérfeure, en contact avec l'étranger, trouvaient un large écho parmi les travailleuses, paysannes ou ouvrières, dont les conditions de travall et d'existence étaient particulièrement déplorables. La guerre fut une période de trêve pour les activités des mouvements téminins, qui retrouvèrent toute leur viqueur des

> vent considéré comme le libérateur devant l'éducation, le travail (avec quelques faveurs à l'égard du sexe faible, qui subsistent encore de nos jours et sont d'allieurs remises en question: Interdiction du travail de nuit, jours de congé menstruel, etc.). Les Japonaises venalent de tout gaoner. Encore fallait-li qu'elles usent avec intelligence de leurs droits et de leur liberté fraichement acquis.

part, les mouvements organisés en célibataires, l'Union des groupements fédération nationale ou régionale au des femmes catholiques du Japon

manente, etc., qui possèdent également un réseau structuré à l'échelle nationale. En outre, guarante et une associations ont participé à l'assemblée générale japonaise pour l'Année de la femme pour laquelle le gouverce soit l'Association des femmes coût d'environ 140 millions de francs.

Une soif d'instruction

matériel (à l'exception toutefois des ont utilisées pour parvenir à leur nsoluble, samble-t-il), plus proches spirituellement et socialement eura voisines asiatiques que nous, savent qu'elles ne peuvent opérer de révolution sociale sans consentement et le concours des hommes (qui ne sont pas encore déterminés à les leur donner) et tout d'abord s'instruire, savoir. connaître et comprendre. C est pourquoi elles parcourent le

monde avec le sourire de l'ambié

et de gros moyens financiers pour écouter, débattre, échanger, compales méthodes que les Occidentales

ment Françoise Sagan ? Veulent-elles vralment travailler et participer à la féminines et sières de leur rôle de mère (à 80 %) et d'épouse (à 20 %), na préféreront-elles pas continuer à régner en maître sur leur foyer

< dix grands changeurs ». dul furent

à l'origine des « dynasties » com

profitèrent de l'endettement de s

samouraïs pour asseoir ieur indé

Les activités de cette bourgeoisle

d'affaires allaient de pair avec ur

essor culturel : Il se développa

Osaka des arts différents de ceux

de la cour d'Edo (théâtre de ma-

rionnettes, estampes), qui constituent

aulourd'hul une bonne partie de la

tradition nippone. C'est à Osake en

particuller que travallla Chikamatsu

(1653(?)-1724), gul passe pour le

plus grand dramaturge national. S

ia ville dut céder le pas à Edo au

dix-hultième siècle, après ce que

l'on a pu nommer le siècle d'Osaka

après l'ouverture du pays au com-

GENEYIÈYE POLAK.

« Gardiennes de la paix »

1948. le général Mac Arthur s'adressalt aux Japonalses et leur conflait ·le rôle de gardiannes de la paix. -De nouvelles organisations aliaient fleurir à travers tout le pays, dont le slogan général était « non à la guerre », et les activités tous azimuta, grèves, manifestations, réunione, se succédaient, réclamant tout à la fois dans un vaste élan l'égalité politique, sociale et civique.

Or si la société féodale avait été abolie dans les textes. Il n'en demeure cas moins que les suffragettes Japonaises, malgré les succès remeartés. n'emplétaient que fort peu sur les domaines consecrés des hommes. Le nombre de femmes élues à la Diète alla toujours en décroissant, et elles me sont que sept actuelment. Leurs efforts alfaient désormals se porter sur le domaine où elles sont reines : les produits de consommation. L'Association des ménagères (Shufuren) allait mener campagne sur campagne, organiser manifestations

et protestations pour améliorer qualité de la vie. Les Japonaises furent certainement les premières consommatrices au monda à déflier pour réclamer, à grand renfort de foiklore, l'amélioration de la qualité des allumettes ou du fil. ou pour protester contre l'augmentation du prix du riz ou des transports en commun. Ces mouvements, aul ont le soutien de l'ensemble de la population féminine, jouent un rôle déterminant. Plus que partout ailleurs. les candidats masculina aux élections prennent soin de promettre satisfaction à des millions d'électritrices al disponibles.

A l'heure de la prospérité économique, que désirent les Japonaises 1 il existe à ce jour, sans parier des syndicats, trois cent une associations, unions, organisations (trente-cing milie six cents centres dans tout le pays). qui regroupent 9 millions 399 000 membres, soit 23,1.4/2 de l'électorat féminin (1977). Elles peuvent être divisées en deux catégories. D'une

DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

Berceau de la culture japonaise

Le Kansai à la reconquête de son ancienne suprématie

pendance.

thème est la renaissance du Kansai. la région d'Osaka, comme grand centre économique. Cette région, appelée aussi Kinki, qui comprend outre Osaka, le port de Kobé, l'anclenne capitale, Kyoto, et quatre autres préfectures, fut le berceau de la culture du Japon. Ce fut aussi, Osaka en particulier, son pôle économique et commercial le plus actif. Cette suprématie, le Kansal la perdit peu à peu au profit du Kanto.

la région de Tokyo. En 1650. Osaka comptait déjà trois cent mille habitants. Prospère ville marchande, construite sur des canaux, elle connut un développement remarquable au dix-septième et (1650-1750), elle recouvra sa piace au dix-neuvième siècle. Elle avait alors le surnom de « cuisine » du merce international, en 1858, et loua Japon: elle était en effet le centre un rôle capital dans l'Industrialisafinancier et commercial du pays. La tion du Japon à partir de l'ère des classe marchande, et. surtout, les Meill (1868).

Un parent pauvre

Pourtant depuis la seconde querre mondiale, et bien qu'en termes de production par tête d'habitant, Osaka dépasse Tokyo, le Kansal est devenu une sorte de parent pauvre. La part de la région dans le P.N.B. du pays n'est plus que de 20 % alors qu'elle était encore de 25 % Il y a quinze ans. Toutes les activités se sont concentrées dans la capitale, où ont été transférés les sièges des grands groupes. « Ce phénomène est dû essentiallement à un approlondissement des liens entre le monde des affaires et celui de la politique . explique M. Hyuga, président de la

gul dirige également Sumitomo Metal. < Il n'y a pas de problèmes écono miques particuliers au Kansai, poursuit-II. Simplement, la région ayant une torte concentration d'industries, textiles, sidérurgiques, chimiques, qui connaissent des difficultés dans tout le Japon, on a l'impression que le Kansai est plus atteint. L'alde gouvernamentale est certes souhaitable. mais c'est avant tout aux habitants du Kansal de trouver de nouvelles

Fédération économique du Kansal.

Dans le contexte de la stagnation de l'activité économique au Japon, due à l'appréciation du yen qui provoqué une chute du volume des exportations que n'a pas compensée la demande Intérieure, le Kansai cherche a réagir avec cet esprit plonnier qui caractérise ses capiteines d'industrie (c'est, en effet, dans cette région que sont nées des innovations telles que les maisons prélabriquées, les aliments instantanés, les émissions da télévision par cable).

Un récent rapport, établi après un an d'enquête par des organisations

gne les priorités pour le développe

ment du Kansai : 1) Création d'un institut de recher-

che qui orienteralt l'expansion industrielle de la région : 2) Promotion des activités internationales et notamment du commerce

avec la Chine et le reste de l'Asie 3) Efforts pour faire du Kansai un centre d'échange régional en profi tant de sa situation géographique cen trale dans l'archipel : liaison rapide avec l'île du Shikoku dans la mei Intérieure : construction d'un nouvel aéroport international dans la bale.

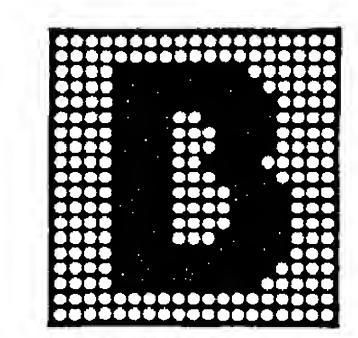
Ces projets ont été étudiés avec

minutie, notamment celui de l'aéro-

port qui, apparemment, ne devrait

pas créer autant de problèmes que celui de Narita près de Tokyo, ma concu des l'origine. A Osaka des expériences concernant notamment le bruit sont faltes avec un grand soin Les habitants du Kansai sont des pragmatiques, des matérialistes qui connaissent la valeur de l'argent, diton. « A Tokyo, dit une personnalité d'Osaka, on va dans tel restaurant parce qu'il est à la mode, à Osaka parce qu'il est bon, quel que soit le cadre, nous ne sommes ni idéalistes

En fait, le Kansai, a une le souligne M. Hyuga, « cherene moins à réunir les conditions d'une expersion quantifative pour concurrences Tokyo et sa région qu'à définir des orientations répondant aux besoins actuels ., en d'autres termes à remédier aux maux qu'a engendrés un développement accéléré, et dont Tokyo souffre davantage sans doute qu'Osaka. Tout le problème est de sevoir si les Japonais sont désormais prêts à penser à long terme.



BNP

パリ国立銀行 Au JAPON

Tokyo

Yusen Building 3-2 Marunouchi, 2-Chome Chiyoda-ku

Télex: J 24825 Tél.214.2881

BANQUE NATIONALE DE PARIS

Siège Social: 16, boul. des Italiens. — 75009 Paris. Tel.: 244-45-46



Un autre monde à découvrir



Pour toute documentation, envoyez ce bon à L'OFFICE NATIONAL DU TOURISME JAPONAIS 4-8, rue Sainte-Anne (angle de l'avenue de l'Opéra) 75001 PARIS - Tél. : 296.20.29

Adresse :

BANK OF TOKYO ouverte 290 fois



Nous avons 290 bureaux dans 38 pays et continuons notre expansion. Nous ne fermons iamais. En fait, l'heure d'ouverture des bureaux se répète 290 fois par jour. Ainsi, où que vous soyez, vous pouvez toujours tirer avantage de notre expérience. Après tout, nous sommes au Japon une banque internationale influente depuis près d'un siècle. Et vous ne pouvez pas demander. mieux

SUCCURSALE DE PARIS `4-8, rue Sainte-Anne 75001 Paris Tél. 261-58-33 BANQUE EUROPEENNE DE TOKYO S.A. 4-8, rue Sainte-Anne 75001 Paris Tel. 261-58-55 toutes opérations de banque

et de financement internationales

BANK OF TOKYO

SIÈGE SOCIAL: 42. Nihombashi hongoku-cho 1-chame, Chuc-ku, Tokyo, Japon. Tél. (03) 270-8111. BUREAUX AU JAPON : 35. RESEAU INTERNATIONAL : plus de 260. PRINCIPALES VILLES: New York, San Francisco, Los Angeles, Sealile, Portland, Chicago, Houston, Honolulu Vancouver, Panama, Lime, Buenos-Aires, São Paulo, Londres, Paris, Bruxelles, Luxembourg, Amsterdam, Hambourg, Düsseldori, Franciori, Zurich, Milan, Téhéran, Karachi, New Deihi, Bombay, Calcutta,

aponologie

POUR WOS RELATIONS D'AF AVEC LE JAPON

etre conselles etassi efficacement

1 1

Le dur métier d'écolier nippon

U'IL s'agisse du mémorial d'Hiroshima ou des temples de Kyoto, il est impossible de visiter un lieu public au Japon sans être entouré de centaines d'élèves acgiutinés eutour du maître, qui poursuit son enseignement sur le terrain. Elèves « modèles » obélssant au siffiet, tous Identiques dans l'uniforme obligatoire, caressés du regard par les touristes adultes que rassure cette démonstration de la permanence des traditions.

L'essor économique du Japon tient au développement des - industries d'intelligence -, celles aul demandent des techniciens hautement qualifiés. L'école et l'université sont selon le mot utilisé par les Japonals, les - ascenseurs - qui permettent d'accèder aux grandes entreprises, à l'appartenance desquelles chacun aspire, sachant le prix d'une telle - carte de visite » dans une société où tant d'hommes sa définissent par

référence à leur amployeur. L'enseignement, essentiellement utilitaire, est donc l'une des - industries - les plus actives du Japon, avec un large secteur laissé à l'entreprise privée. Les enseignants et les agents admiqui travaillent dans cette branche représentent environ 3 % de la population active. Pius de 8% du PNB sont consel'éducation. Près du quart (23 %) de l'ensemble de la population étudie, du fardin d'enfants à l'université. L'enseignement primaire est obligatoire pendant neuf ans. Quatre enfants sur cinq accèdent à l'enseigne-

ment supérieur. Le passage du secondaire au supérieur - dont les filles constituent à peine plus de 20 % des effectifs - est une épreuve si redoutable qu'on s'y prépare de plus en plus méthodiquement et de pius en plus tôt. Pour

augmenter les chances de succès de leurs anfants, les parents, en nombre croissant, paient des frais de scolarité dans les - juku -. ecoles privées qui dispensent un enseignement complémentaire au prix fort. On pourrait comparer les e juku » aux = boîtes à bachot = si elles ne recrutaient pas dès le plus leune age : 27 % des leunes Inscrits dans les jardins d'enfants. 60 % des élèves des écoles primaires, et un lycéen sur deux fréquente le « iuku ». Ces cours de rattrapage ont lieu après la classe, le soir, ou pendant les week-ends.

Suicides d'enfants

· Ce système d'éducation est peut-être à l'origine des suicides d'enfants, dont le nombre aucmente de façon inquiétante au Japon seion les autorités de police. Au cours du premier semestre de cette année, on a enregistré quatre cent cinquantetrols suicides de mineurs. Ces suicides se sont multipliés en septembre lors de la rentrée des classes. La presse a évoqué plusieurs de ces drames : une filiette s'est letée dans le vide parce qu'elle n'avait pas blen fait ses devoirs de vacances ; un garcon s'est pendu parce qu'il n'était plus aussi blen noté que l'année précédents.

Un professeur de médecine laponais a déclaré que la nombre d'enfants soignés pour des ulcères à l'estomac allait croissant. Il attribue cela à l'anxiété de ses launes patients pendant les périodes d'examen. Commentant ces déclarations, le Japan Times a estimé qu'elles « montraient de façon dramatique que les enlents japonals menent une vie contraire aux lois de l'espècs et de la nature à cause d'un système d'éducation inadapté ».

Dialogue avec

Les réponses

Comme certains d'entre vous s'en souviennent, un organisme d'enquêtes d'opinion publique a récemment effectué une série d'interviews à Paris. Il s'agissait de déterminer les questions que les lecteurs du Monde se posent sur le Japon. Trois experts japonais ont été chargés de répondre aux plus représentatives: M. Hiroshi Kato, professeur d'économie à l'université Keio; M. Ryuichiro Hosokawa, éditorialiste politique et ancien rédacteur en chef du iournal Mainichi; et M. Katsuya Fujita, éditorialiste économique, ancien rédacteur en chef de la revue Tooyoo Keizai.

Les femmes aussi?

• Quel est le rôle de la femme au Japon? Quelles possibilités d'éducation lui sontelles offertes et dans quelle mesure est-elle insérée aumonde du travail et à la vie sociale?

> Mile M. COCHET, chargée d'études

— Les possibilités d'éducation et le contenu de la scolarité sont identiques pour les deux sexes. Les jeunes Japonaises entrent en classe à six on sept ans. La scoiarité obligatoire dure neuf

Celles qui désirent continuer leurs études suivent la fillère du deuxième cycle, qui s'étend sur trois ans. A ce stade de l'enseignement, les universités s'ouvrent aux jeunes Japonaises. Celles-ci ont le choix entre un cycle long de quatre ans et un autre court (junior college) de detri ans.

En 1976, on notait que 93 % des jeunes filles entraient en secondaire et 35% entamaient des études supérieures aiors que la proportion chez les garcons était légèrement inférieure et se répartissait de la manière suivante : 91 % et 34 %.

Aujourd'hul, quelque 48 % des femmes de plus de quinze ans occupent un emploi : elles représentent environ 37 % de la main-d'œuvre totale. Malheureusement, ce gonflement des effectifs féminins ne s'est pas encore accompagné d'une amélioration de la

qualité des emplois qu'elles occupent. L'age du mariage se situe pour la femme en moyenne à vingt-quatre ans. Les statistiques prouvent qu'elle est mère de deux enfants à vingt-neuf ans.

La famille est le domaine de la femme japonaise. La mère de famille a une position d'autant plus forte que c'est elle, bien souvent, out tient les cordons de la bourse. D'après une enquête, c'est le cas dans 97,3 % des ménages urbains et dans 66 % des ménages ruraux.

Les feuilletons de télévision qui prennent pour cadre la cellule familiale montrent le mari rentrant tard après une soirée d'affaires; il remet la totalité de son salaire à son épouse, qui lui accorde alors son argent de

La division du travail entre l'homme. chargé d'assurer la subsistance du foyer, et la femme qui gère le budget familial prend soin des enfants et les éduque... assure à cette dernière la puissance et la sécurité à l'intérieur de la cellule familiale.

Cette répartition des taches se complique bien sûr lorsque la femme occupe un emploi. Et cette situation tend à se développer d'une manière croissante du fait que, de plus, les femmes prennent des responsabilités dans les affaires sociales et politiques. C'est une évolution significative de la société japonaise.

Leur vocation à l'éducation des enfants a amené les femmes à participer en premier lieu à la vie des associations de parents et d'enseimis de faire leurs premiers pas dans des activités de groupe extra-familiales.

De plus en plus les femmes prennent de l'influence dans les mouvements de consommateurs et les groupes d'actions civiques dont elles deviennent les animatrices.

Leur influence se fait aussi sentir dans les milieux politiques. Plus souvent que les hommes, elles exercent leur droit de vote ; leur poids électoral a été déterminant dans plusieurs élections. Certaines sont candidates à des charges électives. Actuellement, quinze femmes sièzent au Sénat-sur deux cent cinquante élus; et sept sur cinq cent deux à la Chambre des députés.

Ainsi les Japonaises se trouvent prises dans les remous d'une société en voie de modernisation accélérée. Dans le domaine tant politique que professionnel ou économique, elles ont fait des progrès considérables.

Des grandes villes encore tranquilles

• L'afflux de la population dans les grandes villes n'a-t-il pas entraîné un accroissement de la délinquance? On entend dire que, à la différence de New-York, il est possible de se promener seul à Tokyo sans se faire attaquer. Qu'en est-il?

M. P. BORKI, étudient (Scint-Cloud.)

- La sécurité est satisfaisante non seulement à Tokyo, mais à Osaka, Naroya, Fukuoka, Sapporo ou dans toute autre grande ville. On ne court guère de risque de se faire attaquer, même en s'y promenant seul la nuit. La proportion des délits recensés

pour 100 000 habitants par la police entre 1974 et 1975 est restée stable. passant de 1098 à 1101, alors qu'en France, pour la même période, elle passait de 3499 à 3633.

Entre 1960 et 1975, les homicides. viols, vols simples et vols à main armée ont tous diminué alors qu'ils augmentaient notamment en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et en Allemagne fédérale. Il semble que la sécurité qui règne au Japon permette

de vivre en toute quiétude. Enfin, en 1975, le taux d'arrestations des auteurs d'homicides et de vols à main armée atteignait respectivement 96,5 % et 79,7 %.

* Source : Livre blanc sur la crimi-

· • La pollution constitue au Japon, d'après ce que l'ai entendu dire, l'un des problèmes les plus graves. Quelles sont les mesures prises pour résoudre-ce problème?

M. B. CHARPENTIEP, ingénieur (Paris).

- Le gouvernement constitué par M. Ikeda en juillet 1960 a mis en œuvre une politique de croissance et du dou-

blement des revenus. L'importation massive de pétrole acheté à bas prix a rendu possible l'expansion économique du pays. Cet essor de notre économie, basé sur la formule importation de matières premières/transformation/ exportation, a entraîné parallèlement le développement de toutes les entreprises et l'accroissement des revenus.

Ce bond en avant de notre économie a eu des répercussions sur le plan national dans un domaine jusqu'alors

négligé : l' «écologie». En effet, des nuisances sont apparues et ont créé des tensions entre la population d'une part, les entreprises, les pouvoirs publics et les collectivités locales, d'autre

Les cheminées de tel ou tel complexe industriel, instrument d'un accroissement de la production, devenaient aussi une source de pollution atmosphérique. L'asthme de Yokkalchi, la maladie de Minamata causée par des effluents liquides, sont devenus triste-

ment célèbres dans le monde. Il n'en fallait pas plus pour que les citoyens regroupés en associations s'élèvent avec véhémence contre la pollution multiforme:

- Dégradation du milieu aérien et aquatique

- Odeurs nauséabondes; - Bruits et vibrations...

Pour répondre à ces préoccupations de la population, le Parlement a pris diverses dispositions qui sont à l'origine de la mise en œuvre d'une politique de lutte contre les nuisances. "A" la loi d'orientation contre la poilution, se sont ajoutées des lois sectorielles sur la prévention de la pollution atmosphérique ou aquatique et des odeurs nauséabondes et sur la réglementation de bruits et des vibrations.

Plusieurs administrations, comme l'Agence de l'environnement, et aussi les services de lutte antipollution départementaux et municipaux sont chargés de vailler à leurs strictes explications.

Un exemple? Pour lutter contre le bruit dû aux avious des dispositions ont été prises visant à une réduction du bruit à la source même. Une meilleure conception des aéroports a été étudiée et des aménagements ont été effectués dans les zones situées sur leur pourtour. Si le bruit vient à dépasser le seuil supportable par les riverains, l'Etat subventionne l'insonorisation de l'ensemble des pièces de la maison.

C'est la pollution chimique qui se trouve à présent au banc des accusés. Il est indéniable que l'expansion de l'industrie chimique nous a rendu la vie beaucoup plus commode. Mais lorsque l'on s'est apercu que des substances telles que les P.C.B. (polychlorure de biphényle) et les métaux lourds contaminaient la nature en détraquant la biosphère et donc en compromettant la santé et la vie humaines, on a commence à se préoccuper de l'innocuité des substances chimiques d'usage quotidien. Avant tout autre pays, le Japon a adopté un dispositif de contrôle et de surveillance chargé de veiller à l'innocuité des produits chimiques.

Une comparaison de la pollution atmosphérique entre Tokyo et Paris par la dioxyde de soufre et le monoxvde de carbone prouve que ces mesures ont déjà porté leurs fruits.

La teneur de l'air en dioxyde de soufre était en 1960 à Tokyo de 0.063 p.p.m. et à Paris de 0.044 p.p.m. En 1970, on enregistre dans les deux capitales une diminution; celle-ci est plus importante à Tokyo: 0,027 p.p.m. contre 0.037 p.p.m. à Paris.

Au sujet du monoxyde de carbone, la différence est plus frappante : en 1960, 5 p.p.m. a Tokyo pour 24,4 p.p.m. à Paris, en 1970, 1,7 p.p.m. à Tokyo pour 13 p.p.m. à Paris.

Les sommes affectées à la prévention des nuisances ont représenté en 1975 respectivement 1.4% du produit national brut et 8.7% de l'ensemble des investissements productifs du secteur privé. (Livre blanc sur l'environnement 1977.

Les Japonais ne pensent-ils qu'à travailler?

 Les Japonais semblent ne penser qu'à travailler. On les cite en exemple pour leur conscience professionnelle. Comment les Japonais euxmêmes envisagent-ils le travail et les loisirs?

> M. C. ROBINET. рто/633eur, (Paris).

--- Devant importer 99.8% de son pétrole et 99.6 % de son minerai de fer. le Japon est pratiquement dépourvu de ressources naturelles. Ce petit pave - le territoire couvre à peine 370 000 kilomètres carrés pour une population qui dépasse les 100 millions d'habitants, soit une densité de 291 personnes au kilomètre carré (1) désavantagé par la nature s'est hissé au rang de puissance économique, ce qui intrigue tout observateur étran-

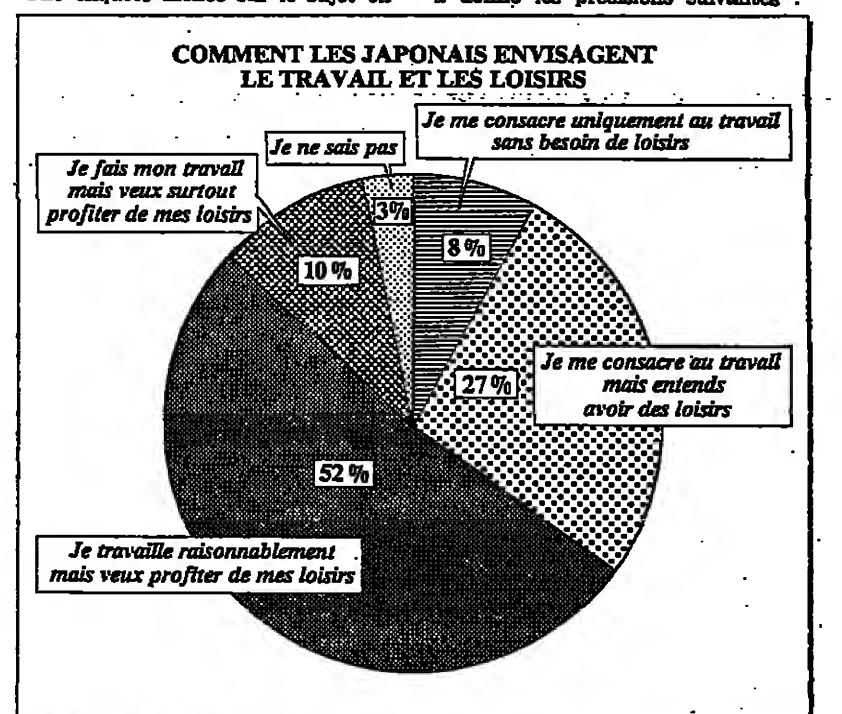
Territoire exigu, absence de richesses naturelles, on peut affirmer qu'une seule formule s'imposait au Japon pour vivre : importer les matières premières, les faire transformer par les industries locales pour les exporter et permettre ainsi d'importer de nouveau. En d'autres termes, cette économie fondée sur l'industrialisation et le commerce extérieur n'a pu exister qu'en raison d'une main-d'œuvre diligente et de qualité. La force du Japon réside donc dans son capital

La conscience professionnelle est la qualité fondamentale de cette maind'œuvre qui, par l'intermédiaire du jeu de la concurrence, a permis la fabrication de produits pouvant soutenir la comparaison sur le marché international. Pourtant, la manière dont le salarié japonais, artisan de cette expansion, envisage le travail et les loisirs connaît aujourd'hui une évolution. Plus que par le passé, il

attache de l'importance à son temps

de loisirs. Une enquête menée sur le suiet en

octobre 1976 par le service d'information du bureau du premier ministre a donné les précisions suivantes :



(Enquête effectuée par le Service d'Information du Bureau du Premier Ministre, oct. 1976.)

On assiste aujourd'hui au Japon à la naissance d'une nouvelle activité. celle des loisirs. Pour répondre au besoin de la population, la mise en place de structures hôtelières et touristiques s'opère à un rythme accéléré. D'autre part, la semaine de cinq jours qui commence à se généraliser. en particulier dans les grandes entreprises, avive l'intérêt de la population à utiliser différemment son temps libre.

Le week-end voit affluer les familles dans les zones touristiques situées

près des grandes villes, à telle enseigne que pendant la belle saison, au printemps ou à l'automne, il est indispensable de faire ses réservations longtemps à l'avance car les hôtels sont alors débordés. Pourtant, contrairement à la France, les longues vacances de quatre ou cinq semaines sont encore inconnues.

(1) La densité en France est de 95 habitants au kilomètre carré. (Environ 50 millions de personnes vivant sur 550 000 kilomètres carrés.)

Un marché ouvert

• Le marché japonais est-fl fermé aux pays étrangers? M. G. RAYNARD, directeur financier (Paris).

- Le Japon a fait des efforts constants pour la libération des importations depuis 1963 en réduisant à 27 le nombre des produits faisant l'objet restriction quantitative. Ce chiffre, comparé à celui atteint par la France (48), le Royaume-Uni (25), montre que le marché japonais n'est

pas fermé. Entre 1974 et 1976, les importations annuelles moyennes du Japon se sont élevées à 61,6 milliards de dollars. Ce montant est le troisième du monde libre après celui atteint par les Etats-Unis (113,7 milliards de dollars) et l'Allemagne fédérale (77,6 milliards de dollars) et il ne peut être considéré comme faible.

En 1976, 45 % des importations du

Japon, non compris le pétrole, n'étaient astreintes à aucun droit de douane. Le tarif pondéré moyen en 1976 pour les produits industriels était de 7,1 %. donc inférieur à ceux des Etats-Unis (7,5 %) et de la Communauté (10,1 %).

En mars 1978, le Japon a décidé unilatéralement d'abaisser les tarifs douaniers de 124 produits par anticipation sur les résultats des N.C.M., et notamment de supprimer les droits sur les automobiles.

Le Japon fait tous ses efforts dans le domaine non tarifaire pour faciliter l'importation. En voici quelques exemples récents

- Simplification du système d'homologation des automobiles importées, Pour l'importation des automobiles étrangères, acceptation des données techniques préparées par des instituts publics étrangers de contrôle, en ce qui concerne d'importantes données

quantifiables, et envoi à l'étranger d'inspecteurs japonais pour l'examen des données non quantifiables;

- Report à 1981 des normes antipollution pour les automobiles étrangeres:

- Acceptation d'une partie importante des tests précliniques effectués à l'étranger sur les produits pharmacentiques:

- Simplification des procédures d'importation des moteurs Diesel marins:

- Accroissement du nombre des détaillants autorisés à vendre des tabacs étrangers ;

- Solution du problème de la quarantaine pour les cerises américaines :

— Simplification et libéralisation du système du contrôle de l'échange monétaire

os questions

erche scientifique

Ed Duissance militain

Piotection sociale

ave le Japon réponsià vos questions

recherche scientifique un effort d'originalité

• Pendant longtemps les Japonais ont eu une réputation de copieurs. Cette image est-elle

Où en est la recherche scientifique et technique?

Dans quels domaines, selon quelles modalités de financement et suivant quelles structures la recherche est-elle orga-

' M. B. NOEL ingénieur (Paris).

- Plus personne n'affirme anjourd'hui sérieusement que les Japonais copient les idées des autres. Une journée d'études organisée par l'Association nationale de la recherche technique à Paris a montré que, en matière de recherche, de développement et. plus généralement, d'attitude en face de l'innovation, le Japon n'a rien à envier aux autres pays. Un article paru dans le Monde du 7 juin 1978 rendant compte de cette journée d'études démontre que la réputation de copieurs des Japonais doit figurer au bêtisier des idées reçues.

Dans l'ensemble, les dépenses affec-

progression. Pendant l'exercice 1976 elles se sont élevées à 3 320 milliards de yens (1), soit une augmentation de 12 % par rapport à l'exercice 1975 (2974 milliards de yens). Le taux d'accroissement avait été de 10 % entre 1974 et 1975.

Pour l'année 1976, les dépenses de recherche en sciences naturelles ont représenté 1,74 % du produit national brut, soit 2941 milliards de yens. En 1975, la France a dépensé l'équivalent de 1765 milliards de yens dans ce domaine alors que le Japon, pour la même période, y a consacré 2974 milliards, soit 1,77 % de son P.N.B.

Les entreprises interviennent pour 57 % (1888 milliards de yens) dans l'effort de recherche; les universités et les établissements assimilés pour 28 % (934 milliards de yens) et les centres de recherche pour 15 % (504 milliards de yens).

Les dépenses consacrées en 1976 aux principaux programmes de recherche par les centres de recherche, les universités et les entreprises ayant un capital dépassant 100 millions de yens se repartissent selon le tableau sui-

DÉPENSES DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT DANS LES PRINCIPAUX SECTEURS

(en milliards de yens)

	INSTITUTS de RECHESCEIR	UNIVER-	ENTREPRISES	TOTAL
Energie nucléraire Mise en valeur des		- 20	27	130
océans		. 2	8	18
Espace	70	7	3.	50
Informatique	48	5	65	118
Environnement	. 17	2	89	108

(1) Les taux de change ont évolué de la manière suivante : 1975 : 1 P = 69,79 yens : 1976 : 1 P = 62,62 yens ; 1977 : 1 P = 55,03 yens.

Le refus de la puissance militaire...

une puissance muitaire et en particulier se doter de l'arme nucléaire? Qu'en pensent les Japonais? Souhaitent-ils que leur pays dispose de ce type d'arme? M. A. TIXIER,

(Paris).

- Notre pays s'est voué à la paix à la suite de l'expérience de la seconde guerre mondiale. La sécurité du pays a été assurée par la mise sur pied d'une force d'autodéfense minimale dans le cadre de la Constitution pacifique et par un traité de sécurité avec les Etats-Unis.

Conscient de ce que, dans une collectivité internationale où se renforcent les relations d'interdépendance, sa propre paix et sa propre prospérité sont liées à celles du monde, notre pays, nation pacifique, a clairement dit qu'il entendait contribuer à leur

réalisation. Notre pays, devenu en 1976 signataire du traité de non-prolifération, a fait connaître sans ambiguité à toutes

• Le Japon peut-il devenir les nations sa détermination de ne pas mettre au point, ni produire, ni acquerir l'arme nucléaire. Seul pays à avoir connu l'horreur d'un bombardement atomique, le Japon s'attache résolument à ces trois principes non nucléaires : « Ne pas posséder, ne pas fabriquer, ne pas laisser introduire.

> L'article 2 de la loi d'orientation sur l'énergie nucléaire rejette la possibilité d'un armement nucléaire : « La recherche, le développement et l'utilisation de l'énergie nucléaire seront restreints à des fins pacifiques, s'effectueront de manière autonome dans le cadre d'une gestion démocratique : les résultats seront rendus publics pour l'avantage du monde entier. »

Cette position et cette politique bénéficient d'un large soutien de la population. En raison de cette attitude inébraniable du peuple japonais, et de sa prise de conscience des conditions internationales actuelles, on peut considérer comme impossible que le Japon veuille devenir une puissance militaire et, à plus forte raison, se doter d'une arme nucléaire.

...Et la protection sociale?

• Pour un Français, le Japonais semble se sacrifier à la croissance économique. La protection sociale est-elle suffisante au Japon? Où en est le niveau des salaires?

> Mms D. NORMAND, secrétaire de rédaction (Paris).

- L'histoire de la protection sociale au Japon est récente; bien que des insuffisances subsistent, on a note ces derniers temps une considérable amélioration tant au plan institutionnel que strictement quantitatif. Si on compare le coût des prestations sociales entre la France et le Japon, on obtient les données suivantes :

- France : 213 milliards de france (année 1974):

(année 1975) au taux de change de 1975 (1 F - 69.79 yens). Par rapport au revenu national

- 21,78 % pour la France; - 9,23 % pour le Japon. (Source : Bulletin annuel de sécu-

ces sommes représentent en pourcen-

rité sociale, 1978, Japon.) Les chiffres ci-dessus montrent que les prestations n'atteignent que les trois quarts des sommes correspondantes en France; et l'on en profite souvent pour souligner le retard de la sécurité sociale au Japon. Avant de porter un jugement définitif, il importe de prendre en compte certaines considérations. Par exemple, les plus de soixante-cinq ans sont moins nombreux au Japon qu'en France; ce qui a entraîné, à juste

d'age, selon certains chercheurs s'acun rythme deux fois plus rapide au Japon qu'en Europe.

vie on s'attend que vers 1985. mondiale que les systèmes de protection sociale ont été instaurés an Japon; pourtant, les personnes qui n'ont jamais eu la possibilité de cotiser perçoivent quand même une pen-

FRANCE

ÉTATS-UNIS

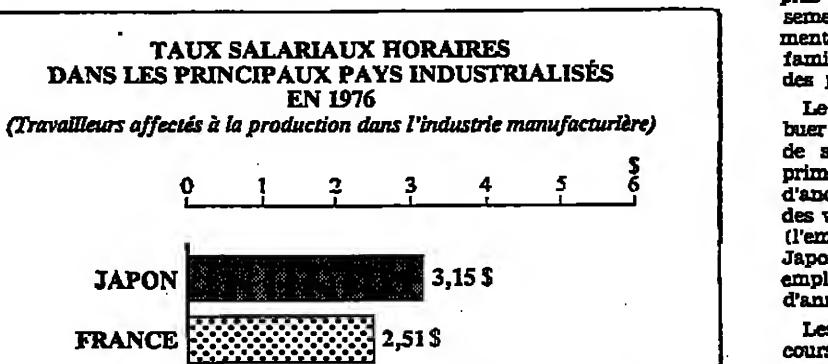
ROYAUME-UNI

protection sociale comprend: - L'aide publique, le secours aux

plus défavorisés. - Les services sociaux ; assistances aux handicapés physiques et mentaux aux personnes agées, la protection de l'enfance, etc.

- Sécurité sociale : plan national d'assurance-maladie, la retraite; plan général de retraite pour employés; plan national de retraite, etc.

- Hygiène et santé publique, méde-



N.B Le taux salarial horaire représente les revenus bruts du travailleur affecté à la production, divisé par le nombre réel d'heures travaillées par mois.

dées aux fonctionnaires, aux anciens militaires et aux familles d'anciens militaires défunts.

Au sujet des salaires, le tableau cicontre donne la comparaison entre les travailleurs japonais et ceux de différents pays industrialisés.

L'usine fournit au salarié et à sa famille des avantages sociaux et des installations à caractère social. De surcroft, de hombreuses entreprises qui se dotent d'installations touristiques et culturelles accordent, en plus du salaire mensuel, une prime semestrielle, une indemnité de logement, une indemnité pour charge de famille, une allocation de transport, des prets, etc.

Le travailleur japonais se volt attribuer en quittant son entreprise lors de son départ à la retraite : une prime qui, pour trente et un ans d'ancienneté, représentera l'équivalent des vingt-cinq derniers mois de salaire (l'emploi à vie est si généralisé au Japon qu'il est fréquent pour un employé de travailler une trentaine d'années dans la même maison).

Les salaires réels ont doublé au cours des treize années précédant la crise pétrolière. A l'heure actuelle, 99 % des ménages possèdent une machine à laver et un réfrigérateur, 95 % un téléviseur en couleur, 80 % ont le téléphone et 40 % possèdent une automobile.

* Sources pour le Japon, Enquêtes sta-tistiques mensuelles sur les travailleurs, ministère du travail ; pour les autres pays, Bulletin mensuel de statistiques et Bulle-tin annuel de statistiques des Nations

N.B. — La conversion en dollars est cières internationales du P.M.L.

L'égalité des chances

 Quelles sont les classes sociales au Japon? Quelles sont les chances de promotion sociale?

> M. H. LEMOINE, typographs (Argentsuil).

- Dans un passé lointain, les classes sociales ont existe au Japon en tant qu'institutions. Jusqu'à la restauration Meiji, il y a quelque cent ans on en dénombrait quatre. Les samourais occupaient le sommet de la pyramide, suivis des agriculteurs puis des artisans et enfin des commercants. Cette différenciation s'est progressivement estompée avec le temps, et le système lui-même a en fait disparu lors de la restauration. Pourtant, au même moment, on instaure par la voie législative des titres nobiliaires : prince, marquis, comte, vicomte et baron; ainsi naît une aristocratie. Tous ces titres sont abolis à l'issue de la seconde guerre mondiale. En même temps, un train de réformes démocratiques supprime tout vestige des classes sociales.

De nos jours, certaines personnes se voient reconnaître un statut social élevé : membres du Parlement, dirigeants de-grandes entreprises, hauts fonctionnaires, professeurs d'universités renommées, médecins, avocats, etc. L'origine de ces personnes est si diversifiée qu'il est impossible de les regrouper en classes sociales. Le seul point commun entre elles est le haut niveau de leur éducation. L'égalité

devant l'enseignement avant été réali-

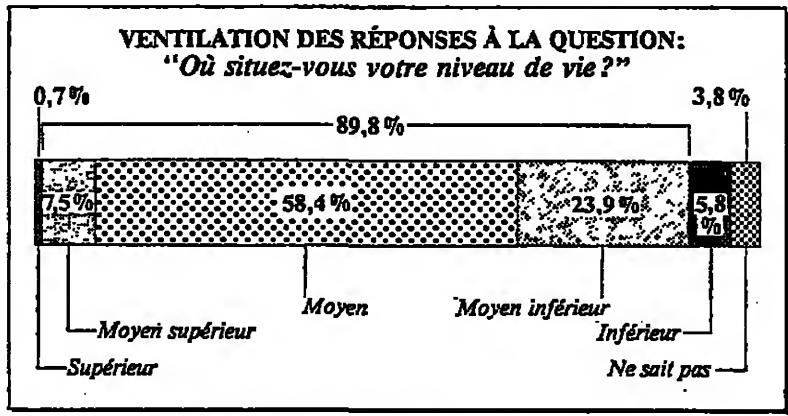
sée au Japon, toute personne a la possibilité, suivant ses capacités, d'approfondir au maximum ses études

Dans le Japon contemporain, l'effort et l'éducation sont, dans une large mesure, les garants du statut social. Bien sûr, ici comme ailleurs, on trouve des millionnaires et des pauvres, mais ces deux catégories ne représentent qu'une infime minorité. En raison d'un nivellement des revenus.

jouit d'un niveau de vie sensiblement identique.

Une enquête d'opinion publique sur la vie de la population menée en 1978 pour le compte du bureau d'information du premier ministre a fait apparaître que 90 % des gens interrogés considéraient que leur niveau de vie se situait dans la moyenne.

La ventilation des réponses à cette ·question : «Où situez-pous votre niveau de vie par rapport à l'enla grande majorité de la population semble des gens? » est la suivante :



(Enquête d'opinion publique sur la vie de la population. Service d'information du Bureau du Premier Ministre, 1978.).

Les résultats de cette enquête confirment le rapport de l'O.C.D.E. sur la répartition des revenus dans les différents pays (1) qui fait ressortir que le Japon, avec l'Australie et la Suede est l'un des

pays du monde où l'on trouve le moins d'inégalités dans la répartition des revenus après impôts.

(I) Perspectives économiques de l'O.C.D.E.; Etudes occasionnelles (1975).

pereur est le symbole de l'Etat et de

l'unité du peuple ; il doit ses fonc-

tions à la volonté du peuple, en qui

réside le pouvoir souverain s. La

Constitution prévoit que l'Empereur est

La démocratie en marche

• Certaines personnes ont des institutions qui régissent le Japon une image anti-démocratique. Qu'en est-il en fait? Quel est le rôle de l'Empereur? M. P. LEJEUNE, étudiant

(Paris).

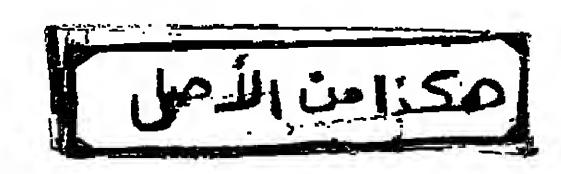
- La Constitution votée en 1947 affirme la souveraineté du peuple et le respect des droits fondamentaux de l'homme et s'appuie résolument sur le pacifisme. Le système institutionnel est, à cet égard, véritablement démocratique. La Chambre des députés est èlue pour quatre ans sauf dissolution anticipée, et le Sénat est élu pour six ans et renouvelé par moitlé tous

Le parti libéral-démocrate, actuellement au pouvoir, est la formation la plus importante. En conservant la majorité au Parlement aux dernières élections, le P.L.D. gouverne le pays depuis 1947, exception faite d'une brève interruption.

Les principaux partis d'opposition sont le parti socialiste, le Komeito, le parti démocrate - socialiste, le parti communiste, le nouveau club libéral, etc.

Le gouvernement possède actuellement une faible majorité par rapport à l'opposition. Le P.L.D. détient 254 sièges sur 511 à la Chambre des députés et 125 sur 252 au Sénat-La Constitution stipule que «17km-

dépourvu de pouvoirs en matière de gouvernement et ne remplit que des fonctions protocolaires. Son rôle est donc strictement symbolique. Ainsi, s'il nomme le premier ministre, celuici a déjà été désigné par la Diète. Il en est de même pour le président de la Cour suprême, désigné par le gouvernement. L'Empereur agit au nom du peuple selon l'avis et l'approbation du gouvernement pour la promulgation des lois et des traités, la convocation de la Diète et la remise des bonneurs.



VIE CULTURELLE

La France présente au passé

landais, qui servent d'intermédiaires ducteurs certifiés du gouvernement shogunal les œuvres scientifiques françaises : le Traité de chirurgle d'Ambroise Paré, le Traité des aciences de Lalande . compteront Rinsi parmi les premiers ouvrages européens traduits en Japonais.

Le premier voyage à l'étranger d'un official nippon (de dynastia quasi royale pulsqu'il s'agit du propre frère du shogun) a lleu en France à l'occasion de l'Exposition universalle de 1867, c'est-à-dire paradoxalement du triomphe du libéralisme industriei Inspiré par Napoléon III. L'ère Meiji donnera à la France une qualification plus philosophique. Rousseau sera alors l'un des premiers auteurs importés par la nouvelle occidentalisation. En son nom seront menées les luttes libérales des débuts de ia - restauration -. Dorénavant la France. • mèra des lettres et des arts », va représenter le lieu par excellence des valeurs culturelles.

Elle bénéficie toujours de ce préjugé. Les grands magasins, les prin-. cipaux quotidiens. les chaînes de télévision, les plus grands musées, organisent des manifestations nombreuses qui célèbrent la culture française. Le gouvernement français s'y associe en acceptant de préter les cheis-d'œuvre des musées nationaux ou, quand il s'agit de tournées spectaculaires de ballet, d'opéra, d'orchestres ou de théâtre, en accordant une subvention de complément. Les organisateurs sevent que la référence française garantit à coup sûr le auccès.

visiteurs, celles de Chagall et Rodin.

villes de l'archipei. En 1978, le Ballet national de l'Opéra a présenté son répertoire traditionnel (Gisèle, la

Roland Petit, de la troupe de Bélart prochain, proposent du Molière, du Interprété notamment et pour la pre-Beckett) dans les théâtres des grandes de Notre Seigneur Jésus-Christ en présence d'Olivier Messiaen, à l'occasion de son solvante-dixième anni-

Une demande exigeante

La France doit sevoir répondre à est, en effet, devenu un des grands melkeures troupes de ballet ou d'opéra, les meilleure orchestres, les Interprètes les plus prestigleux, y défilent en permanence. L'encadrement du public, dans des associations d'amateurs ou dans des groupes culturels plus ou moins liés aux grandes entreprises et indirectement complices des imprésarios, le battage des journaux et des télévisions aul assurent le patronage conjoint des manifestations et s'en eervent aussi pour asseoir leur propre prestige. garantissent une assistance nombreuse et permettent, en planifiant les recettes, d'attirer les ensembles at les interprètes les plue renommés. La vie culturelle au Japon bénéficie d'une formidable organisation de massa. En dehors de Tokyo, les grandes métropoles régionales. Osaka, Kobe, Fukuoka, gul disposent d'équipements culturels équivalents, permettent aurtout, en diversifiant les publics: de mieux rentabiliser des déplacements lointains.

La littérature francaise connaît la même faveur. Le Japon quette les évolutions fittéraires de Paris et se met à sa mode de réflexion. Zoia et seflers de la littérature ancienne. Romain Rolland a Inspiré la générataire d'avant guerre. L'école du nouveau roman continue là-bas sa carrière extérieure de mise en forme universitaire. Robbe - Grillet d'effectuer au Japon une toumée de conférences. Le roman contemporain est goûté sous toutes ses formes : Henri Troyat, Maurice Druon mais aussi René-Victor Pilhas, et Michal Tournier: La traduction de Jean-Edem Halller est en train. Françoise Sagan est au Japon une idole féministe et populaire. Chaque année des éditeurs japonais réservent le Concourt et le Femina. André Mairaux a su révéler à l'art et à la société japonaise teur dimension universelle. l'inauguration solennelle au Musée idemitsu de Tokyo d'une exposition commémorative scelle l'admiration

réciproque d'un peuple et d'un des-

Les philosophes français sont tout eussi respectés. Jean-Paul Sartre a atteint cina milians de lecteurs après un voyage triomphal dans les années 60. Simone de Beauvoir le suit de près. En 1978, Michel Foucault dont la totalité de l'œuvre est délà tradukte a fait au Japon un voyage d'études axé sur ses thèmes actuels de recherche : la microscopie du pouvoir dans l'organisation sociale. récression, la résistance, la cexua-Ité. Société maîtrisée de l'autocensure, du code et de l'expression Maupassant, Baizac et Proust de ma- minutieuse. le Japon propose un nière plus certaine, sont les best- modèle particulier de comparaisons. Les travaux de Claude Lévi-Strauss ont inspiré une grande partie de tion de la résistance au régime mill- l'école ethnologique japonaise. Cette année, à l'occasion d'un long séjour de travail. Hi a envisagé plusieurs

projets de recherches en commun et sociales du Japon primitif. On pourrait citer encore Roland Barthes.

Le Japon s'est passionné pour la entrations, numéros soéciaux de traductions d'André Glucksman et Bernard-Hanri Lavy viennent d'être publiées. André Glucksman avait d'alleurs été traduit. Il y a plus de cing ans. quand il n'était encore en France ou'un penseur très confidentiel. Le Japon représente aujourd'hui un des principaux marchés de la littérature française. Coup par coup. les éditeurs se contentent d'en tirer avantage sans toujours lui accorder l'effort d'une exploitation organisée et systématique.

Une telle boulimie n'est pas cans ambiguité. Le Japon est fasciné par une culture qui lui reste extérieure. Le système de traduction mandarinal est aussi un système de récupération. qui neutralise les effets corrosifs des philosophies européannes et. finalement, élimine le doute des confrontations. L'inadéquation des concepts et des références, des modes de déroulement de la pensée donne une coloration exotique ou inoffensive à des méthodes d'approches qui se voudraient générales.

Retraduire

Le professeur Mori Arimasa, un des grands universitaires japonais les plus ouverts sur l'Occident, s'en est Inquiété : « Si aujourd'hul on retradulasit avec application et compétance ne serait-ce qu'un dixième des innombrables traductions d'ouvrages occidentaux, l'essence de la science et de la culture de notre paya se trouverait complètement transformée. > La spécialisation universitaire, en reconnaissant au traducteur une sorte de droit morali sur l'œuvre qu'il présente au public ianonais, contribue à limiter une Influence plus en profondeur.

Le philosophe étranger inspire des plosateurs, des érudits, une scolastique, rarement les disciples qui sauront adopter ses méthodes à l'étude de la réalité nippone. A beaucoup d'égards,: la-culture occidentale - et la culture française est étudiés comme une culture travers le monde, de viellles biblio-

siècie. Ainsi amoncelée, débarrassée de la vie. la culture française entre

La chanson et le film français Notre culture n'est plus une culture populaire. A la frénésie d'au- d'hui à cette désaffection.

en nécropole.

La mort de Jean Gabin a été ressentie au Japon comme un deuil national, mais peut-être aussi comme la fin de l'époque triomphale du cinéma trancais. Alain Delon, qui est resté longtemps une vedette

Une « utopie » ?

L'image de la France, figée par sa présence culturalle. na se débarassa pas du passé, Les succès de notre culture, son omniprésence flaticuse, présentant autant de han-. licape que d'avantages. Au regard des Japonais, la France est un peu une patrie abstraite, une terre idéale et lointaine d'humanisme et de liberté, comme f'étaient la Grèce ancienne dans la mythologie des Euopéens de l'éga classique, l'Antiquité et Rome dans l'histoire mentale de l'Occident. L'élégance qu'elle garde est celle, absolue, des nostalgies. La Japon, monde clos et savamment hiérarchisé, goûte les légèretés et les gratuités françaises. La France est cet alleurs où il fait bon vivre entre la sécurité logique de Descartes, le faste calculé de Versallies, les droits de l'homme (qui sont pour les Japonals Ingénicsité de l'esprit), mais aussi pour un regard plus trivial. la cuisine et es vecences. La mode — celle des couturiers

- traduit bien cet art de vivre aux frontières exactes de la mort et tend devenir avec les « beaux arts ». ainon encore sur le même plannotre principale qualification d'exportation. La France s'exile au rand de modèle culturel au moment où le durcissement de la société moderne, l'enchevêtrement des valeurs. estompent le besoin même d'une référence frumaniste étroitement liée aux sentiments éduicorés de bourgeoisies contradictoires. La jeunesse isponsise continuers-t-elle i s'intéresser à notre civilisation s on iul présente toujours l'« utople

confiné qu'il avait si longtemps entretenu avec l'Europe, il apprend la

multiplicité des civilisations, rappelle ses origines asistiques, sa généalogie chinoise. en même temps qu'it absorbe la monde arabe. l'Amérique latine, l'art nègre. Il s'essaye à le futurologie: les fondations de l'an 2001, les divers instituts de pros-; pective. l'entraînent dans le dessin de l'avenir. Dans ce bouleversement des perspectives, l'Europe des décadences ennuyées et des individuaismes menus risque fort de perdre son influence culturelle. Au cours d'une série d'émissione sur la chaîne de télévision nationale consacrées aux pays européens, le commentateur a évoqué, de manière significative, les demiers temps de l'Empire romain, un monde sicilien d'aristocratles esthètes, de byzantinismes politiques, de frivolités et de raffinements d'esprit. Quand on parie de culture européenne - ou française. - Il ne s'agit plus tout à fait de l'Europe mais délà d'une archéologie de la modernité.

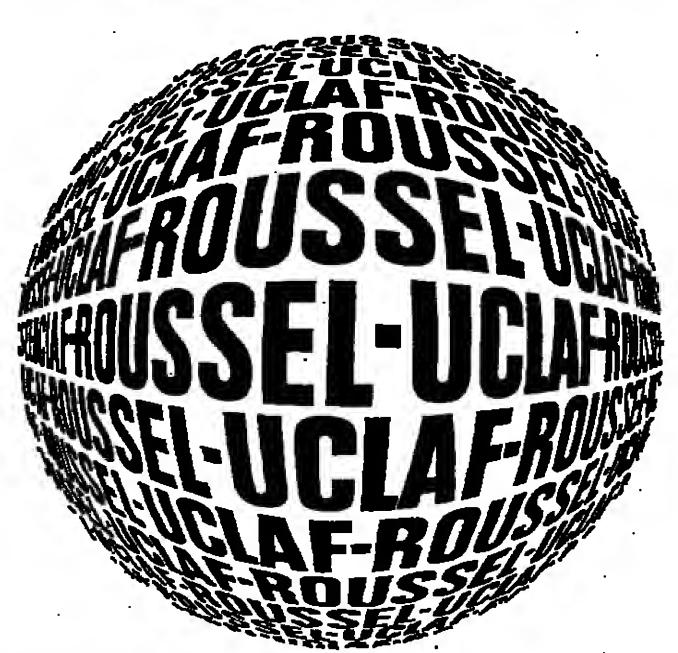
La France doit tenir compte de ces évolutions, faire un effort de viollance pour que sa culture, si respectée fût-elle, ne soit pas conduite au musée. Il s'agit d'abord de « réactualiser » son image, de la rendre plus contemporaine, mieux adaptée à ca qu'est la réalité francaise. Le développement de la coopération universitaire peut contribuer à faire mieux connaître aux Japonais nos recherches contemporaines, le dynamisme de notre création, notre capacité d'innovation, -t donc à orienter leur curiosité u.. s de nouvelles directions, notamment vers les échanges dans les disciollnes des sclances humaines (connaissance des autres civilise

THIERRY DE BEAUCÉ



ROUSSEL-UCLAF

35, B' des Invalides, 75323 PARIS CEDEX 07



Spécialités Pharmaceutiques:

NIPPON ROUSSEL K.K.

Distribution et promotion de spécialités pharmaceutiques:

ROUSSEL MEDICA K. K.

Produits Chimiques, Pharmaceutiques et Agricoles:

NIPPON UCLAF K. K.

Kinsan Bldg. 5, 4-chome, Muromachi, Nihonbashi, Chuo-ku, TOKYO

Tél: 241-7731

J 24504 UCLAFNIP

LEMONDE diplomatique

numéro de décembre

LA CHINE DES AMBITIONS

(Jean Daubier, Xavier Luccioni Patrick Tissier) Une nouvelle d'Heinrich Böll

TU VAS TROP SOUVENT

A HEIDELBERG Le numéro : 6 F. 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 08.

Publication mensuelle du Monde En yente partout

Le Monde

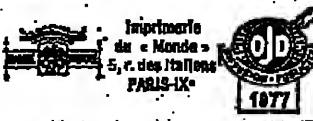
dossiers et documents Numéro de décembre

LA MORT

L'ÉLEVAGE **EN FRANCE**

Le naméro : 3 F (dix numéros): 30 F

Edité par la S.A.R.L. le Monde. facques Fauret, directeur de la publication. Jacques Sanyagnol.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

BANQUE EUROPEENNE DE TOKYO

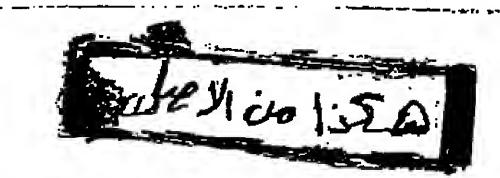
4 à 8, rue Sainte-Anne • 75001 PARIS Fondée en 1968

- Financement à moyen et long terme en Euro-devises.
- Participation aux Syndicats de Garantie et de Placement d'Euro-Obligations.

BANQUES PARTICIPANTES

- The Bank of Tokyo, Ltd., Tokyo
- The Industrial Bank of Japan, Limited, Tokyo Bank of Tokyo Holding S.A., Luxembourg
- The Long-Term Credit Bank of Japan, Limited,
- The Nippon Credit Bank, Ltd., Tokyo
- The Kyowa Bank, Ltd., Tokyo
- The Taiyo Kobe Bank, Limited, Kobe • The Saitama Bank, Ltd., Urawa
- The Hokkaido Takushoku Bank, Ltd., Sapporo

Le total de l'actif des banques participantes dépasse 220 milliards de dollars.



La Guinée vingt ans après

II. - Une économie léthargique

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE LANGELLIER

Si le président Sekon Touré a décidé de sortir son pays du ghetto où il se trouve enfermé depuis vingt ans (« le Monde » du 16 décembre), c'est en partie parce qu'il a besoin d'aides extérieures pour redresser l'économie et améliorer le niveau de vie de

Conakry. — Dans les galeries du marché couvert de Conakry, d'amènes revendeuses font l'arti-cle avec conviction, en grigno-tant l'éternelle noix de kola. Leurs étals sont abondamment garnis. Ici, des pyramides d'oranges, d'ananas et de pommes de terre ; là, un savant échafaudage de boites de conserves. Plus loin, une montagne de cartouches de cigarettes américaines, et des assortiments de parfums français attestent avec insolence l'évidence de la contrebande.

la population.

Abondance en trompe-l'œil ? Sans doute, pour une bonne part. Quantité de produits en vente sur les marchés sont hors de prix et clientèle huppée. De plus, pour d'évidentes raisons politiques, les habitants de Conakry sont favorisés par rapport aux autres Guinéens, peu accoutumes à pareille profusion. Il n'empêche que la renaissance, de fraîche date, des

«L'émeute des ménagères»

Ce jour-là, à Conskry, les commerçantes en colère, parties en cortège du marché de M'Balia, marchèrent sur le palais présidentiel, entrainant dans leur sillage quelque deux mille manifestantes. Indignées par des agents la police économique qui regnaient en maître dans l'enceinte des marchés en leur extorquant de coquets bakchichs. elles présentèrent leurs doléances au chef de l'Etat. Les désordres gagnèrent par la suite plusieurs autres villes : Kindia, Coyah et Fria notamment. Des commissariats furent mis à sac des policiers furent molestés. Certains « agents provocateurs » ont-ils alors, comme le prétendent les autorités profité de l'aubaine pour attiser le courroux des

Toujours est-il que M. Sékou Touré, se rangeant aux arguments des manifestantes, décida la dissolution immédiate de la police économique, organisme qui avoust-il plus tard, avait érigé le « banditisme en loi». Depuis a l'emeute des ménagères », Etat a très sensiblement desserré le carcan qui étouffait naguère le commerce de détail. Les gouverneurs de régions ont reçu des circulaires confidentielles les invi-

L'échec économique est d'abord sensible dans l'agriculture, dont vit 80 % de la population active. Pays béni des dieux, la Guinée possède sept millions d'hectares de terres agricoles, jouit d'un climat favorable et d'une pluviosité généreuse. Et pourtant, vingt aus après l'indépendance, certains chiffres résonnent cruellement. Les produits tropicaux représentent, en valeur, 3 % des exportacontribue pour moins d'un tiers à la formation du produit inté-rieur brut. La productivité est ici l'une des plus basses d'Afrique. Un quart seulement des terres culti-II ROPEENvables sont effectivement mises

UN APPEL

A M. GISCARD D'ESTAING

Le rassemblement des Guinéens

de l'extérieur (1) nous commu-

Armand Lanoux, Simonne et Jean

Lacouture, Henry de France,

Robert Sabatier, Léo Hamon,

- Profondément attachés au

- Très émus par les propos

nternationale des Droits de

homme et Amnesty interna-

ional qui viennent d'attirer

attention de l'opinion interna-

ionale sur les violations répé-

les des droits de l'homme en

ons de détention insoutenables

nnées (diète de plusieurs jours,

rtures, entassement dans des

ilules exigues, absence de tous

ilns médicaux, de visites de

- Exprimons à M. le président

e la République, à l'occasion de

otre grande inquiétude devant manquements à la dignité

- Souhaitons que cette visite

ermette à votre Excellence

es libertes et droits fondamen-

ays dont le passé s'est long-

imps confondu avec l'histoire

user de son influence en vue

ux de l'homme en Guinée.

e la restauration et du respect

e la France.

: -: visite officielle en Guinée, nos

ès vives préoccupations

res dans ce pays, sans juge-

prisonniers d'opinion incar-

depuis de nombreuses

Camara Laye.

Garactont dans le monde,

Nous soussignés,

BINUE

1)1: TOK10

marchés guinéens, participe d'un mouvement d'ensemble, et constitue même, aux yeux de certains, le plus sûr symptôme de l'appli-cation d'une nouvelle politique économique.

«Le commerce privé n'a jamais été supprimé et ne le sera jamais, proclame devant nous, M. Sekou
Touré, interdire l'initiative privés reviendrait à paralyser le développement de la nation ». On
peut tout de même s'étonner de cet ardent plaidoyer en faveur du libéralisme économique... En 1975, en effet, l'essentiel du commerce privé à été nationalisé et confié à des sociétés d'Etat. Depuis, la collecte et la vente des produits agricoles relèvent d'entreprises régionales de commercialisation

(E.R.C.). Le gouvernement alloue, à cha-que Guinéen, des tickets de rationnement permettant l'achat, dans des magasins d'Etat et à des prix contrôles, de quelques denrées de base (riz, sel, thé, lait en trop souvent vides. Doù la fonction vitale des petits marchés qui ont survecu aux mesures d'étable sation. Le mécontentement populaire suscité par cette piètre « organisation de la pénurie » éclata le 27 août 1977.

tant à faire preuve, en l'espèce, d'une grande souplesse. Aujourd'hui, la surveillance des prix s'exerce de façon plus pragmatique. Elle relève, officieusement du moins, des comités de marchandes qu'on qualifierait ailleurs d' autogestionnaires ». Nombre de produits de première nécessité, introuvables il y a un an ont fait leur réapparition. M. Sékout Toure, aménageant la doctrine officielle, opère désormais un distinguo entre le commerce « spéculatif », éminemment condamnable, et le commerce e populaire », autorisé mais réserve à des marchands avant pignon sur rue et versant patente. Quant aux résidents étrangers, ils peuvent toujours s'approvisionner, moyennant devises, dans un magasin d'Etat à leur dispo-sition. Si l'on en croit les statistiques de l'ONU, Conakry est l'une des capitales les plus chères du monde.

Les événements d'août. 1977 n'ont pas seulement contraint le pouvoir à faire machine arrière et amené les femmes guinéennes, qui furent souvent les meilleures alliées de M. Sekou Touré, à dénoncer les abus du régime. La gravité de la situation économime et sociale est apparte au grand four.

en valeur. Les exportations de café tombent en chute libre faute d'une politique efficace de soutien des cours à la production. La Guinée exporte vingt fois moins de bananes qu'au moment de l'indépendance. Pis : elle est contrainte d'importer environ 10 % de sa consommation de céréales des Etats-Unis, de Chine et d'Europe occidentale. Les rares progrès enregistrés dans le doculture du riz, accroissement de l'exportation d'ananas) n'améliorent guere le diagnostic d'en-

Les causes de cet insuccès sont

multiples Conformément au prin-cipe selon lequel l'a idéologie prime l'économie », les cadres agricoles ont été choisis plus souvent en fonction de leur ardeur militante que de leur compétence professionnelle. Aussi le monde rural guinéen souffre-t-il d'un « surencadrement » politique. Les programmes mis au point par des techniciens trop zelés négligent

fréquemment les conditions du La lourdeur des rouages bureaucratiques complique la moindre opération agricole. La coordination entre les services se

heurte à un cloisonnement verti-

consommation qu'il revend plus tard dans son pays. A ces trafics triangulaires, chacun trouve son compte. Un commerçant sierra-léonais avouait récemment à un fonctionnaire international, venu enquêter sur ces problèmes, qu'en début de campagne rizicole, cinq camions transportant chacun 5 tonnes de paddy transitaient quotidiennement par son village. Seule une profonde réforme monétaire jointe à une vigoureuse relance de la production industrielle permettralt de mettre un terme à cette prospère contre-bande. Entre 1975 et 1977, les

autorités guinéennes ont réduit

pour l'Office des mines de Kin-dis, entièrement entre les mains de l'Etat. la Guinée a choisi d'accueillir la technique et l'argent occidentaux au sein de sociétés d'économie mixte.

Ainsi, la Compagnie des bauxites de Guinée (C.B.G.), qui exploite depuis 1971 le plus important gisement du pays à Boke-Sangaredi (production annuelle: 7 millions de tonnes), regroupe pour l'essentiel des ca-pitaux américains, canadiens et français (1). La société Frigula exploite, pour sa part, depuis vingt ans le gisement de Fria, dont le minerai est transformé place en alumine (650 000 tonnes). Ses principaux partenaires étrangers sont canadiens.

permet de partager le fardeau des investissements. Avantages cruciaux dans un secteur minier qui alimente 97 % des recettes a l'exportation.

En outre, les Guinéens passent auprès de leurs partennires pour des négociateurs coriaces, mais qui respectent les règles du jeu propres au capitalisme industriel moderne. Un exemple : au sein de la société Frigula, l'Etat guinéen a consenti à ralentir l'africanisation à tous les échelons de la hiérarchie et même à réintroduire la notion de prime de rendement, pour relancer la produc-tion, en léger recul, quitte à orendre des libertés avec l'ortho-doxie doctrinale. A vrai dire, s'il y a pillage du potentiel écono-mique guinéen, il est tout autant le fait de l'Union soviétique qui a longtemps acheté à bas prix la bauxite de Kindia et dont les

chalutiers dépeuplent des eaux territoriales très poissonneuses. Autre indice de l'ouverture sur l'Occident : la part du commerce extérieur avec les pays du bloc communiste européen ne cesse de régresser. En 1977, la CRE a fourni 60 % des importations guinéennes, tandis que la Franc est devenue le premier fournisseur de la Guinée. Les organismes d'aide. d'inspiration occidentale (F.M.L. Banque mondiale, FED), jouent à Conakry un rôle croissant, permetiant notamment au gouvernement de surmonter son déficit budgetaire.

Avec ses rues bordées de manguiers et de fromagers. Conskry possède un charme suranné. Avec ses façades écaillées et ses trottoirs encombrés de gravas, elle est aussi, à l'image de l'économie dans un état de délabrement avancé. Placés devant l'évidence les dirigeants imputent l'échec economique à l'option socialiste initiale qui consistait à privilégier la formation politique des masses tout en consolidant l'indépendance nationale, quitte à négliger l'œuvre de développement. «En vingt ans, nous avons accumulé des moyens humains, tranche devant nous M. Behanzin, ministre de l'information. Les Guinéens sont idéologiquement prêts. Peut-être, mais au prix de quels

(1) Alcoa (Etats-Unis), 13,77 % Alcan (Canada), 13,77 %; Martin-Marietta (Etats-Unis), 10,20 %; Pé-Marietta (Etats-Unis), 10,20 %; Péchiney (France), 5,10 %; Vereinigte Aluminium Werke (R.F.A.), 5,10 %; Montedison (Italie), 3,06 %; Etat guinéen, 49 %.

(2) Nomada (Canada), 19,25 %; Péchiney (France), 18,25 %; British Aluminium (Grande-Bretagne), 5,50 %; Alusuisse, 5,5 %; V.A.W. (R.F.A.), 2,50 ; Etat guinéen, 49 %.

(3) Gouvernement du Nigéria, 13,50 %; Couvernement de Libya. 13,50 %; gouvernement de Libye 10 %; gouvernement d'Algérie, 7 %; Nichimen (Japon), 7 %; Groupe

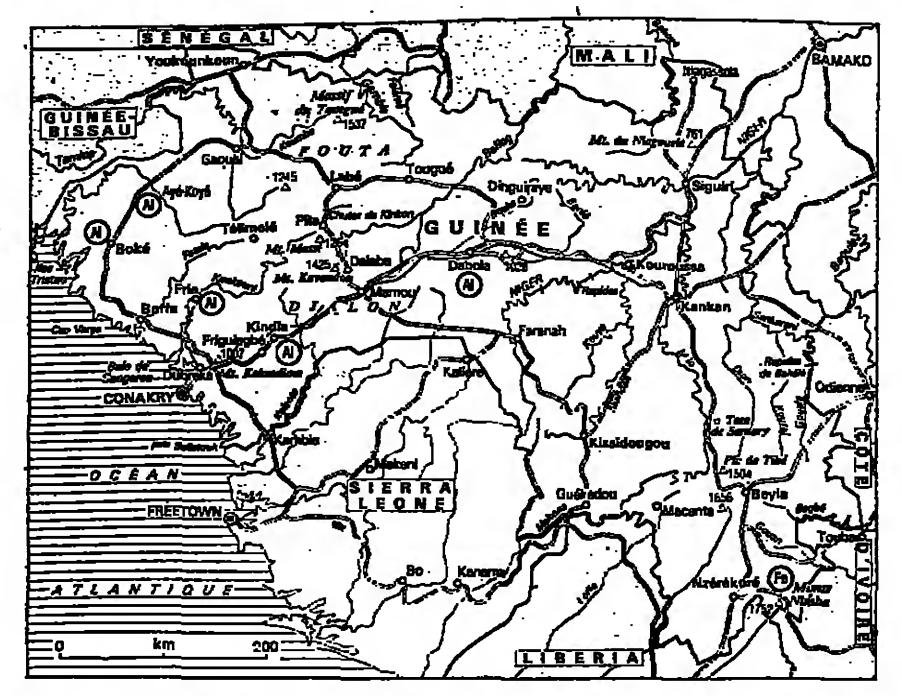
espagnol (INI, Sierra Mineral

COFEI). 5,75 %; Mineral import-export (Roumanie), 2,50 %; Solmer

(France), 2 %; Usinor (France), 2 %; Libéria, 0,25 %.

Prochain article

L'OMBRE DU CAMP BORRO



cal très étanche. La culture du riz on l'utilisation des engrais, par exemple, relèvent de nombreux organismes administratifs. Cet émiettement des responsabilités suscite d'inextricables conflits de compétence.

Toute modernisation agricole suppose la mise à la disposition du paysan d'un ensemble de services et de techniciens. Les premiers sont trop lointains tandle que les seconds font largement défaut. Surtout, la pénurie de biens de consommation courante n'incite pas le producteur à commercialiser ses récoltes. On touche ici à la racine du mal, qui est d'ordre monétaire. Le syli — la monnaie guinéenne — est fortement « gonfle » par rapport à sa valeur réelle. L'écart entre les disponibilités monétaires et leur pouvoir d'achat a des effets désastreux pour l'économie nationale : essor d'un marché parallèle, exportations illégales des produits agricoles et exode massif du bétail sur pied vers les pays voisins (Mali, Sierra-Leone et Libéria notamment).

Selon un processus classique en pareil cas, le paysan guinéen vend ses produits, en Sierra-Leone par exemple, à un prix rémunérateur pour le commercant local, puis achète sur place les biens de

d'environ 60 % la masse monétaire en circulation. Mais cette mesure, prise sous l'inspiration du F.M.I., reste nettement insuffisante. Aussi évoque-t-on avec insistance à Conakry l'aide que Paris pourrait apporter, dans ce domaine, au gouvernement guinéen. En revanche, un retour dans la zone franc est hautement im-

La richesse du sous-sol

L'industrie est plongée, quant à elle, dans un sommeil léthargique. Elle participe pour 3 % au produit intérieur brut et n'occupe que 0,3 % de la population active. Sur trente-trois usines existant dans les années 60, moins d'une dizaine sont encore en activité. Encore fonctionnent-elles, pour la plupart, à 10 % de leur capacité. Les raisons de ce fiasco reviennent comme un leit-motiv : manque de techniciens qualifiés, erreurs de gestion, médiocrité de la maintenance pénurie de pièces de rechange, rupture des stocks de matières premières, pesanteurs administratives, rigidité de la politique des prix. Depuis deux ans, le gouvernement s'emploie à remettre un peu d'ordre dans ce secteur, faisant appel notamment à l'aide occidentale. Aussi bien, est-ce en Guinée que le Fonds européen de développement (FED) réalise son plus ambitieux projet industriel (réhabilitation du complexe textile Sanoyah). Autre ombre au tableau : la Guinée traine une accablante dette extérieure. Elle a emprunté plus de 900 millions de dollars aux gouvernements et 150 millions aux banques privées. Parmi ses créanciers, l'U.R.S.S. vient nette-

ment en tête, précédant la Chine, la Yougoslavie et la Banque mondiale. Elle a, en outre, contracté vis-à-vis de Moscou une dette militaire de 40 millions de dollars. Dans la seule année 1979, elle devra rembourser quelque 100 millions de dollars. Pareilles échéances invitent à l'austérité financière. La grande chance de la Guinée,

c'est son sous-sol. Il recèle 9 milliards de tonnes de bauxite, soit environ la moitié des réserves mondiales. Il s'agit d'un minerai à haute teneur (50 à 60 %) et très peu siliceux. Les formules de mise en valeur du secteur minier témoignent avec vigueur du pragmatisme guinéen. Exception faite

L'ambassade de Guinée à Paris a refusé un visa à un journaliste de Jeune Afrique, M. Abdelaziz Dahmani, qui devait sulvre la visite officielle du président Giscard d'Estaing, annonce vendredi 15 décembre un communiqué de cet hebdomadaire. Après avoir rappelé qu'un autre journaliste de Jeune Ajrique avait été expulsé de Guinée la semaine dernière, le communiqué précise que « ces mesures jont suite aux révélations de la publication sur la mort de M. Diallo Telli, ancien secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine, le 25 sévrier 1977 », « Dans cette affaire, poursuit le communiqué. Jeune Afrique est sanctionnée Le porte-parole de l'Elysée a adjoint de la présidence de la pour avoir juit son métier qui République, et René Journiac, est d'informer et notamment de

français et britaniques (2). La société Alusuisse participe à deux ambitieux projets : Tougue et Aye-Koyé (e nassociation, dans ce second cas, avec des capitanz arabes). A Dabola, Américains et Yougoslaves travaillent côte à côte... En Guinée forestière, l'exploi-

tation du très riche gisement de fer du mont Nimba (68 % de teneur moyenne en hématite), qui devrait débuter en 1980, a été confiée à une dizaine de partenaires étrangers venus de tous les horizons (3). On retrouve la même diversité en matière de forages petroliers off-shore ou de recherches uranifères.

Peut-on pour autant, avec l'opposition guineenne, accuser le régime de « brader » ses richesses aux multinationales? C'est vouloir ignorer que la formule des sociétés d'économie mixte procure des milliers d'emplois, assure aux cadres guineens une excellente formation professionnelle et

TRAVERS LE MONDE

M. PIERRE DESCAMPS, ambassadeur de France au Bénin. à présenté, vendredi 15 décembre, ses lettres de créance, au president béninois, le colo-nel Mathieu Kerekou, marquant ainsi la enormalisation des relations entre Paris et Cotonou ». — (A.F.P.)

[La dégradation des relations franco-beninoises avait suivi un raid de mercenaires contre l'aéroport de Cotonou le 16 fanvier 1977. Cotonon avait accusé Paris d'avoir participé à cette tentative de coup d'Etat. Rejetant ces accusations, la France avait rappelé son ambassadeur le 6 janvier 1978.7

Colombie

M. JULIO CESAR TURBAY,

président de la République de Colombie, fera une visite officielle en France en juin ou juillet 1979. La nouvelle a été confirmée le samedi 16 décembre à Paris par M. Alvaro Perez Vives, secrétaire général de la présidence colomblenne, qui a été reçu durant son séjour en France par MM Alain Peyrefitte et Ölivier Stirn. M. Perez Vives a consulté les dirigeants francais sur les problèmes de la délinquance et de l'adoption

Grande-Bretagne

DEPUTE TRAVAILLISTE DE LIVERPOOL, Sir Arthur Irvine, est décédé le vendredi 15 décembre, à l'âge de soixanne-neuf ans. A la suite de ce décès, le gouvernement travailliste de M. James Callaghan ne compte plus que 308 députés à la Chambre des communes sur 635. - (A.F.P.)

Namibie

• L'ALLIANCE DEMOCRATI-

bie, a remporté les élections « internes » qui se sont déroulées du 4 au 8 décembre dans ce territoire. La D.T.A., conduite par M. Dirk Mudge, a totalisé 268 130 volx sur 326 264 selon les résultats officiels et définitifs de ce scrutin, annoncés vendredi 15 décembre : la Namibie compte un peu moins d'un million d'habitants, Ces élections étaient boycottées par plusieurs formations nationalistes, dont la SWAPO (Organisation des peuples du Sud-Ouest africain) et le Front national de Namibie (Organisation multiraciale libérale) —

par l'Afrique du Sud en Nami-

Nicaragua

• LE PRESIDENT SOMOZA &

signé le vendredi 15 décembre le décret d'amnistie concernant tous les délits politiques commis depuis onze ans. Ce texte avait été approuvé mercredi par le Parlement (le Monde du 15 décembre), D'autre part, le colonel Bernardino Larios, arrêté peu avant l'offensive sandiniste de septembre, a comparu vendredi devant la cour militaire de Managua. Il est accusé d'avoir chercher à faire enlever le président Somoza et d'avoir conspiré pour former un gouvernement militaire (A.F.P.)

Zambie

• ELU POUR LA QUATRIEME FOIS président de la République de Zambie, M. Kenneth Kaunda a prété serment, jeudi 14 décembre, devant la Cour suprême. M. Kaunda a recueil-. Il près de 81 % des voix. Toutefois, 43 % seulement des

La France est prête à coopérer avec la Guinée comme avec ses autres partenaires africains

déclare le porte-parole de l'Élysée

nique l'appel ci-desous, qui a déjà reçu les signatures suivantes : M. Valety Giscard d'Estaing quittera Paris, le mercredi 20 décembre, pour la Guinée, où il fera une visite officielle de trois jours. M. Pierre Hunt, porteparole de la présidence de la République, a déclaré, vendredi décembre, que ce voyage espect de la personne humaine a signifie que la France reprend son dialogue historique » avec la Guinée. M. Hunt a ajouté : écents de M. Sekou Touré, chef le l'Etat guinéen, sur la Ligue « Ce voyage intervient au moment où la Guinée aborde une nouvelle phase de sa vie nationale et de ses relations internationales. C'est-a-dire que les entretiens qu'aura le président de la Répu-blique avec le président Sekou Toure reveteront un intérêt parti-'uinée ainsi que sur les condi-

» La situation de la Guinée dans l'Afrique de l'Ouest lui confère une importance spécifique pour l'équilibre de cette zone. Or cet équilibre est une condition de la stabilité et du progrès économiques des pays qui la composent. Il garantit aussi leur securité et savorise leur évolution vers les formes authentiques de democratie africaine. » La France est naturellement

attachée à la bonne entente des peuples et des Etais d'Afrique. Elle respecte leur souveraineté ainsi que les voies qu'ils choisissent librement pour assurer leur développement en jonction de leurs besoins et de leurs aspirations. Elle est donc prête à coopérer avec la Guinée, comme apec ses autres partenaires airicains, quelles que soient leurs options propres. >

souligné que la visite de M. Gis-

d'amitié qui unissent le peuple guinéen et le peuple français », et qu'elle marquera aussi « une élape utile dans le développement des relations de solidarité entre pays du continent européen et du continent africain, qui constitue, on le sait, un objectif de la politique de la France ». M. Giscard d'Estaing gagnera

Conakry en Concorde et sara

accueilli, à l'aéroport de G'Bessia, par M. Sekou Toure, avec lequel l aura un déjeuner suivi d'un entretien. Mercredi soir, le chef de l'Etat recevra la Communauté française, qui comprend un peu moins de mille personnes, à la résidence de l'ambassadeur France. Il visitera, jeudi, en compagnie de M. Sekou Touré, les villes de Kankan et Faranah, puis il prononcera un discours au stade du 28-Septembre, à Conakry. Vendredi, après une visite à Labé, dans le massif du Fouta Djalon les deux chefs d'Etat présideront des entretiens élargis, signeront un communiqué conjoint, et donneront une conférence de presse. M. Giscard d'Estaing quitters Conakry dans l'après-midi.

Au cours de ce voyage, le président de la République sera accompagné notamment par MM. Jean François-Poncet, ministre des affaires étrangères : René Monory, ministre de l'économie: André Giraud, ministre de l'industrie; Jean-Philippe Lecat ministre de la culture et de la communication; François de Combret, secrétaire général

Les heurts sanglants se multiplient dans les villes de province

Tandis que le premier ministre, le général Azhari, durcissait le ton en édictant des mesures sévères à l'encontre des grévistes, l'ayatollah Khomeiny réaffirmait, vendredi 15 decembre — dans son appel pour une « journée de deuil national - lundi — qu'il était du devoir du peuple de désobéir au chah et à son gouvernement et de « continuer à faire la grève.

La grève pétrolière, la plus dure parmi celles que connaît le pays et qui touche le secteur vital de l'Iran, se poursuit depuis deux mois et est actuellement menée avec plus de force que jamais. La production et les exportations n'atteignent que le cinquième ou le sixième de leur volume normal.

Dans les villes de province, les inci-

dents sanglants se poursulvent et auraient fait jeudi et vendredi, selon l'opposition, une cinquantaine de victimes, notamment à Chiraz et à Qom. Selon des sources généralement bien informées, citées par l'agence Associated press, quarante personnes ont été tuées jeudi alors qu'elles s'attaquaient aux propriétés de personnalités de la secte des Bahaī, à Saadi dans la banlieue de Chiraz.

Gourdins contre fusils à Meched

Meched. - C'est la révolution des courdins contre les fusils dans la ville sainte de Meched. Le centre hospitalo-universitaire Chah-Reza est devenu. le vandredi 15 décembre, le bastion de la riposte populaire face aux brutales interventions de l'armée au cours des deux jours précédents. La détermination des habitants est si forte que militaires et policiers ont préféré se retirer de la clié pour éviter des affrontements sanglants. Alors qu'à Ispahan. par exemple, l'armée fait régner la terreur, à Meched, les habitants ont repris possession de leur ville après avoir massacré le chef local de la Savak, le colonel Moghadam Achfine.

Etonnant spectacle : des milliers d'hommes et de femmes manifestent à longueur de journée dans le parc de l'hôpital, d'autres en visitent les bâtiments mitrelliés par l'armée. Des leunes gens armés de gourdins montent la garde jour et nuit devant les grilles, tandis que d'autres règient la circulation. Le corps médical s'est insurgé. Tous scandent le slogan le plus populaire d'iran Marg bar Chah! > (mort au chah).

Comment en est-on arrivé là? Séparée de Téhéran par près de 1 000 kliomètres de désert, entourée de montagnes, mais située au milleu de la plus fertile casis du pays. à une centaine de kilomètres de la frontière soviétique. Meched, qui est aussi une cité universitaire, avait été choyée par un régime désireux de l'opposer à Com. l'autre ville sainte. qui a une solide réputation d'insoumission. il a échoué : depuis un an le cœur de Meched bat au même rythme que celul de l'iran en rébel-

Le gouverneur militaire, le général

Jafari, en homme avisé, s'était accommodé des manifestations paciflques. Mals le gouverneur de la province, le général Azizi, a laissé se multiplier — s'il ne les a pas inspirées — les vexations que la population n'a pas supportées. La Savak a falt le reste. Au cours des deux mois écoulés, un commissaire a fait violer des jeunes gens sous les fenétres de l'ayatollah Chirazi (le Monde du 30 novembre). Des arrestations arbitraires ont été effectuées. Il y a eu vingt-quatre morts recensés sans compter les cadevres qui ont élé enlevés par les autorités. qui réclament 5 000 rials (1 rial = 6 centimes) pour les rendre aux familles. Des mosquées, dont le sanctuaire très vénéré de l'imam Reza (huitième imam des Chiltes) ont été attaquées. Enfin, la Savak a provoqué un début de panique en faisant croire aux habitants que l'eau avalt été « empoisonnée par des terroristes ».

C'est sur cette tolle de fond que se déroulent les deux dernières journées du grand deuil chille, dimanche et lundi. Sulvant les consignes qui lui avalent été données, l'armée se retire de la ville où, selon la population, près de sept cent mille personnes ont déflié pacifiquement en scandant les mêmes slogans qu'à Téhéran et dans le reste de l'iran : « Khomeiny est notre chef », « à mort le chah ». Quatre statues, deux du souverain régnant et deux de son père, sont déboulonnées.

Une expédition punitive

Mercredl, l'armée revient en force La Savak, qui a entrepris avec les militaires une - action psychologique » pour mettre la population en condition, fait circuler dans le pays un tract sur « le rêve de l'ayatollah Ghomi . un des grands cheis religieux de Machad : l'imam Reza jui aurait dit pendant son sommeli qu'il ne fallait plus s'en prendre au chah car, s'il partait, les Chiltes disparaîtralent du monde. L'ayatoliah dément aussitôt. Les militaires attaquent l'hôpital Charlvar. - lis ord pris comme prétexte, disent les mêdecins, le fait que nous ne voulions plus signer les feuilles de Sécurité sociale des militaires pour

protester contre leure exections. > - Jeudi, raconte le file de l'ayatollah Chirazi, cent cinquante millitaires en civil armés de gourdins attaquent l'hôpital Charlyar. Ils reçoivent peu après le renfort de cent cinquante autres en uniforme et en armes. » C'est une vérliable expèdition punitive. Les assalliants tirent au fusil et à la mitralliette sur les services de médecine et de pédiatrie. y a quatre morte, dont deux enfants, et dix-sept biessés, dont trois médecins. Le spectacle est constemant les impacts de balles sont visibles dans les chambres du rez-de-chausDe notre envoyé spécial

rée, dans les couloirs et même au premier étage. Dans le parc. toutes les voltures du corps médical ont étà mises hors d'usage. - Pourtant, dit l'Imam Khameny, jeudi, le régime célébrait la Journée nationale de Physiène, du Lion et du Soleif-Rouge - (la Croix-Rouge (ranienne). La population reagit aussitöt, et une vingtaine de chefs religieux s'installent pour une durée indéterminée dans une salle en signe de solidarité avec les médecins. Un service d'ordre populaire est organisé. Il ramasse comme plèces à conviction plus de deux mille doullies de balles de fusif et de mitralliette. Les murs sont couverts d'inscriptions. A l'entrée du service le plus touché, une affiche parodie une citation du chah: Venez visiter la grande civillaation » promise au peuple iranien Balles et grenades lacrymogènes sont exposées sous l'inscription: - Le cadeau du chah aux médecins quelques jours après la Journée interna-

tionale des droits de l'homme. > Dans son bureau saccagé, où i'on volt de nombreux impacts de balles. le docteur Rezai nous dit : « C'était effreux. Ils ont tiré aur des enfants qui étaient sous sérum. Il a failu cacher les malades. Nous avons évacué des entants au premier étage mais, là aussi, les balles arrivalent. » Sur les ilts vides, on peut encore voir des briques lancées par les assalliants. Un autre médecin précise que c'est pendant l'assaut que le chef local de la Savak a été tué : il se rendait eur place. en civil. pour voir ce gui se passait. La population l'a reconnu. Un médecin a alors tenté de le défendre. En vain. Les torturé des centaines de nos trères. » armée de gourdins, encercie les

L'entrée du bâtiment principal de

l'hôpital est surmoniée d'un immense portrait de l'avatollah Khomeiny et calicot représentant quatre femmes at treize hommes, tous « moudiahidine » (mouvement de guérilla) morts sous la torture. Une autre banderole porte l'image du - martyr Mohsen Kachani -. soldat abattu per le colonel Tabatabat parce qu'il avait refusé de tirer sur une procession conduite par des

Le défi de la population

Dans le parc, des milliers d'hom-

mes et de femmes écoutent les discours des imams puls font des processions en chantant des cantiques. Ils scandent « Mort au chah » et conspuent le président Carter que l'on considère icl comme le principal ennemi du peuple iranien. avec le souverain. En ville, toutes les professions sont an grève. compris les journalistes de la télévision locale qui ont arrêté le travall le 6 novembre. Ils continuent capandant à filmer les événements « parce que cela servira un jour », mais ont emoëché l'autorité militaire de diffuser un communiqué annoncent que la loi martiale sera appliquée dans toute sa riqueur. Loi que la population ne cesse de défler. Elle sort psalmodiant - Allah akbar - (Dieu Les défis se multiplient. A la gare,

menaçante que les assiégés libèrent leurs prisonniers et battent en

Dans la solrée, le corps médical au complet - quelque cinq cents médecins, pharmaciens, dentistes sages-femmes, etc. — s'est réuni dans le grand amphithéâtre de l'hôpital Chah-Naz. - Nous faisons partie de la population en lutte el nous en sommes solidaires », déclare un professeur. Les médecins décident de fermer leur cabinet et de faire grève, de même que les pharmaciens. Toutelols, les urgences seront assurées et les soins seront donnés gratuitement dans tous les dispensaires de quartier. Avant de se séparer, la salle psalmodie la résolution qui vient d'être adoptée. Tous les médecins de la province Kharassan et les pharmaciens s'associent à la lutte du peuple iranien sous la direction de l'ayatollah Khomeiny. .

ils en adoptent une seconde Nous demandons que notre imam. Payatollah Khomeiny, solt traile dignement par le gouvernement francais, et nous remercions le peuple de France de ce qu'il a fait pour lui. > « Il y a encore quelques semaines, nous dit un médecin, beaucoup d'entre nous étaient pour le chah ou ne falsaient pas de politique. Mais, quand nous avons vu sortir des prisons certains de nos éludiants avec un cell arraché et des est le plus grand), et a contraint le membres mutilés, nous avons comgouverneur militaire à reporter le mencé à réfléchir. Et puis, il y a couvre-jeu de 21 heures à minuit, eu tout ce qui s'est passé depuis... » Vollà pourquol, ca vendredi solr. les militaires affichent des por- les médecins debout, poing levé, traits du chair que les assistants scandent eux aussi, longuement : s'empressent de déchirer. Cinq per- « Marg bar chah ! » (Mort au chah).

Alors qu'expire le délai prévu pour la signature du traité de paix

Israël impute le blocage de la négociation à l'Egypte et aux États-Unis

Jérusalem. — Après l'échec de la mission de M. Cyrus Vance. la réaction officielle du gouvernement Israélien vendredi 15 décembre, deux jours avant l'expiration du délai prévu pour la signature du traité de paix, n'a guère été surprenante. Le conseil des ministres a confirmé le blocare des négociations et en a rejeté la responsabilité à la fois sur l'Egypte et les Etats-Unis tout en ne faisant aucune contreproposition. Israel oppose un refus catégorique aux dernières exigences égyptiennes et aux pressions américaines.

Après quatre heures de débats M. Menshem Begin a lu lui-

LE CHEIKH YAMANI : si Israël n'accepte pas la paix, le monde entier en souffrira.

Abou-Dhabi (A.F.P.) minstre saoudien du pétrole, le cheikh Ahmed Zaki Yamani, a exprime vendredi soir à Abou-Dhabi son « inquietude » au sujet de la situation au Proche-Orient.

Le ministre a déclaré, dans une interview accordée à la chaîne américaine de télévision A.B.C. : «Si Israël ne se rend pas compte des réalités et n'accepte pas la pair, je pense qu'il devra payer un prix élevé, et le monde entier en souffrira, »

Regardez ce qui se passe en Iran, où une interruption de la vous faire souffrir », a-t-il dit, en ajoutant : « Une légère réduction | met avec les présidents Carter du volume de production du petrole causée par la situation en Iran a déjà donné lieu à une auamentation de deux à trois dollars des prix du marché

«spot » du pétrole.» a Israel, qui obtient son pétrole de l'Iran, doit reconsidérer sa qui oppose désormais Washington position de fond en comble », a souligné le ministre saoudien du pétrole. Les observateurs pensent que M. Yamani faisait allusion à la possibilité de voir l'Arable Saoudite, qui avait promis aux Etats-Unis de continuer à combler le manque de production résultant de la réduction de cinq millions à environ un million de barils par jour de l'Iran, revenir sur sa décision. Dans ce cas, les intérêts israéliens se trouveraient gravement compromis.

De notre correspondant

même la résolution du gouvernement. Celui-ci fait de nouveau savoir qu'il est prêt à signer le projet de traité de paix, mais dans la forme où il avait été élaborë un mois auparavant à Washngton avant d'être remis en cause, c'est-à-dire sans référence orécise au lien que l'Egypte veut établir entre l'application de l'accord et les progrès sur la voie du règlement du problème palestinien. La décision du gouvernement souligne insidieusement que ce projet de traité avait alors été élaboré « avec l'accord des Etais-Unis ». M. Begin a énoncé les quatre demandes faites par Egypte et rejetées par Israél - Fixation d'une date limite pour l'organisation d'élections en Cisjordanie et dans le territoire de Gaza:

- Subordination de l'échange d'ambassadeurs à la mise en place de l'autonomie dans ces territoires: - Révision des accords milltaires dans le Sinai dans les cinq

- Adjonction au traité d'une lettre oui annuleralt en fait, selon Jérusalem, l'article 6 prévoyant la primauté du traité sur tout autre engagement de l'Egypte

vis-à-vis du monde arabe. Alors qu'on lui demandait ces quatre points pourraient éventuellement être renégocies. M. Begin a répondu : « Ce qui est rejeté est rejeté. » Toutefois il a précisé qu'Israël restait prêt à poursuivre les négociations. l'organisation d'un nouveau somet Sadate, il a déclaré : «Si je reçois une invitation, ma réponse

sera positive. La dernière partie du communique est une réponse ferme aux reproches faits à Israel par le gouvernement américain. Elle souligne l'importance du conflit et Jérusalem. Le gouvernement israélien repousse a la prise de position et les explications américaines a sur les propositions égyptiennes. M. Begin a par allleurs ajouté que l'attitude américaine était « partiale » et « penchait du côté égyptien », ce qui, a-t-il ajouté, « rend la négociation plus difficile». M. Begin a attribué le « changement d'attitude » des Etats-Unis à de « récents événements » tel le sommet de Bagdad (oui a réuni au début

du mois de novembre la plupart des pays arabes dans une dénonciation des accords de Camp David, mais où les « modérés » avalent empêché une condamnation définitive de l'initiative du président Sadate). C'était la première fois que le premier ministre faisait allusion à l'importance de cet élément de la situation au Proche-Orient.

Dans une interview télévisée, M. Moshe Dayan, ministre des affaires étrangères, a également insisté sur ce point en expliquant que le sommet de Bagdad avait encouragé l'Egypte et les Etats-Unis à adopter une attitude plus dure à l'égard d'Israël. Il a estimé que « ces événements devaient au contraire convaincre les Etats-Unis que la place d'Israël dans le dispositif de défense du monde libre est de plus en plus importante». Le ministre des affaires étrangères s'est d'autre part montré pessimiste en n'écartant pas la possibilité d'un échec complet des négociations si celles-ci ne pouvaient reprendre dans

avenir relativement proche. M. Begin a annoncé qu'il s'adressera à la Knesset au début de la semaine prochaine et qu'un débat sera organisé à cette occasion. Le premier ministre recherche l'appui du Parlement au moment où, en Israël, l'ensemble des milieux politiques et de l'opinion publique serre soudainement les rangs pour dénoncer la politique « hostile » et « partisane » de la Maison Blanche. Le premier ministre salt qu'il peut profiter de cette réaction antiaméricaine pour retrouver des appuls, notamment dans la cogdivergences se faisaient de plus en plus grandes ces derniers mols. Cependant, le président du groupe parlementaire du Front travallliste-Mapam a fait savoir que, si l'occasion se présentait, la plupart des membres de l'opposition voteraient vraisemblablement contre le plan d'autonomie, qui, selon les travaillistes, prépare à terme l'indépendance

de Gaza. Toutefois, M. Itzhak Rabin, ancien premier ministre travailliste, s'est joint aux protestations contre la politique américaine en ajoutant qu'Israël devait entreprendre une campagne d'in-formation auprès de l'opinion publique des Etats-Unis eafin de lui démontrer la partialité de. l'administration Carter ».

de la Cisjordanie et du territoire

FRANCIS CORNU.

EUROPE

Union soviétique

Moscou répond à M. Ceausescu sur le problème des dépenses et du commandement des armées du pacte de Varsovie

De notre correspondant

Moscou. — L'Union soviétique a répondu publiquement et officiellement aux arguments développés par M. Ceausescu au lendemain du sommet du pacte de Varsovie dans un long article publié ce samedi 16 décembre par la Pravda. Ce texte n'est pas signé, ce qui signifie qu'il a été approuvé au plus haut niveau, vraisemblablement par le bureau politique lui-même.

L'intérêt en est double. D'une part, les Soviétiques confirment ouvertement ce que l'on savait déjà depuis quelques semalnes sur les propositions avancées lors de la réunion de Moscou et concernant l'augmentation des budgets militaires des pays membres du vacte de Varsovie et le renforcement des prérogatives du commandement unifié; d'autre part, ils admettent que les Roumains ont rompu l'unanimité à laquelle ils sont tellement attachés. Dans l'ensemble, ils semblent être sur une position défensive, obligés de justifier tant vis-à-vis du monde extérieur que dans leur propre opinion publique.

L'article de la Pranda reprend pour l'essentiel les arguments donnés depuis plusieurs jours par la presse en expliquant les propositions soviétiques par la politique des pays occidentaux : il n'y aura pas de « situation extraordinaire, écrit le journal du parti communiste soviétique, st. à l'OTAN, il ne reste pas l'ombre d'un doute que les pays socialistes surmonteroni toutes les épreuves et ne slancheront devant aucun défi. D

Après avoir rappelé toutes les propositions faites par les pays socialistes pour « compléter la détente politique par la détente militaire et conférer ainsi un caracière irrépersible à la coexistence pacifique ». la Pranda constate que les pays occidentaux n'ont répondu à aucune de ces propositions, mais que, su contraire, ils ont relancé la course

QUATRE RÉACTEURS NUCLÉAIRES CANADIENS SERONT VENDUS A LA ROUMANIE.

Ottawa (A.F.P.). - Un prêt de I milliard de dollars a été consenti à la Roumanie pour l'achat par ce entre les forces armées du pacte pays de quatre réacteurs nucléaires de Varsovie est a également liée canadieus de type a Candu » de au renjorcement du potentiel 600 mégawatts. La Société pour défensif n. « Il est d'autant plus l'expansion des exportations du Canada, une agence gouvernementale, a signé vendredi 15 décembre, à Ottawa, avec les représentants de la Basque roumaine du commerce extérieur l'accord sur le financement de cette opération.

la Banque de Montréal, contribuera pour 320 millions de dollars à ce : prêt Celui-ci est le plus important jamais accordé par le Canada pour un seul contrat à l'exportation. Le Canada se chargera de l'installation et de la mise en ronte des quatre réacteurs, ainsi que de la formation du personnel. La Roumanie prévoit, au cours des vingt pro-

chaines années, la construction de

Un consortium de hanques cana-

diennes, avec comme chef de file

seize centrales nucléaires. Le Canada a déjà vendu des réacteurs nucléaires « Caudu » à l'Argentine et à la Corée du Sud. C'est la première fois qu'un tel accord est

passé avec un pays de l'Est.

aux armements sous l'égide des Rtsts-Unis.

Certains milieux de l'OTAN » ne se satisfont même pas de la parité a à peu près obtenue s mtre l'Est et l'Ouest, mais recherchent la supériorité militaire en igitant le c danger soviétique ». Cette analyse était déjà contenue dans la déclaration adoptée par sommet de Moscou, dont la Pravda rappelle qu'elle a été approuvée à l'unanimité », laissant ainsi entendre que les sent membres du pacte son teux aussi d'accord sur le diagnostic. Mals « lors de l'examen de certaines mesures de coordination, écrit le iournal les camarades roumains ont adopté une position particulière ». La Prarda reproche en passant à M. Ceausescu d'avoir porté le différend sur la place publique, donnant ainsi un « prétexte » aux insinuations des propagandistes bourgeois et chinois contre la communauté socialiste (c'est la seule fois que le texte de la *Pravda* s'en prend à la Chine).

Les Soviétiques répondent point par point aux trois arguments des Roumains:

- Il est vrai disent-ils que les dépens_ militaires constituent un fardeau lourd et indésirable. D'ailleurs, en relançant la course aux armements, les impérialistes cherchent à créer des difficultés economiques aux pays socialistes. Mais on ne peut économiser sur la sécurité, affirme la *Pravda*, « Surestimer le danger signiflerait supporter un lourd fardeau supplémentaire, mais le sous-estimer reviendrait à tout remettre en COURS. >

- La thèse (sous-entendue de M. Ceausescu) selon laquelle toute escalade militaire est inadmisaible, méconnaît, selon Moscou, l'origine de cette escalade, origine qui se trouve à l'OTAN.

- Enfin. 1a coordination accrue important, écrit la Pravda, de persectionner cette coopération que l'OTAN agit en faveur d'une intégration plus efficace des forces armies des pays membres placés sous commandement unifié. » Mais la coordination des efforts militaires dans le traité de Varsor: « ne limite aucunement les prérogatives suprêmes des organes dirigeants du parti et de l'Etat de chaque pays frère par rapport à leur armée nationale.

Il est toutefois peu probable que cette assurance suffise à satisfaire pleinement M. Ceausescu.

DANIEL VERNET.

• M. A.-M. Klioutchev. président du Soviet suprême de Turkmenie, a été admis à faire valoir ses droits à la retraite à partir du 15 décembre. Il a été remplacé par M. B. Yazkouliev. — (U.P.I.)

Italie

Bruiale reprise des attentats terroristes

De notre correspondant

Rome. — L'Italie a connu, en fin de semaine, un brusque regain de terrorisme. En une seule journée, le vendredi 15 décembre, quatre attentate sangiants on en lieu, ce qui est très rare. Il semble que plusieurs groupuscules clandestins se sont donné le mot pour reprendre une activité qui était en sommeil depuis quelque temps. Mais le moment choisi ne leur ressemble guère : les quotidiens, en grève, ne pouvaient leur offrir de gros titres, et la tension politique, que les terroristes considerent comme un moment privilégié pour se faire entendre, avait beaucoup diminué depuis l'avant-

A l'aube de vendredi, ce sont les Brigades rouges qui se sont manifestées, assassinant froidement deux policiers devant la prison de Nuove, à Turin (le Monde du 16 décembre) : deux Méridionaux âgés de vingt et un ans et prénommés tous deux Salvatore, comme s'il fallait rendre encore plus symbolique cette attaque directe contre l'Etat.

Peu avant midi, deux terroristes entraient dans une pharmacie, près de Venise, armes de pistolets : « C'est vous. M. Franco Pilla? » Le directeur de la Caisse d'épargne de Venise ayant répondu par l'affirmative, il a été blessé aux jambes de six coups de revolver. A 13 h. 15, un magistrat de Florence, M. Slivio Bozzi, affecté au bureau des expulsions de la ville, subissait le même sort. des « noyaux armés!

révolutionnaires a revendiquent ce dernier attentat. Dans la soirée, enfin, un jeune homme de vingt et un ans, Enrico

Donati, était tué par balles dans le quartier romain Applo Latino. Quoique revendiqué par une « guérilla communiste », cet assassinat n'a pas de mobiles politiques évidenta

La journée de vendredi sura été marquée aussi par de vifs affrontements à l'université de Bologne, à la suite desquels vingtcinq étudiants devaient être écroués. Parmi les blessés figure un carabinier qui a reçu une balle de revolver à l'abdomen. Visiblepetits groupes armés cherchent à profiter de la tension qui règne en ce moment dans de nombreuses facultés pour provoquer des désordres semblables à ceux du printemps 1977.

And the same of th Avec CLEF-MONDE ARABE

Méthode audio-visuelle

CLEF : « Communication, Langues et Formation >. Assoc. 1901, 43, rue des Bourdonnais. 75061 PARIS - Tél 361-78-50 Permanences Lun.-vend. 14-18 h.

Prix de l'equelles

le débe

لتحويدهاهن المتحلفان

San Francisco

Poncet a M. Delin

was many of the growing

mu le débateuropéen

L'ÉLARGISSEMENT DE LA C.E.E. A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. François-Poncet à M. Debré : vous semblez mettre en doute la fermeté du chef de l'État

Le débat ouvert vendredi matin 15 décembre à l'Assemblée nationale par une déclaration du gouvernement sur l'élargissement de la C.E.E. s'est poursuivi dans l'après-midi. Après l'exposé de M. Jean François-Poncet. ministre des affaires étrangères (« le Monde » du 16 décembre), sont intervenus M. Couve de Murville, président de la commission des affaires étrangères, et François Mitterrand, premier secrétaire du P.S. Interventions dont - le Monde - du 16 décembre a rendu compte dans ses dernières éditions.

Pour l'ancien premier ministre du général de Gaulle, la réponse de principe à l'élargissement de C.E.E. ne pent-être que positive. D'ailleurs, observe-t-il, elle est déjà tranchée, et la France est engagée. M. COUVE DE MURVILLE s'interroge sur les conséquences politiques de cet élargissement : « S'agirait-il d'un enlisement définitif? La question se pose d'évidence. Cela ne fait que renjorcer dans leur conviction ceux qui pensent qu'en la matière l'essentiel est qu'il subsiste une politique étrangère de la France, conforme à ses intérêts et à ses traditions. »

dégager une autorité politique à la direction des affaires européennes. Il précise que cette autorité devrait se situer au niveau des ministres des affaires étrangères. Il se félicite de l'initiative prise par la France et consistant à réunir un « comité des sages »

L'essentiel est, à ses yeux, de

pour étudier l'évolution des institutions européennes. M. MITTERRAND rappelle que la position du P.S. tient en une formule : tout le traité de Rome

plus? D'abord, parce qu'ils l'ont demandé. La seule condition préa-lable est à présent remplie : le retour à la démocratie. Nous acceptons donc d'en débattre. »

L'élargissement, estime-t-il, par conséquent, propoquerait un nouvel équilibre favorable pour la M. Mitterrand pose alors, trois

1) Un préalable agricole: « Il faut d'abord organiser le marché des produits agricoles méditer-ranéens. » Selon lui, il faut auparavant instituer de véritables offices par produit, supprimer les montants compensatoires et mettre en place une planification contraignante mais démocratique entre le Nord et le Sud;

2, Un présiable industriel :

Le développement espagnol

étrangers. L'adhésion de ce pays risque de favoriser l'action des multinationales dans la Communauté. D'autre part, les points forts de l'industrie espagnole sont justement ceux où notre pays. connaît des difficultés »;

Un préalable régional « Les disparités actuelles risqueraient d'être accentuées et de passer entre certaines régions d'une Communauté élargie de 1

M CHINAUD (U.D.F.) se dit agace par « la peur des autres qui, décair-t-il, nous paraît être un signe de manque de confiance en soi ». A son avis, « la France hors de l'Europe risquerait d'être rayée de la carte. Elle a d'ailleurs, fait-il remarquer, bénéficié de la Communauté et sa politique européenne a été conduite avec continuité par trois présidents de la République ». M. Chinaud ajoute : « Le funtastique bond en avant de notre

économie est pour une grande

mais rien que le traité. « Pour- part la conséquence de son quoi, demande-t-ii, trois pays de entrée dans le marché commun. L'Europe a permis une amello-ration considérable du pouvoir d'achat des salariés français et elle a fait de la France la troisième puissance agricole du monde. L'Europe a été également un amortisseur de la crise. Pourquoi cacher ce bilan positif? », demande l'orateur, tout en reconnaissant qu'il reste beaucoup à faire. Aussi estime-t-il le mo-ment bien choisi pour une véritable relance de la politique

> «Le réalisme, déclare-t-Il, conduit à rejeter les attitudes extrêmes ou équivoques. Certes, les risques existent, mais y a-t-il une alternative? En jait, le repli sur nous-mêmes conduirait à la décadence. Nous souscrivons à l'élargissement, car il est pour la France un atout supplémentaire face à la R.F.A.» Cela étant, il est nécessaire de prévoir des garanties économiques et sociales. Une longue période de transition, par exemple, a'impose. Et M. Chinaud conclut : « Ne gachons pas cette relance par des problèmes de politique intérieure. Pour réussir, il nous faut une majorité débarrassée de ses arrière-pensées. Nous ne sommes pas, affirme-t-il, des partisans de l'abandon de la sou-

M. LAJOINIE (P.C.) explique que si son groupe a réclamé ce débat c'est pour éclairer « les dessous d'une entreprise dont l'extrême danger pour la France est chaque jour misux ressenti ». A son avis, « l'élargissement accentuerait les déséquilibres régionaux, porterait de graves coups à des secteurs agricoles comme le vin et les fruits et légumes, aggraverait la crise de secteurs industriels tels le textile, la sidérurgie, les chantièrs navals

ou la chaussure, et serait une

peraineté nationale, p

catastrophe pour la pêche mari-time ». Il estime ensuite certaine l'hypothèse des neuf millions de chômeurs dans une Europe élar-

Au plan politique, l'élargis-sement, estime-t-il, renforcerait le poids de l'Allemagne fédérale et marquerait une escalade dans la voie de la supranationalité en substituant notamment la règle de la majorité à celle de l'unanimité. Ainsi, constate-t-il, des majorités étrangères pourraient imposer légalement à la France des décisions contraires à ses inté-

Le député évoque ensuite les répercussions qu'aurait l'élargisse-ment sur le plan culturel, et il s'étonne que ceux qui se décla-rent favorables à la décentrali-

M. DEBRÉ: changez de cap!

Le débat se poursuit, vendredi après-midi sous la présidence de M. Chaban-Delmas

Pour M. DEBRE (R.P.R., la Réunion), « le doute sur la fermeté de noire diplomatie et de notre pensée politique est ali-menté par les contradictions entre les propos et les actes »... Il reconnait que l'élargissement est « dans la nature des choses », mais il convient, à son avis, d'être très attentif à la procédure des négociations. Il combat ensuite une nouvelle fois la thèse «idéologique » de la supranationalité. derrière laquelle « se dissimule l'alignement de la France, alignement diplomatique, militaire et commercial ». Puis il récuse également la notion, au plan intérieur de majorité européenne (« On peut imaginer des change-ments de majorité, mais il doit toujours s'agir de majorités francaises »), avant d'insister sur le problème de la règie de l'unani-

M. Lajoinie conclut: a Nous dénonçons le bluff selon lequel l'élergissement de la C.E.E. est acquis, faial et inévitable. L'opposition s'élargit dans le pays, et le rassemblement national qui se crés peut devenir suffisamment fort pour lui faire échec. La volonté populaire peut empêcher que le Parlement européen ratifie le traité d'adhésion. Nous avons conscience d'engager le bon combat contre l'Europe aermanocombat contre l'Europe germano-américaine des grandes affaires et pour l'Europe de la démocratie, des travailleurs et des peuples. Ce faisant, nous estimons être en

accord avec les engagements du

mité. Il s'étonne à ce sujet que les négociations commerciales en cours continuent, maigré le veto de la France, et que l'Assemblée européenne ait mis les gouvernements en demeure d'augmenter les crédits budgétaires. Il sou-haite que la Commission ne soit qu'un organe « strictement administratif ». Quant à la Cour de justice de Luxembourg, il estime qu'elle « exagère » et cite, à l'appui de son affirmation, la mise en cause de la politique nucléaire

de la France. M. DEFFERRE (P.S., Bouchesdu-Rhône) présente les préalables posés par son parti à l'élargissement : « D'abord, la création d'une commission d'enquête sur les violations du traité de Rome dans les échanges intercommunautaires. Accepterez - vous que certains pays candidats continuent à pratiquer le dumping ? Dans quel délai les montants compensatoires seront-us supprimés ? Accepterez-vous de créer

sation, voire à l'autogestion, des offices européens pour les acceptent la « centralisation dureaucratique communautaire ».

M. Lajoinie conclut: « Nous dénoncons le bluff selon lequel grands bocs. Nous ne l'acceptons pas. Mais nous n'acceptons pas non plus que l'Europe soit faile sans que des garanties soient accordées à chaque nation.

> Pour M. FEIT (U.D.F., Jura), « la révision des institutions s'impose, car à douze elles seront totalement inopérantes. Il faut également obtenir une refonte de la politique agricole commune dans un sens plus favorable à l'agriculture méditerranéenne. Et M. Feit conclut : a Nous ne voulons ni d'une Europe surprana-tionale, ni d'une Europe dominée par les multinationales, ni d'une Europe au socialisme équipoque et lugubre.

> Après M. PORCU (P.C., Meurthe - et - Moselle), M. SAVARY (P.S. Haute-Garonne) indique que la population de sa région est favorable à l'entrée de l'Espagne. En ce qui concerne le plan de développement du Sud-Ouest, il precise que son parti ne se contentera pas de promesses. Pour M. GRANET (app. UDF., Aube), un Etat doit pouvoir demander l'application de la règle de l'unanimité s'il l'estime nécessaire. Pour M. BOULAY (P.C., Sarthe), la politique européenne du gouvernement a accen-tué la dévitalisation de l'Ouest et l'élargissement risque d'aggraver la situation. Pour M. TON-DON (P.S., Meurthe-et-Moselle), « les oudriers sidérurgistes français seront sacrifiés une fois de plus > M. MADELIN (U.D.F., ille-et-Vilaine) se déclare européen mais sonhaite qu'on se garde de tous les excès.

(Lire la suite page 14.)

politique

M. RAYMOND BARRE EST PRIS A PARTIE PAR DES MANIFESTANTS PRÈS DE LYON

(De notre correspondant régional.) Lyon. — M. Raymond Barre a inauguré, le vendredi 15 décembre, le complexe international de bétail et de viande de Lyon — CIBEVIAL - construit sur commune de Corbas (Rhône), et entré en service depuis quelques mois. Inauguration mouvementée puisque, à l'appel des organisations syndicales, plusieurs centaines de manifestants — des ouvriers de Rhône-Poulenc Textiles. Feudor, Renault Véhicules Industriels, notamment, auxquels s'étalent mêlés deux cents agriculteurs du Rhône venus, à la demande de la F.N.S.E.A. et du CDJA, accuser M. Marcel Kuiblier, P.-D. G. de la CIREVIAL, de e détourner à son projit les lois sur les cumuls » — attendaient le premier ministre?. l'entre: des abattoirs.

A peine le premier ministre étai - il descendu de voiture que les ouvriers et les paysans ont franchi les faibles cordons du service d'ordre pour venir crier leur slogans — e Barre, y en a marre ! 2, & Barre-vendu ! 2 sous le nez du chef du gouvernement_ La pression physique exercée sur le groupe des personnalites officielles entourant At Raymond Barre — au premier rang desquelles le préfet de la région Rhône-Alpes, M. Olivier Philip, et le président de la communauté urbaine de Lyon, M. Francisque Collomb - a été telle que la traditionnelle cérémonie du sectionnement du ruban tricolore n'a pu avoir lieu à l'endrait initialement prévu.

Le premier ministre, pale et crispé, n'a guère apprécié cet accueil et a fait part de son irritation en lançant à la cantonade: « Alors, vous n'êtes pas copables de tenir cinq cents personnes i », visant les responsables du maintien de l'ordre.

M'anmoins, après la visite des installations et les discours officiels, M. Barre a accepté de recevoir une douzaine de délégués des unions locales C.G.T. de Vénissieux, Saint-Priest, Corbas, Feyzin, etc. désireux de lui faire part de leurs préoccupations, « Je préjère ce genre de dialogue qui s'est déroulé de manière extremement courtoise à des manifestations qui de toute jaçon ne changeront rien », a dit M. Barre au terme de cet entretien. - B. E.

• M. Daniel Doustin, quante-huit ans, préfet hors classe, ancien directeur de la D.S.T. ancien directeur du cabinet de M. Raymond Barre, vient

AU SÉNAT

Prix de l'eau et loyers M. ETIR : la « contribution

Répondant, vendredi 15 décembre, à une question de M. MALE-COT (Union centriste, Loire). concernant le transport routier des matières explosives ou dan-gerenses, M. LE THEULE, ministre des transports, a indiqué qu'il s'efforçait de sensibiliser conducteurs et employeurs aux respon-sabilités qui sont les leurs. Un reclassement, a-t-il annoncé, est récemment intervenu pour rendre plus sévères les prescriptions concernant une quarantaine de substances. D'autre part, certains désormais prohibés. En ce qui concerne les limitations de tesse, nous allons simplifier le tableau si complexe, que tout contrôle est impossible : les nouvelles limites seront 50 kilomėtres/heure en agglomération, 60 sur route et 80 sur autoroute. Des limitateurs de vitesse seront, dans les six mois environ, imposés aux véhicules transportant des matières dangereuses.

A M. CHAUTY (R.P.R., Loire-Atlantique), qui l'interrogeait sur la protection de la chasse et de la pêche dans les mers australes et sur les territoires contrôlés par la France, le ministre a notamment répondu que, depuis 1970, les bateaux de divers pays de l'Est, et particulièrement de l'U.R.S.S., qui péchaient sur le plateau continental des îles Kerguelen des poissons très appréclés de ces pays ont suivi, à partir de juin 1978. l'injonction qui leur a été notifiée dès la création de la zone des 200 milles.

Le Sénat a ensuite adopté le

projet de loi relatif à la modération du prix de l'eau, dont le rapporteur, M. CHUPIN (Union centriste. Maine-et-Loire) a souliené la nécessité. La loi du 31 décembre 1970, a-t-il rappelé écarte toute tutelle sur les services publics de l'eau dont le budget est présenté en équilibre Cette loi a clarifié la situation et mis en évidence des tarifications souvent insuffisantes et nuisibles à long terme aux intérêts des usagers. Mais la hausse très rapide du prix de l'eau depuis le vote de ce texte n'était pas toujours justifiée. Il fallait douc rechercher par des mesures d'ordre structurel, compte tenu de l'expérience des élus locaux, les moyens de ralentir une augmentation qui frappe les personnes aux revenus modestes. Le Sénat a souhaité l'instauration d'un grand débat sur le problème de l'eau, question fondamentale, selon lui, pour l'avenir des commu-

Les sénateurs ont enfin examiné

conventionnées et modifiant le code de la construction et de l'habitation sur les rapports de M. De TINGUY (Un. cent., Vendée) au nom de la commission des lois et de M. LAUCOURNET (P.S., Haute-Vienne), an nom de celle des affaires économiques. Après les interventions de MM. QUILLIOT (P.S., Puy-de-Dôme), LEFORT (P.C., Seine-Saint-Denis), Guy PETIT (R.L. Pyrénées-Atlantiques) et D'OR-NANO, ministre de l'environnement et du cadre de vie, les sénateurs ont adopté plusieurs modifications. Pour répondre au souci manifesté par la commission des affaires économiques d'aider au développement du chauffage par l'énergie solaire ou la géothermie, et comme l'y invitatt la commission des lois. M. d'Ornano s'est engagé à salsir le Parlement, lors de la session de printemps, d'un projet de loi aliant en ce sens. L'ensemble du

Avant que la séance ne soit levée, samedi, à 0 h, 30, le Sénat adopte les conclusions de la commission mixte paritaire, relatives au projet de loi complétant les dispositions du code des communes en vue d'instituer des comités d'hygiène et de sécurité.

projet a été approuvé, les séna-

teurs socialistes et communistes

s'abstenant.

des frente» est devenue caduque.

M. Claude Estier nous a déclaré vendredi 15 décembre « La confrontation qui doit re-prendre mercredi prochain entre les membres de la majorité du bureau exécutif du P.S. ne saurait opposer les auteurs de la contribution dits a des trente > à tous ceux qui ne l'auraient pas signée et qui s'efforceraient euxmêmes de se regrouper sur un autre texte.

» Etant l'un des signataires de cette contribution, je voudrais préciser qu'elle n'a iamais été dans l'esprit de ses auteurs un texte pour notre congrès d'avril. Elle a été rendue publique en juin dernier pour clarifier un débat qui s'engageatit dans la confusion. Elle a atteint son but lorsque le comité directeur du 8 juillet a adopté à l'unanimité la déclaration de François Mitterrand rappelant les différents éléments de la ligne du parti d'Epinay et dont Pierre Maurou disait même qu'il n'avait pas un mot à retrancher.

Ce jour-là, la « contribution des trente » est devenue caduque et ses auteurs, fidèles aux engagements pris, s'en tiennent au texte du 8 juillet qui constituait une base d'accord extrêmement claire entre toutes les composantes de la majorité du parti, »

l'Europe, M. Marchais a conchi :

"En somme, tout ce que nous

laisons se résume à un seul objec-

tif: la recherche dans tous les

cas de l'efficacité. Ce dont ont

besoin ceux et celles qui subissent

douloureusement le chômage, les

attaques contre la Sécurité sociale.

les conséquences du Marché

commun. ce n'est pas de procla-

mations sonores, mais d'actions de

masse concrètes, puissantes, à la

base, unitaires, destinées à faire

échec à la néfaste politique gis-

cardienne, capables d'imposer les

LE DÉBAT AU SEIN DU P.S.

Le CERES veut vérifier à son tour s'il est toujours uni autour des mêmes thèmes

La deuxième session du douzième colloque du CERES se déroule samedi 16 et dimanche 17 décembre à Epinay-sur-Seine. Il s'agit, pour la minorité du P.S., de vérifier si elle est encore d'accord sur les thèmes à développer au sein de la formation Deux courants s'affrontent; d'une part, les dirigeants du CERES groupés derrière M. Jean-Pierre Chevènement, député de Belfort, d'autre part, les partisans de la contribution dite « des vingt et un - signée notamment par MM. Christian Pierret, député des Vosges, et Jacques Guyard, membre du comité directeur (=le Monde = du 3 novembre), et à laquelle vient de se rallier

M. Gérard Caudron, maire de Villeneuve-d'Ascq (Nord). Ceux-ci veulent amender profondément le texte en discussion, notamment en abandonnant toute la dénonciation de la « gauche américaine ».

Une troisième sensibilité qui s'attache prioritairement à sauvegarder l'unité du CERES («le Monde» du 2 décembre) vient de recevoir le soutien de plusieurs dizaines de militants de la minorité du P.S.

Pour la première fois, le CERES va devoir trancher un débat qui le divise en profondeur. Un vote va donc intervenir à l'occasion du colloque. Un véritable petit parti tend ainsi à se constituer au sein du P.S. qui organise son propre congrès, débat de ses motions et les votes sur la base de mandats qui, en théorie, sont fonction de son influence dans les différents départements. A ce niveau toutefois les animateurs de la « contribution des vingt et un » se praignent que la direction du CERES ait manipulé la distribution desdits mandats de manière à créer un rapport de forces qui lui soit nettement favorable. - T.P.

Les délibérations du colloque du CERES doivent porter sur un « projet de texte d'orientation » qui a été retenu par le collectif national du courant comme base de discussion (le Monde du 7 noyembre). Intitulé « Combattre pour vaincres, ce document s'efforce, dans une première partie, de a prendre la mesure, à l'échelle planétaire, de la période écoulée de 1968 à 1978 ». Il estime ou' « avec les doctrinaires de la Trilatérale. l'impérialisme met en ceuvre aujourd'hyd une stratégie sophistiquée de contrôle politique et idéologique à l'échelle

Considérant que « la contestation en Occident a été largement récupérée», le projet constate que le « pouvoir de la bourgeoisie » n'a pas été remis en cause, mais a simplement connu un aménagement interne sonde sur la prépondérance de la fraction emultinationale > à la recherche de nouvelles alliances avec les couches salariées a modernes ».

mondiale v.

Pour expliquer l'échec de la gauche lors des élections législatives, le CERES reproche notamment au PS. et au P.C.F. leur a interprétation électorulistes du programme commun En ce qui concerne le P.S., le texte parle d' «édulcoration de sa ligne politique (nationalisations, régulation globale par le marché, atlantisme de la politique étrangère, fonctionnement pacité à conquérir l'hégémonie idéologique dans la société fran-

Cette mise en cause de ce que le CERES appelle la « gauche américaine » le conduit à dénoncer « l'alliance libéraux-liber-» taires » ou, si l'on préjère, la conjonction de la droite et de la gauche américaines»

Le CERES entend s'affirmer comme le défenseur de cla ligne d'Epinay a c'est-à-dire la rupture avec le capitalisme et l'union de la gauche sur un programme commun, face aux partisans d'une « ligne néo-travailliste ». Il se prononce done pour la constitution d'un « front de classe » et la nationalisation cdes principoux pôles d'accumulation et de développement ». Le projet précise :

eS'il seruit suicidaire pour la gauche de s'enjermer dans l'Eutone actuelle dominée par l'Allemagne en aliénant notre souveraineté et notre marge de manœuvre en mailère politique ou monétaire par exemple (par l'extension des pouvoirs du Parlement européen ou par la création d'un fonds monétaire européen), existent entre la France et l'Allemagne pour que nous ne recherchions pas avec celle-ci les bases d'une entenie projonde et

Après avoir déploré que le P.S. demeure « une machine electorale», le document réclame sa démocratisation. Il fixe comme

En réponse à M. François Mitterrand

M. MARCHAIS: pas de proclamations sonores mais des actions à la base

M. Georges Marchais a évoqué, vendredi 15 décembre à Alès, la suggestion de M. Francois Mitterrand de réunir le comité de liaison de la gauche pour décider d'une action commune contre la politique «antisociale» du gouvernement. Le secrétaire général du P.C.F. a déclaré : ■ Nous sommes prêts à agir avec

tous ceux qui veulent d'un mouvemeni le plus large possible. » Ainsi en ce qui concerne la Sécurité sociale. Il existe un collectif de défense regroupant vingtcinq organisations de natures diverses — u compris les partis politiques de gauche. Nous souhaitons que ces organisations décident d'initiatives, d'actions d'ampleur nationale.

» D'autre part, la C.G.T. vient de décider d'organiser une journée d'action en riposte à la politique antisociale du pouvoir. Nous la soutenous. D'autres initialives peuvent être prizes contre la liquidation de la sidérurgie. Nous Après avoir rappelé le désaccord

lègitimes revendications et aspirations des travailleurs et de tous les patrioles.» • Les 86 députés communistes ont décide de déférer au Conseil constitutionnel la loi de finances pour 1979, estimant qu'elle n'est pas conforme à la Constitution en ce aui concerne le compte l spécial du Trésor, e pertes et bénéfices de change », dans la mesure où ce compte pourrait | présidentiel du parti »). Il ajoute : budgétaire les crédits nécessaires pour faire face aux dépenses du

Pour M. GOUHIER (P.C., Seine - Saint-Denis), « l'Europe des multinationales présente de graves dangers pour la populavaudrait-il pas mieux achever la construction de la Communaute avant de l'agrandir? », demande M. FONTAINE (non-Inscrit, La Réunion). M. JULIEN (app. P.S., Gironde) analyse les raisons qui expliquent le « plétinement : de la construction européenne et insiste notamment sur la crise économique qui a libéré les « réflexes de défense ». M. SCHNETTER (U.D.F., Marne)

insiste de son côté sur la nécessité de restaurer les conditions d'une concurrence loyale. Pour M. SOURY (P.C., Charente), « la recherche de la compétitivité laissera sur la royle de nouvelles exploitations familiales et aggravera encore le chômage ». M. LABARRERE (P.S., Pyrénées-Atlantiques) traite des problèmes de l'Aquitaine, face à l'entrée de l'Espagne. « Il jaut, estimet-il, relever le défi. »

Puti M. LAZZARINO (P.C., Bouches-du-Rhône 1. l'élargis-ement risque « de frapper à mort » les régions méditerranéennes. « Le Languedoc - Roussillon, note

M. GUIDONI (P.S., Aude) a mesuré les résultats catastro-phiques du Marché commun; (s.: l'élargissement doit-il être soumis à des préalables précis. » Pour M. HAMEL (U.D.F., Rhône), entrée de trois nouveaux pay renforcera la Communauté euro-péenne. M. KALINSKY (P.C., V. 1-de-Marne) estime que le sva' me monétaire européen est inapplicable sans un vote du Parlement français. M. JAGORET (F.S., Côtes-du-Nord) insiste sur la réforme de la politique agricole commune. M. BRUNHES (P.C., Hauts-de-Seine) constate qu'une politique européenne d'éducation se met en place, « celle de l'adaptoti : aux besoins du patronat et à la crise. »

M. Constans récuse « le soidisant modèle culturel européen ». « Nous voulons, affirme-t-il, garder nos racines et notre identité. » M. BORDU (P.C., Seineet-Marne; estime que le Maroc. la Tunisle. Israel et Chypre risquent d'être particulièrement affectés par un éventuel élargissement Enfin. M. DEPIETRI (P.C., Moselle) évoque le démantélement de la sidérurgie francaise et désigne « l'ennemi » : « la grande bourgeoisie europeenne des multinationales ».

« Un très large consensus »

Après M. Méhaignerie, ministre de l'agriculture. M. FRANCOIS-PONCET repond a son tour aux intervenants. Il se felicite, devant une vingtaine de députés, du niveau élevé du débat, puis relève, tau-dela des clivages politiques. le très large consensus, à l'exception des orateurs communistes. sur le principe de l'élargissement ». Il relève également l'insistance mise à réclamer des sauvegardes, des transitions et des actions nationales et communautaires. « Nous ferons ce qu'il faut en ce sens >, affirme-t-il Il donne ensuite l'assurance que la commission des affaires étrangères sera tenue informée du dé-

roulement des négociations. Puis il constate que les députés communistes remettent en cause le Marché commun lui-même. Il s'attache à réfuter leur analyse sans méconnaître l'existence de difficultés dues cependant à son avis, à des circonstances extérieures. «L'agriculture française, affirme-t-ll, pleurerait des larmes de sang si le Marché commun n'existait pas. > -Pour ce qui est de l'élargisse-

ment, il évoque notamment les rapports de la Communauté avec les pays tiers, notamment avec le Maghreb, et se déclare savorable à ce que soient étudiés préalablement les problèmes que leur posera cet élargissement. En ce qui concerne les DOM, le problème de leurs relations avec la C.E.E. devrait être bientôt reglé définitivement.

Abordant le dossier économique, il reconnaît l'existence de pratiques discriminatoires a inadmissibles ». Il indique que la France n'aurait pas donné son avai à l'accord monétaire europeen si elle n'avait obtenu la décision de principe que les montants compensatoires monetaires seraient éliminés totale ment dans l'avenir. « Une première application, précise-t-il. sera faite dans les prochains mois. n

décennal serait réservé aux régions frontalières, il aborde le problème du Système monétaire européen. Il relève que ce dernier n'en est qu'à sa première phase d'application, puis précise que des réserves seront mises, par les banques centrales, à la disposition d'une institution existante. « Il s'agit en fail, déclare-t-il,

d'une simple extension des mécanismes actuels et elle sera opérée par voie réalementaire. » M. DEBRE ne partage pas cette interprétation juridique et estime au contraire que la ratification parlementaire est, en la matière, une obligation. Le ministre maintlent sa position. En ce qui concerne les négociations commerciales, il affirme que la France ne souscrira pas à un accord qui ne serait ni juste

ni équilibré. « Elle ne cèdera

pas p. insiste-t-il

Le ministre reproche ensuite M. Debré de sembler accorder celles du chef de l'Etat. Il reconnaît que l'Assemblée européenne a dépassé, « et de loin », en matière budgétaire, sa marge de liberté. Il indique qu'il ne sera pas tenu compte de ses decisions. Il nle que le comité des sages soit a un piège supranational ». « Le gouvernement français, affirme-t-il, n'échangera jamais l'autonomie de sa force de frappe contre le prix de la betterave. »

Contestant le « flou » qui caractériserait, selon M. Debré, politique du gouvernement. souligne au contraire « sa continuité, sa clarié et son courage. " De plus, fait-il remarquer, elle est dans le droit fil de la politique suivie depuis plusieurs années. »

a Que trois pays se tournent vers la Communauté pour consolider leur démocratie, conclut M. François-Poncet, est le meilleur signe de son succès. » La séance est levée à 21 h. 20. PATRICK FRANCES.

L'ENTRÉE DE L'IRLANDE DANS LE S.M.E.

Dublin instaure le contrôle des changes avec la Grande-Bretagne

De notre correspondant

Dublin. — Le premier ministre, M. Jack Lynch, a annoncé, le 15 décembre, au offre substantiellement plus plus avantageuse de la C.E.E. la République d'Irlande participera au système monétaire européen à partir du 1er janvier. Ainsi, pour la première fois depuis la fondation de l'Etat, les liens entre la livre sterling et la monnaie iriandaise (le punt) seront rompus, avec la possibilité d'une divergence entre les deux monnaies, la Grande-Bretagne ayant décidé, au moins provisoirement, de rester en dehors du système.

La décision historique du gouvernement de Dublin succède à plus d'une semaine de controverses, de spéculations et de contacts avec les capitales de la Communauté, depuis que M. Lynch, à son retour du conseil de Bruxelles, avait confirmé son refus d'accepter les offres faites par ses homologues européens. Le premier ministre, profondement attaché à la création d'une zone de stabilité économique et monétaire en Europe, avait laissé entendre que, si les propositions d'aide financière étaient plus généreuses, il était pret à faire entrer le pays dans le S.M.E., mème sans la Grande-Bretagne. La décision du gouvernement italien de participer au S.M.E. a renforce la détermination de Dublin, qui voulait éviter de se trouver, avec Londres, en dehors

obligé de suivre, si le gouver- En acceptant moins de la moitlé, nement britannique décidait d'y il s'est rendu vulnérable aux atta-M. Lynch, tout en acceptant que le pays coure un risque en entrant dans le S.M.E., s'est declare satisfait de la nouvelle offre, qui a été formulée, semble-t-il, par la République fédérale d'Allemagne, la France. la Belgique et les Pays-Bas. Pour l'aider à sup-

porter son premier contact direct avec les monnaies fortes européennes l'Irlande touchera une subvention de 70 millions de livres sterling par an pour les deux premières années et une 45 millions par an pendant les trois années suivantes, soit au total 275 millions. De plus, un pret de 225 millions de livres sterling par an pendant cinq ans sera à sa disposition.

Critique de l'opposition et des syndicats

Au conseil de Bruxelles. M. Lynch avait été assuré d'une subvention annuelle de 45 millions (235 millions pour les cinq années) et du prêt de 235 millions. L'offre qu'il a finalement acceptée n'a donc été améliorée que de 50 millions de livres sterling. Le gouvernement irlandais avalt insisté d'ailleurs, depuis le conseil de Brême, sur la nécessité, asin de muintenir le taux de croissance actuel du pays, d'une subvention de l'ordre de 650 millions de livres sterling qui devait être augmentée si la Grande-Bretagne décidu système et d'être ensuite dait de rester en dehors du S.M.E.

péenne, mais aussi dans la capa-

c'té de la Grande Bretagne à

maintenir la stabilité du sterling

On précise que selon le Livre

blanc irlandais, la parité entre les

tombe pas au-dessous de la marge

taux de change auraient des

conséquences sérieuses pour la

étant donnée l'importance du

commerce de l'Irlande avec le

préoccupe les milieux financiers

deux monnales resteront assez

proches l'une de l'autre pour

éviter l'établissement immédiat

d'un contrôle britannique sur les

changes et les transactions avec

préparé à l'avance, sera immé-

diatement mis en place si le

transfert spéculatif de fonds du

Royaume-Uni vers l'Irlande pre-

nait une ampleur de nature à

briser désinitivement le lien entre

les deux monoales. Certains esti-

ment cependant que le gouver-

nement britannique devra établir

ce dispositif au plus vite, avant

même l'entrée de l'Irlande dans

le S.M.E., le 1ª janvier. D'autres

soulignent les difficultés prati-

ques d'exercer un contrôle des

changes efficace à la frontière.

particulièrement perméable, entre

la République d'Irlande et l'Ir-

● Le président de la Commis-

sion des communautés euro-

néennes, M. Roy Jenkins, s'est

félicité le 15 décembre à Wash-

ington des adhésions de l'Italie et de l'Irlande au S.M.E. La

HENRI PIERRE.

lande du Nord.

l'Irlande. Mais tout un dispositif

Roynume-Uni.

ques des partis de l'opposition Le leader du parti centriste Fine Gaei, M. Garret Fitzgerald, s'est plaint des vendredi que le gouvernement ait change d'avis pour si peu. « Il s'est vendu, a-t-il déclaré, pour 25 pièces d'argent. » Selon le leader du parti travailliste, M. Frank Cluskey, la participation au S.M.E. dans ces conditions a se répélera désastreuse et pour l'industrie irlandaise et pour les empiois. C'est une mauvaise décision, une mauvaise affaire,

qu'en fin de comple nous regret-

terons. p Pour le patronat, il s'agit d'un defi. a Pour la première jois, a déclaré le président de la Confédération de l'industrie irlandaise (C.I.I.), M. Connellan, le sort de la livre irlandaise peut être influence par notre propre performance. La solution maintenant est de hausser le niveau de notre production à celui d'autres pays europeens. » Les syndicats, qui pour la première fois depuis 1970, ont refusé de participer à des pourparlers en vue d'un nouvel accord salarial, préférant attendre les projets budgétaires du gouvernement en janvier, ont réagi de façon hestile. Critiquant le marche final conclu par le gouvernement de M. Lynch, le congrés des syndicats irlandais a déclaré, dans un communiqué, qu'a il ne peut pas s'engager à accepter les exigences du nouveau système ». Il a exprime ses craintes que la participation au S.M.E. ne mette

en péril des emplois et ne repré-

sente un fardeau énorme pour reste à savoir maintenant nale irlandaise par rapport a livre sterling. 47 % des exportations irlandaises vont vers la Grande-Bretagne et, si le taux de la livre sterling tombalt endessous de celui du punt irlandais, une partie au moins des industries irlandaises serait en difficulté.

Selon le gouvernement de Dublin, qui opte, parait-il, dans le S.M.E. pour la marge de fluctuation de 2,25 %, la parité entre les deux monnaies sera maintenue, au moins dans la période initiale. Cette situation pourrait durer jusqu'à l'entrée de Londres lui-même dans le système, peutêtre après les élections législatives britanniques prévues pour le printemps. Entre temps la Banque centrale d'Irlande a, vendredi soir, annoncé la mise en vigueur immédiate d'une série de mesures pour protéger le taux des changes de la monnaie irlandaise. A partir de lundi matin 18 décembre, le transfert des devises qui entrent et sortent de l'Etat aussi bien qu'entre la République d'Irlande et l'Ulster, sera rigoureusement contrôlé afin de limiter le plus possible la spéculation. Les personnes qui ont un compte bancaire à l'extérieur sont obligées d'en rapatrier le montant dans un délai de trois mois. Dorénavant, les investissements doivent être places dans le pays même. On s'attend que le gouvernement britannique, lui aussi, mette en place un système de contrôle des changes entre les deux pays. JOE MULHOLLAND.

Le gouvernement britannique ne changera pas d'attitude avant les élections

De notre correspondant

Londres. — La décision du gouvernement de Dublin n'a pas surpris les milieux officiels britanniques, plus préoccupés par les conséquences financières et techniques de la démarche irlandaise que par son aspect politique. En effet, on affirme que l'adhésion irlandaise n'est pas de nature à modifier l'attitude du plus d'importance aux déclara- gouvernement britannique à l'égard du système monétaire eurotions de leaders européens qu'à péen (S.M.E.). Ni l'entrée de l'Italie ni maintenant celle de l'Irlande, ajoute-t-on, n'affectent en rien les réserves et objections du gouvernement britannique concernant notamment la « durabilité » du système et le transfert des ressources à l'intérieur de la Communauté.

> On souligne discrètement que, étant donné sa position très précaire aux Communes, le gouvernement minoritaire de M. Callaghan, menacé en janvier par une nouvelle vague de revendication salariales du secteur public, peut difficilement prendre une décision majeure, qui serait de nature à accentuer la division au sein du mouvement travailliste où les anti-européens sont en majorité. Bref, les milieux politiques et financiers estiment qu'aucune initiative ne sera prise par le gouvernement avant les élections générales, dont on pense maintenant qu'elles auront lieu au printemps, probablement à la fin de mres ou au début d'avril.

> La décision de Dublin, indiquet-on, représente certes un acte de foi dans la Communauté euro-

A Bruxelles

L'impression de demi-échec est effacée

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les Neuf tiennent plusieurs réunions ministérielles la semaine prochaine à Bruxelles. Après la décision de l'Irlande, les ministres des finances doivent arrêter, lundi 18 décembre, un premier train de mesures opérationnelles permettant l'entrée en vigueur effective, le 1er janvier 1979, du système monétaire européen (S.M.E.). Il est possible qu'ils délibèrent sur l'attitude à prendre, après que le Parlement européen a adopté, dans des conditions de légalité douteuses, le budget de la C.E.E. pour 1979. Les ministres de l'agriculture, quant à eux, débattront des modalités d'un retour progressif à l'unité des prix et, par la même occasion, du démantélement des montants compensatoires monétaires (M.C.M.).

La décision de Rome, puis de Dublin de participer, des le 1º janvier, au système monétaire de: nonnaies sera maintenue, à européen élimine l'impression de condition que la livre sterling ne demi-échec qui avait été ressende 6 %. Des divergences dans les tie du fait de leur défaillance. lors du conseil européen des 4 t 5 décembre. Tel est le commenbalance des paiements irlandaise, trire de bon sens que l'on entend à Bruxelles, après le ralliement du gouvernement irlandais. On se retrouve, avec dix jours de retard, dans la situation qui était consi-Sur le plan technique, la déci-sion du gouvernement de Dublin dérée comme l'hypothèse de travail la plus vraisemblable, à la veil du conseil européen. A court terme, on pense que les

Huit pays membres vont participer au S.M.E., autrement dit vont mener de manière étroitement concertées la politique nécessaire pour que leurs monnaies restent soudées entre elles. Le Royaume-Uni demeure provisoirement en dehors de l'opératio. Ne prenant pas d'engagements en matière d'intervention, il ne participera pas à la gestion du mécanisme de change. Cependant, afin de favoriser sa venue, il sera associé aux délibérations importantes, à celles concernant en quelque sorte la gestion politi-

que du SME. Quelles promesses supplémentaires ont été faites à MM. Andreotti et Lynch pour les convaincre de prendre une décision positive? On explique à Bruxelles qu'il n'y a pas eu, qu'il n'a pas pu y avoir d'aengagements communautaires > allant au-delà de ceux pris lors du conseil européen : les auctions parallèles » en faveur de l'Italie et de l'Irlande se limitent donc, autant qu'on sache, à la possibilité de prêts supplémentaires de la Banque européenne d'investissement pour un milliard d'écus par an pendant cinq ans; ces prets, grace à une subvention de deux cents millions d'écus, seront accordés au taux d'intérêt préférentiel de 6 %. Mais, ajoute-t-on, MM Giscard d'Estaing et Schmidt ont pu prendre des engagements bilatéraux. Surtout, comme l'a si bien résumé M. Andreotti, ils ont du donner l'eassurance d'une soli-

darité agissante ». En d'autres termes, les deux dirigeants ont pu promettre, ainsi d'ailleurs que les représentants de la Commis-sion européenne qui, tel le viceprésident Ortoli, se sont occupes activement de cette affaire, que, dans la gestion des instruments communautaires disponibles (qu'il s'agisse des mécanismes de transfert ou des politiques communes). l'on se montrerait particullèrement attentif à faciliter la tache de l'Italie et de l'Irlande C'est au fil des semaines, lorsque surviendront les premières épreuves. que l'on pourra apprécier la portée de cet engagement d'avoir à tous les niveaux et à tous les moments une attitude politiquement constructive.

Ce souci de solidarité accrue à l'égard des membres du club. les Français ont l'intention d'immédiatement vérifier s'il joue en leur faveur, en insistant auprès des Allemands pour que soit fixé un calendrier de retour à l'unité des prix agricoles et de démantelement des montants compensatoires monétaires (M.C.M.). Comme on le sait, le jeu normal de la concurrence est actuellement faussé, au sein de l'Europe verte, au profit des agriculteurs des pays à monnaie forte, principalement des Allemands : ceuxci touchent des surprix à l'intérieur de leurs frontières, ce qui leur permet de facilement investir et, de surcroît, bénéficient de subventions à l'exportation.

La résolution adoptée lors du conseil européen faisait état de ce problème et de la nécessité de rétablir une situation normale, mais en termes vagues. Les Français demandent maintenant à ce qu'ils soient précisés

PHILIPPE. LEMAITRE.

SATISFACTION A L'ELYSÉE

Les autorités françaises a accueillent apec satisfaction l'adhésion de l'Iriande », a déclaré, le 15 décembre, M. Pierre Hunt, porte-parole de l'Elysée, « Cette adhésion, a-t-11 ajouté, complète la mise en ceuvre du projet de système monétaire européen, tel qu'il peut être réalisé dans la conjoncture actuelle. Huit des Etats membres de la C.E.E. participeront ainsi à une zone de stabilité monétaire qui sera bénésique pour le développement de l'activité économique et, par conséquent, de l'emploi. »

M. Hunt a également rappelé que le président Giscard d'Estaing avait eu, le 12 décembre, un entretien téléphonique avec M. Jack Lynch, premier ministre d'Irlande, afin de l'assurer que « le gouvernement français considérerait avec attention les conséquences qui résulteraient de la participation de l'Irlande au

ET A BOWN

Le gouvernement fédéral allemand « se réjeuit » de la décision de l'Irlande, a déclaré, le 15 décembre à Bonn, M. Armin Gruenewald, porte-parole adjoint du gouvernement. « Il est très important sur le plan de la politique européenne que le nouveau système monétaire puisse jonctionner des le départ sur une plus grande assise», a-t-il ajouté.

APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. CHIRAC

M. BLANC (P.R.): une attitude irresponsable et incohérente.

Après avoir précisé que le plan

M. Jacques Blanc, secrétaire général du P.R., écrit dans son editorial de la Lettre des republicains (datée du 16 décembre) « Je suis surpris et peiné. (...) Certains se laissent glisser sur la vente savonneuse qui conduirait à rompre le pacte majoritaire passé devant les électeurs. Après des murmures de trêve, voici qu'on lance au gouvernement des a mises en garde solennelles » alors qu'on continue de s'aftirmer membre de la majoritė! Ceite atlitude est incoherente. Comment peut-on remettre en cause l'élection au suffrage universel direct du Parlement européen, après l'avoir soi-même négociée en qualité de premier ministre? (m) Incohérente, contradictoire, cette attitude est aussi irrespon- la persécution : il n'y a pas de sable. (...) Il est temps cessent les ruades, les joucades et autres accès d'une sièvre toute factice. (...) On ne fonde pas une politique sur le principe de l'école buissonnière.

• M. Michel Poniatowski, ancien ministre d'Etat, président pas l'essentiel. La question est de on le voit bien, les institutions savoir si la France a besoin ou clies-mêmes. » non de l'Europe. (...) Son intérêt est de s'associer à ses voisins europeans. Ce qui m'attriste, c'est que cette affaire soit trailée de façon personnelle. Il est détestable | de Cambrai (Nord), « souhaite | que cette question soit abordée qu'on évite toute polémique perapec des préjugés et non avec du bon sens. (...) Je suis euro- et qu'on organise le « débai péen par égoisme français et d'idées indispensable » sur l'Eu-

AU R.P.R.: le président approuvé et confesté

• LE SECRETARIAT GENE-RAL DU RPR. indique que la totalité des fédérations du mouvement a répondu positivement à la lettre que M. Chirac leur avait adressée le 7 décembre pour leur demander de se prononcer sur son appel aux Francais concernant l'Europe. Toutes les fédérations ont renouvelé

 M EDGAR FAURE, député apparenté au R.P.R., a déclaré : a Il n'y a aucune compatibilité entre la position de Jacques Chirac et la mienne. Il ne jaut pas eniver dans l'Europe à clochepled. Le danger, pour un pays comme pour un homme, c'est le complexe d'infériorité et celui de se lique contre nous, pour qu'il y ait dans tous ces pays d'Europe

leur confiance au président du

RPR, ainsi qu'au président du

groupe de l'Assemblée nationale.

M. Labbé.

un complot contre la France. · 6 M. JEAN-PHILIPPE LECAT. ministre de la culture et de la communication, a déclaré au journal de Dijon le Bien public": * Les divergences sur l'organisation de la nécessaire confédération de l'Europe apparaissent d'honneur du parti republicain, a aux Français trop souvent comdéclare, vendredi 15 décembre, à me un prélexie. Les déclarations Toulouse : « M. Chirac. ca n'est | et les initiatives récentes visent,

> • M. JACQUES LEGENDRE, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle et maire R.P.R. sonnelle » au sein de son parti

le sausser ». Il saut, n-t-il ajouté en faisant allusion aux déclarations de M. Chirac, a aller audelà des mois et se garder des réactions passionnelles ».

• M. ANDRE BORD, ancien ministre, ancien secrétaire général de l'U.D.R., a condamné « les initiatives pour le moins intempestives » lancées contre M. Chirac et qui font le jeu, selon lul, des adversaires du R.P.R. M. Bord met notamment en cause l'intervention de M. Peyresitte (le Monde du 16 décembre).

M. JACQUES CHIRAC A MARIÉ LA PETITE-FILLE DU GÉNÉRAL DE GAULLE

M. Jacques Chirac a quitté vendredi l'hôpital Cochin. Son état de santé est jugé « aussi bon que possible » par les médecins, mais la fracture du fémur gauche dont il souffre lui imposera l'utilisation de béquilles « jusqu'à consolidation ». Le maire de Paris séjournera pendant une quinzaine de jours dans une clinique de rééducation fonc-tionnelle, à Menucourt (Vald'Oise).

M. Etienne de Laroullière. Cette cerémonie a pu avoir lieu à l'hôtel de ville de Paris en vertu d'une autorisation exceptionnelle accordée, selon la loi, par le prorope, « sans le manipuler et sans | cureur de la République,





ECONOMIES

- 4-4

ச் ப்புக்கும் அதி .

T. J. 1884 51

٠٠٠ م ١٠٠٠ م ١٠٠٠

September 1946

10 m

......

. 2 more

24 - 74 - PE

And the same of th

**** ** **

The second of the second

'we to Militar a.

may returned the

- - Carried Service .

14

DE BRETAGNE

BEAUBOURG

10 h. 1. — Jentre dans le hall — aluminium et verre jumé — de la tour où fai rendez-vous avec l'un des directeurs d'une firme multinationale. Pas si mal, mon chronométrage!

Trois hôtesses papotent derrière un long comptoir: a M. X.,? L'une d'elles, après avoir mollement consulté un index alphabétique, commence à remplir une fiche indiquant le nom de mon interlocuteur et le mien, l'heure du rendez-vous, l'étage, le numéro du bureau... Elle gribouille consciencieusement un petit plan destiné à me quider.

10 h. 5. — L'hôtesse compose le numéro de poste de mon « M. X... ». Occupe. Une fois, deux fois, trois fois. Toujours occupé. Ne peut-on joindre sa secrétaire? Occupée, elle aussi. Au moins, laissez-moi monter? Non. la consigne est ferme : on ne laisse monter le visiteur qu'après avoir prévenu le visité. Logique? Oui, à condition que le visité, las d'attendre le visiteur, n'en profite pas pour passer ses coups de fil en retard. Le téléphone rendu muet Alors, taisons-nous... obsitué, la boucle est bouclée. Et le visiteur attend...

10 h. 15. — Je grogne. Une seconde hôtesse a l'idée, porteuse d'espérances, de joindre Y..., le charge de relations publiques, l'inévitable temoin muet d'un tel entretien. Mais lui aussi téléphone. Ša secrétaire — par quel miracle a-t-on déniché son nom? — affirme n'avoir pas trace d'un tel rendez-vous. Et pour cause, puisque c'est avec M. X., que celui-ci est pris. Dialogue de sourds. L'œil rageur, ie m'eijondre dans le canapé en skal Bientôt, elles sont trois à la réception à composer frénétiquement des numéros sur leurs cadrans.

10 h. 35. — Victoire! Là-bas. tout là-haut, quelou'un a répondu. On me remet le précieux laisser - passer. L'ascenseur rejette enfin une femme prêmaturément usée sur le palier désiré. M. X., est là. L'interview peut commencer. Thème : les économies d'énergie...

GUILLEMETTE DE SAIRIGNÉ

par

PIERRE VIANSSON-PONTE

Le retour des maîtres chanteurs ON NE RANGE PAS

D OURQUOI les vents, cette année, sont-ils plus tristes ? Se vengeralent-ils d'avoir longtemps musardé en d'autres terres? L'automne fut exceptionnellement doux. Sur le sable glissa l'équinoxe,

sans bruit C'est en décembre, qu'lls sont revenus, les vents. Par le sud, vents gueulants, déments, inconstants. Et moi qui tant les aime, cette tois je les al accuellis avec un plaisir mesuré. Ils craqualent dans la cour, partalent, revensient. Des vents de traîtrise, velléitaires, mai établis, passant subitement de la bourrasque à la tempête, încertains d'eux-mêmes. Criards et frivolants, o mes vents, quelle tourmente !

Je m'en souviens. L'an passé à · même époque, le même sale temos plaulait dans le cimetière de Tréboul où Georges Perros avait été enseveli, face à la mer. Fin] pour lui Perros, au sortir de son grenier, allait à la rencontre des vents, ses copains de Douardenez. Fini pour lui. Il dort face à l'île Tristan, nulle Ysolde ne passe par là. Seuls les vents, et nos souvenirs : ces vagabonds. Chut I Une opération l'avait

Que le vent seul prenne parole ici. Même s'il chante les morts à l'archet des môles et des diques. Il me trouble et m'inquiète de tant frapper à ma porte, à mes fenêtres. C'est le vent des péris. De sa bouche violente, pielne de pluies noires. Il clame la rage des proues défoncées, se rit de l'angoisse des marins

perdus

A Botzulan, je m'assure que tout est clos, mais ces vents sont liquides comme de l'eau. Ils franchissent les seulis sans vergogne et. la nuit. imprégnant les choses et les pensèes. On les voudrait moins hostiles et plus respectueux des tollures et des lucames. Jie n'ont que faire de nos soucis terriens, bassement domestiques. Orgueilleux et triomphants. Ils accourent d'un Atlantique Immense eur des chevaux hurieurs et sombres princes, enragent de trouver dans leur course folle nos hameaux de manants. Alors, lls frappent et matraquent, ils sonnent et feulent. Ils giffent et hurlent. L'herbe court, les hales vagabondent et les ports bouillonnent.

Haut perchée, ma malson est d'une sensibilità extremement écilenne. Nul besoln d'une rose des vents.

souffles à chacun de leur bruit. Les vents du nord et de l'ouesi sont assez beethovéniens par leur gravité, leur franchise et parfois leur tendresse. Mala les vents du aud

émettent une musique franchement wagnérienne tant ils sont ombragaux, inquiétants, férocement attentifs à ce que l'écoute leur voix. préoccupés de leurs effets sonores. fiers de leur propre boérs. Oul. des maîtres chanteurs...

XAYIER GRALL

LIBERTÉ

ARTIN, à sept ans, est un enfant libéré. Il sait qu'une librairie est un lieu privilégié de communication. Le silence que quelques clients s'efforcent d'y respecter n'est, à ses yeux, que l'effet anachronique d'une midition dépassée.

Sa mère l'accompagne, mais refuse de guider son choix. Elle consent. toutefois, à en discuter. Les rayons de livres qui les séparent ne sont qu'obstacles de papier. Avec courage, Martin et sa mère confrontent leurs théories sur la bande dessinée. Sans craindre les regards hostiles, ils sevent, quand il le faut, élever la voix.

Le temps passe. Aucune théorie n'est meilleure qu'une autre et Martin ne parvient pas, à juste titre, à choisir entre trois albums. Pen importe, il prend les mois. Marrin a no compte ouvert à la librairie. Il gère lui-même son budget. Ce n'est pas facile : son budger n'est pas limité. C'est, on vous l'a dit, un enfant libéré. Stimulé par ses responsabilités et

libraire. « Tu us quel age? » Le libraire est une amie. Elle sourit. mais ne dit mot.

La mère de Martin, sidérée, tente

cucieux de tout, Martin interroge la

« Elle est plus jeune que moi. Martin, distrait parmi les livres, n'a pes lu le regard de sa mère. Il n'a pas pu comprendre que jamais gifle pédagogique n'est passée aussi près d'un visage d'enfant libéré.

une action désespérée.

ANDRÉ MEURY.

RAMASSE TES JOUETS», disaient les parents, a Range tes libres », A Beaubourg, ces méchants principes ne valent plus. On ne remet pas les livres aux rayonnages de la bibliothèque. On les laisse là où on les a lus, « Le désordre est le délice de l'imagination » (1). Ma pile de Problèmes économi-

ques sur les bras, je cherche une table où m'installer. J'en avise une qui est vacante. Un tas de livres y est abandonné. Quelqu'un lisait là il y a peu. Je me déleste de mon fardeau, et avant de me mettre au travall comme j'aurais un instant observé mon voisin en chair et en os. j'inventorie son testament de papier. toile et carton, « Dis-moi ce que tu lis... »

L'Ouverture des brus de l'homme, les Enjants tristes. l'Ombre claire : des romans de très jeunes gens très meurtris et de la même affection: « Meurtris de la langueur goûtée à ce

mal d'être deux, > (2). Ce n'est pas tout. A côté des livres à même la table de formica blanc, on a écrit au stylo feutre. Cette fois je lis sans dissimuler, comme j'aurais franchement écouté s'épancher l'auteur : Je suis ce soir toute la souf-

Ifrance du monde divisée par deux, la moitié, très exactement.

Je le sais. Je sais qui est l'autre moitié. » « Chère amie, a dit en s'écartant l'un des deux hommes, votre escalier est avancé. » Et le second : « Excusez-nous

s'il est un peu mécanique, c'est le progrès qui peut ca. » Alors j'ai compris qu'ils ne s'adressaient pas à moi, mais se parlaient l'un à l'autre. » Je relève la tête, et regarde ces silencieux qui lisent, autour de moi : tous seuls. Je les regarde,

et leur vois à chacun une histoire une variante de la même histoire, pas vraiment gale. En partant j'irai trouver les bibliothécaires On ne range pas à Beaubourg. Peut-être ce soir pourrait-on ne pas nettoyer.

LAURENCE COSSE.

(1) Claudel. (2) Mallarmé.

Une mort végétale

Communiquait qu'avec les éléments : l'eau, la terre, l'eir, communiquait qu'avec les éléments : l'eau, la terre, l'air, le feu aussi puisqu'elle était sensible à la chaleur et la lumière. Elle ne m'appartenait pas, étant un être vivant. Mais elle était pour moi beaucoup plus qu'une plante.

Ele était « la » plante, depuis que sa silhouette m'avait fascinée dans un film aussi bouleversant par le récit que somptueux par

Elle avait une grâce de ballerine, de la vigueur de l'élancement à la souplesse du tombé. Ses pieds-tiges se dressaient avec une puissance étonnante pour leur hauteur et leur minçeur. Ses bras déployés en panaches de feuilles longues et effilées se courbalent sans brisure, traçant dana l'espace l'amorce d'eutant de cercles Inachevés. Son mouvement fluide, continu, lui donnait une apparence à la fois aérienne et aquatique. Ses arcs jaillissaient, évoquant une nei, une fontaine, un feu d'artifice. La vie.

De cette vision était née une passion, et le m'étais promis d'abriter une telle plante. Cependant, cheque fois que l'avais été sur le point de réaliser mon projet, la peur l'evait emporté sur ie dėsir.

Elle m'avait séduite dans un certain décor, dont elle étail un fragment harmonieux permi d'autres. Je l'avais en outre assimilée à un témoin muet d'une certaine histoire. Et le ne pouvais avoir la cartitude qu'elle opérerait le même charme dans un contexte différent - Imagine-f-on le bouquet de l'Olympia hors du tableau de Manet ?

D'autres raisons m'arrêtaient. Je connaissais mon incompétence, trop souvent vérifiée face au moindre végétal. Renseignement pris, Il était de plus évident qu'eucun des emplacements où l'envisageais de l'installer ne lui offrirait de bonnes conditions climatiques. Et je youlais autant la préserver de dangers mortels que m'épargner la tristesse de la voir dépérir.

D'année en année, le m'étals ainsi convaincue de l'impossibilité de notre cohabitation.

Deux ou trois ans de patience

La plante est entrée chez moi un après-midi d'élé. Un cadesu. C'est peu de dire que l'en ai pris grand soin, m'entourant de conseils, recherchant les moyens d'éviter ou de compenser d'éventuelles carences, veillent à ce que ses exigences vitales soient satisfaites dans la mesure du possible. Sa bonne santé des premiers mois m'a donnée confiance : elle ne me quitterait pas avant longtemps.

L'automne venu, l'apparition d'une légère altération a coincidé avec la mise en route du chauffage. Des pointes ont jauni puis bruni, puis durci. Pendant l'hiver, le mai, qui ne touchait pas l'ensemble du feuillage, a progressé inexorablement le long des rameaux atteints.

Le printemps a passé. Les pousses prometteuses sont restées hermétiquement closes.

L'intervention chirurgicale est devenue inévitable. Elle en est sortie méconneissable. Atrocement mutilée, dépoullée de toutes les feuilles ou parties de feuilles mortes qui l'empêchaient de se développer. Mais verte et apparemment vigoureuse. D'ailleurs. les pousses ont commencé à s'entrouvrir. Deux ou trois ans de patience et elle retrouverait sa spiendeur.

L'automne est revenu. Et à nouveau le chaleur sèche, funeste à la plante. Ses tiges n'ont pas fiéchi. De rares feuilles ont conservé leur éciat et leur élégance ; les autres se sont décolorées, ameigries, recroquevillées en cercesux rioldes.

Je l'al gardée quelques semaines, squelettique. En fait, déjà

Ja l'ai découverte un matin, înclinée jusqu'au soi dans la direction des fenêtres et comme tournée, tendue vers la lumière. Son dernier effort a peut-être été désespéré : l'aube grise de décembre se lève si terd quend l'automne bascule tout à coup dens l'hiver.

MARTINE BORRELLY.

-Au fil de la semaine

'Est une banalité de dire que l'aspect, le ton et l'inspiration de la publicité constituent un bon révélateur de l'évolution de la société. D'ailleurs on ne compte plus les études de sociologues, politologues, linguistes, philosophes même, s i m p l e s mémoires d'étudiants ou savants rapports d'équipes de chercheurs, qui usent de ce moyen d'analyse pour nous observer, nous disséquer, nous juger.

Mals de tels travaux exigent des années, et la publicité change à chaque saison. Lorsque paraissent les ouvrages issus de ces recherches, leurs conclusions revêtent certes un intérêt historique, elles aident à mieux comprendre et mesurer le chemin parcouru; elles ne rendent quere compte de la situation présente. A l'approche des fêtes de fin d'année, c'est le coup de fièvre dans la « pub ». Profitons-en pour feuilleter le dernier numéro d'un magazine hebdomadaire vendu à plus d'un demi-million d'exemplaires et particullèrement riche en annonces de toutes sortes (1).

U degré zéro, la publicité formule en toute simplicité son message l'objet, le produit, sont montrés, la marque indiquée, et c'est tout. Si un quelconque slogan accompagne l'image, il dit sans ambages ce qu'il veut dire : « Pour avoir chaud quand it fait froid > (sous-vêtements d'hiver), « Grand choix de cadeaux pour Noël », « Le diamant est êternel », « L'homme moderne refuse la calvitie » ou « Moi, je m'aime en or ». On comprend tout de suite, on sait au on est. Mais cet appel direct et

(1) Jours de France (nº 1252 - 9-15 décembre). Toutes les publicités évoquées dans cette chronique figurent dans ce numéro de 284 pages, qui comporte 99 pages rédactionnelles, toutes rubriques confondues, et 185 pages de publicité

A titre de comparaison, l'Express (nº 1431 _ 9-15 décembre : 244 pages) comprend 94 pages rédactionnelles et 150 pages de publicité ; le Nouvel Observateur (nº 735 -11-17 décembre : 132 pages). 54 pages rédactionnelles et 78 pages de publicité; le Point (nº 325 - 11-17 décembre : 192 pages). 65 naces rédactionnelles et 127 pages de publicità: Paris-Match, enfin (nº 1542 -15 décembre : 188 pages), 92 pages rédacsons mystère reste l'exception. Presque toutes les annonces publicitaires (dans le magazine examiné) tirent leur inspiration de l'une des trois sources que voici, orbitrairement étiquetées : poésie et mystère, sciences et techniques, mœurs et esprit du

Le mystère, cette année, est noir : c'est la couleur à la mode et il sied aux femmes, pensent les publicitaires, comme le deuil à Electre. Alors, c'est une débauche de nuits, d'ombres, de crépuscules et de ténèbres. Voici un texte, vontont un parfum, qui occuperait quatre à cinq lianes de cette chronique. En si peu d'espace, les mots magie ou magique s'y rencontrent à six reprises, les mots nuit, noctume ou noir six fois également; les principaux substantifs utilisés, outre ceuxlà, sont : émotion, beauté, mélodie, pouvoirs, univers; et, dans la liste des adjectifs, on trouve : envoûtante, fascinante. profonde, prenante, tremblante, capiteuse. Et tout cela pour savoir « comment reconnaître une jolie femme dans le noir > (à son partum, bie. sûr).

Les parfums et les produits de beauté. puisqu'ils visent à créer l'impalpable et à nourrir les rêves autant que la peau, recourent souvent à la poésie. Leurs coloris sont « ensorcelants » : perle noire, perle bleue, cristal doré, turquoise, èmeraude... toute la gamme des pierres précieuses. Les eux de toilette restituent « la senteur des grands espoces sauvages » ou « les senteurs secrètes des forêts de Mysore ». Exotiques — les sels de boins évoquent Tahlti, « la douceur retrouvée », — ils disent la richesse, le luxe, la fête: Ainsi ce produit « naturel, biologique et marin » à base de « perles de caviar »; et ce partum, à la ravissante illustration d'ailleurs, qui recommande simplement « Sortez en Calèche». Ils ont même leur petite philosophie: « L'enfance s'éloigne, il fout aider la nature. > Et encore : < En tout homme rêve un nomade. >

Mais bien d'autres marchandises font également appel à ces thèmes. « Qu'est-ce qui donne des frissons plus longs qu'une semaine aux Galapagos? > (équipements de salle de bains), e Retrouvez à Noël le parfum des fruits de l'été » (pâtes de

résolument rétro : « La recette du fromage blanc rythme notre vie depuis l'aube de l'humanité», aube fixée à quatre mille ans dans les commentaires.

Es sciences et techniques sont partout. Dans les crêmes, les shampooings, les bijoux, les pastilles pour la toux et - mais là, le langage pour initiés est à sa place — la photographie, la télévision, les chaînes hi-fi, les voitures. Prévenants, certains fabricants n'hésitent pas à annexer à l'intention des béotiens un utile « petit vocabulaire des termes techniques > à leurs explications.

Ce sont encore une fois les produits de beauté et de toilette aul tiennent ici le haut du pavé. Cette crème multi-régénérante comprend --- on vous jure qu'on n'a rien inventé! - du gin-seng, de l'extrait tissulgire, des huiles de toumesol, de germes de blé, de purcelin, de palmiste, de l'octyl-dodécanol, du bisabolol, de la triglycéride végétale, de la (ou du?) ialmomine et des glycoprotéines de lait. Ouf! Si le résultat n'est pas satisfaisant, alors essayez donc le B 21 au sérum végétal de Filatov, en sachant que « chaque pequ a son secret » à moins qu'il n'v ait, comme on l'offirme a illeurs, que « trois types de peau ».

Offrez ce « nouveau joyau technologique >, qui fonctionne « por simple effleurement du Sensatron » : c'est un ordinateur, « le premier briquet à impulsion du monde ». Et si vous toussez, ces pastilles « aux cina douceurs » mêlent le miel blanc et le menthol que chacun connaît aux utiles terpine, amylélne et glycyrrhizine, qui doivent, avec des noms aussi sovonts, être bienfaisants.

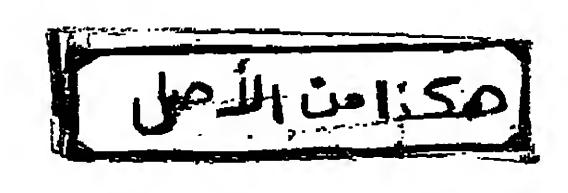
Quant aux mœurs et à l'esprit du temps, ils imprègnent bien des pages, mais avec discrétion, pour ne choquer personne. L'extrême audace; c'est ce soutien-garge qui se recommande ainsi : « Fini le cauchemar des séducteurs. Une agrafe devant et ca s'ouvre. » Ouand un fabricant fait élire une « Miss », en France d'abord, en Europe ensuite, elle doit être « le nouveau symbole de la féminité moderne » et, tout de suite, on se met sur la défensive : « Le contraire de

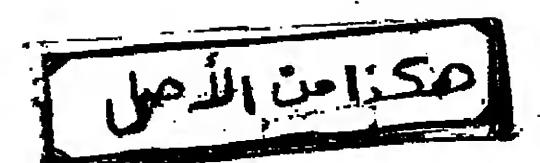
« Offrez-lui le plaisir » : de quoi s'agit-il? Ne laissez pas courir votre imagination, c'est de braves pipes de bruyère qu'il est question. Voici les femmes « citron yert », qui portent des bijoux très gais, les femmes épêche », aux parures très douces, les femmes « tulipe noire », aux bijoux très précieux. Et la ronde se noue, la tête vous tourne : « Les hommes adarent changer de femme chaque jour ». « Les hommes préfèrent les femmes qui se manifestent par leur fantaisie plutôt que par leur richesse » (bijoux fantaisie bien entendu) », « Elle est belle parce qu'elle est intelligente », « Pour les hommes qui aiment les femmes qui aiment les hommes ». Et même : « La femme est un ange incamé, complice du diable et de Dieu. Daniel Gelin », aphorisme du penseur bien connu qui recommonde ainsi une eau de toilette.

Un rapide recensement, sons aucune prétention à l'exhaustivité ni à l'exactitude, laisse à penser que les termes qui reviennent le plus fréquemment ces temps-ci dans la publicité sont : nouveau, différent, prestige, fou, naturel, souvage, noble, racé, authentique, exceptionnel, fiable, haute performance. On a « le août des bonnes choses », faites « à l'anclenne », on est fidèle aux traditions et même il est parfois question de « nouvelle tradition », et il y a beaucoup de aronds-mères dans ces pages.

Parmi les omissions volontaires, il en est une qui soute aux yeux : jusqu'aux élections de mars, la politique — oh ! non partisone et aseptisée — envahissait la publicité. Elle est désormais totalement absente, même par allusions voilées. Et il en est de même de l'Europe, qui pourtant figure à notre horizon, de l'économie, objet de tant d'inquiétudes, de la santé, de l'éducation (sauf, et encore, au rayon des jouets).

· Ainsi, d'une analyse partiale faite sur un échantillon partiel, on peut conclure que la « récupération » poético-ésotérique. la technologie, l'exotisme, la libération des mœurs et la pub-philosophie ont pris décisivement le pas sur les préoccupations plus graves, collectives ou individuelles. qui triamphaient l'an passé à pareille époque dans les pages publicitaires de





ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER

Le Devoir

Exhibition difficile

Au Québec, on ne badine pas avec le bon français.

«Nous désirons protester contre une dépêche de l'agence Reuter que pous avez publiée le 25 novembre 1978, écrit un lecteur du DEVOIR de Montréal, où il est question de la légalisation du «nudisme» en Espagne. Comme conséquence, écrit Reuter, « les nudistes (seront) autorisés à s'exhiber l'été prochain sur s deux plages de la Costa Brava s.

» L'emploi malheureux du verbe exhiber tend à perpetrer dans l'esprit de vos lecteurs l'idée, contraire à la vérité, que la nudité corporelle collective est un acte de perversité. Cela est injuste à l'égard des nombreux naturistes espagnois autant que québécois. Car on ne peut s'exhiber nu. Il jaut des vêtements. des parures pour s'exhiber : le maillot de bain est justement un instrument de séduction, inutile sur une place et huciéniquement nuisible, »

CORRIERE DELLA SERA

L'étrange fin de don Rino Ferraro

Les sectes continuent leurs ravages. Selon le COR-RIERE DELLA SERA, de Milan, les carabiniers du Trentin viennent de découvrir « une petite communauté de fidèles qui vellaient depuis huit mois le corps, partiellement momifié, de leur chef spirituel, don Rino Ferraro, ex-curé de Vintebbio, suspendu a divinis. Don Rino était un disciple de Michel Collin. l'« anti-pape Clément XV », fondateur de la secte du « Règne de Marierédemptrice ».

» Une plainte avait été déposée, il y a plusieurs mois, sur la disparition de don Ferraro, par des membres de la secte qui ne parvenaient plus à le rencontrer à Vintebbio, dans le Piémont, où il résidatt d'ordinaire.

» Lorsque les enquêteurs se sont présentés chez un membre de la secte de Rovereto, dans le Trentin, on leur répondit que le « père » faisait retraite et jeunait depuis plusieurs mois (...). Les carabiniers ont trouvé le corps de don Rino allongé sur un catajalque, entouré de candélabres et de ventilateurs.

Un beau Noël pour les Allemands de l'Est

Le blocus de Berlin a été levé il y a longtemps déjà, mais un nouveau pont aérien vient d'être mis en place, rapporte le FINANCIAL TIMES, de Londres. Pour Berlin-Est cette fois: « Des avions-cargos remplis de blue-jeans jabriqués aux Etats-Unis sont arrivés à l'aéroport de Berlin-Est ces fours derniers pour répondre oux récents efforts du gouvernement de la République démocratique d'Allemagne, enfin décidée à satisfaire pour Noël l'un des souhaits les plus chers de ses citoyens.

» Plusieurs centaines de milliers de teans Levi Strauss vont être mis en vente dans les magasins de la R.D.A. au prix de 149 marks (350 francs) (...).

» Les Allemands de l'Est avaient tout d'abord acheté des machines aux Etats-Unis pour tenter de fabriquer la fameuse tolle bleue, mais les résultats n'étaient jamais très bons: tantôt la couleur n'était pas la vraie, ou bien des fibres synthétiques étaient ajoutées à la toile pour la rendre plus résistante. Mais les consommaieurs d'Allemagne de l'Est ont un ceil de lunx pour les jeans, et sont immédiatement capables de discerner les copies des originaux importés, »



Efficacité

L'activité des agences de l'emploi britanniques est confondante : selon le GUARDIAN, « l'agence de Retford, dans le Nottingamshire, après apoir réussi à placer un dompteur de lion, cherche maintenant un emploi pour un cracheur de jeu s.

The New York Times

La solitude du « jogger » de fond

Le « jogging » n'est pas sans danger, si on en croit l'histoire suivante, rapportée par le NEW YORK TIMES : « Jerry Apodaca faisait ses 10 miles quotidiens à Central Park, lorsqu'il manqua quelques tournants, et se perdit. Il était 17 h. 30, la nuit était tombée, et le coureur se retrouve à Hariem. Pas un taxi en vue

> Apercevant deux policiers postés près d'une banque M. Apodaca, qui était en short et en chandail, sans argent ni papiers, se sentit soulagé. Il s'approcha de l'un des deux hommes et lui mit la main sur l'épaule. Le policier se retourna, l'air glacial : « Qu'est-ce que tu crois? », dit-il.

» M. Apodaca, hors d'haleine, lui répondit : « Vous n'allez a peut-être pas me croire, mais je suis Jerry Apodaca, le gou-» perneut du Nouveau-Mexique, et je suis perdu.

» Le policier regarda son collègue, puis se retourna vers l'homme évourisse et en sueur, et sourit gentiment

» — Oui, mon vieux, et moi je suis le président des Etats-Unis. . — Mais je vous assure... poursuivit M. Apodaca, je me

» suis praiment perdu, et il faut que je rentre à mon hôlel. p Pounez-vous m'y conduire? (...)

» — Bien sûr, dit le policier, entraînant M. Apodaca vers la poiture radio. Son collègue ajouta : « On va d'abord pous » emmener à Bellevue, Monsieur le gouverneur. » » Mais M. Apodaca n'avait jamais entendu parler de l'hô-

pital Bellevue ni de son service de psychiatrie (...). >

Tout finit par s'arranger, bien sûr. & M. Apodaca rappela alors que, l'année dernière, il avait eu aussi quelques ennuis en a joggant » à travers Tokyo. Il s'était, là aussi, perdu, fut incapable de trouver des passants parlant anglais, et quand il réussit enfin à s'expliquer, s'aperçut que ses interlocuteurs n'avaient jamais entendu parler du Nouveau-Mexique.

» Je crois que le « jogging » est dangereux dans les grandes > villes, conclut sobrement M. Apodaca. >

Lettre de Nibutani

TN paysage de montagnes cou-

fleuve Salu. Sur les deux berges.

des champs de mais et de pommes

de terre, quelques rizières où tra-

vallient des paysans pauvrement

vētus. De loin en loin, une prairie

et des chevaux en liberté. Après un

demier virage, on découvre Nibutani,

anceiem xus noiterémologe etited

dispersées. Les murs de poutres,

très épais, les fenêtres étroltes, les

tas de bûches devant les portes,

rappellent que l'hiver est rude. La

Sibérie n'est pas join. Rien, de prime

abord, ne distingue Nibutani d'un

village du Japon septentrional si ce

n'est, des deux côtés de la route

qui traverse le bourg, des boutiques

de a souvenirs - où l'on vend des

tissus imprimes de curieux dessins

et des objets de bols sculptés par

des artistes locaux où les thèmes

du saumon et de l'ours reviennent

Depuis bientôt un siècle. ('lie de

Hokkaîdo (alt partie de l'Empire du

Soleil-Levant : mais les hommes d'ici

ne sont pas japonais : ils appar-

tiennent au groupe ainu, qui peu-

olait autrefois toute la grande Ile

ainsi que Sakhailne et les Kourlies

Quand La Pérouse touche la côte

sud de Hokkaldo, au printemps 1787.

il note dans son journal de voyage

qu'il vient de rencontrer des hom-

mes de race blanche, perdus au

fin fond de l'Asie. Leur peau est

claire at leurs yeux souvent gris.

lla présentent une forte pliosité ou

permet de les distinguer au premier

coup d'cell des autres peuples

d'Extrême-Orient. Leur barbe, tou-

jours abondants, constitue un signe

de reconnalasance au point que les

femmes portent une moustache

tatouée autour de la bouche. Cette

coutume, qui avait étonné le naviga-

teur français, est encore observée

chez quelques vieilles paysannes de

'USQU'A la fin du dix-neuvième

slècle, les Ainu vivaient sur

un mode assez archalque : ils

ne pratiquaient guère l'agriculture

et tiralent leur subsistance de la chasse, de la pêche et de la cueillette. Leurs villages se trouvalent sur le littoral ou les berges des rivières,

dans les sites riches en gibler et poisson. Ces hommes ne connais-

salent pas la métallurgle ; ils tra-

avec les « sauvages » du Nord.

retrouver un pouvoir longtemps

confisqué par les notables et dési-

reux de renforcer une autorité

encore fragile, se débarrasse de

certains samourais en leur attribuant

des terres vierges du Hokkaïdo. En

même temps, on déporte dans l'île

des condamnés de droit commun :

le Japon y vide ses prisons comme

le rol d'Espagne avait vidé les sien-

nes au Pérou trois siècies plus tôt.

de commerçants pionniers, de sei-

gneurs en demi-solde et de brigands

amnisties, introdult l'agriculture mais

aussi la tuberculose, la variole,

les maladies vénériennes et

l'alcoolisme. Considérés comme des

êtres inférieurs, les Ainu sont mis

en coupe réglée et, dans quelques

ANALAS AN

Le Monde

des Philatélistes

Sandana Andreway Control of the Cont

NUMERO DE DECEMBRE

Le programme 1979

Rencontre avec

YVES BRAYER

Une publication du « Monde »

Cette singuilère population, faite

Nibutani

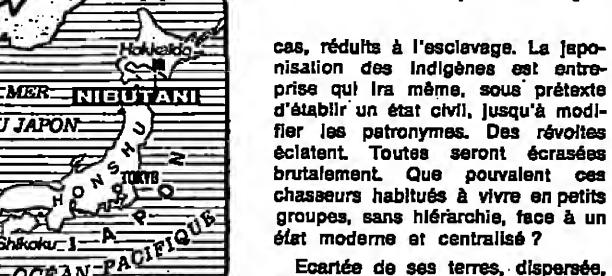
(aulourd'hul à l'U.R.S.S.).

vertes de bois, où la route

s'enfonce en remontant le

Les derniers Ainu

par JACQUES RUFFIÉ (*)



appauvrie, obligée de renier sa culture pour s'élever socialement, la population ainu décline très vite. En un siècle, elle passe de cent mille (chiffre approximatif) à dixsept mille (demier recensement offciel), répartié maintenant dans quelques villages de la côte sud-ouest (préfecture d'Hidaka). Allieurs, les Ainu minoritaires se sont fondus dans la masse des paysans japonais, dont ils constituent le sous-prolétariat Lors de la demière élection sénatoriale, un Aīnu. Tokuhai Narita. a recueilli cinquante mille voix... A Nibutani, et dans queiques vil-

lages volsins, les indigènes ont conservé leurs coulumes. Ils.chassent et pechent (ce qui est rare dans l'Extrême-Orient bouddhlous? sans tenir grand compte des rècle-MAQUE année, le 20 août, on

___. célèbre la fête du fleuve et. tous les dix ans. la fête de l'ours, qui tient une place importante dans la mythologie. Devant quelques maisons, on volt encore des oursons orisonniers dans des cages de bols. et conservés autant pour obéir à une tradition séculaire que pour s'offrir à la photographie du touriste. Les Alnu ne brûlent pas les morts comme le font les Japonais : lis les enterrent. A Nibutani, le cimetière est à la lislère de la forêt : chaque tombe est surmonlée d'un curieux poteau de bois dont la partie eupérieure, sculptée, varie avec le sexe

Les Ainu avaient leurs dieux et leurs rites, maintenant presque oubliés. Ils avaient aussi leur langue. dul ne se rattache à aucun autre dialecte de l'Asie. Encore très utilisé -nom erraup emáixusb. al á upaul diale, l'ainu n'est plus compris que par des vieillards. SI rien n'est falt. avant dix ans l'ainu aura complètement disparu. Face à cet effondrement rapide, des mouvements de défense de la culture indigène sont nés, dont l'Association des utari (les c'amarades), animée par M. Kavano, ethnologue et écrivain. quì a créé un Musée des objets aînu : du plège de chasse au mé-

milie visiteurs sont venus. Près du musée. Il a construit quelques maisons traditionnelles de bois et de chaume. Dans l'une d'elles, une vieitie paysanne vêtue comme autrefois entretient le feu, placé au centre de la pièce unique. Au-dessus des flammes, sur un plateau à claire-voie, sechent de la viande et du poisson. Autour de l'âtre, carré, fait de terre et de cendres. le soi est couvert de grosses planches et de tapis. Icl le tatami n'a pas droit de cité.

La littérature orale des Ainu est riche, mais en voie de perdition. Il existait un grand nombre de poèmes éciques, les Yukara. M. Natsu Kannari, aujourd'hui décédé, en a rassemblé un grand nombre dans une centaine de volumes manuscrits: neuf seviement ont été publiés. Le problème du sauvetage de la culture ainu se double d'un problème social. Pour éviler que les Indigènes ne scient spoilés, le gouvernement japonais a pris un certain nombre de mesures. L'une d'elles attribue à chaque famille 5 hectares de terre. au minimum, qu'il est interdit de vendre. Mals I'on ne transforme pas du lour au lendemain un peuple de trappeurs et de bûcherons en pavsans des rizières; et la plupart de ces règlements cont restés ineffi-

Aujourd'hul, les Ainu vivent souvent de facon modeste, sinon misérable. Un peu partour, ila demeurent I'obiet d'une discrimination permanante : à l'école, pour l'embauche, et plus encore dans le mariage. Beaucoup de leunes partis à Sapporo, capitale de Hokkaido, pour trouver un travail plus rémunérateur. sont revenus au village après avoir essuyé blen des refus. Dans les collectivités ruraies où lès sont maloritaires, ils connaissent des conditions matérielles médiocres mais Ignorent l'humiliation.

E problème aînu, qui crée un malaise certain, a servi de prétexte à un terrorisme épisodique, imputable sans doute plus des groupes d'activistes qu'aux Alnu eux-mêmes, trop peu nombreux et trop falbles pour se livrer à une agitation quelconque. Des attentats ont eu lieu: plastiquages de monuments, destruction du petit musée alnu à l'université de Hokkaido. et en 1974, bombe aul fit plusieurs morts à la préfecture de Sapporo. La psychose est telle que le Musée national d'ethnographie d'Osaka. l'un des plus modernes du monde,

Que sont les Alnu ? Certainement pas des Blancs, comme on le pensait naguère, mais des Asiatiques, isolés très tôt dans leur île, et qui n'ont pas connu l'évolution biologique qui permit à une branche plus récente de donner les Jaunes

Les études du sang effectuées au cours des dernières années ont montré que les Ainu bortalent quelques traits particuliers retrouvés. avec des fréquences variables, dans tout l'archipel nippon et jusqu'à Okinawa. Les Ainu furent sans doute les plus anciens occupants du Japon, refoulés il y a quelques millénaires jusque dans le sanctuaire nordicue de Hokkaldo par des envahisseurs venus du continent voisin par la

Biologiquement, ils sont apparentés à des populations sibériennes, et offrent des ressemblances avec certains Indiens d'Amérique. Ils doivent être issus d'un même groupe. morcelé très tôt : tous ont conservé dans leur sang quelques traces de ce lointain cousinage.

E Japon moderne, celui de l'électronique et du boom industriel n'ose plus évoquer le problème ainu : suiet tabou et maladie honteuse difficile à avouer. dans un pays où la réussite économique est devenue religion.

L'institut d'étude des civilisations septentrionales de l'université de Hokkaido a installé une antenne à Nibutani, dans une vieille maison de style colonial altuée dans un parc-à l'entrée du village. Elle avait été construite, au début du siècle, par un médecin anglals, le docteur Munro, qui, après avoir pris femme et nationalité japonalses, vint finir sa vie au service des Aīnu. Quelques chercheurs viennent là travalller en silence.

Un éminent ethnologue et cinéaste Japonais. Tadavoshi Himeda, a patiemment recuellil, sur plusieure films d'une rare qualité, ce qui reste de culture indigêne.

La nuit tombe. De gros nuages viennent du nord-ouest portés par la vant très vif de l'hiver. Des lumières s'allument au fil de la vallée. Dans sa cage un ourson grogne. Des touristes sortent des boutiques de la Grand-Rue et regaignent leure voitures, les bras chargés de cadeaux-souvenirs, vestiges pitoyables d'une vieille civilisation qui n'en finit-pas de mourir.

(*) Professeur an

qui dépasse... Le malheureux jar-

dinier amateur risque alors, au

CALIFORNIE

L'art du «cultivateur en herbe»

valitaient le bois avec une habileté L'usage de la marijuana en prodigieuse. Joulssant d'une Indé-Californie est une chose banale pendance à peu près totale, leurs et pluriquotidienne, et elle coharelations avec les Japonais se limibite sans heurts avec l'a Ameritalent au troc-de fourrures, de poiscan way of life >: la drogue n'est sons et de bois, échangés contre pas seulement, pour le marginal des coffrets et bols laqués, des le moyen de s'évader: pour ustensiles métalliques et des sabres beaucoup de cadres, c'est aussi dont la lame était faite de bambou. une très bonne facon de travail-On ne saurait être assez prudent ler au maximum de leurs possihilités, et médecins et avocats ne Tout change dans les années qui sont pas les moindres consomsuivent la révolution Meill (1880mateurs. 1890). L'empereur, qui vient de

La marijuana fait donc partie de la vie de tous les jours, mais sans ostentation: son usage est puni par la loi, et plus sévèrement encore quand elle est consommée au volant d'une voiture. Mais le matériel nécessaire au fumeur est partout en vente libre, et on peut trouver pipes, narguiles en plastique, livres, tout cela à très bon marché. Ce n'est pas la moindre des contradictions de cet « Etat doré », où la vente d'alcool est interdite aux mineurs, mais où l'on peut s'engager dans l'armée (et donc boire de l'alcool) à dix-huit ans...

La marijuana demeure quand même une drogue chère : une livre d'herbe de qualité movenne coûte entre 3 500 et. 4 500 francs français, et les amateurs ont entrepris de puis longtemps la culture de la marijuana à domicile pour réconcilier leur passion et leur portefeuille. Mais la culture de cette plante nécessite trois éléments essentiels : des graines, du soleil, et beaucoup de

discrétion L'origine des graines est en général un secret soigneusement caché, mais, dès qu'on en possède quelques-unes, tout devient possible avec un peu de bonne terre, que ce soit dans un pot au sixième étage d'un immeuble de San-Francisco, au fond d'un jardinet de Berkeley, ou dans un parc de 2 hectares à Santa-Cruz.

Malgré la chaleur de l'été, l'eau n'est pas encore une rareté labas, et les plants de marijuana grandissent rapidement sous l'ardent soleil californien : 1 mètre, puis 2 mètres... et la discrétion devient bientôt le problème essentiel

Pratiquement insoluble pour les habitants d'immeubles, il trouve d'ingénieuses solutions auprès des heureux possesseurs de villas : les uns dissimulent savamment ces plantes vigoureuses aux feuilles fines, pointues, d'un beau vert vif, au milieu d'épais massifs, de préférence très colorés; les esthètes préfèrent les bougainvillées, les anxieux recherchent plutôt les massifs de « poison ivy oak », ce curieux petit chêne dont les feuilles vénéneuses occasionnent cloques et brûlures au moindre contact.

Le risque du chantage

D'autres e plient » leurs plants, en recourbant le sommet jusqu'à terre à l'aide d'une ficelle fixée à un cadre métallique entourant la tige, ce qui donne alors à cette plante l'allure étrange d'un tuyau d'arrosage. Certains ont même essayé la culture en chambre sous lumière artificieile, mais les résultats ne semblent pas encore probants.

Mais toutes ces précautions ne sont pas toujours suffisantes, et c'est la qu'apparaît la difficulté d'être « cultivateur » de marijuana. Paradoxalement, la polica n'est pas la plus redoutée par notre « cultivateur en herbe » : son appréhension croît des le début de l'été quand enfants et adolescents en vacances passent leur journée dans la rue à lorgner au travers des clôtures des maisons ; gare à la feuille de marijuana

mieux, de retrouver les tiges de ses plantes coupées net au ras du sol, au pire un chantage, avec menace de dénonciation à la police, s'il n'accepte pas d'offrir généreusement un peu de sa récolte. Certains font donc surveiller leur précieux jardin par des chiens de garde, d'autres y passent même une partie de leur nuit : un cultivateur de Santa-Cruz a ainsi réussi, par un système de surveillance intensive à prendre en flagrant délit dans son jardin huit adolescents dans la même journée, leur âge n'excédant pas quinze ans. Mais ceis ne résout rien, puisqu'il n'est pas question de porter plainte. Téléphoner aux parents? Le risque n'est pas moins grand, d'autant que les jeunes voleurs ont depuis longtemps pris l'habitude de monter leurs expéditions sans papiers d'identité, de donner de faux noms et de fausses adresses quand ils sont pris. On ne peut donc qu'essayer de leur faire peur avant de les relacher.

Malgré tous ces dangers, le cultivateur de marijuana californian reste confiant dans l'originalité et la fiabilité de son système de camonflage, et il n'hésite pas au besoin à prendre quelques risques : un amateur d'une ville de Californie du Sud cultive une quarantaine de plants. dont certains dépassent 2,50 m dans im jardin qui n'est séparé de celui du maire de la ville que par une simple barrière de bois. Un autre soigne ses plantes avec amour à moins de 200 mètres du commissariat central de police.

Décidément, si fumer de la marijuana en Californie n'est plus tout à fait un luxe, la cultiver reste encore un art.

K. ELMEKKL

IN THE STATE OF TH

Ainv

cultival un mi

RADIO-TELEVISION

DEUX SEMAINES D'ÉTRENNES

Emballage cadeaux

N a beau pester à longueur d'année, et plus particulièrement en fin de semaine, contre la médiocrité d'une télé sans génie et sans curiosité, on a beau dénoncer l'attrapa-nigaud qui consiste à fournir un effort particulier du 24 décembre au 1et janvier et se rendormir aussi seo après avoir mis son révell à l'heure du prochain Nouvel An, al nos chaines n'essayaient pas d'améliorer un peu Fordinaire pendant les fêtes, ça feraît un tollé à tout casser.

Alleurs aussi on se secoue et. sans aller jusqu'à déployer des speakerines en décolleté affricient sous des sapins étollés, les écrans de l'étranger se mettent en frais et s'efforcent d'accrocher quelques émissions-lampions aux grilles de cette période privilégiée. Privilégiés,_ chez·nous le mot serait exegéré. Ça risque d'être un peu mieux que d'habitude, ce qui n'est pas beaucoup dire,

· TF1, si, nous réserve quelques gâteries. A commencer par un festival Charlot deuxième service on s'en régale d'avance — avec eri prime la Kid. Plus un Laurel et Hardy. Plus Oscar. C'est bien. Oscar. Ca fait rire une fois, deux fois et même trois. Après ca fait grimacer. Autres films cadeaux, quelques succès commerciaux style la Gifle. Vincent, Paul et les autres ou Funny Ledy, auxquels les puristes préléreraient sans doute des réalisations plus ambitieuses. Personnellement, je ne suis pas contre. Le cinéma chaz soi - et pourquol pas ce cinéma-là? - quand on n'a pas les moyens ou l'occasion d'y aller - pour de vrai », c'est la

Poussives aventures

Et puis, quoi, soyons irancs, sans avoir le cuite de la vedette, quand Bardot, Streisand, Adjani, Montand et les autres viennent frapper nos cerreaux, c'est aussi un peu là fête. Idem au chapitre des veriétés avec les show Sardou ou Vartan. Expérience, métier, telent, travail blen fait, fi faudralt vralment être mauvals coucheur pour refuser ce plaisir aux amateurs. Ceux d'Henri Salvador seront moins gétés. Outrageusement maquillé, bouche en cœur el regard écarquillé par le rimei, il bat en neige une revue qui retombe à plat entre. le cirque Médrano et le concert Pacre.

C'est au Châlelet, en revanche. que tont penser les poussives aventures du chevaller des Grieux et de Manon Lascaut - ella a l'air d'une cruche, lui d'un pince-lacet -d'après l'abbé Prévost. Le maineureux, il n'a vralment pas de chance i Ce livre génial interdit pour son audace et sa nouveauté connaît aulourd'hui le sort des amours célèbres en banda dessinée. A côté de ça, l'adaptation par les Anglals du roman de Dickens les Temps difficiles fait figure de chef-d'œuvre. Bon, très bon, ce feuilleton tourné dens des tons palls propres à accuser sans les alourdir silhouettes et portraits d'épaque.

Pièces détachées

A propos de feuilleton, on va revoir l'increvable Belphégor dans le cadre d'une série de rediffusions programmées sans vergogne par Antenne 2. Nous resservir entre les deux réveillons Bartleby, 1788, le Châteeu des Carpathes et faire de Louis XI. encore lui, l'objet d'un énième dossier de l'écran, c'est vralment le comble du culoi. Nos voisins vont en rester pantois. S'ils pouvaient, ils en teraient autant, vous pensez blen ; seulement, voilà, ils n'osent pas. Ils ont peur des réactions de la presse, qui ne manquerait pas de se déchaîner au nom du pauvre pékin payeur de redevance. Ici, on est moins exigeant, apparemment alors - pourquoi se gener? - autant en proliter t

A signaler, au rayon pièces détachées de ce setf-service de nos étrennes télévisées, deux excellents produits, solides, élégants, joliment emballés. Messieurs les ronds de cuir et Cinéroman. Enlin, dans la vitrine des opératies et des opéras, un choix très honorable d'ouvrages présentés avec soin.

Et c'est tout? Je le crains...

CLAUDE SARRAUTE

LA CRISE DE LA S.F.P. Lire le témoignage

Une sélection pour les fêtes

DRAMATIQUES

Selon une solide tradition, les dramatiques se partagent entre les adaptations de grands romans (l'abbé Prévost, Dickens, Courteline, George Sand) et les évocations historiques qui — signe des temps — font l'éloge des hommes de paix injustement décriés (Mazarin, Louis XI) ou encore mal connus (Martin Luther King).

GASTON PHEBUS (les vendredis et same dis, jusqu'au 30, A2, 20 h. 30).

Gaston Phébus, avant et après la bataille de Crécy, Jean-Claude Drouot, avant et après la mort

de sa tendre épouse, assassinés

par les machinations d'una

femme jalouse, un grand gros

fleuilleton de cape et d'épèe sans

CINÉ-ROMAN (vendre-

(Lire notre article ci-contre.)

MANON LESCAUT (les

mardis et jeudis, du 19 au

Du livre de l'abbé Prévost, si

fort et si troublant, il ne reste

guère, maigré l'adaptation de

Jean Anouilh, qu'un banal roman

d'aventures incolore et inodore.

SAM ET SALLY (les mer-

credis 20 et 27 et les qua-

tre vendredis suivants,

Tout ça ne vaut pas Arsène

Lupin Encore Georges Descrières

en détective redresseur de torts :

malgré la bonne volonté de sa

compagne, Corinne Le Poulain,

déguisée en héroine du Fleuve

noir, il ne parvient pas à re-

monter le niveau désespérant de

cet inutile feuilleton aussi trai-

nent que policier. Pellicule

LES TEMPS DIFFICI-

LES (du jeudi 21 au di-

manche 24, TF 1, 13 h. 30

Un des plus apres romans de

Dickens, large fresque sociale au

début de l'ère industrielle. Eton-

nant reportage façon Zola réa-

lisé à l'occasion des premières

grèves à Manchester et à Pres-

MARTIN LUTHER

et 6, TF 1, 21 h. 30).

KING (les samedis 23, 30

Reconstitution « à l'améri-

caine » des douze dernières

années de l'existence du leader

noir : si l'on n'est pas gêné par

les scènes de la vie familiale si

typiques des Etats-Unis ni par

la ressemblance approximative

des acteurs avec leurs modèles,

on appréciers, malgré le dou-

MAZARIN (les samedis 23

Echec et triomphe du « car-

dinal de velours », qui fut, se!on

Lamartine, a mille fois plus po-

qu'il était plus pacisicateur et

plus humain ». François Pérler

le fait revivre « de l'intérieur ».

MESSIEURS LES

RONDS-DE-CUIR (di-

manche 31, A 2, 22 h. 25).

litique » que Richelieu, « parce

et 30, FR 3, 20 h. 30).

A 2, 20 h. 30).

di 22, TF 1, 20 h. 30).

recherche et sans chiqué.

4, TF 1, 20 h. 30).

Dommage 1

rachée.

ou 14 h.).

teline, Daniel Ceccaldi, acteur-réalisateur de cette eau-forte, s'est tenu à mi-distance - la bonne distance - de la caricature et du portrait. Une galerie de personnages drôles, savoureux,

LOUIS XI OU LE POU-VOIR CENTRAL (mar-

di 2, A 2, 20 h. 30). A la suite de l'historien américain Paul Murray Kendali, Alexandre Astruc tente dans la deuxième partie de son Louis XI (la première a été diffusée il y a juste un an), de décrire l'homme, habile à charmer et à persuader, derrière la légende du roi cruel et triste.

LA PETITE FADETTE (mercredi 3, TF1, 20 h. 30). George Sand, la rusée sentimentale, a magnifiquement décrit la relation des jumeaux

Barbeau et surtout la vitalité

d'une hérolne qui aurait pu lui

ressembler. D'un roman délicieux

transposé ici par Alain Quercy,

Lazare Iglésis a tiré une drama-

tique pastorale, idéalisée, simpli-

fiée jusqu'au bucolique un peu

ART LYRIQUE:

Samson et Dailla, Chrmen

Véronique... Trois visages de

l'art lyrique français à la fin du

La télévision, pour les fêtes

de fin d'année, a bien fait les

choses. Mais à vouloir trop net-

tement définir les genres, on se

trompe de catégorie : l'inspira-

tion biblique chez Saint-Saëns

n'est qu'un prétexte pour pein-

dre les rapports ambigus de la

temme dominatrice avec son

amant asservi : l'Espagne de

Bizet - ses - espagnolades:

que Lavelli s'est efforcé de gom-

mer au lieu de s'en servir - est

comme un cadre clair dont la

lumière met mieux en valeur

les couleurs sombres du tableau:

enfin, la ravissante partition de

Messager offre un contraste

absolu avec ce qu'on attend, a

priori, d'une opératte : écrite

pour satisfaire le grand public,

elle a toujours eu la faveur des

* Jeudi 21, A 2, 20 h. 30. Mercredi 27, TF 1, 20 h. 30. Samedi 30, A 2, 21 h. 35.

musiciens.

siècle demier

beta.

15 h.). Au debut, Bartleby abattait en

gne dans cette poussièreuse étude ferma dans sa solitude. Une parabole ambiguë, adaptée avec finesse par Maurice Ronet d'une nouvelle de Melville.

1788 (mardi 26, A 2 15 h.). Chronique d'une communauté villageoise à l'époque des cahiers de doléances qui n'a pas pour héros les grands hommes de nos livres d'histoire, mais le peuple, tout simplement. « L'écriture par l'image », de Maurice Fai-

PASSE-MURAILLE (jeudi 28, A 2, 15 h.). L'étrange destin d'un excellent

homme nommé Dutilleul qui

possédait le don singulier de passer à travers les murs sans être incommodé. Marcel Aymé par Pierre Tchernia.

CARPATHES (mardi 2, A 2, 15 h.).

Jules Verne reiu par Jean-Christophe Averty : de la « fée électricité » dont usent des savants pervers pour égarer les âmes faibles à « l'enchanteur vidéo » qu'exploite un réalisateur inventif pour séduire son public.

PAIX: MISSION IM-POSSIBLE ? (lundi 18, A 2, 20 h. 30). L'originalité de l'émission spé-

ciale élaborée par la rédaction

d'Antenne 2 n'est pas dans son thème (la paix), mais dans la manière dont celui-ci est traité : une soirée de variétés alternant spectacles, reportages, entretiens. La paix, ou son fantôme, les reporters d'Antenne 2 sont allés la chercher dans des pays que la guerre a déchirés, au Caire, au Pays basque espagnol, au Liban. En Chine, un office catholique en est le symbole. Un ballet inédit de Maurice Béjart. l'Hymne des nations de Verdi par l'Orchestre de la garde républicaine, un extrait d'Holocauste, entre autres, forment un contrepoint à ces images.

LES FRANÇAIS SUR LE TOIT DU MONDE (mercredi 20, TF 1, 20 h. 30).

NUI D'Ignore Drus vision l'a assez claironné qu'une cordée française conduite par Pierre Mazeaud a foule. il y a deux mois, vingt-cinq ans après Hillary, le sommet de l'Everest. Une équipe de TF 1 était de l'expédition, dont elle a filmé les phases principales. L'ODYSSÉE SOUS-MA-

RINE DE L'ÉQUIPE COUSTEAU (mardi 2, jeudi 4, TF 1, 21 h. 30). Le Monde du silence a fait connaître il y a vingt ans le daire qui aurait été engloutie par les eaux il y a près de quatre miliénaires. De ce voyage, il

REDIFFUSIONS

Comme chaque année, Antenne 2 se penche avec nostalgie sur son passé. Un jeuilleion très ancien et quelques dramatiques récentes viennent ainsi nous rappeler le bvieux temps.

BELPHÉGOR (du 18 au. 1°, A 2, 13 h.).

C'était en 1965, les feuilletons tenzient encore la France en haleine, Claude Barma adaptait pour le petit écran un succès populaire de 1926, une sombre histoire de fantôm; au musée du Louvre, et le public « marchait ». MONSIEUR JADIS

(mardi 19, A 2, 15 h.). Claude Rich en vieux jeune homme ridé, algue mélancolique qui flott. à côté de hil-même, à côté de la vie, dans un récit tendre et cruel d'Antoine BlonBARTLEBY (jeudi 21, A 2,

silence une extraordinaire besod'huissier; peu à peu, il s'en-

LE CHATEAU DES

Tintin dans les Carpathes, ou

MAGAZINES

commandant Coustean Cette fois-ci. cet explorateur du fond des mers est parti à la recherche de l'Atlantide, l'île légenramène des trésors qui ne sont pas tout à fait ceux qu'il cher-

THÉATRE

DOIT-ON LE DIRE? de Labiche (lundi 25, A 2, 20 h, 30).

La galeté gratuite, le non-sens en liberté, le rire fou, et, blen cachée à l'intérieur de ce merveilleux jouet mécanique, l'analyse profonde d'une douleur : la jalonsie. Costumes de carnaval, chansons stupides, charlestons approximatifs : les comédiensfrançais déchaînes.

HAROLD ET MAUDE. de Collin Higgine (vendredi 29, TF 1, 20 h. 30).

Il a dix-neuf ans, elle a soixante-dix-neuf ans, et cette love story se situe a au stade supérieur de la suprême enjance », selon les termes de Jean-Louis Barrault, mui a mis plus grand nombre, la grande dame du théatre, la femme de sa vie ; Madeleine Renaud,

NE TE PROMÈNE DONC PAS TOUTE NUE, de Feydeau (dimanche 31, FR3, 21 h. 40). Pour Danielle Darrieux, dégui-

sée en Clarisse Ventroux, bécasse de comédie, allègre bien que pas très naïve. Elle a un mari député et provoque tous les quiproquos dont Feydeau eut

Du dimanche 17 au lun-

SHOWS A GOGO

Les soirs de fêtes ne vont pas sans chansons, ni les divertissements sans leur lot habituel de vedettes. Chantal Goya ouvre le bai, le 23 décembre sur TF1, dans une comédie musicale gentillette pour les enfants (20 h. 30).

Le lendemain, sur A2, Anne Sylvestre chante Sapin-sapin, et c'est tellement plus joli (17h 25). puis Vinicius de Moraes présente une anthologie de la musique

CINÉMA: des comédies

di 25 décembre. il y aura vingt-huit films à la télévision. TF 1, avec douze, Antenne 2 avec neuf, semblent vouloir ravir à FR 3 (où l'on n'en comptera que sept), le titre de « chaine du cinéma ». TF 1 s'enorgueillit de présenter, en ouveriure de la semaine précédant Noël les Canons de Navarrone, de Jack Lee Thompson. Ce film de guerre aux constants rebondissements dramationes a les qualités d'un grand spectacle populaire, mais, tourné en cinémascope, il n'est pas du tout fait pour le petit éctan. On préserra donc, sur cette chaine, le festival Chaplin qui ne comprend que de très grandes œuvres : le Kid, Charlot soldat, le Pèlerin, les Lumières de la ville et Limelight. Dans l'ombre de Chaplin, un montage de bandes butlesques : Laurel et Hardy, champions du rire. Pour petits et grands. Les enfants seront ravis par les Contes de Beatrix Potter, de Reginald Mills, et trouveront de jolies choses dans Hans Christian Andersen et la danseuse, de Charles Vidor.

Chaplin sera egalement présent sur Antenne 2, avec Charlot, le gentleman vagabond, montage de documents qui reconte se vie et sa carrière.

Le cinéma comique francais est représenté par Tant qu'on a la santé, sine satire sociologique de Pierre Etaix. et la Grande Vadrouille, de Gérard Oury, vaudeville sur fond d'occupation allemande avec Bourvil et Louis de Funes. Les cinéphiles s'intéresseront plus particulièrement aux Tricheurs, de Marcel Carné, et à l'Homme du Sud de Jean Renoir. Les enfants auront droit au Chat botté. charmant film d'animation japonais.

Face à cette concurrence, FR 3 offre surtout les attraits de deux comédies musicales américaines : Funny Girl, de William Wyler apec Barbra Streisand. Débuts à Broadway, de Busby Berkeley, avec Judy Garland et Mickey Rooney dans l'éclat de leur jeunesse, et un remarquable film d'action avec Gary Cooper : les Aventures du capitaine Wyatt, de Rooul Walsh..

LE GRAND ÉCHI-QUIER A L'OPERA DE PARIS (jeudi 28, A 2, 20 h. 30).

C'est la grande soirée de prestige d'Antenne 2 pour ces fêtes dont Jacques Chancel est le maître d'œuvre : une invitation à l'Opéra de Paris — symbole populaire de la « grande » culture — ne pouvait mieux lui convenir. On verra défiler le Verdi, Barychnikov dansera et

brésilienne (19 heures), enfin, Serge Lama recost pour un «Lama Noël > (20h 35). Retour à TF1 le 25 décembre avec Henri Salvador — on aime ou on n'aime pas.

Le week-end suivant commence

le samedi 30 avec Michel Sardou, dans des thèmes d'opérettes et de comédies musicales sur .1F1 (20 h. 30), se continue le dimanche sur A2 avec Sacha Distel, qui a rassemblé comédiens, chanteuses, musiciens (20h 80), puis avec Sylvie Vartan, longues boucles blondes sur une peau de nacre, ballets réglés (22h 30), se termine avec Gin-Rolf Liebermann sera au pupitre. ger Rogers, sur A2 20 h. 35).

_« CINÉ-ROMAN », de Serge Moati-

Merveilleuses chimères

'ADAPTATION qu'e réelisée Serge Moati du livre de Roger Grenier Cine-Roman (Prix Femina 1972) est de ces œuvres de télévision — elles sont si reres - qui enchantent. Il s'en dégage une tendresse un peu mélancolique, faite de rêves décus et d'espérances violantes. de misères et d'illusions, de confiance trahle et d'amitié.

Dans un cinéma miteux des années 30 que les spectateurs. en ces temps de chômape et de maiheur, peu à peu désertent un enlant, un adolescent plutôt. s'évelite à la séduction des images, à la connaissance de la vie. Ses parants ont racheté, pauvres dupes, cette salle vétuste dont le propriétaire, en maquignon rusé mais passionné, a voulu se détaire pour ne conserver que le dancing attenant.

Entre ces êtres à la dérive. sous le regard du leune garçon qui entre, ébioul, dans le jeu du romanesque, se nouent d'étranges relations de haine et de fascination. Le roman de Roger Grenier

délà taisait vivre avec délicatesse un monde de mervelllauses chimères. Serge Moeti a recréé à le perfection le fragile climat de cette aventure dérisoire, li a mêlé au récit ses folles et ses élans, son goût pour le mélodrame, son sens de la démesure : des souvenirs d'enlance (son père, avant sa naissance, possédait une salle à Tunis), son expérience de réalisateur, son

l'échec de son seul long métrage. Nuit d'or en 1976, la soil de recornaissance qui l'habite et peut-être quelque volonté de revanche, donnent au film un ton personnel, qui explique se quelité d'émotion, comme si Serge Mosti sysit mis dans cette fiction l'histoire de sa vie.

Ce « . ciné-roman » raconte aussi l'histoire d'une époque, qui n'est pas sens parenté avec la nôtre : à travers la disparition du Magic Palace comme à travers cea marathons de danse ou'a fait connaître le film de Sydney Polleck On achève blen les chevaux, se lisent la montée de la crise et l'incertitude du lendemain. Ce temps n'est pas al Iointain ni si différent. - Il y a aujourd'hul de nombreux cinémas qui s'éteignent et chaque four des enfants se prennent à la magie des salles obscures », dit

Serge Moati. Le réalisme subtil de la mise en scène contère aux personnages une vérité que de bons acteurs (Jacques Dulliho et Rosy Varte, couple loyeux de marchands de songes, Maurice Biraud et Paulette Frantz, acheteurs désemparés d'utopies) expriment avec écial — spectacie oblige. Le jeune François (Gilles Laurent); déroule sobrement le fil conducteur de cette éducation sentimentale.

THOMAS FERENCE ★ Vendredi 22 décembre. TF 1.



RADIO-TELEVISION

LA CRISE DE LA S.F.P.

«Comment oublier le passé?»

Après Serge Mosti, Claude Massot, Guy Macou, Pierre Ré-

Gérard Patris est réalisateur (« Histoires naturelles » a v e o Max Ernst. • la Familie de mon frère », « Trans und so weiter » avec Stockhausen, « Camélia souvenir », « le Château et la Chaumière » avec Jean Guitton. « un Homme de Russia » avec Rostropovitch; « les Apprentis . d'après Boris Vian. et « Mélodrame ca soir », que l'on verra le dimanche 17 décembre sur FR 3).

Gérard Patris, qui travaille beaucoup avec l'INA et dans différentes télévisions européennes, se situe un peu en marge de l'Office, plutôt comme un télécinéaste » Indépendant.

li exprime ici un point de vue qui va à contre-courant de ce qui a été dit jusqu'à maintenant et qui, per les questions qu'il pose sur la bureaucratie et sur les excès du corporatisme, dérangera sûrement.

E crois en la T.V. toute-puissante, en ses couvres, en ses pompes, je suis son tidèle serviteur, j'en veux porter les insignes...

Qu'est-ce que la télévision? La télévision est un organisme de production et de diffusion de programmes qui cherche, au mieux. à distraire une clientèle devenue inconditionnelle par effet d'hypnotisme. Elle cherche aussi, depuis peu, par les spois, à rendre son public réceptif à diverses propositions commerciales. En somme « l'empire du pire » à côté du mieux. De cet empire. la S.F.P. était le gros bouddha de Chaumont : alia était certaine de son immortalité quelle que soit son hygiène. Eh bien, la grosse est malade. l'éclatement lui a été néfaste i li est difficile de devenir affaire commerciale quand on était service public. Un vieux souvenir mélancolise les actueis agents de la télévision : le temos du service oublic (dans la dédicace à un passé embelli. on brandissait une banderole dédiée à (O.R.T.F.)

par GÉRARD PATRIS

celui compétition à l'intérieur de l'ex-Office. On refuse de citer ou de nommer le cinéma. Alors, par principe conservateur (corporatiste), les syndicats tont tout pour que les chargés de production, comme ceux du privé, ne puissent devenir responsables de leur, secteur,

Si, au cours d'un tournage, vous avaz besoin d'un camion qui n'était pas prévu, le règlement interdit d'aller directement au garage, ce qui sauverait votre affaire pour pas un tranc. Vous serez obligé d'aller chez Mattei dépenser les sous de votre « régie d'avance ». C'est la logique d'un parti pris, celui du viell O.R.T.F. Comment oublier le

L'O.R.T.F. dans le souvenir c'est

A la télévision 1 = 3

Pour en revenir à la loute entre service public et affaire commerciale. Il faut dire que les chaînes ont effectivement avantage à taire produire leurs émissions par des producteurs privés, qui demandent moins cher que la famille.

Dans le cinéma, on emplole autant de maquilleurs qu'il est nécessaire. Mais à la télévision, pour un, on en emplole trois : Il y a le chef maguilieur, qui est un « créateur », il ne va pas toucher les houpettes i non. c'est le maquilleur, aidé de son assistant, qui fera le travail sous l'œil passionné du chef. Evidemment. pour un maquilieur, les prix sont les mêmes au cinéma et à la télévision mais à la télévision 1 = 3 (appelez

ça personnes ou francs). Ce qui pouvait se passer du temps du service public (d'être trop nombreux pour porter une plume de roitelet, la surpopulation an somme) ne neut plus se passer dans le privé. Une amie me disalt que, si un tournage fait appel à tous les coros de métier des atudios (ce qui paut arriver), il en résulte donner, ce qui représente plus de solxante-dix pages de signatures... Une telle complication des struc-

iement axă sur le sensationnel. En somme, comment dénaturer le document pour le rendre « commercial ». Tout est bon, la musique entre autres. Il est des commentaires musicaux. Miles Davis aur les ruines d'Agadir, qui sont des atteintes à

L'INA vient de me demander de

réaliser pour FR 3 un montage de

documents d'archives concernant

iustement ces premiers trente ans

de télévision. Ce montage (* Mélo-

drame ce soir ») donne une image

toute différente de cet idyllique

O.R.T.F. que ventent les pancartes

des grévistes. Au-delà de l'actua-

lité, qui dissimule sous sa charge

d'information le visage du journe-

liste type « Cina colonnes », apparait

l'esprit maison de l'époque, tota-

tures entraîne des désorganisations. A la télévision en général, les services de production et les services de vente n'ont pas de véritable coordination. Ainsi Fon produit sans sayoir si c'est vendable, mais aussi on vand les veux termés sans vraiment connaître l'objet. Espérons que l'acheteur est prudent.

Si un producteur prend sur lui de vendre sa série et qu'il le fait avec succès et éclat (cela à la place du service de la vente). le pauvre producteur aura toutes les chances d'être mis en disponibilité par un chet de service courroucé.

Le surnombre (et le désintérêt cu'il entraîne malgré la passion de quelques-uns) a aidé la faillite.

Le désintérêt (ou l'irresponsabilité) ce peut être, par exemple, les techniciens qui ont le droit d'accepter ou de refuser de travailler en heures supplémentaires, cela pour protéger leur vie privée et pour apporter des normes au travail. Au cours d'un de mes tournages en province. à tourner avec une femme aul s'était déplacée spécialement pour nous de 100 kijomètres (en vélo-

moteur). Comme II arrive souvent, deux heures manqualent pour terminer la séquence. L'équipe, après consultation (ndividuelle, a refusé mentaires parce qu'elle avait droit

En revanche, de retour Parla. Il a tallu se rendre l'évidence et admettre qu'elle était indispensable, il a fallu repartir. Deux heures, par la force des choses et des règiements, devinrent deux leurs. Feites l'addition.

Ceux qui travaillent à la S.F.P l'allais dire « travaillaient », délendent les droits de l'ouvrier contre la bureaucrație (des maitres) désarmante, mais armée pour dénaturer toute chose. à commencer par l'ouvrier lul-même, puls son produit, l'œuvre, l'émission, qui d'oit être suave, saignée à blanc. Ouvrez le poste pour vous en persuader.

Qu'est donc en fin de compte un éalisateur de film à la télévision? N'est-II donc pas un ouvrier parmi les autres ? Bon nombre se définissent ainsi : tous ensemble dans le même combat pour plus de démocratie et de tratemité, et puis, enfin m o n t e r tous ensemble, a'asseoir ensemble à la droite du petit écran et donc droit au travall. Non au chômage, non, non! Oul au travail. ha i le travali comme c'est noble i

Et m... Comme auteur de film. vous suggère de chercher une autre alternative que travall contre chômage, que réalisateur avec ouvrier ou réalisateur chef. Pourtant nous connaissons tous l'inquiétude d'être privé du minimum vital.

Les réalisateurs sont les maîtres d'œuyre d'un celluloid qui fait des serpentins sans 14 juillet. Pour sourire on peut dire que de nombreux réalisateurs sont morts à la Bastille le jour où le peuple libéra jes prisonniers : le peuple les avait pris pour des gardiens tellement ils avaient la voix de leur maître, le ne parle pas de ceux — certains — qui heureusement ont une autre voix. ie ne pense pas que ceux-là puissent se considérer comme faisant partie d'une caseme.

la Bastille, sont des outils dont il ne taut pas devenir le serviteur. Alors ? Après la S.F.P. naly & s méduses, quelle sera la prochaine caserne ? Ne marchone pas au pas. Pas à pas ?

Quelle afternative ? Je ne sals pas.

Mais toutes les casernes, y compris

EN ITALIE

Le petit écran au secours du grand

A télévision et le cinéma italiens vivent-ils à l'heure peine. Les films des Taviani sont diffusés aujourd'hui par la deuxième chaîne de la RAI dans le cadre d'une rétrospective pratiquement complète, tandis qu'ils achèvent, dans les célèbres studios romains de Cinecitta, le tournage de leur nouveau film, le Pré : trois jeunes affrontent les premiers désenchantements de leur vie d'adulte dans une Italie où tout est en crise...

Tout, y compris le cinéma, qui a encore perdu entre 1976 et 1977 environ quatre-vingts millions de spectateurs (ou plus exactement d'entrées). Ils n'étaient plus que trois cent solvante-quatorze millions en 1977 alors que dans les années 50 ils dépassaient les huit cents millions. Plusieurs centaines de salles ont dû fermer. télévision? Padre Padrone, produit par la RAI (deuxième chaîne) et primé par le Festival

Le salut peut-il venir de la de Cannes, a connu un grand succès commercial. En accordant en 1978 sa récompense suprême · à l'Arbre aux sabots, le jury a couronné pour la deuxième année consecutive une œuvre financée par la RAI (première chaîne).

En vingt ans, le public et donc la demande ont changé. expliquent les Taviani. Il y a. en Italie, une très grande politisation des gens d'un bout à l'autre du pays. Les jeunes sont tous concernés par les mêmes problèmes, ont les mêmes références. Cela, grace à la scolarisation de masse, mais, surtout, a râce au développement des movens de communication. La télévision qui arrive jusqu'au fin-fond de la Sardaiane, crée un imaginaire collectif et donne naissance à un public différent avec lequel on peut avoir des rapports. Bien sûr, ce nouvel imaginaire collectif court le risque d'être canalisé par la droite. Bien sûr, la télévision ne fonctionne pas toujours comme elle le devrait. Néanmoins. on s'aperçoit qu'elle peut aussi avoir une bonne influence ; le public est mieux informé : u est préparé à voir des films plus dif-

» Le succès du dernier film de pensable il y a quelque temps, s'explique par le fait vublic a pu voir récemment, sur le petit écran, les Scènes de la vie conjugale. >

Pour les frères Taviani, la crise du cinéma existe certes au niveau de la structure, mais non à celui du public. Pour eux il n'y a pas un cinéma spécifique pour la télévision et un autre pour le grand écran. «Il est urgent. disent-ils, que les rapports entre télévision et cinéma soient réétudiés, que les deux médias cessent de se trouver en opposition. >

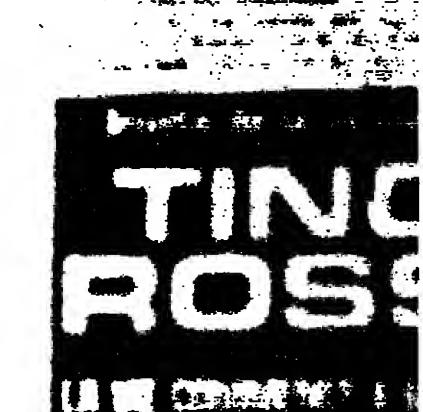
Si le Pré n'est pas une production de la RAI (qui participe néanmoins pour 20 % au financement), peut-être est-ce parce que, après avoir produit quelques chefs-d'œuvre, la RAI reprend ses distances.

On pourrait avoir l'Impression que la télévision italienne produit beaucoup de films, c'est que, dans la masse des navets de la production commerciale conrante, aucune réalisation financée par la RAI ne passe inaper-

« Le succès remporté par les

quelques œuvres produites par

la RAI montre que le public veut un cinéma de qualité ». affirme Mario Gallo, producteur de Ecce Bombo, du jeune Nanni Moretti, film que personne ne voulait financer et qui à sa sortie, a été très bien accueilli. Le cinéma est malheureusement souvent entre les mains de boutioniers... Naturellement, le spectateur est depenu plus exigeant. Or la grande majorité de la production italienne est plus que médiocre. A l'étranger, on ne s'en rend pas compte, puisqu'il s'agit de films invendables et que sur trois cents on n'en exporte qu'une vingtaine. Pour survivre face à la concurrence américaine. la création d'un cinema européen est une nécessité absolue. Le problème, c'est de faire sortir le cinéma d'une mentalité industrielle obtuse et complètement inadéquate qu nouveau public. » YANJA LUKSIC.





Les films de la semaine



* Jackie Coogan et Charles Chaplin dans « le Kid » (lundi 18 dècembre, TF1, 20 h. 39).

HONNE SOIT QUI MAL Y PENSE, de Henry Koster. -Dimanche 17 décembre, TF 1, 17 h. 45.

Conte de Noël : Cary Grant, ange gardlen qui a pris l'apparence d'un homme, fait le bonheur d'un évêque épiscopalien non sans s'être laissé prendre au charme de sa femme. Une comédie américaine moralisante en diable.

LES CANONS DE NAVA-RONE, de Jack Lee Thompson. — Dimenche 17 décembre, TF 1, 20 h. 30.

Une page de guerre en Grèce (d'après un roman d'Alistair Mac Lean) vue comme du super-Châtelet : un clou de mise en scène tous les quarts d'heure, et cela dure près de trois heures. De plus en plus palpitant, de plus en plus fort. Cinémascope, capitaux et vedettes fort bien employés.

• LES ADOLESCENTES, d'Alberto Lattuada. — Dimanche 17 decembre, FR 3, 22 h. 40.

Causa jadis scandale en Italie et fut même interdit à Milan. parce que l'héroine (dix-sept ans) s'emploie, en une journée, à perdre sa virginité, sans consulter ni sa maman ni son confesseur, sans avoir le sens du péché. En fait, un récit psychologique reconté de manière très classique où Lattuada, peintre obstiné et amoureux des très jeunes filles, a suivi, avec délicatesse, le cheminement du trouble sexuel de son adolescente.

● L'OURS ET LA POUPÉE, de . Michel Deville. - Lundi 18 décembre, A 2, 15 heures.

Marivaudage garanti. Nina Companeez et Michel Deville. dans le monde desquels cela n'a pas été une bonne idée d'introduire Brigitte Bardot. L'exercice de mise en scène est joli mais cela ne va pas plus loin.

LE KID, de Charles Chaplin. - Lundi 18 décembre, TF 1, 20 н. 30.

Charlot et son gosse adoptif. Jackie Coogan, vagabondent dans les bas quartiers de Londres, aux prises avec les flics et les employés de l'Assistance. Film étrange et admirable où Chaplin a fait passer les souvenirs de son enfance malheureuse, film qui est à la fois un burlesque et un mélo, qui fait rire à gorge déployée et pleurer à chaudes

• LE CHAT ET LA SOURIS. de Claude Lelouch. — Lundi 18 decembre, FR 3, 20 h. 30.

Un divertissement Lelouch cousu main avec un couple de prestige : Michèle Morgan et Serge Reggiani.

 CHARLOT, LE GENTLEMAN VAGABOND, de Richard Patterson. - Mardi 19 décembre, A 2, 20 h. 35.

Pour compléter le festival Charles Chaplin de TF 1, la vrale vie de Charlot racontée avec de précieux documents. Il y a aussi des extraits de films. Un bel

• IGNACE, de Pierre Colombier. - Mardi 19 decembre, FR 3, 20 h. 30.

Fernandel au temps du comique troupier. Des airs d'opérette restes célèbres : è Ignace, Ignace, c'est un petit, petit nom charmant », « Pour être ordonnance », etc. Un document d'époque. Avec Saturnin Fabre en hurluberlu.

● TANT QU'ON A LA SANTÉ, de Pierre Etaix. — Mercredi 20 décembre, A 2, 15 h 15. Montage remanié d'un film réalisé en 1965. Au lieu d'une mosalque de scènes impressionnistes, quatre aketches aur les agressions de la société moderne.

Rtaix proche de Tati surtout korson'il va à la chasse dans Au

• FUNNY GIRL, de William Wyler, - Mercredi 20 décembre. FR 3. 20 h. 30.

Fanny Brice, qui fut vedette des Ziegfield Follies, incarnée par la phénoménale Barbra Streisand. Comédie musicale à très grand spectacle, guimauve sentimentale pour les amours malheureuses. Mais il faut avoir entendu la Streisand chanter Mon homme.

● LES TRICHEURS, de Marcel Carné. - Mercredi 20 décembre,

A 2, 27 b. 35. La jeunesse de Saint-Germaindes-Prés en 1958. Vie de cafés et surboums, chapardages, combines, liberté sexuelle et cynisme de facade. Tout le monde courut voir le film pour les audaces et un réalisme aujourd'hui bien éventés. Intéressant tout de même de voir comment Carné, sans Prévert, restait fidèle aux « enfants qui s'aiment » et à la fatalité sociale.

• LA REYUE DE CHARLOT. - Mercredi 20 décembre, TF 1, 22 heures.

Deux pièces rares : Charlot soldat (1918) conte burlesque pour mettre en plèces le mythe de la guerre et le Pèlerin (1922) où la satire sociale s'exerce contre une certaine facon de pratiquer la religion aux Etats-Unis. Génial.

• LES CONTES DE BEATRIX POTTER, de Reginald Mills, -

17 heures. Des acteurs costumés et masqués en animaux pour une curieuse et belle adaptation de cinq contes anglais de Beatrix Potter, avec tout le charme de ses illustrations. Une féerie pour enfants.

● LES AVENTURES DU CAPI-TAINE WYATT, de Raoui Walsh. - Jeudi 21 décembre, FR 3, 20 h. 30.

Gary Cooper et ses hommes traqués dans les Everglades de Floride, où les Indiens seminoles sont aussi dangereux que les serpents et les crocodiles. Une manière pour Walsh de refaire. solendidement, son film de guerre qui ressemblait à un western : Aventures en Birmanie.

 LES LUMIÈRES DE LA VILLE, de Charles Chaplin, Jeudi 21 décembre, TF 1, 21 h. 37.

Le grand cœur de Charlot déborde de tendresse pour une aveugle qui le croit fortuné. Le vagabond côtoie un milliardaire excentrique qui le considère comme son ami seulement quand il est ivre. Les larmes sont toujours proches du rire dans cette fable sociale sur la solitude, la pauvreté et l'amour impossible.

• EGLANTINE, de Jean-Claude Briefy. -- Vendredi 22 décem-

bre, A 2, 15 heures. Un petit garçon et sa vieille grand-mère (admirable Valentine Tessier) dans un château fin de siècle. Un intimisme délicat, des images qui rappellent les peintres impressionnistes. Une sorte d'hommage aux Dernières vacances, de Roger Leenhardt

● LE JOUR DU DAUPHIN, de Mike Nichols. — Vendredi 22 décembre, TF 1, 16 b. 45.

D'après un roman de Robert Merie, les rapports de l'homme et des dauphins qui apprennent le langage parlé. Une histoire de brigands fait sombrer ce film dans le tout-venant des séries policières de télévision.

● L'HOMME DU SUD, de Jean Renoir. — Vendredi 22 decembre, A 2, 22 h. 50.

Une famille de « pauvres Jeudi 21 décembre, TF 1, Blancs » du Sud luttant pour cultiver leur terre sons l'œil de Dieu. Réalisme presque documentaire et spiritualité diffuse. Simplicité du sujet et beauté plastique des images. Considéré comme le meilleur film américain de Jean Renoir.

> **● LA GRANDE VADROUILLE** de Gérard Oury. - Dimonche 24 décembre, A 2, 15 h. 20. Bourvil et de Funès, résistants malgré eux font la nique aux Allemands. Comique blen francais de la course-poursuite. Gérard Oury donne à rire de

l'occupation sans basculer dans

le mauvais goût. Du bon cinéma

commercial.

● LAUREL ET HARDY CHAM-PIONS DU RIRE. — Dimanche 24 décembre, TF 1, 16 b. 40.

Anthologie buriesque d'extraits de films pris un peu partout dans ce qu'ont tourné Laurel et Hardy. Très drôle, évidemment.

OSCAR, d'Edouard Molimare. - Dimanche 24 décembre, TF 1, 20 h. 35.

Encore Louis de Funês mais tout seul cette fois, dans un vaudeville un peu lourdingue qu'on retrouve presque comme à la scène. Le spectacle, c'est l'acteur. atrabilaire en folie du début à la fin.

DEBUTS A BROADWAY, de Busby Berkeley. - Dimonche 24 décembre, FR 3, 22 h. 40.

Ne pas se fier à la signature. Il y a peu de numéros de musichall et, quoique réussis, ils ne valent pas les mises en scène inspirées de l'époque Warner. Le reste, c'est de l'eau de rose pour famille comme l'aimait Louis B. Mayer, le patriarche de la Metro.

● LE CHAT BOTTÉ, de Kimio Yabski. — Lundi 25 décembre. А 2, 15 Ы. 5.

Un cadeau pour les enfants un beau film d'animation qui vient du Japon. Le conte de Perrault.

• HANS CHRISTIAN ANDER-SEN ET LA DANSEUSE, de Charles Vidor. — Lundi 25 décembre, TF 1, 17 b. 50. Autour d'un Andersen inter-

prété par Danny Kaye, un conte de fées « dans la vie», en très jolles images. Tout à fait de circonstance. Le ballet, la Petite Sirène, est de Roland Petit. La danseuse Renée Jeanmaire. s'est fait depuis appeler Zizi.

● LA GIFLE, de Claude Pinoteau. — Lundi 25 décembre, FR 3, 20 L. 30.

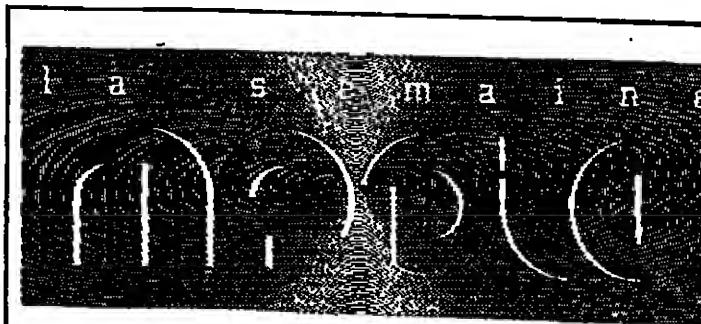
Du cinéma de boulevard prestement troussé avec la complicité de Jean-Louis Dabadie. Pour avoir giflé Isabelle Adiani, sa fille trop indépendante. Lino Ventura voit sa vie se compliquer. Une charmante comédie d'acteurs qui a fait un prix Delluc abusif.

● LIMELIGHT, de Charles Chaplin. — Lundi 25 décembre, TF 1, 21 h. 35.

Ce n'est plus Charlot, c'est Calvero, le clown triste, à bout de carrière, Comme Andersen, il a sa danseuse mais il faut 'qu'il lui rende confiance en elle pour qu'elle fasse des pointes sur ses deux petits chaussons. Dans ce sublime mélodrame, Chaplin parle de la jeunesse et de la création artistique

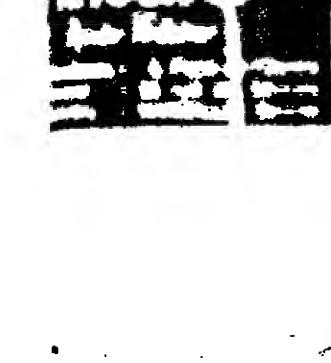
● LA BIBLE, de Marcel Corné. — Lundi 25 décembre, A 2. 22 h. 15.

Film d'art où la caméra explore les superbes mosaiques. assemblées sur feuilles d'or, de la basilique sicilienne de Monreale. Et cratorio cinématographique traversé par un élan spi-



L'information économique, politique, juridique sur les média. Digest de l'actualité. Opinions Manifestations/Publications France et Etranger

Hebdo - 50 numéros 550 F.- Specimen sur demande 43 Bd de Clichy 75009 Paris - 281 38 87



le petit expan in an

RADIO-TELEVISION

Samedi 16 décembre

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30. Variétés : Numéro un (Mireille Mathieu) : 21 h. 35, Série : Destins croisés.

Dernier épisode du feuilleton américain réalisé par L. Yuist. Deux hommes — un industriel et un politicien — tentent de compromettre Jon dans une histoire d'avor-

chante

23 h. 15, Télé-foot,

Avec un magnétoscope Akai Çous les grands matches et jirous les grands moments du sport?... Enregis Trez-les sur votre magnétoscope Akai pour les revoir quand vous le voulez.

CHAINE II ; A2

20 h. 35. Feuilleton: Gaston Phébus, le lion des Pyrénées. d'après l'œuvre de M. et G. de Bearn, réal. B. Borderie (deuxième épisode).

Un énorme seuilleton de cape et d'épée à régarder avec des yeux d'ensant.

21 h. 30, Sur la sellette; 22 h. 15, Terminus les étoiles; 22 h. 55. Concert: Symphonie de l'Horloge (Haydn), par l'Orchestre national de Radio-France.

CHAINE III : FR. 3 20 h. 30. Emission historique: Mazarin

Pour mieux comprendre MAZARIN lisez Madame de Longueville de PHILIPPE ERLANGER PERRIN

(2* partie : Les princes en cage), de P. Moinot. real P. Cardinal. La fronde s'étend aux grands, mais Condé, leur vainqueur, se retourne contre Mazarin...

> PIERRE MOINOT Mazarin **GALLIMARD**

22 h. 15, Magazine de la mer : Thalassa (Perdu en mer). Quatre pêcheurs du Donegal, en Irlande, ont disparu en mer. Jos Mulholland a filmé les recherches et l'attents des familles.

FRANCE-CULTURE

20 h., Carte blanche, par Lily Slou : « Le phonographe a pris la mer », de J.-C. Danaud, réal. : A. Lemaitre, avec F. Maistre, J.-P. Cisife, E. Hirt : 21 h. 25, Disques; 21 h. 55, Ad lib. avec M. de Bretcuil; 22 h. 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5. Concours international de guitare; 20 h. 30, Pestival de La Rochelle : « la Nuit transfigurée » (Schoenberg); « Trois Chants pour ténor et orchestre de chambre » (Von Bose); « Daux Plèces pour orchestre » (Muller-Siemens); « Mizar » (Halffter), par l'Ensemble intercontemporain, dir. P. Botvos; 22 h. 30. L'art du facteur d'orque; 23 h., Jazz vivant : la Creativa Music Orchestra; 0 h. 5. Concert de minuit.

Dimanche 17 décembre.

CHAINE I: TF 1

9 h. 15, Emissions philosophiques et religleuses : A Bible ouverte : 9 h. 30. Source de vie; 10 h., Presence protestante; 10 h. 30. Le jour du Seigneur; 11 h. Messe célébrée au monastère des carmélites à Frileuse (Essonne). préd. Père Robert Jorens.

12 h., TF 1-TF 1 special; 13 h. 20, C'est pas sérieux: 14 h. 15, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 35. Série: L'escadron volant; 16 h. 25, Sports première.

Le Cross du Pigaro, ski à Gardena, Coupe du monde de gymnastique. 17 h. 35, FILM: HONNI SOIT QUI MAL Y PENSE, de H. Koster (1947), avec C. Grant, L. Young, D. Niven, M. Woolley, J. Gleason, G. Cooper. (N.)

Un ange est envoyé sur terre au secours d'un évêque épiscopalien. Il s'intéresse beaucoup à la semme de l'évéque. 19 h. 25. Les animaux du monde.



20 h. 35, FILM: LES CANONS DE NAVA-RONE, de J. Lee-Thompson (1981), avec G. Peck, D. Niven, A. Quinn, S. Baker, Bu 1943, en Grèce, six hommes sont chargés de faire sauter les canons allemands qui gardent, sur la mer, le détroit de Navarone et menacent deux mille soldats anglais bloqués

dans une lie.

CHAINE II : A2

10 h., Formation continue ; 11 h., Quatre saisons : 11 h. 30. La vérité es marmite ; 12 h., Chorus ; 12 h. 40, Cinémalices 12 h. 5, Top-club (et à 13 h. 40) ; 14 h. 30.



Feuilleton: Heidi (premier épisode); 15 h. 20, En savoir plus : 16 h. 20. Petit théâtre du dimanche : le cheval arabe, de Julien Luchaire : 16 h. 55, Monsieur Cinéma; 17 h. 35, Chocolat du dimanche; 18 h. 5, Le monde merveilleux de Walt Disney; 18 h. 55, Stade 2.

20 h. 30. Le deuxième gala des grandes écoles: 21 h. 40. Opéra: Alcina, de Haendel. avec le Scottish Chamber Orchestra dirigé par R. Leppard

> Dans un domaine noir et rouge, Christiane Eda-Pierre, Valerie Masterson et Teresa Bervanca menent magistralement le combat de l'éclatante lumière.

CHAINE III: FR 3

10 h., Emission de l'ICEI destinée aux tra-vailleurs immigrés : Images de Tunisie ; 10 h. 30, Mosaique : avec un reportage à Gerzat, l'Auvergne des Portugais. 16 h. 30, Espace musical : l'Orchestre de la Sudwestfunk interprète Chopin : 17 h. 30. Festival de Besancon : 18 h., L'invité de FR 3 : Alexis Weissenberg : 19 h. 45. Spécial DOM-TOM : 20 h., Histoires de France, d'A. Conte : La Dépêche du Midi.

20 h. 30. Emission de l'INA: Rue des Archives [Mélodrame ce soir], par G. Patris. Regard critique sur la « dramatisation » des documents à la télévision. 21 h. 30, Encyclopedie audiovisuelle du cinéma : Le cinéma pur, esthétique des années 20 : 22 h., Ciné-regards : La villa Médicis ouverte aux cineastes : Jeanne Moreau réalisatrice.

22 h. 30, FILM (cinéma de minuit, cycle aspects du cinéma italien): LES ADOLESCEN-TES, d'A Lattuada (1980) avec C. S. C. Marquand, J. Sorel, G. Pignatelli.

A Rome, la journée d'une jeune fille de bonne famille.

> Avec un magnétoscope Akaï Faites-vous votre cinémathèque à vous. En enregistrant sur votre magnétoscope Akai les meilleurs, illms du Cinema de Minuit et tous les grands classiques.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Michèle Métail (et à 14 h.); 7 h. 7. La fenêtre ouverte : 7 h. 15. Horizon, magazine religieux : 7 h. 40, Chasseurs de son : 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental; 8 h. 30, Protestantisme; 9 h. 10, Ecoute Israel; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : la Grande Loge de France; 10 h. Messe à la cathédrale de Tulle; 11 h., Regards sur la musique : « Cosi fan tutte » (Mozart); 12 h. 5, Allegro; 12 h. 37, La lettre ouverte à l'auteur; 12 h. 45, Cycle de musique orientale : arts et culture arméniens; 14 h. 5. La Comédie-Française présente : « Six personnages en quête d'auteur », de Pirandello, d'après la mise en scène d'A. Bourseiller. Réslisation G. Gravier: 16 h. 5. Cycle de musique orientale : chansons populaires arméniennes; 17 h. 30. Rencontre avec... Ora Schweitzer; 16 h. 30. Ma non troppo; 19 h. 10. Le cinéaste des cinéastes; 20 h., Poésie : Michèle Métail : 20 h. 40, Atelier de création radiophonique : La Passion selon Fourier, sur une musique électro-acoustique de F. Reguier : 23 h., Black and blue : 23 h. 50, Poésie : Hölderlin, lu par

FRANCE-MUSIQUE

A. du Bouchet.

7 h. 3, Musique Chantilly: 8 h., Cantate; 9 h., Festival estival de Paris : « Symphonie inachevée » et « Rosamunde » (Schubert), par le Nouvel Orchestre philharmonique, chœur de l'Université de Paris. Direction T. Guschibauer; 11 h., Concert en direct du Théâtre d'Orsay; « Sonate en re majeur » (Haendel); ← Sonate nº 3 > (Beethoven) : ← Sonate en la majeur »
(Franck) ; 12 h., Musiques chorajes ; 12 h. 35, Chasseurs de son ; 13 h., Portraits en petites touches : Schubert;
14 h., La tribune des critiques de disques : « les
Vépres » (Monteverdi); 17 h., Concert-lecture :
autour de G. Ligeti; 18 h., Opéra-bouffon : « le Monde de la lune » (Haydn) ; 19 h. 35, Jazz, s'il vous 20 h., Equivalences : Liszt ; 20 h. 30, Nouveaux talents, premiers silions : « Elégie » (Fauré) ; « Premier mouvement de concerto pour violoncelle et mier mouvement de concerto pour violoncelle et orchestre et « Sonate pour violoncelle seul » (Dvorak)... par Miklos Perenyi, violoncelle; L. Szucs, piano; et l'Orchestre philharmonique de Budapest. Direction G. Oberfranck; 21 h. 25, En liaison avec A 2, Festival d'Aix-en-Provence : « Alcina » (Haendel), par l'Orchestre de chambre écossais. Direction R. Leppard, et la chorale E. Brasseur, avec Berganza, C. Eda-Pierre, V. Masterson; 23 h. 5, L'art du facteur d'orgue; 0 h. 5. Filiations d'orgue ; 0 h. 5. Filiations.

Lundi 18 décembre

CHAINE I : TF I 12 h. La Bible en papier : La création du monde ; 12 h. 15, Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi première : 13 h. 50, Les après-midi de TF 1 d'hier et d'aujourd'hui : 18 h., A la bonne heure: 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants : 18 h. 55, Feuilleton : Les oiseaux de Meijl Jingu: 19 h. 15. Une minute pour les femmes ; 19 h. 45, Jeu : C'est arrive un jour. 20 h. 35. FILM (cycle Chaplin) : LE KID, de C. Chaplin (1921), avec C. Chaplin, E. Purviande, K. Coogan, T. Wilson, C. Miller, H. Bergman, (Muet. N.)

Charlot recueille un bébé abandonné. Il l'élève, et l'enfant partage sa vie de vaga-bond comme s'il était son fils. Mais on veut l'envoyer à l'Assistance. 21 h. 25, Opérette : Nini la Chance, avec A. Cordy.

12 h. 20, Dessin animé; 12 h. 30, Jeu: Chif-

fres et lettres jeunes ; 13 h., Feuilleton : Bel-

fond de guerre, l'histoire d'amour d'une Prançaise et d'un journaliste améri-CHAINE II: A2

la campagne et semble indifférent à son charme. 16 h. 30. Formation continue. 17 h. 30, Récré A 2 ; 18 h. 10, Dessin animé : Tarzan ; 18 h. 35, C'est la vie : les frères Gérôme, luthiers à Mirecourt : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Top-club. 20 h. 30, Special actualités : Paix, mission

phégor (1° épisode) ; 13 h 50, Feuilleton : L'age

en fleur; 14 h., Aujourd'hui, madame.

15 h., FILM: L'OURS ET LA POUPEE, de
M. Deville (1969), avec B. Bardot, J.-P. Cassel,
D. Ceccaldi, X. Gélin, P. Gilles, G. Claisse.

(Rediffusion.)

impossible? Une émission composée de variétés, de reportages, de témoignages quiour d'un thème qui concerne les rapports de l'homme à l'intérieur des Etats, avec les animoux. avec lui-même. De la Mauritanie au Caire en passant par le Pays basque espagnol, la Chine, le Liban...

Une fille riche et gâtée entreprend de séduire un violoncelliste qui vit en ours à

0 h. Des compagnons pour vos songes.

CHAINE III: FR 3 18 h. 30. Pour les jeunes; 19 h. 55, Tribune

libre : Fédération nationale de la mutualité française; 19 h. 20, Emissions régionales: 19 h. 55. Dessin anime : 20 h., Les jeux. 20 h. 30, FILM (cinéma public): LE CHAT ET LA SOURIS, de C. Lelouch (1975), avec M. Morgan, S. Reggiani, P. Léotard, J.-P. Au-mont, V. Lagrange, C. Laurent.

Enquêtant sur la mort suspecte d'un promoteur immobilier, un inspecteur de police cherche à séduire la veuve, qu'il soupçonne d'être la meurtrière.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Hölderlin (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales : 8 h., Les chemins de la connaissance : l'Allemagne et l'idée de peuple : à 8 h. 32, Des choses cachées depuis la fondation du monde; 6 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire; 10 h. 45, Le texte et la marge : « l'Histoire de la littérature française », avec J. Brenner; Il h. 2, Evénement-musique; 12 h. 5, Ainsi va le monde : Agora : à 12 h. 45, Panorama ; 13 h. 30. Ateliar de recherche vocale : Michel Zbar ; 14 h. 5. Un livre, des volx :

le Fils Eternel >, de C. Delarue ; 14 h. 47, Centre de gravité : une année pour l'enfance : 16 h. 50, Libre appel à E. Noël et J. Le Goff: la manière d'écrire l'histoire; 17 h. 32, Les compositeurs animateurs : G. Aperghis ;

18 h. 30. Fauilleton : ← Un gentleman courageux >, de J.-O. Curwood (premier épisode): 19 h. 25, Présence des arts : à la recherche de Montanier; 20 h., < Polvre de Cayenne », de R. de Obaldia, réalisation E. Cramer; 21 h., L'autre acène ou les vivanta et les dieux : « l'Ordre des possibles »; avec R. Nelli: 22 h. 30, Nuits magnétiques : le music-hall.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens; 12 h. Musique de table; 12 h. 35, Jazz classique : Count Basie : 13 h. Les anniversaires du jour ; 14 h., Musique en plume : la valse; 15 h., Musique-France; 15 h. 30, Off-musique; 16 h. 40, Polyphonie sauvage et cata-leptique : Schutz, Lopez, Le Sage, De Todi, Caldara, Carillo : 18 h. 2, Kiosque; 19 h. 5, Jazz pour un kioeque :

20 h., Les grandes voix : Tancredi Pasero; 20 h. 30, En direct du grand auditorium... Musique de chambre : « Fantaisie pour piano à quatre mains en fa mineur » (Schubert): « Poème de la Félicité » (Ballif), par C. Ivaldi et N. Lee; « Trio à cordes en ut mineur » (Beethoven), par le Trio à cordes français; « Petites liturgies de la présence divine » (Messiaen), par la maîtrise de Radio-France et l'Ensemble du Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France; 23 h., Ouvert la nuit : Nord musique; 1 h., Douces musiques.

Mardi 19 décembre

CHAINE I : TF 1

12 h., La Bible en papier; 12 h. 15, Réponse à tout : 12 h. 30, Midi première : 13 h. 45, Le regard des femmes : 18 h., A la bonne heure : 18 h. 25. Pour les petits : 18 h. 30. L'île aux enfants: 18 h. 55. Feuilleton: Les oiseaux de Meiti Jingu: 19 h. 15. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. C'est arrive un jour. 20 h. 35, Dramatique : Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut, de J. Anouilh, réal. J. Delannoy. avec F. Cottengon, M. Vau-daux, J. Balutin, J. Castelot. Premier épisode d'un jeusseton adapté du célèbre roman de l'abbé Prévost.

21 h. 25. Danse: Cover-girl, réal. B. Saint-Comédie chorégraphique bâtie sur une intrique : une jeune fleuriste rêve de devenir cover-oirl.

22 h. 15, Documentaire : Vivre demain, réal. Tourné au Zaire, en Jamaique, au Sri-Lanka, un reportage sur la jamine et la

santé: sur les mélaits des sociétés multinationales dans certains pays du tiers-monde.

CHAINE II : A2

12 h. 20, Dessins animés ; 12 h. 30, Jeu : Chiffres et lettres jeunes ; 13 h. Feuilleton : Belphégor ; 13 h. 35, Télévision régionale ; 13 h. 50. Feuilleton : L'age en fleur ; 14 h., Aniourd'hui, madame (Le cinéma des télespectatrices) ; 15 h., Télé-club : Monsieur Jadis. Adaptation réussie du roman d'Antoins Blondin par Michel Polec.

16 h. 45. Série : Par elles-mêmes (France Rochard, chirurgien en cancérologie): 17 h. 30. Récré A 2 : 18 h. 10. Dessin anime : Tarzan : 18 h, 35, C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Top-club (Charles Aznavour).

20 h. 35. Les dossiers de l'écran : FILM : CHARLOT, LE GENTLEMAN VAGABOND, de R. Patterson (1976). La carrière et la vie de Charles Chaplin jusqu'à ses dernières années.

Vers 22 h. Débat : Charlie Chaplin.
Sont invités : MM. Sidney Chaplin (fils du cinéaste); Vercors (écripain); R. Fabre-Lebret (Festival de Cannes); H. Colpi (ancien assistant de Chaplin); G. Salachas (cri-23 h. 45. Des compagnons pour vos songes.

CHAINE !!! : FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes; 18 h. 55, Tribune libre : Confédération générale des cadres

(C.G.C.); 19 h. 20, Emissions regionales 19 h. 55. Dessin anime : 20 h., Les jeux. 20 h. 30. FILM (cinéma pour tous) : IGNACE, de P. Colombier (1937), avec Fernandel, A. Tissot, S. Fabre, N. Raya, C. May, D. Lorys, R. Cordy, Charpin. (N. Rediffusion.)

> Un soldat peu dégourdi sert comme ordon-nance ches son colonel. Il découvre tous les petits secrets de la maison et accumule les

FRANCE-CULTURE

7 h 2. Poésie : Hölderlin (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... l'Allemagne et l'idée du peuple : à 8 h. 32, Des choses cachées depuis la fondation du monde : 8 h. 50, Les ombrages du réve : 9 h. 7. La matinée des autres : le destin et l'aurore des dieux chez les Scandinaves ; 10 h. 45, Etranger mon ami : Façons de perdre ». de J. Cortazar; 11 h. 2, Les compositeurs animateurs: Camille Roy; 12 h. 5, Agora; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Libre parcours variétés : 14 h. 5, Un livre, des voir : « Souvenir du triangle d'or », d'A. Robbe-Grillet; 14 h. 47, Le carrefour des Français; Libre appel à M. Balmont : Vénus, un nouveau pas vers la découverte du système solaire : 17 h. 32, Les compoalteurs animateurs : Nicolas Frize :

18 h. 30. Fauilleton : un gentleman courageux; 19 h. 25. Science : les réseaux pensants (la cybernétique) : 20 h., Dialogue avec M. Debré et A. Chandernagor : vingt ans après ; 21 h. 15; Musiques de notre temps, avec R. de Candé; 22 h. 30, Nuits magnétiques : le

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens; 12 h. Musique de table; 12 h. 35, Jazz classique : Count Basie : 13 h., Les anniversaires du jour: 13 h. 30. Les auditeurs ont la parole: 14 h. Musique en plume : les danses baroques (Mozart, Haydn, Lanner) : 14 h. 20, L'enfance du Christ (Berlioz); 16 h. 30, Musiques rares : € Sonate pour plano en sol mineur » (Mediner), « Suite de ballet no 4 > et « Elégie pour piano no 4 » (Busoni) 17 h., La fantaisle du voyageur : Flandres et Flamands; 18 h. 2. Kiosque; 18 h. 30. Rideau de scène pour un kiosque; 19 h. 5. Jazz pour un kiosque; 20 h. 30. Echanges internationaux... « le Roi David », psaume symphonique (Honegger), par l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, dir. E. Inbal, et

les Chœurs de Radio-France, chef des chœurs J. Jouineau, avec J. Chamonin, soprano, N. Denize, mezzo-soprano; 22 h. 30, Ouvert la nuit : l'art du facteur d'orgue : 1 h., Jazz pastel : le cabaret des nouvelles

_____ Mercredi 20 décembre

CHAINE I: TF 1

12 h., La Bible en papier; 12 h. 15, Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h. 35, Les visiteurs du mercredi : 17 h. 50. Sur deux roues ; 18 h. 10. A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les petits: 18 h 30, L'île aux enfants: 18 h 55, Feuil-leton: Les oiseaux de Meiji Jingu; 19 h 15, Une minute pour les femmes ; 18 h. 45, C'est arrivé un jour ; 19 h. 50. Loto. 20 h. 30. Documentaire : Everest 78, ou les Français sur le toit du monde. Les trois mois d'expédition de cet exploit réalisé en octobre dernier.

22 h. FILMS (cycle Chaplin) LA REVUE DE CHARLOT. 1) Charlot soldat, de C. Chaplin (1918), avec C. Chaplin, E. Purviance, S. Chaplin, J. Rand, J. Wilson. (Muet. N.)

Les mésaventures de Charlot sur le front
français. Il devient un héros malgré lui.

2) Le Pelerin, de C. Chaplin (1922), avec C. Chaplin R Purviance, M. Swain, L. Under-Reisner, S. Chaplin (muet, N.).

Evede de prison, Charlot prend les vetements d'un pasteur et se trouve obligé de remplir des fonctions sacerdotales.

CHAINE II : A2

11 h. 45, Sports : Ski (Descente messieurs) 12 h. 20. Dessins animés : 12 h. 30. Jeu : Chiffres et lettres jeunes ; 13 h., Feuilleton : Belphégor ; 13 h. 35, Télévision régionale : 13 h. 50. Feuilleton : L'age en fleur ; 14 h. Aujourd'hui, madame. 15 h. 15. FILM : TANT QU'ON A LA SANTE, P. Etaix (1973), avec P. Etaix, D. Péron, Sun, B. Dimey, V. Valmont, C. Massot, Blome (N.).

En quatre parties (quatre histoires), les mésarentures d'un homme dans le bruit et les tracas de la vie moderne. 16 h. 25, Récré A 2 ; 18 h. 10, Dessin animé Tarzan: 18 h. 35, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Top-club (Charles Aznavour).

20 h. 30. Feuilleton: Sam et Sally (premier Mysteres, aventures, coscades.

21 h. 35, FILM: LES TRICHEURS, de M. Car-6 (1958), avec P. Petit, A. Parisy, J. Charrier. Terzieif, R. Lesaffre, D. Saval, P. Brice, A. Mathis, J.-P. Belmondo. (N.)

d'une fille bohème de Saint-Germain-dez-Prés, qui ne veut pas s'engager en amour. 23 h. 45. Des compagnons pour vos songes. CHAINE III : FR 3

17 h. 30, Pour les jeunes; 18 h. 30, Eurêka; 18 h. 55, Tribune libre; Centre chrétien des patrons et dirigeants d'entreprises français 19 h. 20, Emissions régionales ; 19 h. 55. Dessin animé ; 20 h. Les jeux. 20 h. 30. Film (un.film, un auteur) : FUNNY GIRL, de W. Wyler (1968), avec B. Streisand, O. Sharif, K. Medford, A. Francis, W. Pidgeon,
Une petite girl de music-hall devient une
pedette des Ziegfeld Follies.

FRANCE-CULTURE

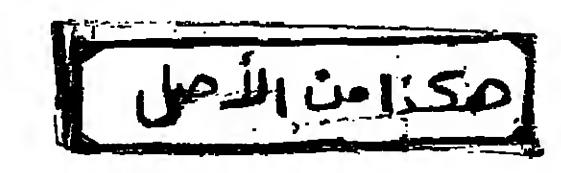
7 h. 2, Poésie : Hölderlin (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50): 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance : l'Allemagne et l'idée de peuple ; à 8 h. 32, Des choses cachées depuis la fondation du monde; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7 Matinée des aciences et des techniques; 10 h. 45. Le livre. ouverture sur la vie : « Sur les bords de la animateurs : Hamed Essyad ; 12 h. 5, Agora ; 13 h. 30, Les tournois du royaume de la musique 14 h. 5. Un livre, des voiz : « le Grand Hiver », d'Ismail

Kadare : 14 h. 47, L'école des parants et des éducateurs : oiseaux et saisons; 15 h. 2, Points d'interrogation : « Sciences humaines et sciences de la nature », par E. Morin; 16 h. 10, Bureau contact: 16 h. 50, Libre appel: 17 h. 32, Les compositeurs animateurs : Philippe

Drogoz: 18 h. 30. Feuilleton : € Un gentleman courageur 5; 19 h. 25. La science en marche : de l'orthographe des microglyphes à celle de l'an 2000; 20 h., La musique et les hommes... Paul Claudel : dialogues sur Wagner ; 22 h. 30, Nuits magnétiques :

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Evell à la musique; 9 h. 17, Le matin des musiciens; 12 h., Musique de table; 12 h. 30, Jazz classique 13 h. Les anniversaires du jour; 13 h. 30, Les auditeurs ont la parole; 14 h. Eveil à la musique; 14 h. 15. Musique en plume; 15 h., Musique-France : Clérambault, Tansmann, Koechlin; 18 h. 30, Circonstances atténuantes: 17 h., En direct de l'auditorium 105 : récitai chant, avec B. Brewer et J. Castle : 18 h. 2, Klosque; 18 h. 30, Ecran pour un klosque; 18 h. 50, Toboggan; 19 h. 5, Jasz pour un klosque; 20 h. 30, Echanges internationaux... e la Mar > (Debussy); « Symphonie fantastique » (Berlios), par l'Orchestre de Paris, direction D. Barenboim; 22 h. 30. Ouvert la nuit : l'art du facteur d'orgue : 1 h. Douces musiques.





RADIO-TELEVISION

Jeudi 21 décembre

CHAINE: 1: TF I

12 h., La Bible en papier; 12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première; 13 h. 35, Série: Les temps difficiles; 14 h. 30, Dessin animé: Le paradis du chien; 14 h. 45, Court métrage: Deux pays, une jeunesse; 15 h. 15, Regards sur l'histoire: Le soleil et l'écureuil; 16 h. 15, Le cirque Chipperfield.

17 h., FILM: LES CONTES DE BEATRIX POTTER de R. Mills (1971) avec C. Airs-POTTER, de R. Mills (1971), avec C. Ainsworth, S. Ashby, F. Ashton, A. Bergen, M. Coleman (Rediffusion). Une fillette vivant à la campagne imagine

18 h. 25, Pour les petits : 18 h. 55, Feuilleton Les oiseaux de Meiji Jingu ; 19 h. 10, Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Assemblées parlementaires. 20 h. 35, Dramatique : Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut, de J. Anouilh, réal J. Delannoy.

des aventures vécues par ses animatic fami-

Deuxième épisode: Des Grieux, pour oublier Manon, décide d'entrer au séminaire de Scint-Sulpice. 21 h. 35, FILM (cycle Chaplin): LES LUMIE-RES DE LA VILLE, de C. Chaplin (1931), avec C. Chaplin, V. Cherrill, F. Lee, H. Myers, A. Garcia. (N. Rediffusion.)

And intermittent d'un milliardaire neurosthénique, Charlot le vagat ma se fait la
provisence d'une, jeune avengle qui le prend
pour un homme riche.

CHAINE II: A2

12 h. 20, Dessins animés ; 12 h. 30, Jeu : Chiffres et lettres jeunes ; 13 h., Feuilleton : Beiphégor ; 13 h. 35, Télévision régionale 13 h. 50. Feuilleton: L'age en fleur; 14 h., Aujourd'hui, madame (La Dombe); 15 h., Télé-club: Bartleby, d'après la nouvelle d'H. Mel-ville, réal. M. Ronet. Avec M. Lonsdale, M. Biraud, M. Mailford. Un employé modèle et silencieux refuse un

jour de faire son travall. Renvoyé, il refuse 16 h. 40, L'invité du jeudi : Thierry Le Luron 18 h. 10, Dessin animé : Tarzan ; 18 h. 35, C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Top-club. 20 h. 30. En direct de l'Opera : Samson et Dalila, opéra de F. Lemaire. Dans un Orient de rêve, un prince amou-

reux aux pieds de sa maitresse qui veut le réduire en esclavage. 21 h. 15, Entracte: Monsieur Saint-Saëns.

CHAINE III: FR 3

17 h. 30, Pour les jeunes : 18 h. 55, Tribune libre : La fraternité d'Abraham : 19 h. 20, Emis-sions régionales; 19 h. 55, Dessin animé : 20 h., Les jeux

20 h. 35. FILM (un film, un auteur) : LES AVENTURES DU CAPITAINE WYATT, de R. Walsh (1951). avec G. Cooper. M. Aldon, R. Webb, R. Teal, A. Hunnicutt. (Rediffusion.) En 1840, un officier américain accomplit une dangereuse mission en Ploride contre les Indiens Seminoles et ramène ses hommes ou milieu des dangers.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésis : Hölderlin (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50) : 7 h. 5. Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance... l'Allemagne et l'idée de peuple ; à 8 h. 32. Des choses cachées depuis la fondation du monde; 9 h. 50, Les ombrages du rêve; 9 h. 7, Matinée littéraire; 10 h. 45, Questions en zigzag:

l'Approche du soir >, par M. Ciry; 11 h. 2, Les compositeurs animateurs: Roger Cochini; 12 h. 5, Agora; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30. Renaissance des orgues de France : en Corse : 14 h. 5, Un livra, des voix : « Un jeune homme bien élevé », de J.-J. Brochier; 14 h. 47, Départementales: Maurice Fourte à Angers; 16 h. 50. Libre appel à N. Nimier et A. Jacquard: la génétique n'est pas une fatalité; 17 h. 32, Les compositeurs animateurs: J.-C. Pennetler; 18 h. 30, Feuilleton ; « Un gentleman courageux ».
19 h. 25, Les progrès de la biologie et de la médecine :
les prix Nobel, les manipulations génétiques ;

20 h., Nouveau répertoire dramatique : « Honorée par un monument », de D. Bonal, réal. A. Dave, avec S. Joubert, N. Barentin, M. Chevit, etc.; 22 h. 30, Nuits magnétiques : le music-hail.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens; 12 h., Musique de table; 12 h. 35, Janz classique : Count Basie; 13 h., Les anniversaires du jour; 13 h, 30, Les auditeurs ont la parole; 14 h., Musique en plume; 14 h. 20, e Concarto nº 2 pour piano et orchestre > (Stenhammar) ; 15 h., Musique-Prance: Couperin, Rameau, Dukas, Roussel, Miroglio: 16 h. 30, Musiques rares: Agostino Steffani; 17 h. La fantaisie du voyageur: musique instrumentale et chants traditionnels des Flandres; 18 h. 2. Klosque; 19 h. 5. Jazz pour un klosque; 20 h. 30. En direct du Théatre national de l'Opéra

de Paris (en collaboration avec A 2)... « Samson et Dailla » (Saint-Saëns), par les Chœurs et l'Orchestre du Théâtre national de l'Opéra de Paris, dir. P. Dervaux avec V. Cortez, J. Vickers, E. Blanc, M. Smith, J. Bastin; 23 b. 30, Ouvert la nuit; 1 h., Douces musiques.

Vendredi 22 décembre

CHAINE I: TF 1

12 h., La Bible en papier; 12 h. 15, Réponse à tout : 12 h. 30, Midi première : 13 h. 35, Série : Les temps difficiles: 14 h. 30. Les visiteurs de Noël: 16 h., Ciné-première: 16 h. 30, Dessins animés. 16 h 45, FILM: LE JOUR DU DAUPHIN, de M. Nichols (1973), avec G.C. Scott, T. Van Devere, P. Sorvino, F. Weaver, J. Korkes. (Rediffusion.)

Un océanologue apprend à parler à un couple de dauphins. Des politiciens veulent s'en servir pour assussinst le président des Etats-Unis. 18 h. 25, Pour les petits ; 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton: Les oiseaux

de Meiji Jingu; 19 h. 10. Une minute pour les femmes ; 19 h. 45. C'est arrivé un jour. 20 h. 35, Dramatique: Cinéroman, d'après le livre de R. Grenier, réal. S. Moati, avec G. Laurent, P. Frantz, M. Biraud, J. Dufilho...
Dans un vieux cinéma délabré, un enjant s'évelle à la magie des images. 22 h. 10. Variétés: Chants de Noël

CHAINE II : A2

12 h 20, Dessins animés; 12 h 30, Jeu: Chiffres et lettres jeunes; 13 h, Feuilleton:

Belphégor: 13 h. 35, Télévision régionale: 13 h. 50, Feuilleton: L'age en fleur: 14 h., Aujourd'hui madame (A l'écoute des chorales): 15 h., FILM: EGLANTINE, de J.-C. Brialy (1971), avec V. Tessier, C. Dauphin, O. Versois, M. Luccioni, J. François, Frédéric, R. Carel,

En 1895, dans une propriété campagnarde, les dernières vacances d'un garçon de onze ans avec sa grand-mère, qui meurt à la fin de l'année. 16 h. 30, Delta; 17 h. 30, Récré A.2; 18 h. 10, Dessin animé: Tarzan; 18 h. 35, C'est la vie; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Top-club.

D. Légitimus (Rediffusion).

20 h. 30. Feuilleton: Gaston Phébus, le lion des Pyrénées; 21 h. 30. Magazine littéraire: Apostrophes (Marcel Jouhandeau).
L'auteur de Cheminadour, aujourd'hui aveugle, raconte sa vie. Bernard Pivot ecoute. 22 h. 50, Ciné-club, FILM: L'HOMME DU SUD, de J. Renoir (1945), avec Z. Scott, B. Field,

J. Carroll Naish, B. Bondi, P. Klibridge (v.o.

Dors le sud des Etats-Unis, un planteur de coton et sa jamille s'efforcent, au prix de mille difficultés, de cultiver une terre CHAINE III : FR 3

17 h. 30. Pour les jeunes; 18 h. 55. Tribune libre : Espérance de vie ; 19 h. 20, Emissions régionales : 19 h. 55, Dessin animé : 20 h., Les ieux. 20 h. 35. Le nouveau vendredi : Voyage au pays du disco. De très nombreuses vedettes participent à cette enquête sur le phénomène à la mode,

cette musique simplifiée jusqu'à la réduc-tion qui ne rend pas jou seulement la samedi soir. 21 h. 50. Théatre : La vie offerte. D'après le spectacle créé au Théâtre d'Orsay, avec M. Renaud et J.-L. Barrault. Confidences poétiques entre Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud : des textes d'Aragon. Bandelaire, Claudel, Desnos,

Eluard, Beckett, Rimbaud, etc. Les couplets

FRANCE-CULTURE

de l'existence.

7 h. 2. Poésie : Hölderlin (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chantins de la connaissance : l'Allemagne et l'idée de peuple : à 8 h. 32, Des choses cachées deputs la fondation du monde; 8 h. 30. Echec au hazard; 9 h. 7. Matinée des arts et des spectacles; 10 h. 45. Le texte et la marge; 11 h. 2, Les compositeurs animateurs : Hanri Foures; 12 h. 5, Agora; 12 h. 45, Pancrama;

13 h. 30. Libre parcours variétés: 14 h. 5. Un

livre, des voix : « le Garçon sur la branche », de B. Mesgulch; 14 h. 47, Un homme, une ville : Manes Sperber sur les traces de Freud et Adler à Vienne (deuxième partie); 15 h. 50, Bureau contact; 16 h., Pouvoira de la musique; 18 h. 30, Feuilleton : « le Gentleman courageux »: 19 h. 25, Les grandes avenues de la science moderne : le centre européen de recherches nucléaires : 20 b., Voler un peu d'enchantement au passé... avec Paul Géraldy; 21 h. 10. Musique de chambre : Bonelli, Gabriell, Mozart, Haydn; 22 h. 30, Nuits magnétiques : le music-hall

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens: 12 h., Musique de table; 12 h. 35, Jazz classique : Count Basie ;

13 h., Les anniversaires du jour ; 13 h. 30, Les
auditeurs ent la parole ; 14 h., Musique en plume ;
14 h. 20, « Concerto pour violoncelle » (Elgar) ;
15 h., Musique-France : Leclair, Franck, Aubert. Ropartz; 16 h. 30, Tout finit par s'arranger; 17 h., Musica Britanica : Wesley, Purcell, Tate; 18 h. 2. Klosque : 18 h. 30, Café-théatre pour un klosque; 19 h. 5, Jesz pour un klosque; 29 h., Cycles d'échanges franco-allemands, en direct de Stuttgert. « Ouverture dans un style Italien » (Schubert); « Concerto pour violon en ré majeur > (Prokofiev); « Symphonie en ré mineur » (Franck), par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart. Direction H. Soudant. Avec G. Pauk. victon; 22 h. 15, Ouvert la nuit : des notes sur la guitere (Manen, Asencio, Mompou); 1 h., Douces musiques.

Samedi 23 décembre

CHAINE I : TF 1

12 h. 10, La Bible en papier: 12 h. 30, La vie en vert; 12 h. 45, Jennes pratique; 13 h. 30, Série: Les temps difficiles; 14 h. 30, Toujours le samedi ; 14 h. 30. Show Disneyworld : 18 h. 20. Dramatique : Les enfants du chemin de fer. d'après le roman de E. Nesbit, mise en scène L'histoire de trois enfants, d'un porteur et

d'un vieux monsieur. 18 h. 10, Trente millions d'amis: 19 h. 45 C'est arrivé un jour.

20 h. 35, Variétés: Numéro un (Chantal Goya); 21 h. 35, Série: King, réal A. Mann; 23 h. 25, Danse: Les grands pas classiques (l'Oiseau bleu).

CHAINE II : A2

12 h. 15, Journal des sourds et des malen-tendants ; 12 h. 30. Jeu : Chiffres et lettres jeunes; 13 h. Feuilleton: Belphégor; 14 h. 5, Magazine: Des animaux et des hommes: 14 h. 55, Les jeux du stade; Sports en tête 16 h. 5, Zavatta et le comique populaire : 17 h. 10, Salle des fêtes : 18 h. La course autour du monde; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des let-tres; 19 h. 45, Top-club.

20 h. 35, Feuilleton: Gaston Phébus, le lion des Pyrénées; 21 h. 35, Sur la sellette; 22 h. 35, Divertissement: Ella Fitzgerald.

La grande dame du fazz.

0 h. 5. Des compagnons pour vos songes.

CHAINE III: FR 3

17 h. 30. Pour les jeunes ; 19 h. 20, Emissions

régionales : 19 h. 55. Dessin animé : 20 h., Les jeux, 20 h. 30. Emission historique : Mazarin (3º partie : Le fugitif).

Mazarin est en estl, la reine est seule, la fronde reprend les armes... 22 h. Rue de l'opérette : Au vent du nord.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie: Hölderlin (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance: regards sur la science; 8 h. 30. Comprendre aujourd'hui pour vivre demain: la médecine; 9 h. 7. Le monde contemporain: le Kenya après M. Kenyatta; 10 h. 45. Démarches: « Je suis leablen », de F. Coupry: 11 h. 2, La musique prend la parole; 12 h. 5, Le pont des arts;

14 h. 5, « l'Ame d'or ou la Vierge d'ombre et la Femme de lumière », par C. Mettra, réal.: C. Mallarmé; avec: M.-L. von Franz et E. Dalgre; 16 h. 20. Livre d'or: musique espagnole contemporaine;

Livre d'or : musique espagnole contemporaine;

17 h. 30, Pour mémoire : la mort du risque, par M. Faloci (redif.) : 18 h. 40. Disques ;
20 h.,

1 Importance des jours >, de C. Gilbert, musique de J. Dabrin ; réal. : B. Saxel (redif.) ;
21 h. 10, Disques ; 21 h. 55, Ad lib, avec M. de Breteuli ; 22 h. 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Musiques pittoresques; 7 h. 40, Musiciens pour damain; 9 h. 2. Eveil à la musique (et à 14 h.); 9 h. 17. Et pourtant lis tournent; 11 h., Vocalises; 12 h. 40, Critique des auditeurs; 14 h. 15, Matinée lyrique : « Daphné » (R. Strause); 16 h. 45, Groupe de rechérche musicale de l'INA : « Qui a dit quoi à qui ? »; 17 h. 30, Granda crus; 19 h., Magazine des musiciens amateurs; 20 h. 5, Concours international de guitare; 20 h. 30, Echanges internationaux... « Concerto pour piano n° 27 en mi bémoi majeur » (Mosart); « Symphonie n° 7 en mi majeur » (Bruckner), par l'Orchestre de la N.D.B.; 22 h. 30, Ouvert la nuit; à 23 h., Jazz vivant; 0 h. 5, Concert de minuit. vivant; 0 h. 5. Concert de minuit,

____Dimanche 24 décembre_

CHAINE 1 : TF I

9 h. 15, Emissions philosophiques et religieuses : A Bible ouverte : 9 h. 30, Orthodoxie ; greuses: A Bible diverte; 9 h. 30, Orthodoxie; 10 h., Présence protestante; 10 h. 35, Solitude ou la balance du cœur (2º partie du film de P. Chagnard); 11 h. 30, Prière de Noël, avec Les Petits chanteurs d'Antony.

12 h., La séquence du spectateur; 12 h. 30, TF 1-TF 1; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 15. Série: Les temps difficiles; 15 h. 10, Les rendervous du dimenshe dez-vous du dimanche.

16 h. 40. FILM : LAUREL ET HARDY CHAMPIONS DU RIRE.

Montage d'extraits de films de Laurel et Hardy de diverses époques. 18 h., Dramatique : Sacré farceur réaliset. J. Rouland. Le personnage du farceur à travers les

18 h. 35, Les animaux du monde. 20 h. 35. FILM: OSCAR, d'E. Molinaro (1967), avec L. de Funès, C. Rich. A. Natanson, S. Saurel. C. Gensac. D. Page. E. Van Hool.

Un homme d'affaires, aux prises avec un employé indélicat, est entrainé dans une cascade de quiproquos.

21 h. 55, Opérette: Viva Napoli, de F. Lopez, mise en scène M. Vocoret, bailets M. Bozzoni. Avec: R. Hirigoyen, M. Genès, A. Verlen, Y. Guérard.

Pendant la campagne d'Italia, Bonaparte,

qui vole de victoire en victoire, déjous un complot aurdi par la reine de Naples. 23 h. 55. Eurovision : Messe de minuit, transmise de la basilique Saint-Pierre de Rome. CHAINE II: A2

11 h., Quatre saisons ; 11 h. 30, La vérité est au fond de la marmite : 12 h., Chorus ; est au fond de la marmite : 12 h., Chorus ;
12 h. 40, Cinémalices : 13 h., Top-club (et à
13 h. 40) ; 14 h. 30, Feuilleton : Heidi,
15 h. 20, Ciné-fêtes, FILM : LA GRANDE
VADROUILLE, de G. Oury (1988), avec Bourvil,
L. de Funès, T. Thomas, C. Brook, M. Marshall,
B. Sterzenbach. (Rediffusion.)

En 1942, un peintre en bâtiments et un
chej d'orchestre vivent, de Paris à la zone
libre, une jolle équipée pour aider trois aviateurs de la R.A.F. à échapper aux Allemands.
17 h. 25. Les chapsons d'Anne Sylvestre

17 h. 25. Les chansons d'Anne Sylvestre : Sapin-sapin : 18 h. 45, Stade 2 : 19 h., Bossa-Nova : 20 h. 30, Variétés : Lama-Noël : 22 h. 50,

Aux trois regards.

Guy Béart, le catholique, Enrico Macias, le fuit, et Warda, la musulmane, chantent 23 h 30. Veillée de Noël : Nativité, à l'église Saint-Severin. Un minuit chrétien et musical. CHAINE III: FR 3

10 h., Emission de l'ICEI destinée aux tra-

vailleurs immigrés : Images du Portugal : 10 h. 30. Mosaïque : Special Noël. 16 h. 30, Espace musical; 17 h. 30, Histoires de France, d'A. Conte : Strasbourg 1900 ou la boite à malices ; 18 h., L'invité de FR 3 : Jacques Dufilho ; 19 h. 45, Spécial DOM-TOM ; 20 h., Les jeux de Noël.

20 h. 35. Au jardin de France : L'enfant.

De Toto, l'enfant terrible de Feydeau, au
Petri Prince de Saint-Exupéry en passant
por Poil de Carotte ou le petit-fils d'Athalie,
une anthologie ou plutôt un florilège doux
aussi aux grandes personnes. 21 h. 35, Théatre : Cyrano de Bergerac, ballet

de R. Petit, d'après E. Rostand, musique : M. Constant, avec l'orchestre de l'Opéra de Marseille et le corps de ballet de Marseille. Les amours de Rosane et du gentilhomme au long nez mis en musique et en gestes. 23 h. 05. Chants de Noël dans les DOM-TOM,
23 h. 40. FILM (cinéma de minuit): DEBUTS
A BROADWAY, de B. Berkeley (1941), avec
M. Rooney, J. Garland, F. Bainter, V. Weidler,
R. Mac Donald. (V.o. sous-titrée, N.).

De jeunes chanteurs et danseurs veulent
monter un spectacle à Broadway. Faute
d'engagement, ils donnent un spectacle dans

d'engagement, ils donnent un spectacle dans la rue.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Hölderlin (et à 14 h.) ; 7 h. 7,

. La fenetre ouverte : 7 h. 15. Horison, magazine religleux; 7 b. 40, Chasseurs de son; 8 b., Orthodoxie et gieux; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental; 8 h. 30, Protestantisme; 9 h. 10, Ecoute Israel; 9 h. 40, Divers aspects de in pensée contemporaine: l'Union rationaliste; 10 h., Messe an l'Abbaye Notre-Dame-de-Citeaux; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 37, La lettre ouverte à l'auteur; 12 h. 45, Disques rares; 14 h. 5, La Comédie-Française présente: « Turcaret » de La Sage. Réalisation G. Gravier; 16 h. 5. Une messe de Noël à Madras; 17 h. 30, Rencontre avec... J.-P. Wallez;

18 h. 30, Ma non troppo; 19 h. 10, Le cinéma des cineastes: 20 h. 5, Atelier de création radiophonique : Jules Verne : 22 h. 25, « les Bergers », par J.-F. Hirsch et A.-M. Brisebarre : 24 h., Messe de minuit à la cathédrale de Dijon.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Musique Chantilly; 8 h., Cantate; 9 h. 5, Concert donné au Théâtre des Champs-Elysées...

Concert donné au Théâtre des Champs-Elysées...

Deuxième Symphonie, en re majeur »; « Sixième Symphonie, en fa majeur » (Beethoven), par l'Orchestre national de France, direction L. Maszel; 11, h., Harmonia sacra; 12 h. Musiques chorales; 12 h. 35, Chasseurs de son; 13 h. Portrait en petites touches : Bach ; 14 h., La tribune des critiques de disques : « Messe en ré » (Beethoven) ; 17 h., Concert - lecture : autour da 18 h. Un Noël alsacien; 19 h. 35, Jazz, B'll yous 20 h., Equivalences; 20 h. 30, Veillée; 23 h. 45, En direct de Grag (Autriche); messe de minuit.

Lundi 25 décembre

minnir.

Petites ondes - Grandes ondes

avez dit... dassique? 17 h., Radio-

scopie; 18 h., Les mordus, de D. Hs-

melin; 20 h., Long-garon, de P. Blanc-

Francerd; 21 h., Feed Back, de

B. Lenoir: 22 h. Comme on fair se

unit on se couche: 0 h. Bain de

FRANCE - CULTURE. FRANCE -

MUSIQUE, informations à 7 h. (cult.

er mus.); 7 h. 30 (cult er mus.);

8 h. 30 (cale): 9 h. (cale er mus.);

11 h (cale); 12 h 30 (cale et

mos.); 14 h. 50 (cult.); 15 h. 30

(mns.); 17 h. 30 (cule.); 18 h.

CHAINE I: TF 1

Régulières

FRANCE - INCER, informations

toutes les heures; 7 h., P. Douglas (à

8 h. 45, la chronique de P. Bouteiller);

9 h. La vie qui va, de J. Paugant :

11 h., Les cinclés du music-hall, de

J.-C. Averty et J. Crépinean; 12 h.,

Louis Boson et J. C. Weiss; 12 h. 45.

Le jeu des 1 000 francs; 13 h. 45.

Micro-magazine, de P. Boureiller:

14 h., Le livre des coutes; 14 h. 20,

Avec ou sans sucre, de J. Arme;

15 h. 30, Tout finit par être vrai, de

H. Gongaud er J. Pradel; 16 h., Vous

10 h., Eurovision : Culte de Noël, en direct de l'église réformée Saint-Etienne à Mulhouse; 11 h. Messe de Noël célébrée en l'église Notre-Dame de Bodilis (Finistère) ; 11 h. 55. Eurovision: bénédiction papale en direct de Rome.

12 h. 45, Dessin animé; 13 h. 20, Sèrie:
Aventures dans le Grand Nord: 14 h. 15, Les
visiteurs de Noël d'hier et d'aujourd'hui:
15 h. 40. Noël aux Antilles. 17 h. 50, FILM: HANS CHRISTIAN ANDER-SEN ET LA DANSEUSE, de C. Vidor (1949), avec D. Kaye, R. Jeanmaire, F. Granger, J. Walsh, P. Tonge. A Copenhague, le savetiet Andersen four-

nit, en chaussons, une danseuse étolle dont il tombe amoureur. Il écrit pour elle un conte qui deviendre un ballet. 19 h. 45; C'est arrivé un jour : Le hors-la-loi; 20 h. 35, Variétés : Salvador. 21 h 35, FILM (cycle Chaplin) : LIMELIGHT, de C. Chaplin (1952), avec C. Chaplin, C. Bloom, S. Chaplin, A. Eglevshy, M. Haydent, N. Bruce, B. Keaton. (N.)

Un vieux clown, qui ne fait plus rire, sauve

an suicide et au desespoir une seune ballegrande artiste.

CHAINE II: A2

12 h. 20. Dessin animé: 13 h. 30, Jeu: Chif-

Radioscopie

Denisa (le 17).

(mos.); 19 h. (cole.); 19 h. 30

(mns.); 23 h. 55 (cult.); 0 h. (mns.).

FRANCE - INTER : 17 h., Jacques

Chancel repoir Marie Touré (lundi).

Pierre-Yves Trémois (mardi), Claude

Duneton (mercredi), Jacqueline Carrier

EUROPE 1, 19 h. : Jean-François

(jeadi), Marlène Johert (vendredi).

Tribunes et débats

fres et lettres jeunes ; 13 h., Feuilleton : Belphégor : 13 h. 35, Téléfilm : L'Océan de Sabrina ; 14 h., Aujourd'hui, madame (Michel Tour-nier rencontre des enfants). 15 h., Ciné-fêtes, FILM: LE CHAT BOTTE, de K. Yabuki (1973). Adoptation du conte de Perreult en des-

sins animés japonais. 16 h. 20. Soixantième anniversaire de Bernstein ; 17 h. 35, Le petit théatre : le Poisson rouge, de J. Anouilh ; 18 h., S.V.P. Disney ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 20, Il était un musicien : Berlioz : 19 h. 45, Top-club. 20 h. 30. Théatre : Doit-on le dire ?, d'E. Labiche, enregistré à la Comédie-Française, réal. P. Badel, Avec J. Evser, C. Giraud, L. Arbassier. Une délicieuse interprétation d'un clas-

sique du bon boulevard 22 h. 15, FILM : LA BIBLE, de M. Carné (1977). La création du monde per Dieu, l'Ancien Testament et la vie de Jésus dans les mosaiques dyzantines de la basilique de Mon-

regie, en Sicile. 0 h. Des compagnons pour vos songes. CHAINE III : FR 3

17 h. 30, Pour les jeunes ; 18 h. 55, Poèmes en musique ; 19 h. 20, Une aventure de Noël ; le concert : 19 h. 40. Les aventures de Noel de K. B. Jonsson: 19 h. 55, Dessin anime: 20 h. Les jeux 20 h 35, FILM (cinéma public) : LA GIFLE de C. Pinoteau (1974), avec L. Ventura, A. Girardot, L. Adjani, F. Perrin, J. Spiesser, M. Aumont,

R. Hardy.
Les démélés d'un projesseur de géographie

quinquagénaire et de sa fille, adolescente, qui veut vivre sa vie à sa guise. FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Fouad-Gabriel Naffah (et à 14 h. 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental; 8 h. 32. Protestautisme: 9 h. « Ceux dont l'étoile n'est pas encore nés », par C. Mettra. Avec M. Cazenave et E. Daigre. Réalisation C. Mallarmé; 10 h., Messe de Noël à la cathédrale de Dijon: 11 h., Evénement-musique; 12 h. 5, Agora: 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Atelier de recherche vocale: M. Zbar; 14 h. 5. Un livre, des voiz : « Les ortles fleurissent », d'H. Martinson; 14 h. 45, L'homme nouveau; 17 h. 30, Charles Munch, dir aus après : Charles Munch... dir aus apres;

18 h. 30, Feuilleton : « Un gentleman courageux »;

19 h. 25, Présence des arts : le musée de Besançon;

20 h., « Na abandeli liloba...» et le verbe s'est
fait chair, de T. Kovaisky, Musique de B. Ngo. Réalisation C. Peyrou; 21 h. L'autre scène ou les vivants
et les dieux : la fête de Noël; 22 h. 30, Nuits magné-

tiques : Vianne (carnets de bai pour âge d'or).

FRANCE-MUSIQUE

7. h. 3. Quotidien musique: 9 h. 2. Le matin des musiciens ; 10 h., En direct de Brixlegg (Tyrol) : & Missa Brevis en ut > (Mozart): 12 h., Musique de table; 12 h. 35, Jazz classique;
13 h., Les anniversaires du jour : 14 h., Musiques
en direct d'Amsterdam; 15 h., En direct du concertgebouw d'Amsterdam. « Lieder eines fahrenden Gescellen » (Mahler) : « Symphonie hérolque » (Beethoven):

18 h., Kiosque: 19 h. 5, Jazz pour un kiosque; 20 h., Les grandes voix : Tancredi Pasero ; 20 h. 30, Concert donné en l'égliss Saint-Sulpics. Récital J.-J. Grunenwald, orgue : œuvres de Clerambault, Nivers, Buxtehuds, Bach, Grunenwald : 22 h. 35, En direct de Radio-France : musique vivante : 23 h. 30, Le Londres de Charles Dickens; 1 h., Doux Noël.

and wich

THE PARTY OF THE P

A RANGE OF THE PERSON NAMED IN

SOCIETE

CHOISIR

La litanie du sandwich

Al on a envie de manger un sandwich avant que le truvail reprenne ou de passer quelques coups de langue sur une glace avant que le film commence, la rapidité de communication revet une importance particulière. Mais combien de fois se trouve-t-on derrière un individu qui demande « un sandroich » on « une glace » sans donner d'autres précisions à la personne chargée de la vente? Le garçon de café, les yeux morts, la voix sans inflexion, se met en marche automatique et répond (peut-être pour la cinquantième sois depuis midi et quart) : « Oui, monsieur. Fromage, saucisson sec, jambon, rillettes saucisson à l'ail ? L'ouvreuse doit répéter à chaque client, même s'il est assis côté du client précédent : «Oui, monsieur. Chocolat, praliné, vanille, pistache, fraise? Puis le client echoisit », bien qu'il sache depuis maintenant cinquante ans qu'il ne manoera jamais autre chose que des sandwiches au jambon ou des glaces à la pistache.

ment ne pas penser au philosophe Wittgenstein, dont on dit que seuls les masochistes l'invitaient à diner? Son amour de la vérité l'avait amené au point où il ne supportait plus que ce qui pouvait être linguistiquement vrai et utile. Malheur à Phôtesse qui commencait une phrase par les mots: «Je pense que... n. en la présence toujours vig‼ante du philosophe. N'étattil pas vrai que l'utilisation de ces mots étatt l'aveu qu'elle ne pensatt point? On peut tacilement imaginer l'ambiance oui régnait jusqu'à la fin de la soirée après que le redoutable philosophe eut rabroué le premier invité assez téméraire vour ouvrir la bouche. Avec Wittgenstein à table il n'y aurait pas eu de phrases du genre; « Voudriez-vous du vin, cher monsieur? » Plutôt un silence lourd ponctué de temps à autre par « du vin » ou « du pain » ? Il est vrai que Wittgenstein s'est rendu un peu ridicule à la longue. Je dis cela d'autant plus

A de pareils moments, com-

facilement qu'il a une fois menace mon philosophe prejere. le professeur Karl Popper, avec un tisonnier. Popper, avec sa gentillesse habituelle, a essayé par la suite d'excuser Wittgenstein en disant que l'incident etait beaucoup moins grave que ne l'avaient laissé entendre certains universitaires. En effet, Witigenstein n'aurati fait que brandir le tisonnier avant de quitter la pièce en claquant la porte. Il s'était mis en colère parce qu'il jugenit triviale la question posée par Popper. Cependant, en pénétrant dans les cafés bondes à l'heure du déjeuner, je me demande si Witigenstein n'avait pas raison.

Au début, quand je me suis rendu compte du temps perdu inutilement dans la répétition « Oui, monsieur, Chocolat, praliné, vanille, pistache, fraise?» et « Oui, monsieur, Fromage, saucisson sec. jambon, riliettes saucisson à l'ail ? », je décidai que je mènerais une lutte impitoyable, à la Wittaenstein, Non sculement je jaciliterais la tâche des garcons de café, mais je recevrais mon sandwich plus rapidement et puis, aussitôi gagnée la lutte pour le sandwich sans verbosité, je prendrais l'habitude de manger des glaces et je viendrais en aide aux jolies ouvreuses de cinéma. Théoriquement, tout le monde y trouverait son compte.

Malheureusement. souvent quand is dis : e Un sandwitch jambon, s'il vous plait ». je recois la réponse : « Phis de jambon » A la jois incrédule et Tésigné, je m'entends dite: 4 Alors. qu'est - ce que vous avez? > Bt, une minute plus tard, la liste débitée, le « choisis » parmi les matières à sandwich que le garçon m'a offertes.

Machant mon gruyère ou mes rillettes, je me demande ce qu'ourait fait Wittgenstein à ma place. Sans aucun doute, il aurait force le garçon de cajé à aller chercher deux tranches de jambon à la charcuterie d'à côté, en le menaçant de son tisonnier.

JOSEPH GAINES.

DIÉTÉTIQUE

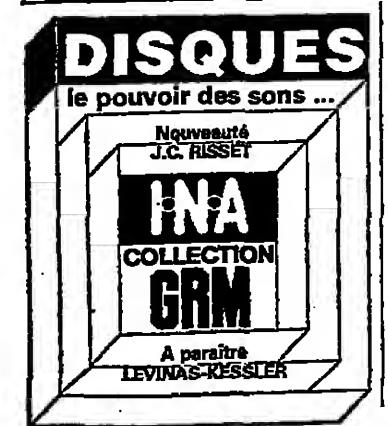
Le sucre, un poison?

OMME tout le monde, l'ai élevé mes enfants au sucre. Biberons copieusement aucrés, lus de truits, etc. Une petite peur dans la nuft, un cri, une collque sèche finissalent dans l'eau aucrée. Jus-Qu'au moment délicat de passer au régime saié qui voit déjà pointer l'adulte, lesté de nourritures sans

Pour prolonger la tendresse fondante. Il reste heureusement les desserts. Mais il faut varier les genres. On pense aux vitamines, aux protéines, on s'embrouille à force de penser, et l'enfant alangui par les douceurs du premier age n'est pas toulours disposé à absorber les aliments - qui tont du bien -. D'autant plus que les friendises se chargent vite, grāce aux vilsins éducateurs que nous sommes partois, du signe de récompense.

La peur de manquer Alertés par nos poids excessits, nos artères encressées, les nutritionnistes dénoncent à qui mieux mieux les méleits du régime trop sucré. Le sucre devient un poison, un Aux Etats-Unis, que nous imitona toulours, les obèses sont légion. Les autorités s'inquiètent. evertissent, morlaènent, Mais les habitudes sont difficiles à extirper. « le Sucre », livre et tilm, nous rappelle la peur de manquer qui pousse les ménagères, en 1974, à

dévaliser les épiceries. S'il nous arrive de faire un séjour à l'hôpital ou à la clinique, nous voyons arriver tous caux qui nous veulent du bien avec leur petite triandise à bout de bras : petits



fours trais ou secs, chocolats, fruits confits... On sucre le malade dans l'espoir qu'il guérire plus vite. Les fleurs elfes-mêmes, au'on nous apporte partois dans notre chambre pour nous honorer plus élégamment, sont pourvues de malicieux nectaires glandes sécrétant le nectar, liquide Sucrá dont le seul nom est devenu synonyme de déliçes. Les abeilles en tout cas ne s'y trompent pas. Au dix-neuvième siècie, un homme de bien se devait d'avoir les poches transformées en bonbonnières. Pourtant gâter les entants avec des bonbona (mot deux lois bon et proche de bébé), c'est souvent leur gêter es dents et le lempérament.

Notre Instinct protond nous éasremait-li à ce point ? C'est qu'il y a des précédents. Le some, boisson chère aux dieux de l'Olympe, n'a jamais pu être identifié, mais on sait que s'il tenait olus de l'immatériei que de l'organique, il était plaisir pur du palais, un vrai miel. En Ithaque. Ulvase buvait de l'hydromel, boisson faite d'eau et de miel. è laquelle on attribue également une origine divine. D'autre part, ai la pomme croquée par Eve est symbole des folles aul nous ont letés pauvres humains hors du paredis, n'oublions has que dans la nomme il y a du sucre. Eve. gourmande de plaisirs, était peut-être almplement gourmands.

SI les dieux et Eve sont avec nous, vollà qui éciaire d'une lumière presque métaphysique ce péché de gournandise que fon dit souvent mignon, ce goût du sucré qui émerge irrésiatiblement lorsqu'on veut teire plaisir, ou se taire plaisir, et qui semble remonter du fond des temps, analogue à une nécessité

En tout cas, nous tenons là une balle excuse à nos envies de butinet, al toutatois il na s'agit pas

d'envies suicidaires. MARIE-LOUISE AUDIBERTI.

MISE AU POINT

De nombreux lecteurs m'ont signalé que je prétais à Juies-César un latin dont même les cuisines ne voudraient pas (le Monde daté 26-27 novembre). Au lieu de « Belgii bravissimi sunt ». 11 a écrit : «Omnium Gallorum Belgae sunt fortissimi ». Rendons à César ce qui lui appartient :

SORTS

Le secret des «panseurs» Thérèse, comme Hélène...

OGER VIGNOLE a aujourd'hui cinquente ans. Ses ennuis ont commencé il y a une quinzaine d'années, à son retour de Tuniale où il avait exercé la métier de comptable. Rentré dans le Berry, sa province natale, il ne put retrouver de travail. Sa femme le quitta. La santé de ses entants devint de plus en plus précaire.

C'est aiors que au mère l'emmena voir une = panseuse =, c'est-àdire une leveuse de sorts fort réputée dans le Cher. Celle-cl lui révéla qu'il était victime d'un envoltement : sans doute qualque temme arabe, qu'il avait mécontantée, avait-eile 'jeté une malédiction contre lui. La luo leutit nu & entiemuos es eb prescrit de faire bouillir des épingles et d'aller, en pleine nuit, les leter en un certain endroit sans être vu de personne, tout en prononçant une formule secrète. Roger Vignole s'exécuta.

Pour periaire le traitement, !! consulta aussi un prêtre de village qui, devant la gravité du cas. accepta de l'exorciser. Peu de temps après, Roger Vignole retrouva du travail, et le santé de ses enfants a'améllora définitivement. Depuis. tout marche beaucoup mleux qu'avant : - Je sans, dit-il, comme une protection... >

Ce cas est loin d'être isolé. Il v

a cent ans, li eût été banai. Aujourd'hui, leteuses et leveuses de sorts semblent avoir reculé devant les progrès conjugués de l'écola, de la médecine et du rationalisme. Qui croit encors au diable? Pourtant. Il ne laut pas se laisser tromper par les apparences, François Lapiantine, qui rapporte l'histoire de Vignoie dans un excellent ouvrage sur la Médecine populaire des campagnes francaises d'aulourd'hul (1), estime que dans toutes nos régions aurvivent des formes de théraple anciennes et marginales, et que beaucoup de gens continuent d'y avoir recours.

Pour être lièes à une religion plus palenne — au sena de « payaanne » - que véritablement chrétienne, ces théraples n'en balgnent pas moins dana le sacré. Et pour être plus Irrationnelles (en apparence) que la science » médicale, elles n'en sont pas moins efficaces. Pharmacopée d'origine botanique, pèlerinages aux saints guérisseurs, recours aux leveurs de sorts et « penseurs de secret », tels sont les trois grands axes de notre médecine populaire.

Adversaire du sorcier - dont il n'est capandant que le double. -- le - panseur de secret » (littéralement : ceiul qui donne, en secret, un ✓ panaement » ou remède) n'a rien à voir avec les magnétiseurs et autres guérisseurs des villes : c'est un personnage essentialiement rural, qui ne peut rendre ses bons offices qu'à des beptisés et qui exige, de sea cliente, une totale discrétion. Ses mystérieux pouvoirs, il les tient d'une personne plus êgée, qui lui a transmis rituals et recettes au lerme

FUMÉE

Et pourquoi pas sauver l'air

TN embouteillage tue de Richelieu. De Richelieu-Drouot à la Comédie-Française, Tai mis une demi-heure en progressant de temps à autre, de quelques décimètres ou de 1 mêtre, mon pare-choes avant collani fidèlement à la voiture out me précédait, mon pare-chocs arrière collé non moins fidèlement par la voiture qui me suivait. Une telle lenteur d'escargot poussif a au moins un avantage : lorsque la rue n'est pas large, elle permet de saire du lèche-vitrine tout en restant confortablement assis à son volant.

Ce jour-là, pourtant, mon attention a été détournée des departures. La potture devant moi fumait. Une fumée blanche out déroulait; en continu, des volutes épaisses. Une tumée acre qui obligeatt tous les piétons passant à sa hauteur à tousser d'abord, vuis à se couvrir le nez et la bouche avec la main

Etait-ce le carburateur mal réglé? Etait-ce le starter non repoussé? Etait-ce...? Je n'en sais rien car la mécanique en général et le moteur à quatre temps en particulier ne sont pas mon fort. Mais pendani une demi-heure fai eu depant les yeux, misque collée sur la lunette arrière de cette cheminée ambulante. une affichette-exhortation «Sauvons la mer»...

YYONNE REBEYROL

TÉMOIGNAGE

Français Laplantine, qui est mieux

informé que personne car, en bon

ethnologue. Il s'est fait lui-même

initier dans la région dont li est ori-

Avec des travaux comme celul-ià.

et comme ceux de Jeanne Fayret-

Saada (2) ou de Françoise Loux (3)

la médecina populaire commence à

être mieux connue par = les gens

des villes ». Ce regain d'intérêt, dont

témoigne ausai un excellent numéro

de la revue Autrement (4), est sans

doute bénétique. En réévaluant le

savoir paysan, il permettra de relati-

viser le discours scientifique - ou

prétendu tel - sur lequel le pouvoir

médical se croit fondé en toute

Une image mythique

D'un autre côté, il ne faudrait pas

que cet intérêt soudain ne serve

ou'à occulter de nouveau la méde-

cine populaire, en nous en présen-

tant une image déformée et mythi-

que. François Lapientine le fait

d'allieurs lustement remarquer :

idéaliser le paysen, ce serait encore

une façon de nier sa différence. Ce

serait aussi une façon de nier ce

aul nous rattache à lui, par-daià

toutes les différences. Bref. Il reste

à souhaiter que le phénomène

complexe at fascinant des = pan-

seura de secret » continuera d'être

abordé avec la disponibilité et la

prudence qui, seules, permettent à

l'ethnologue de ne pas détruire l'ob-

jet qu'il étudie — et dont témolonent,

tort heureusement, tous les travaux

Trop de cultures ont péri des que

s'est posé sur elles le regard de

l'Occident. Or, cette fois, il y a de

ce que l'Occident lui-même, de ce

que notre civilization a, en elle, de

plus précieux : ses origines rurales.

(1) Editions Jean-Pierre Delarge

(2) Les Mots, la Mort, les Sorts, Gallimard, 1977, 344 p., 65 F.

(3) Le Jeune Enjant et son corps

dans la médecine traditionnelle. Plammarion, 1978, 275 p., 48 F, et Sagesses du corps, Malsonneuve et

(4) Panseurs de secrets et de dou-

leurs, « Autrement », no 15, septem-

bre 1978, diffusion Le Seuil 35 F.

Larose, 1978, 354 p., 82 F.

CHRISTIAN DELACAMPAGNE.

que nous avons cités.

Son - paganisme -.

1978, 240 p., 59 F.

ginaire, le bas Berry.

tranquillité.

Sous le titre «Les mondes d'Hélène, dix-huit ans, mongolienne », nous avons publié (« le Monde » daté 19-20 novembre) le témolgnage du père d'une jeune handicapée. Plusieurs lecteurs ont critiqué cette publication, saisant notamment valoir qu'en pareille matière il ne pouvait y avoir que des cas particuliers.

On lira ici le témoignage de lecteurs résidant à Rome, M. et Mme Buffaria, qui ont lu « avec émotion » les notes du père d'Hélène et s'adressent directement à lui.

OTRE fille Thérèse, agée de vingt ans, est trisomique. Notre expérience, par bien des points, ressemble à la vôtre. Nous connaissons cette « paresse », ces « espaces de rêves » où elle s'enferme parfois (mais n'avons-nous pas, tous, nos plages de rêves et d'abstention?), ces « non » déconcertants, opposés a priori à toute proposition d'activité nouvelle. Mais, en contre-partie, Thérèse n'est pas velleltaire. Elle est capable d'une énergie incroyable loraqu'elle est motivée. Je crois lire entre vos lignes qu'il en va de même pour Hélène.

L'obtention du « oui » méritet-elle tant d'effort et de stratégie ? demandez-vous. Notre réponse familiale et collective est affirmative, sans aucune restriction. Sans doute sommesnous influencés par les conditions locales. En effet, habitant Rome, nous participons depuis quelques années à une expérience fort enrichissante d'intégration des handicapés dans la société : école, travail, activités culturelles et sportives. Certes, un décalage existe entre le cadre idéal tracé par les lois nationales ou régionales et la réalité de tous les jours. Les difficultés et oppositions sont nombreuses. Mais encore plus nombreuses les bonnes volontés

Thérèse suit, depuis l'an passé, les cours d'une école de puériculture. Elie s'intègre fort bien aux groupes de travail où camarades et enseignantes la font participer activement. Ses stages en maternité ou en crèche ont été une réussite. Elle a vraiment été aide-puéricultrice et aide-soignante. Et les observations personnelles qu'elle avait récoltées sur deux enfants de la crèche ont été insérées dans le rapport collectif du stage. A notre surprise, elle faisait - avec

l'aide de son milieu scolaire la liaison entre ses observations et les notions théoriques des cours qui nous avaient semblé lui passer par-dessus la tête.

Nous sommes bien convaincus que ce sont cette expérience scolaire, ces relations avec les autres qui ont empêché Thérèse de se refermer trop souvent sur son monde imaginaire clos. Je ne voudrais pas oublier non plus la troupe scoute du quartier.

Je crois, par expérience, que pour nos trisomiques et pour bien d'autres handicapés, l'insertion dans le monde scolaire et le monde du travail ne peut être one bénéfique, socialement et intellectuellement enrichissante. car elle les force à sortir d'euxmêmes et à faire travailler leur intelligence. Ce que nous vivons là n'a été possible que grâce à l'attention et à la volonté du milieu d'accueil : camarades enseignants, travailleurs (lors r' s'ages). Peut-être la réussite avait-elle été préparée de lonrue date et, sans que nous nous en doutions, par l'attitude visà-vis de Thérèse de ses frère et sœurs qui l'ont toujours voulue au milieu d'eux, avec ce que cela suppose d'affection et aussi de « bousculades ».

Vollà notre expérience, ou plutôt le début de notre expérience, car nous voulons éviter de nous bercer d'illusions. La partie n'est jamais gagnée, et d'antant moins qu'elle suppose une prise de conscience de tous. Peut-être avez-vous vu le beau film de Bellocchio. « Fous à deller > ? Le petit mongolien qui travaille en usine, à la question : « Pourquoi as-tu effacé les samedis et dimanches sur ton calendrier? ». répond : « Parce que, ces jours-là, je ne suis pas avec les camarades... » En amicale sympathie.

GÉNÉALOGIE

Des Journées de Provence au Prix du meilleur ouvrage

ES quatrièmes Journées généalogiques de Provence méritaient le déplacement, mais elles ne résument pas toute l'activité généalogique française. Le thème de réflexion choisi pour ces Journées était particullèrement ambitieux : - Comment l'histoire de notre famille? - Trois groupes de travail étudièrent ce eujet, aussi vaste que la généalogie elle-même lorsque l'on en a retiré l'élément technique de stricte recherche des fillations ou l'application particulière à une science donnée (dénétique, médecine, démographie, ethnologie, etc.). Les réponses furent évidemment aussi diverses que les intervenants, mais l'échance d'idées fut extrêmement fécond par les interprétations personnelles d'un état d'esprit commun à tous les

Simultanément, deux carrefours d'initiation réunirent les personnes tentées par la recherche et désireuses de savoir comment faire teur

participants.

(1) Organisées à Port-de-Bouc les 18 et 19 novembre par le centre généalogique du Midi-Provence i l'attention de toute la moitié sud de la France. (2) Organisés par la société des Amis des archives, 60, rue des Prance-Bourgeois, 75003 Paris, Voir Le Monde du 13 octobre. (3) Hôtel de ville d'Evreux, le 25 povembre.

(4) Chaque quatrième lundi du mois: M.J.C., 3, rue du Maréchal-Joffre, 78100 Saint-Germain-en-(5) Le centre de généalogie protestante dépend de la Société de l'histoire du protestantisme francals, 54, rue des Saints-Pères, 7500? Paris. Les réunions ont lieu le dernier samedi tous les deux mois (prochaine réunion le 27 janvier),

mais la bibliothèque est ouverte

tons les sprés-midi du mardi su

(6) Réunions ouvertes à tous pour la session 1978-1979 : 20 décembre 17 et 31 janvier, 21 février, 7 et 21 mars. 4 avril. 2, 16 et 30 mal, 6 et 20 juin. Pour tous renseignements, tel. : 966-11-52. (7) Mutuelle générale de l'éducation nationale, 55, rue de Lyon. 75012 Paris. Tel. : 344-02-30 et 346-11-58. Cours i s vendredi de 10 heures à 12 heures, mais certains d'entre eux peuvent être déplacés entre deux vendredis pour libérer une cartie du mois. (8) 2 avenus Stephans-Mallarme. 75017 Paris.

(9) Premier mercredi de chaque mois à 18 h, 30, 5, rue de Jouy, 75004 Paris.

généalogie, comment la présenter. L'exposition généalogique exposition < vieux métiers >. présentées conjointement par l'Office municipal cultural de Port-de-Bouc (1), donnérent l'occasion, à une centaine de personnes le samedi, et à près de deux cents le dimanche de se rencontrer entre passionnés. Et c'est ce demier point qui fut certainement le plus positif pour le visiteur. L'assemblée générale ordinzire du Centre du Midi-Provence, les exemples de réalisations : biographie de Jules Roméo, peintre d'ex-voto (M. Amaud Ramière de Fortanier), la mise au point du prolet Informatique (M. Charles Raufast), la présentation d'un ouvrage en préparation sur les testaments provençaux (M. Léon Martin), même l'émouvant film Tourisme et Généaiogia (MM. Giroussans), fournirent l'environnement indispensable aux contacts et aux échanges. Ce fut

En cent actes divers

véritablement le congrés généalo-

gique de la partie sud de la France.

La moitié nord du pays serait-elle donc en léthargie cette année ? Les cours d'initiation à la lecture des documents anciens donnés par les Archives nationales (2), même s'ils n'étaient des particulièrement destinés aux dénéalogistes, ont rassemblé environ deux cents inscriptions dont une forte proportion concernent ces demiers... C'est délà une ré-

gique et héraldique de Normandie (3) le confirma presque aussitôt Ce ne fut pas seulement l'assemblée générale d'un cercle en plein épanouissement, mais encore une exposition très visitée et surtout un exposé absolument remarquable sur un domaine carement étudié. quoloue très fécond : la série B des archives départementales, par M. Claude Lannette, directeur des services d'archives de l'Eure. Deux jours plus tard, le Cercle d'études généalogiques et héraf-

La réunion du Carcle généalo-

diques des Yvelines-Nord ressembla une quarantaine de personnes (4). Le morceau de choix de la réunion fut l'exposé de M. Thierry Du Pasquier sur les possibilités de la recherche en milleu protestant (5). Toutefole le grande première c'ast

pour les jeunes deux mercredis par mols. (6). Les personnes du troisième êge avaient délà leur « cours de mé-

thodas généalogiques » au club des retraités de la M.G.E.N. (7). M. Xavier de Vercors, qui assure cet enseignement, le rappeia dès le lendemain à la réunion parisienne du Centre généalogique d'Alsaca (6). Au cours de celle-ci, il disserta avec beaucoup de simplicité et très savamment sur les insinuations ecclésiastiques et les dispenses matrimonlaies. Car les groupes de province ont

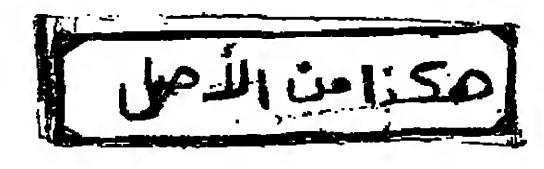
souvent une section dans la région parisienne. Et si toutes ne peuvent se permettre une réunion tous les mois comme le Cercle généziogique et héraldique de l'Auverane (9) (réuni le 6 décembre), elles s'efforcent de se rencontrer au moins une ou deux fois par an. C'est ainsi que les membres parisiens du Groupement généalogique de la région du Nord se sont retrouvés queiques jours avant à la bibliothèque municipale d'Eaubonne (Val-d'Oise) (10), où le directeur, M. Hubert Lament, a donné une impulsion toute particulière à sa bibliothèque, l'orientant vers la spécialisation dans le domaine cénèa-

Des brevets et des prix

Sous des optiques différentes. l'effervescence généalogique est donc commune à toutes les régions de France. De nombreuses contrées pourraient se plaindre de n'avoir point été citées. Partout une activité se révèle sous un lour ou sous

Aux Journées généalogiques, de nombreux brevets furent décernés à des chercheurs émérites. Au cours du diner du Centre de Paris, le lundi 4 décembre, le Prix Claude-Odette-Portefin, destiné à récompenser le meilleur ouvrage généalogique paru ces demières années. a été remis à Pierre Daudruy, capandant du'un second prix et des mentions furent également attribués.

Quant aux Isolés, sans attaches à un cercle et pourtant chercheurs coiniâtres. Ils sont les neuf dixièmes des lecteurs de cette rubrique...



Account and the second

A PORTOR OF THE PARTY

H. W. Marker T. A.

400 mm

NORMALIEN

«Les jeunes s'occupent de vivre comme ils l'entendent et se soucient peu de se battre pour de grandes idées»

Pierre Todorov est âgé de vingt ans. Il est élève à l'École normale supérieure en section philosophie.

J OUS avez vingt ans, vous aviez donc dix ans en mai 68. Vous semblet-il qu'il se passe quelque chose de radicalement nouveau pour votre génération? En particulier, s'il y a un épuisement des choses anciennes, sous quelle forme la plus visible se manifeste-t-il dans vos activites quotidiennes?

— Cet épuisement existe. Il me semble qu'il est dû au fait que j'ai connu les retombées de mai 68 sans avoir vécu mai 68 lui-même. J'ai donc subi l'état d'esprit qui a suivi mai 68, mais sans jamais pouvoir me référer à l'origine de cet état d'esprit ; et c'est pourquoi l'épuisement des thèmes apparus en mai 68, l'état d'esprit général, la mode mème — parce qu'à mon avis c'est en grande partie une mode. — est sensible chez les gens pour qui mai 68 ne représente rien, sinon dans ses conséquences

» Schématiquement, l'état d'esprit engendré par mai 58, ce qu'on appelle la contestation, c'est, selon moi, un état d'esprit de révolte, la volonté de mettre en question toutes les valeurs, tous les mythes. de demystifier, de s'engager, de se sentir concerné par beaucoup de choses C'est très frappant, et encore peut-être pas tellement pour ma génération mais pour les gens encore plus jeunes: ils ne portent aucun intérêt à tout ce qui, à partir de mai 68, était apparu comme très intéressant, très

» Contradiction : mai 68 était aussi une manière de dire que, dans la révolution, dans la révolte, il fallait aussi prendre en considération les aspects plus individuels et plus concrets, changer la façon de vivre, et non pas faire une révolution globale. Aussi les jeunes ne sont-ils plus concernés par les grands problèmes. Ils s'occupent de vivre leur vie comme ils l'entendent, et donc, du même coup, ils abandonnent les idées de mai 68 pour s'occuper de leur bonheur personnel. On se soucie peu de sa battre pour de grandes idées, pas du tout même.

» La grande idée de mai 68, c'était qu'il faut se battre pour son propre bonheur. Maintenant, on ne se bat même plus pour cette idée-la, on l'applique plus ou moins, tant bien que mai Mai 68 a prétendu être un mouvement de pensée, et Il y a une manière de mettre en avant les thèmes qui sont communs à tous les mouvements de pensée : dans la mesure où il n'en reste rien, on peut dire qu'on est plutôt aujourd'hui dans une période de

> - Vous l'apez donc plus qu'un intérêt restreint pour les « grands problèmes ». Pouvez-vous dire de quelle jaçon vous vous sentez concerné par la politique? Par exemple, que pensez-rous de la vie politique française et de son évolution récente?

— Ce qui m'a surpris, récemment, c'est qu'il semble y avoir — je ne sais pas si c'est spécifiquement français — une sorte d'obligation, pour les intellectuels en particulier, pour des gens qui ne sont pas professionnels de la politique et qui travaillent dans des domaines qui sont évidemment politiques (dans la mesure où tout peut se ramener à la politique), une obligation, donc, pour ces gens-là de se situer politiquement, mais avec excès. de marquer avec force un engagement, qui par ailleurs n'a pas grand-chose à voir avec leur pratique quotidienne, avec leur travail...

» Bien sûr, je me sens concerné par la politique dans la mesure où elle m'intéresse, car je crois que c'est très important. Mais c'est plutôt par réaction, car j'ai été très énerré par cette sorte d'obligation qu'on a de devoir prendre parti, cette obligation de mêler la politique et une prise de parti, pas seulement une analyse, mais une prise de parti effective, de la mêler et de la fondre avec des choses qui n'ont rien à voir, c'est-à-dire un travail théorique.

Duant à la situation politique en France, il y a peut-être un lien entre mes sentiments et cette situation telle que je la juge; elle me paraît assez peu intéressante finalement, depuis les élections

évidemment. Dans la mesure où l'on pouvait pré-

c'était très mythique, c'était l'inconnu. Imaginer qu'en une semaine on pouvait se retrouver en regime socialiste...

» Mais depuis que l'union de la gauche a éclate avant même les élections, cela devient très peu intéressant, il ne s'agit plus que de politique politicienne, comme on dit. D'un certain point de rue je m'y intéresse quand même, mais c'est anecdotique, sans conséquences sérieuses sur la vie. Faire de l'analyse politique serait, dans ces conditions. aussi éloigné de la vie qu'analyser une science. analyser des phénomènes divers.

🛪 Je ne veux pas, en même temps, donner dans le discours du genre de ce qu'on pouvait lire dans Libération avant les élections, à savoir que finalement, la politique n'a pas d'importance par rapport a notre « vrale vie ». Ni non plus adhérer à ce que le Monde et d'autres journaux ont écrit après les élections, disant que tout s'était passé à un niveau très bas et que les vrais problèmes n'avaient pas été abordés. Ce n'est pas cela que je voulais

La dépolitisation

- Cette tendance à la dépolitisation de la vie, comment en imaginez-vous les conséquences dans le futur?

- Ce qui est bizarre, c'est qu'on dirait qu'il y a une conjonction de divers courants de pensée qui aboutissent à encourager la dépolitisation. D'une part, le côté Giscard, le technocratisme : cela ne sert à rien de discuter au Parlement, il faut agir, connaître les vrais problèmes, gérer, etc., bref, le discours technocratique visant à éliminer la politique. D'autre part, le courant issu de mai 68 : tout rela ne nous intéresse pas, ce qui nous intéresse, c'est comment vivre en couplé, les femmes, les régions, et, de tout cela, on ne parle pas à la télévision pendant les campagnes électorales. D'une certaine façon, qu'on le veuille ou non, ces propos recoupent le vieux discours poujadiste, et c'est pour cela que, moi aussi, j'ai mes contradictions. Moi aussi, la politique peut m'ennuyer, mais je suis conscient qu'il serait stupide, dangereux, néfaste, de se plier à ces différents discours pour éliminer la politique en se disant que, finalement, ce n'est pas si important que cela, que la vraie vie est

Il faut que la politique continue d'exister, car il suffit de prendre l'exemple de pays où la vie politique est réduite à sa plus simple expression, par exemple l'Allemagne : il me semble que c'est

— Et des hommes politiques, qu'en est-il? - Il est amusant de relever que ce manque d'intérêt généralisé pour la politique est suppléé par le fait que les hommes politiques deviennent intéressants à regarder à la télévision. Ils deviennent vraiment des clichés, des stéréotypes, des acteurs à voir en dehors de toute référence politique. Le cas le plus saisissant est évidemment celui de Marchais. Il y a un côté fascinant dans la façon dont il se met en scène. On a dénonce — à vort, je trouve — cette mise en scène totale où l'homme devient vralment une sorte de symbole, on se projette tout ce que représente son parti. Peut-être est-ce l'américanisation de la vie politique française.

— Comme vous la décrivez, la vie politique serait une sorte de simulation. Ets-ce que cela ne vous parait pas dangereux de s'éloianer ainsi des problèmes réels et concrets? Est-ce un phénomène nouveau?

- Je ne sais pas si c'est nouveau. Je pense que si l'on étudiait les textes de philosophie politione classique qui essaient d'analyser la politique on verrait qu'elle ne peut pas être analysée en dehors de l'idée de représentation. On a l'air de croire que, parce qu'il y a une révolution technique des médias, c'est maintenant que la politique devient spectacle et qu'on doit la dénoncer comme telle parce que coupée de la vie. Mais fl me semble que de toute manière la politique a partie liée avec la représentation, qu'on est toujours en représentation quand on fait de la poli-

Le Monde

5. rue des Italiens

75427 PARIS - CEDEX 69

C.C.P. Paris 4297-23

ABONNEMENTS

PRANCE - D.O.M. - T.O.M.

128 F 235 F 343 F 450 P

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

228 F 435 F 643 F 850 F

ETRANGER

(par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

155 P 290 F 425 P 560 F

II. - SUISSE - TUNISTE

263 F 385 F 568 F 750 F

Par vole aérienne

Les abonnés qui palent par

Tarif sur demande

6 mois 9 mois 12 mois

ce n'est rien, ce sont des jeux d'apparence. » Il y aurait donc nécessité que la politique. hommes qui sont au pouvoir, qui se montrent soit coupée de la vie. Dire que c'est scandaleux à la limite, c'est mentir. Dans l'Etat-speciacle on trouve cette idée que c'est un mensonge, qu'on trompe les gens parce que tel et tel homme politique est maquillé, parce qu'on lui a appris à parler, qu'on lui a appris à dire ce qu'il fallait dire, etc. Il me semble pourtant que ce n'est pas nouveau, que cela a toujours été ainsi et que ce n'est pas un mensonge, mais de l'illusion.

Le terrorisme

 Il se produit actuellement dans divers pays des événements plus ou moins liés à la politique et qui sont des phénomènes de violence: que pensez-vous du terrorisme?

— Le terrorisme me semble transparent, audelà évidenment des aspects anecdotiques, savoir par exemple qui sont les hommes des Brigades rouges, où ils se cachent, etc. Pour moi, ce n'est pas du tout une énigme. Il est apparu pour les gens ainsi : comment se fait-li qu'en Allemagne, qui est une démocratie, un pays très libre, il y ait des jeunes de vingt ans qui en arrivent à ces extrémités, en viennent à accomplir des actes atroces? If y a une foule d'explications possibles, Volci l'une d'elles, qui est peut-être fausse : c'est un produit idéologique, c'est-à-dire économique et sociologique de la situation. Mais en même temps, il existe des explications individuelles : ce sont des gens de mai 68 qui ont mai vieilli, ils sont mal dans leur peau, ils feralent presque mieux de se droguer.

» Ce que je trouve bizarre, c'est qu'on ait pris cela comme une sorte de défi intellectuel Le terrorisme, cela donnait à penser... Il y a même des philosophes qui ont dit que la philosophie politique avait changé depuis l'année dernière parce que, à partir de l'année dernière, on ne pouvait plus penser la violence comme on l'avait pensée jusqu'à l'affaire Schleyer, laquelle, de ce fait, introduirait une rupture dans l'histoire de la pensée politique. Cela me semble délirant. Le terrorisme ne donne pas à penser. Il ne m'interpelle pas, comme on dit. Le terrorisme, en Italie, par exemple, est très compliqué : un imbroglio d'agents secrets, de police, de causes économiques... Très compliqué, mais pas inquiétant théo-

» Il faut aussi observer que les médias et le terrorisme ont partie liée. Non certes que les médias créent le terrorisme, mais parce que le terrorisme profite des médias. Le terrorisme est un événement ou une série d'événements qui sont facilement assimilés par les médias. Un événement typique, comme s'il était fait sur mesure pour passer à la télévision, sur la première chaîne, à 20 heures, avec Roger Gicquel. C'est le seul aspect du terrorisme qui peut donner à penser un peu. Il est évident que les effets du terrorisme sont symboliques et non pas réels et que l'effet le plus intéressant serait précisément de susciter la boulimie des médias, de les attirer à partir de rien, surtout en France. Au niveau des terroristes donc, publicité et provocation.

L'Europe

- Un prochain grand thème politique se profile à l'horizon de l'année nouvelle : l'Europe. Qu'est-ce que l'idée européenne représente pour pous?

- Je dirai d'abord que cette espèce de credo européen m'a paru complètement inintéressant. Il découle d'impératifs politiques précis. Cependant, je ne crois pas que l'on puisse être contre l'Europe, bien que cette idée soit pleine de contradictions

» On sait, par exemple, que les gens qui sont le plus farouchement européens sont aussi les plus pro-américains. Et, de toute façon, faire l'intégration européenne me paraît complètement utopique, dans la mesure où l'une des choses les plus frappantes de l'époque est quand même le nationalisme et, de manière plus marquée encore, le régionalisme. Il me semble donc complètement illusoire de vouloir effacer tout cela. Il est vrai, néanmoins, qu'il 5 a une entité spirituelle de l'Europe, une civilisation spécifiquement européenne, mais je ne pense pas qu'elles puissent se traduire an niveau politique et économique.

Le politique, le philosophe et le scientifique

- S'A semble que la droite sondamentalement ne change pas, qu'en est-il à votre avis de l'avenir du communisme en France. et, plus largement, en Europe?

- A mon avis, il n'a pas beaucoup d'avenir. La melliaure preuve, c'est le parti communiste français : au mois de mars dernier, il a refusé son avenir, il a refusé d'avoir un avenir, peutêtre parce qu'il ne peut pas avoir l'avenir qu'il souhaite

> L'eurocommunisme répond plutôt à une crise d'identité, en ce sens que les partis communistes avaient - et certains ont encore, le parti francais en particulier — un discours de type révolationnaire et, depuis longtemps, une pratique qui ne l'est pas du tout. Donc l'eurocommunisme résiderait notamment dans le fait d'envisager l'abandon de la référence au léninisme, ce serait une manière d'accorder les mots à la réalité et de donner les partis communistes pour ce qu'ils sont, c'est-a-dire des partis qui représentent la classe ouvrière, mais qui ne visent pas à prendre le pouvoir par une révolution, mais simplement participent à la distribution du pouvoir à l'Intérieur de la société capitaliste.

> - Vous êtes un philosophe. Que pensezvous des places respectives tenues dans la cité moderne par le politique d'une part, le philosophe d'autre part, enfin le scientifique

récemment apparu sur le devant de la scène ? Et des prétentions de chacun à

L'homme politique d'abord : il normal et bien que les hommes politiques tiennent une grande place dans la vie, parce que tous les discours qui prétendent se passer de la politique. les discours poujadistes, sont ridicules.

» Le scientifique : il y a une certaine tradition en France qui veut que le scientifique devienne philosophe, et je pense à des cas très prècis. On fait souvent parler les scientifiques, non pas sur l'ur science, mais parce qu'ils ont acquis croit-on une élévation d'âme extraordinaire, qui leur permet d'élever le débat. C'est dérisoire. Il y a des savants qui sont de très bons savants, mais des qu'ils commencent à s'engager dans un domaine qui n'est pas le leur...

> Ils partent d'une question qu'ils connaissent très bien et ils essaient d'en tirer des conclusions «philosophiques», qui sont en fait morales, sur la mort, par exemple. Il me semble que c'est une extension, pour ne pas dire un abus de pouvoir. Mais, finalement, ce n'est pas très important, ce n'est pas un objet de scandale, c'est simplement un peu dommage.

» Quant aux philosophes, c'est différent. D'un côté, il y a le mépris pour le philosophe, mépris à la fois des gens qui ne savent rien et mépris des savants. Mais, par ailleurs, les philosophes peuvent jouer un peu le même rôle que les scientifiques devenus savants, c'est-à-dire des gens qui, comme cela, en dernière instance, en dernier ressort, peuvent parler d'un problème sans entrer dans les détails, en tirer la signification la plus générale.

» Pour résumer les parts respectives du politique, du scientifique et du philosophe, il serait débile de soutenir que le politique doive disparaitre. Et je ne crois pas du tout que ce soit aux scientifiques ou aux philosophes de devenir les rois : ce serait une extension scandaleuse de leur domaine, car cela voudrait dire qu'il fant être compétent pour gouverner. Scandaleux donc. car antidemocratique : cela signifierait que pour gouverner, il faut « des gens qui savent ».

L'engagement de l'intellectuel

- Ces temps derniers, les classes intellectuelles n'ont pas été absentes de la scène politique : les uns signent des pétitions pour toutes sortes de causes de plus en plus nombreuses, les autres cherchent une insluence plus directe. L'intellectuel doit-il — peut-il — s'engager ?

- Signer des pétitions marque bien le dérisoire de leur condition. Les pétitions, c'est une manière de faire de la politique, de vouloir en faire sans en faire, c'est s'engager sans s'engager. Parce que, si on veut faire de la politique, on va dans un parti et on milite.

» Cela dit, pendant toute une période, l'idéai de la prise de position des intellectuels, c'était de se fondre dans les masses. Très récemment, il y a en les « nouveaux philosophes ». qui sont quand même des intellectuels et ont voulu jouer un rôle actif pendant un moment, un rôle en tant qu'intellectuels. Mais quel rôle ont-ils eu effectivement?

» Il me semble qu'il y a une sorte de contradiction inévitable, d'une certaine manière une impasse, dans l'engagement des intellectuels. Ou bien ils vont dans un parti, le parti communiste par exemple, et là, d'une certaine manière, ils cessent d'être intellectuels. A être intellectuel et politique en même temps, on abdique de ce à quoi on s'attendait en tant qu'intellectuel. Ou bien ils veulent dire ce qu'ils pensent tout seuls, montrer leur individualité, leur lucidité personnelle, et alors c'est dérisoire, car ce n'est jamais que de la subjectivité.

» C'est donc très bien que l'intellectuel veuille agir, mais il y a comme un défaut... Et puis, le comble, c'est quand il agit avec ses mains : c'est ridicule et pathétique.

L'enseignement

- Vous êtes à l'Ecole normale. Quelle est voire opinion de l'enseignement en France?

- Il est très inégalitaire, mais Il n'est pas désastreux. Il va l'être sous peu, puisqu'on va supprimer la philosophie, d'une manière on d'une autre. Mais, sinon, je ne suis pas du tout convaincu par le genre de raisonnement qui veut que l'école soit coupée de la vie : ce sont les patrons qui ont trouvé cela. Notre enseignement est plutôt bien fait, mais il est réservé à très peu de gens. Il y a eu une légère démocratisation dans l'enseignement supérieur, mais qui ne change rien fondamentalement.

» En ce qui concerne la philosophie, ce serait être un philosophe paranolaque de dire qu'on en veut à la philosophie. Néanmoins, il est scandaleux qu'on veuille la supprimer.

> - Avez-vous enfin l'impression que votre avenir est engagé par l'action politique? D'une jaçon plus générale, avez-vous l'impression que les gouvernants actuels prennent en compte de jaçon réaliste l'avenir

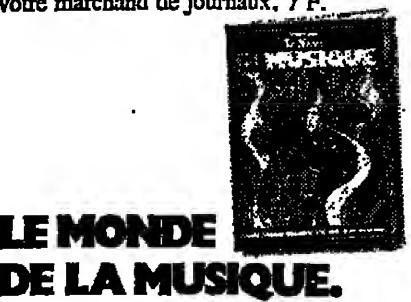
- Dans la mesure où mon avenir, c'est l'enseignement, il est tout à fait engagé par la politique du gouvernement. De plus, comme c'est l'enseignement de la philosophie, il est absolument scandaleux que le nombre de postes diminue chaque année. Si j'étais corporatiste, oul, je dirais que mon avenir immédiat est déterminé paz les élections, c'est-à-dire la création de postes dans la fonction publique. Si cela continue, quand je passeral l'agrégation, on pourra compter les postes sur les doigts de la main.

D'une manière générale, il ne me semble pas que les gouvernants menent une politique à long terme, et je dirai plus précisément qu'ils ne prennent en compte que l'avenir de ceux, parmi les jeunes, qui peuvent leur servir à quelque

> Propos recueillis par MARINA MOLLOF.

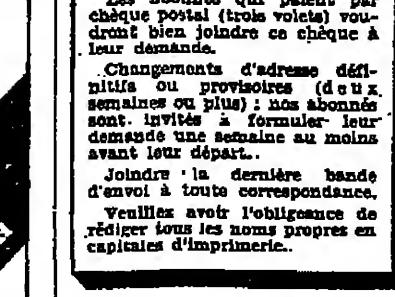
EXCLUSIF: LE JAZZ CLANDESTIN A MOSCOU, VERDI, BACH EN PRISON, HI-FI: CHOISIR UNE CHAINE, TOUS LES CONCERTS.

Au sommaire du nº 6 du Monde de la Musique: Verdi et son temps, un portrait de Mirella Freni, Bach en prison, le ballet du Kirov, un compositeur provençai: Saboly, les clowns musiciens, un témoignage exclusif : le jazz clandestin à Moscou, le rock en France, ce qu'il faut savoir pour choisir une chaîne Hi-Fi, l'électrophone de vos enfants, les meilleurs disques de l'année, un grand entretien avec Phil Glass et bien sur tous les concerts à Paris et en province. Le Monde de la Musique, chaque mois chez votre marchand de journaux, 7 F.



DE LA MUSIQUE. toutes les musiques,

de tons les pays, de tous les temps.



société

RELIGION

Dans un bidonville de Nairobi avec le Frère Roger et ses jeunes

L'écoute et le partage

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. — La vallée de Mathare — cent mille habitants sur 5 kilomètres de taudis de bois et de tôle — sa violence, son alcoolisme des jours de paie, ses égouts à ciel ouvert, ses monceaux d'ordures qui envahissent des ruelles de boue, sa peur nocturne. Mathare, bidonville le plus pauvre de Nairobi et peut-être du continent, avec son eau qui s'achète au seau, quelques lampadaires qui n'éclairent guère, la prostitution et le crime. C'est là que vivent, depuis trois semaines, le Frère Roger, de Taizé, et une vingtaine de ses jeunes. Comme à Calcutta et à Hongkong les années précédentes, pour un visage étrange de beauté et au regard si intense, deux clés : l'écoute et le

bien que c'est en Occident, pour moi à Taizé, qu'il demeure essential de partager les espérances et les angoisses des nouvelles générations, (cl. dans ce bidonville de la vallée de Mathare, ne peux pas oublier tent de Jeunes qui, en Europe, sont plongés comme dans des « mourolra invisibles », la solluda, le scapticisma, la manque de touta attente dans ieur vie », résume le Frère Roger.

Au cœur de l'Afrique en dix minutes

Il s'est assis dans un semblant de cour, au pied d'un arbre brûlé, là-même où le soir les Africains tentent de reconstituer l'ambiance du village. Il y a trouvé « l'accueil des pauvres, un contact immédiat ou qui ne *vient iamais* ». Un ancien débit de boisson formé par deux plèces de planches et au toit de tôle. Ni sau ni électricité. Les jeunes ont jeté des nattes à même le soi dans la salledortoir de prière et une toile de plastique dans la cuisine. Dans une troisième pièce adjacente, une mère prostitue sa fille pour vivre, comme d'autres le font de l'autre côté de la ruelle. Entretemps, Frère Charles-Eugène fait les honneurs de la cuisine au nonce apostolique. Complet noir îmmaculé, sorti d'une limousine

On leur avait dit : n'allez pas à Mathare, c'est impossible d'y vivre. Le propriétaire du débit de boisson, fermé depuis deux mols. leur a répondu : - J'attendais je ne sais qual pour relouer, mais maintenant je sais que c'était Dieu. » Au prix habituel : l'équivalent de 70 F la pièce par mois. - Stupeur, étonnament *d'entant »,* telles ont été les réactions africalnes. « Nous leur avons bien dit que nous n'étions pas là pour prêcher, ils ont compris, le message leur était intelligible. Nous nous sommes retrouvés au cœur de l'Afrique en dix minutes. »

Frère Roger a vécu quelques Tours en Afrique du Sud avant de gagner Mathere, qu'il quittere pour passer la nuit de Noël. avec les mourants du mouroit de Mère Teresa, à Addis-Abeba, Il rejoindra ensuite Paris pour le conclle. Trois frères demeureront à Mathare pour continuer cet « engagement dans la vole du partage ». « Se réaliser » sera le thème d'une lettre que ce concile des jeunes rendra publique lors d'une rencontre à Notre-Dame, à Paris, le 28 décembre. Les « actes 1979 du concile des jeunes » seront le fruit d'une enquête auprès, de centaines de milliars de leunes. menée depuis quatre ans.

J.-C. POMONTI.

EDUCATION

La grève pour la défense des vacataires de l'Université

Un communiqué de l'UNI et une motion du S.G.E.N-C.F.D.T.

le 4 et le 9 décembre par certains gnants se sont montrés sensibles l'Union nationale interuniversitaire (UNI) déclare dans un communique : « Cette grève n'a été que très partiellement suivie puisque la moyenne des arévistes n'a pas dépassé 10 % du personnel enseignant sur l'ensemble de semaine, toutes universités confondues. Dans ces conditions. l'UNI considère que, dans leur

A CONTRACTOR OF SALES

MEDECINE

« LA VACCINATION ANTIVARIO-LIQUE DES VOYAGEURS N'EST NÉCESSAIRE », déclare commission de l'O.M.S.

Les voyageurs, quelle que soit destination, ne devraient être tenus de présenter un certificat de vaccination antivariolique. C'est ca que recommande la commission mondiale pour la certification de l'éradication de la variole, composée d'experts de seize pays, qui vient de se réunir à Genève, au siège de l'O.M.S. En effet, aucune région du monde actuellement affectée par la maladie, et cent trente pays ou territoires n'exigent plus, l'heure actuelle, de certificat

leur frontière. La commission a notamment déclaré que la vaccination systématique des populations était devenue inutile, sauf dans la zone de la corne de l'Afrique et dans quelques pays qui attendent encore de pouvoir certifier l'éradication: qu'il incombait toutefois encore à chaque gouvernement d'évaluer par lui-même les risques et avantages d'un arrêt des vaccinations

Le groupe d'experts a d'autre part confirmé l'avertissement donné défà à plusieurs reprises par l'O.M.S. selon lequel le plus grand risque d'infection par la variole provient des laboratoires utilisant pour certaines recherches le virus antivariolique, dans des conditions ne répondant pas tou-

Après la grève observée entre très grande majorité, les enseiont été apportes par le ministre des universités et acceptent desormais le décret du 20 septembre y Cest pourquoi l'UNI juge tres surprenante la motion adoptée le 7 décembre par la conférence des présidents d'université. motion prétendant remettre en cause les principales dispositions du décret en question. Il est en effet étrange que la conférence des présidents considérée lors de sa création comme une « chambre de réflexion » relance la polémique sur une affaire en voie d'apaisement, prenant ainsi le risque de recréer artificiellement des troubles. (_) L'adoption par la conférence des présidents de la motion du 7 décembre prouve que cet organisme a perdu tout sens des réalités et a posé ainsi lui-même le problème de sa

propre utilité, donc de son exis-

D'autre part, le Syndicat général

de l'éducation nationale (SGEN-

tence. »

C.F.D.T.) a adopté, le 9 décembre. une motion où il déclare notamment : « En ce qui concerne les vacataires, le SGEN réaffirme la nécessité d'une intégration qui les inclut tous, intégration en faveur de laquelle les présidents d'université viennent de se prononces le 7 décembre. En attendant, ils demandent l'alianement de leurs témunérations sur celle d'un assistant non agrégé comme cela se pratique à Vincennes depuis trois ans. Pour ce faire, il demandera aux instances universitaires de peiller à l'établissement d'une liste des vacataires à plein temps de chaque université. En cas de refus de celles-ci les sections prendront les mesures intersyndicales appropriées au recensement de l'intégralité de ces personnels. » Les sections devront donc exiget des instances universitaires 1) Le renouvellement automatique et global des assistants soumis à renouvellement, jusqu'à transformation de leur poste et titularisation comme maitres assistants. 2) Le refus de l'application du service de quinze heu -res. 3) La transmission au ministère du tableau complet des assistants inscrits sur la LAFMA (liste d'aptitude aux fonctions de mai-

POUR «CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ»

Une information judiciaire est ouverte contre M. Leguay, délégué à la police en zone occupée de 1942 à 1944

une information pour « crimes contre l'humanité » à l'encontre de M. Jean Leguay, ancien délégué en zone occupée du secrétaire général de la police nationale de général de la police nationale de mal 1942 à janvier 1944, adjoint jusqu'en 1943 de M. René Bousquet (nos dernières éditions). Cette décision fait suite à la masse le 14 septembre 1942, sur tembre, au chef de la section antifuive de la Gestapo. » (le Monde daté 12-13 novembre). Le dossier a été conflé à Mile Martine Anzani, juge d'instruction. Sa tache consistera d'abord à résoudre une difficulté juridique qui avait été également sonlevée lors de l'examen du cas de Paul Touvier, l'ancien ches de la milice de Lyon : le problème de la prescription. En droit commun, les crimes sont prescrits au terme d'une période de dix ans. Mais, le 26 décembre 1964, la France a ratiflé la résolution des Nations unies du 13 février 1946

Le parquet du tribunal de Paris sur les crimes contre l'humanité a ouvert le vendredi 15 décembre telle qu'elle figure dans la charte du Tribunal international du 8 août 1945. Cette résolution démanité sont a imprescriptibles par leur nature ». Mais cette imprescriptibilité est-elle applicable lorsque la prescription a pu étre considérée comme acquise effet, seul qualité pour interpréter la portée des traités et conven-

> M. René Bousquet, ancien secrétaire général du ministère de l'intérieur, chargé de la police d'avril 1943 à décembre 1943, également mis en cause par M° Serge Klarsfeld après l'affaire Darquier de Pellepoix pour le rôle qu'il avait joué lors de la déportation des juifs, a donné le 4 décembre sa démission d'administrateur de la compagnie U.T.A. (nos dernières éditions). M. René Bousquet indique dans sa lettre de démission que sa décision a eté prise en raison de la campagne dont il a été l'objet.

tions internationales.

Faits et jugements

Erreur de diagnostic et non-assistance à personne en danger.

Le parquet de Senlis n'a pas fait appel du mandat de dépôt délivré, le jeudi 14 décembre, par Mme Marie Brossy-Patin, doyen des juges d'instruction du tribunal de Senlis, contre M. Philippe Rogé, 29 ans, interne de l'hôpital priv. de Creil, inculpé de « nonassistance à personne en danger » et a violences et voies de faits » (nos dernières éditions). Avant son incarcération, l'interne s'était expliqué pendant trois heures devant le juge d'instruction, niant une partie des accusations por-tées contre lui. Il est, en effet, reproché à M. Rogé d'avoir, le 20 décembre 1977, refusé l'hospitalisation d'un Algérien agé de 24 ans. M. Mohamed Boubaaya, qui devait décéder quatre jours plus tard à l'hôpital Lariboisière à Paris des suites d'une hémorragie du cervelet. L'inculpé a déclaré s'être trompé en toute bonne foi sur le diagnostic concluant à l'état d'ivresse du

patient. Un ambulancier, présent sur les lieux le soir où M. Boubaaya fut conduit à l'hôpital, affirme d'autre part, que M. Rogé s'est livré sur le malade à divers sévices. Un autre médecin, M. Herve Vallez, a également été inculné de non-assistance à personne en danger pour avoir assisté passivement aux faits. Il a été laisse en liberté.

Les enfants battus et la responsabilité des instituteurs.

Le parquet du tribunal de Strasbourg a ordonné, le vendredi 15 décembre, l'ouverture d'une enquête sur la responsabilité d'instituteurs qui n'ont pas dénoncé les sévices subis par trois écoliers, agés de neuf, dix et onze ans, qui étaient battus régulièrement par leur beau-père, M. Mohamed Adj Naceur, trentesix ans, depuis plus d'un an. La police avait été alertée par le médecin scolaire, qui avait constaté des traces de coups au visage des enfants au cours de sa visite annuelle. M. Adj Naceur a été inculpé de coups et blessures sur mineurs de moins de quinze ans et écroué.

 L'affaire de l'Espélidou. Le Père René-Emile Fabre. ancien directeur de l'Espélidou. établissement pour enfants inadaptés. a décide de se pourvoir en cassation contre la décision de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Montpellier qui l'avait renvoyé, le 11 décembre, devant la cour d'assises de l'Hérault (le Monde du 13 décembre).

• Pour avoir recélé trenie et un bons du Trésor provenant du cambriolage commis en août 1976 à l'agence de l'île Saint-Louis de la Société générale, M. Raymond Brisacier, quarante-deux ans. garagiste, a été condamné le 15 décembre à deux ans d'emprisonnement par la quatorzième chambre correctionnelle du tribunal de Paris. Il avait été appréhendé le 7 octobre 1976 alors qu'il tentait d'écouler un de ces bons au bureau de poste de l'avenue Rapp. La Société générale, partie civile, obtient la restitution des hons placés sous scellés et 5 000 F

Evelyne Barge et trois plastiqueurs condamnés par les assises de Paris.

La cour d'assises de Paris a condamné, vendredi 15 décembre, les quatre personnes impliquées dans des attentats commis à Paris en mai 1976 (le Monde des 13. 14 et 16 décembre). Jean-Francois Gailhac, Jean-Louis Lascoux et Bernard Mumber, se sont vu infliger respectivement des peines de sept, six et cinq ans de réclusion criminelle. Evelyne Barge, poursuivie pour complicité, a été condamnée à six ans de la même peine. La jeune femme — qui avait été libérée le 2 juin 1977 sur décision de la chambre d'accusation — va donc devoir être séparée de son fils, Denis, dixneuf mois, les détenues n'étant autorisées à garder leurs enfants qu'au-dessous de l'âge de dix-hult mois. Une nouvelle réglementation, actuellement à l'étude (le Monde daté 22-23 octobre) devrait supprimer cette notion d'age

Avancement et activités syndicales.

La cinquième chambre sociale de la cour d'appel de Rennes a confirmé, le jeudi 14 décembre, le bien-fondé de la demande de dommages et intérêts et de reconstitution de carrière présentée par M. Albert Renouf, soixante-deux ans, conseiller genéral socialiste d'Ille-et-Vilaine et conseiller municipal de Rennes, qui reprochait à la S.N.C.F. d'avoir freiné son avancement en raison de ses activités syndicales.

La cour d'appel a considéré après le conseil de prud'hommes de Rennes, que les absences reprochées par la S.N.C.F. à M. Renouf n'avaient pas, contrairement aux premières déclarations de la S.N.C.F., dépassé la durée prévue par la loi. Il y a donc eu violation de l'article premier du statut des relations collectives entre la S.N.C.F. et son personnel, qui précise que l'exercice de fonctions syndicales ne doit jamais intervenir dans les décisions concernant l'avancement en grade et en indice. Une expertise dolt préciser le montant du préjudice subi par M. Renoul — (Corresp.)

• Mise au point. — M. Albert Sallan, directeur de la société COGEFI (Conseils de gestion économique et financière), nous prie de préciser que son entreprise n'entretient aucun rapport et n'a aucune liaison, de que)que type que ce soit, avec la COGEFIMED. le cabinet financier dont les deux dirigeants viennent d'être écroués sons l'inculpation d'exercice irrégulier d'activités d'établissements financiers, usures, faux et usages de faux et escroquerles (le Monde

du 9 décembre).

Le Bureau de vérification de la publicité (B.V.P. signale, pour sa part, que son attention ayant été attirée, depuis le mois de juin dernier, par la publicité de la COGEFIMED annonçant des taux de rentes viagères élevés, il « avait fait supprimer cette indication trompeuse en août 1978, puis en liaison avec la COB (Commission des opérations de Bourse), le B.V.P. a mis e ngarde les supports concernés leur recommandant d'exercer une très grande pru-

JUSTICE

AUX ASSISES DU NORD

Réclusion à perpétuité pour Serge Ferraton

Les jurés de la cour d'assises du Nord n'ont pas suivi M. Lucien Leininger, l'avocat général, qui avait requis la peine de mort contre Serge Ferraton, meurtrier de sa jemme et d'un enjant de douze ans qu'il avait préalablement violé (le Monde des 15 et 16 décembre). La cour a condamné Ferraton à la réclusion criminelle à perpétuilé. ne retenant pas la préméditation de ses actes et lui accordant des circonstances atténuantes.

RÉCIT D'UNE VIE GACHÉE

Les regards de Jean-Claude Lamfer

aul sont allamés depuis des ce qui est à voir, comme d'autres se gavent, en vrac, de toutes les nourritures. Regards voraces de qui, les huit dixièmes de sa vie, n'a connu que l'horizon unitorme de mondes clos succassits : orphelinats. assistance publique, malsons de correction ou de redressement, centres d'éducation surveillées prisons entin, premier de ce maondes clos à avouer son nom et sa fonction. Tous ces avatars du rejet absolu, dont la prime origine n'est pas la taute, mais la vie mai partie, selon des normes qui se résument en une seule : le lorce. Une vie plus biologique que réellement humaine. Est-ce demeurer homme que d'être derrière des murs ou des barreaux ? Est-ce le devenir que de grandir de la

Ciaude Lamier, c'est un regard :

Le corpe que ce regard anime est à l'unisson de sa vie. L'état civil lui donne trente-sept années de passé. En bien, l'état civil a tort contre les faits. Tout est angle chez cet homme-là. Celul du coude pour se protéger celul du genou pour se tapir, celui du menton pour se redresser. Seyle y fall exception la courbure du dos, par une symbollque qui se passe d'explications. Le vie a creusé sur ce corps. Le temps ae lit sur lui.

Un regard comme un radar,

un corps rongé ne tont pas dira-t-on, un livre. Tout dépend de ce que l'on entend par ce mot. Si seuls le beau style, les subtiles analyses peuvent trouver place dans un livre, alors les Galochards ne sont pas un livre. Tant pls, tant mieux, la question n'est pas celle-ci. Si. au contraire, l'écriture peut le céder au récit, sans effet, de droite ni de gauche, le solide, le triste document que voici. Ce n'est pas le énlème « récit apprentis. De la prison, il n'est pratiquement pas question. Ce forme de lamentation, de délits qu'on voudrait effacer par l'écriture : les Galochards tournent au plus court quand affleure la délinguance de l'adulte. Non qu'elle soit dissimulée, ce n'est

pas le sujet du témoignage. Le récit est celui d'une enlance comme les autres — à ceci près qu'elle est totalement gâchée. sans que la victime de ce gâchis alt jamais pu grand-chose. 'adolescence de Jean-Claude Lamier ressemble à une planète dont le Soleil seralt toujours en train de se coucher, où au crépuscule ne succéderait jamais aurore.

Le livre n'est pas « triste » pour autant. Il y a même un parti pris de l'auteur de ne pas vouloir qu'on s'apitole sur son compte, il ne s'agit donc pas davantage de se montrer gémissant sur soi-mēme. Jean-Claude Lamfer le dit : « Ce livre est là pour empêcher que d'autres solent dans le même cas. • Tout est là : témoigner pour prévenir. Il croft à la vertu. c'est-à-dire à la force, de son témoignage. La croira-t-on ?

li le teudreit, dût ce condilionnel contenir trop de doutes sur l'efficacité d'un tel livre. Ne négligeons pourtant pas le grand ensaignement de cet ouvrage : Jean-Claude Lamier évitant la délinquançe, il s'en est fallu de quoi ? A l'accoutumée, de si pau de chose, de cette pichenette — quelque apparence qu'alla pranna — qui nous fait, destin oblige, verser du mauvals côté. Encore heureux ceux qui se relèvent, comme ce témoin nous le montre.

PHILIPPE BOUCHER * Les Galochards, par Jean-

Claude Lamfer, préface de Frédéric Pottecher, 293 p. Edisud, éditeur, 42 F.

SCIENCES

ET YOURI ORLOY?...

Le professeur Alfred Kastler, prix Nobel de physique, nous communique le texte de la lettre qu'il a adressée, le 4 décembre. è M. B. Choumiline, vice - ministre soviétique de l'Intérieur :

Nous venons d'apprendre

que le prolesseur Beniamin Levitch a obtenu son visa de sortie de l'U.R.S.S. et qu'il peut entin rejoindre, avec son épouse, les tamilles de ses enlants en laraēl. En mon nom personnel et au nom du conseil de la Société trançaise de physique, le me permets de vous exprimer notre satisfaction et nos remerciements. Ce geste du gouvernement soviétique contribuera certainement à favoriser le détente et à rendre plus confianles et plus cordiales nos relalions evec nos collègues scientiliques soviétiques. Nous nous permettons d'exprimer l'espoir que d'autres mesures favorisant la détente sulvront et qu'en particulier une mesure de clémence interviendra à l'égard de notre collègue physicien Yourl

[M. Orlov a été condamné, le 18 mai dernier, à sept ans de camp de travail, suivis de cinq ans de relégation. On reprochait au cofondateur du groupe de surveillance de l'application en U.R.S.S. des accords d'Heisinki de s'être livré à de l'a agitation et de la propagande antisoriétique ». L'indignation des physiciens devant cette sanction d'un délit d'opinion s'était traduite par les premières décisions de boycottage.]

FAITS DIVERS

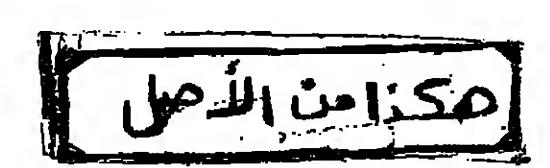
Les conséquences de la tempête

UN CARGO ALLEMAND DISPARAIT DANS L'ATLANTIQUE AVEC VINGT-HUIT PERSONNES A BORD

Un pétrolier britannique de 30 000 tonnes, qui se trouvait en difficulté en mer du Nord, a été remorqué, le vendredi 15 décembre, jusqu'au port de Swansea près de Cardiff, par le puissant remorqueur Abeille-Normandie affrété par la marine nationale et basé à Brest. Selon M. Guy Lassiera, secrétaire général de la société qui exploite ce remorqueur, les opérations ont duré quatre jours par vents de force 9 et 10, avec des vagues atteignant 10 mètres de hauteur. Ce sauvetage démontre, selon les responsables de la société, l'aptitude de l'Abeille-Normandie à remplir ses missions d'assistance des navires.

En revanche, on craint que le cargo allemand Munchen n'ait coule, au large des Açores, avec vingt-huit personnes à bord. Le cargo britannique King-George a retrouvé, vendredi, à environ 400 milles au nord de l'archipel un canot vide du cargo allemand Par ailleurs, précise-t-on à Lisbonne, un des avions participant aux opérations de recherche aurait apercu une partie de la cargaison du Munchen flottant sur la mer.

• Déraillement en Espagne : quatorze morts. — Quatorze voyageurs ont succombe et une vingtaine d'autres ont été hospitalisées après le déraillement, le 15 décembre, en gare de Manzanares (180 kilomètres au sud de Madrid), du train rapide Talgo, reliant la capitale espagnole à Cadix (Andalousie). Ces chiffres



Les murmures de Samson

des plus beaux du répertoire drame de Ferdinand librement adapté de l'Ecriture sainte, pour s'engager dans les sentiers ombreux de la psychologie amoureuse du dixneuvième siècle finissant. Mais si, comme c'était le cas vendredi soir. Dalila n'est pas en voix, du moins peut-on se consoler avec celle de son voluptueux amant volupineux déjà quand Il invoquait le Dieu d'Israël, voluptueux encore lorsqu'il se laisse si facilement réduire en esclavage... Jon Vickers, samilier du rôle de Samson depuis plus de vingtcing ans (I l'a même enregistré en 1963), ne l'avait pas encore chanté sur la scène du palais Garnier: succédant à Guy Chauvet et à Gilbert Py. on pouvait se douter qu'il apporterait au personnage une dimension supplémentaire, mais quand les choses arrivent comme on les prévoyait, on est toujours un peu surpris. D'abord on hésite un veu forcées et une facheuse

à y croite : la prononciation reste assez approximative, on trouve même ici et là des notes tendance à souligner physiquement chaque intervention dramatique. Mais quand il s'agit d'engager son peuple à la révolte, les belles paroles ne suffisent pas, et cette puissance irrésistible, ce feu sacré — ce qu'on appelle tout simplement la a présence ». — finissent assez vite par l'emporter sur les réserves du début. A partir du moment ou un interprète s'impose avec une telle évidence, on juge selon lui et non selon ce qu'on aurait voulu. Peu à peu, apec l'évolution du personnage : chef d'abord. amant, puis esclave, on voit s'étendre la richesse d'expression du chanteur, et là où Vickers excelle, c'est peut-être lorsqu'il avoue dans un murmure : « Dalila. Dalila. je t'aime». Capable de maitriser les fortissimo, de les faire penis insensiblement puis de les laisser s'éteindre avec la même intensité dramatique. A modèle sa voix comme on étreint le corps passionnément aimè avec douceur, avec violence, avec une race délicieuse. Ce ne sont

Primitivement, l'opéra de Saint- est vrai qu'un auditeur novice Saëns devait s'intituler seule- aurait souvent du mal à deviner ment Dalila; c'est dire l'impor- les paroles, le sens de la phrase tance de ce rôle de mezzo — l'un et sa courbe phonétique sont toujours rendus avec une intelligence exceptionnelle : grande voix, bien utilisée, on ne le croirait pas, mais c'est une chose si rate...

Viorica Cortez, on l'a dit, pâlissait un peu à côte de Vickers, vendredi soir, victime sans doute d'un refroidissement passager : si le Viellard hébreu, au contraire. jouissait de la bonne santé habituelle de Jules Bastin. Abimelech (Malcom Smith) méritait assez le sort tragique que lui réservait Samson, excédé sans doute par ses ieux de physionomie et par lenteur exagérée d'un auguel il ne crovait visiblemeni pas. Mais ce qui, au même titre peut-être que la présence de Jon Vickers, donne à cette série de représentations de Samson et Dalila une voleur exemplaire. c'est le retour d'Ernest Blanc dans ce tôle de Grand Ptêlte qu'il incarnait déjà en 1956 et qu'il a enregistré avec Vickers

Y a-t-A encore beaucoup de chanteurs français dont la diction soit aussi parfaite, qui sache joindre le mot à la musique, faisant rejullir l'un sur l'autre selon les règles de la rhétorique si cruellement ignorées aujourd'hui? Le terme peut surprendre, mais c'est bien de rhélorique au'il s'agit. et, si on envisageait un jour d'enseigner aux chanteurs l'art de bien s'exprimer sur scène. Ernest Blanc serait sans doute le meilleur des projesseurs : en l'écoutant chanter, on croit découprir ce que devrait toujours être l'opéra. Jon Vickers, Ernest Blanc... On en oublie partois que la mise en scène de Faggioni reste blen conventionnelle. aue l'orchestre sous u baquette de Pierre Dervaux n'est pas toujours irréprochable ni bien passionné et au'il v aurait mieux à faire pour rendre praimeni iustice à une œuvre vius riche et plus profonde qu'on ne croit habituellement. Cest peut-être cela l'illusion théâtrale.

GÉRARD CONDÉ.

(1) Samson et Dalila, enregistrement intégral : J. Vickers, R. Gort, pas des effets gratuits, car s'il E.M.L. C 061-11682.

Expositions

LE RETOUR DE BALTHUS

Dessins d'arrière-pensées

galerie Claude Bernard, remonte à l'homme est resté laisse passer dans le domaine public que ce qui lui semble être le meilleur. Au même moment est édité le Balthus de Jean Leymarie. C'est le premier ouvrage, dit l'auteur, que la peintre alt consenti à laisser publier sur lui-même. Avec seulement un choix de son œuvre, qui compterait quelque deux cents peintures et un pau plus de dessins.

Jean Leymarie, qui a succédé à Balthus à la direction de la Villa Medicis, a pris sa plume des grands jours pour évoquer la painture de cet - artiste d'élection - et de - fatalité ». Il a tenté de donner cohérence et continuité à ce rêveur qui ioue au chat et à la sourie avec

Après une vie d'homme du monde. intellectuel et cosmopolite. Balthus s'est retiré dans se - tour d'ivoire -, convaincu que l'artiste n'a rien à communiquer à personne. Au cours des dix années passées à la Villa Medicia, où II a retrouvé les fantômes d'Horace Vernet et d'Ingres dans la Chambre turque, dont il a peint la grande harmonie de tons chauds et frolds qui doit tant à Matisse et à la peinture extrêmeorientale, Baithus s'est peu montré. Aujourd'hul, II vit dans sa propriété de Suisse, au milieu d'un paysage au'il connaît bien, pour y avoir passé son entance. C'est la fille du lardinier qui prête son corps de nymphette au peintre et au dessinateur. En passant des dessins exposés

chez Claude Bernard aux reproducfions des tableaux récents figurant dans le livre de Jean Leymarle, on peut sulvre les llens qui unissent les dessins aux peintures. Mêmes modèles, mêmes lieux, mêmes Naguère, les dessins de Baithus

préparaient des tableaux, ils avaient le format du carnet ou des leuilles d'esaulsses. Pour la première fois, Il tait du dessin une œuvre autonome dont le médium est le fusain ou le crayon et le support le papier. Ses nouveaux dessins sont grands comme des tableaux auxquels il manquerait les couleurs. Mais non la chaleur. Les croquis à l'encre de Chine de 1933, alors que Balthus avait vingt-cinq ans, montrent qu'il possédalt déià tous les thèmes qu'il allait développer dans sa peinture et qui lui vaudront l'étiquette de regardeur de beautés luvéniles surprises dans leur abandon.

approlondi. est devenu plus complexe. s'est enrichi de multiples connotations artistiques. Le graphisme chinois, le dépoullement cruel des primitils, dont son préféré Piero Della Francesca, les lumières de Glorgione, la douceur de Corot, l'accord avec la nature de Courbet, la pureté d'ingres... Avec ces peintres et ces écoles. Balthus entretient des rapports secrets.

Pour la plupart de ses grands dessins, il utilise un papier ocre parsemé de veinures. Son aspect de vielle chose fait partle du climat de Couvre et sa chaleur convient à la ténulté du trait, qui veut être velours et enveloppement. C'est un dessin sans lignes. Ce qui importe, c'est le modelé. Pour chacun des - nus - de Balthus, on pourrait citer la manière d'ingres et le climat de Corot, Mais Ingres ne donnait à voir que la perfection, alors que le dessin de Balthus montre le travall de l'artiste, ses recommencements et ses tentatives pour salsir l'esprit des choses avant de laur donner una forme. Voici que l'œli a surpris une leune enfant endormie. Le peintre est, tel le loup, subrepticement entré dans la chambre. Parfois, le modèle est debout, les bras croisés devant la fenêtre. gracile et rolde, l'air somnambulique. Le regard de Michelina est rèveur. ses tormes pleines de sève. Balthus les dessine sans brio. Parfois, le trait tianche : mais l'esprit, jamais. C'est un dessin avec une pensée, ou une arrière-pensée, rêveuse, qui dévore du regard avant d'achever la possession métaphysique par l'image.

Tout l'art de Baithus témoigne de ces instants d'enchantement où le simulacre de la réalité devient toute la réalité. C'est à plaisir qu'il la provoque et la met en acène pour la dessinar. Balthus aime le théâtre pour lequel Il a peint de nombreux décors (Cosi fan lutte. au Festival d'Aix-en-Proyence, l'Ile aux chèvres. d'Ugo Betti, etc.). Mais, dans son atelier, il s'organise son théâtre particulier où le monde de l'entence en émoi enflamme son esprit-et l'inclie à se surpasser.

JACQUES MICHEL * Dessina de Balthus, galeria

Claude Bernard, 7, rue des Beaux-Arts. Jusqu'au 7 janvier. * Boithus, par Jean Leymarie, édition Skirs-Flammarion, grand format. Illustr. conisurs de quarantehult peintures at dix-hult dessins. 350 F.

formes

D'APRÈS NATURE

Gaston-Louis Roux (1) s'estime chènes verts, et sa lumière. Sans doute lui a-t-il fallu mot d'expérience, sans doute a-t-il du ceder au vertige des écoles en rupture de ban, pour revenir plein d'usage et raison à la sagesse traditionnelle. Avec toptefois l'acquis d'un métier — mais oni! — rompu à tous les exercices. Plus rien ne s'interpose entre l'objet et l'œil, et la main du peintre. Equilibre, rigueur, douceur des natures mortes ou des paysages... et la présence émue d'une maison qui lui est chère. Cet amour des choses, Gaston-Louis Roux ne cherche pas à le dissimuler. On'on oublie les avatars de la

peinture depuis Corot, voire Poussin, et le charme opère. Pent-on pariet de charme devant les cenvres de Jules Dalon, le puissant sculpteur naturaliste du Triomphe de la République? Bien sur, si l'on se remémore le Dalou intimiste de la Liseue, entre appres. C'est lui qu'on retrouve ici (2) non plus cette fois avec des petits bronzes, mais des pièces inelitas, terres crites, plâtres, dessins, sauvés, pour beaucoup, de la destruction par Auguste Becker, Car ce sont en général des esquisses, des maquenes, des études préparatoires exécutées avec une spontaneité et une repdresse que la fonte ne respecte pas ronjours. Celles du Triompha de Silone, par exemple, ou de tunt de formes féminines. Les dessins, plus rares dans l'héritage de Dalou, car il ne les conservait pas, parfois animés d'une fongue extraordinsire, comme l'étude pour le monument à Delacroix on celle pour illustrer les Châtiments, sont pour beaucoup de visiteurs une révélation. Ainsi que quarre carners de croquis où l'arriste s'exprime en toure liberté. Encore Beyrouth helas! Ses mines

out terriblement marqué Nicolas Abdallah Mouffarège (3), avec des retombées « concrètes ». Un début de combustion a même, un peu gramitement, entamé le canevas sur legnel ce jeune Libenais tend ses fils de laine. Car, ce qu'il montre, ce sont des < tapisseries brodées > où il stylise de façon séduisante des mythes d'un. pays en train de renaltre. L'exposition, placée sous le parroque de l'association France-Nouveau Liban, ne s'intitule-t-elle pas le Sang du Phônix?

(1) Galerie Henriette Gomes, 6, rue (2) Galerie Delestra, 5, rue de Va-

(3) La Lampe dans l'Horloge, 20, r. des Francs-Bourgeois. (4) Galerie Liliane-François, 15, rue (5) A Issirac, 30130 Pont-Saint-

Mme Lucien EMO.

née Georgette Lebertols.

De la part de ses enfants et

M. et Mme Claude Emo, M. et Mme Jean Noyé, M. et Mme Sylvain Emo, François, Frédéric et Pascal Emo,

Mile Bénédicte Noyé. L'inhumation aura lieu le 18 dé-

cembre. an cimetière Sainte-Marie,

Cet avis tient lieu de faire-part.

- On nous prie d'annoncer que

En toute connaissance de cause, Serge Poujon, sur des pensers nouveaux, cree des formes antiques (4). Expliquonsnous. Son dessin, qui vise à la perfection formelle, s'inspire à (heureusement que design a deux sens) des chefs-d'œuvre glanes cà et là en Grèce, à Florence ou silleurs. Hironsnous d'ajourer qu'il va infiniment plus loin que le pastiche, non sans de frequents sous-entendus froniques, et l'on se demande si les conleurs rendrement monochromes, roses vertes bleues mauves, ne sont pas une provocation de plus. C'est plein d'allusions poériquement sournoises. En réalité, Bozioar Monsieur Brassei, dont les trois dames aux nuques rasées à la mode 1950 rivalisent d'élégance avec un noble cheval, sont un hommage. Et le vol d'oiseaux qui lacère une tête d'Aphrodire, la mante religieuse qui escalade pa doign immense, les pingouirs, l'élèphant, etc., associés à des statues classiques ou néo-classiques, n'enfantent pulle dissonance. Mais une harmonie

##- 연습니다 중요.

4 4 Mg. .

المناسمة والمراجعة والمراجعة

والمتعارض والمتع

« Le jardin », thème féerique du numéro 22-23 de la revue Solaire (5). one des textes de Claude Vigée, Andrée Chedid, René Daillie, René Nelli, Armel Guerne (Temps coupable, repris en plaquette avec roures les illustrations de la livraison), et quinze autres poètes et prosuteurs, est encore « visualise » par les dessins de Denise Esteban, à qui Gil Journard consacre une pénégrante étude : « Ce pags, qu'elle récite inlassablement, a le courage et la implicité d'être bean », dit-il. Pays que nimbent de mystère de fines touches

JEAN-MARIE DUNOYER.

E Les comédiens Béatrice Agenin et Jacques Soreys viennent d'être nommés sociétaires de la Comédie-Française par le consell d'administration, Georges Descrières prendra ses nouvelles fonctions de doyen le ler janvier; Il succède à Jacques Ryser, autorisé à faire valoir ses droits à la retraite.

Le personnel artistique du Théâtre du Châtelet proteste contre le projet annoncé par M. Jacques Chirac de transformer cette salle en un théatre lyrique municipal. Il déplore la disparition éventuelle d'un théâtre d'opérattes assuré d'un pubile fidèle, le coût de l'opération et la fermeture probable de la salle pendant un an et demi pour tra-

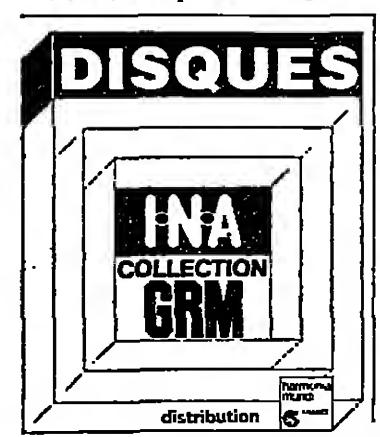
Le spectacle de ballets du chorégraphe britannique Kenneth Mac Millan, qui devait avoir lieu samedi 16 décembre, à l'Opéra, est annulé « pour raisons techniques »,

Concerts dans les églises

Etait-il bien nécessaire de développer le concert à l'église? La mairie de Paris l'a pensé en créant cette année le premier Pestival de musique sacrée, ce qui n'a pas manque de scandaliser les organisateurs du... Festival de musique sacrée de Paris qui donne des concerts depuis quatre

Cette nouvelle série, qui patronne trois des concerts du cycle Messiaen, ne manque' d'ailleurs pos d'intéret, unissant dans chaque programme musique an-cienne et musique contemporaine (Lesur, Poulenc, Chana, J. Char-pentier, Duruflé, etc.), et l'on sait que les églises sont aujourd'hui les salles de concerts les plus pri-sées du public, malgré l'inconfort des chaises. Les grandes archilec-tures et l'ombre solennelle satisjont un sens du sacré qui ne trouve guère d'altment dans notre

civilisation. C'est ainsi que lundi 11 dé-



cembre à Saint-Germain-des-Prés, on était accueilli, dans l'obscurité, par une superbe et joyeuse janjare aux polyphonies puissamment charpentées, réper-cuites par l'acoustique généreuse, d'un inconnu, Jean-Claude Pezel (qui pourrait être Johann-Christoph Pezel, musicien allemand du dix-septième siecle), auxquelles succédait en un violent contraste l'In Memoriam Jean-Pierre Guézec pour cuivres et orque de Xavier Darasse. Cette page ne rappelait guère cependant la finesse et l'élégance de ce musi-

chaire pour déclamer à la lueur des cierges les quatorze stations d'un beau Chemin de croix, « Ecce homo p. de Jean-Pierre Nortel (d'où toute référence religieuse explicite est curieusement absente). avec cette extraordinaire voix de granit, rauque, écorchée, qui semble toujours près de se briser dans un sanglot, casse les phrases et chante les mots en étonnantes vocalises de lion blessé. Prélude aux Quatorze Stations, de Marius Constant, avec ce cheminement funambulesque de Sylvio Gualda à travers neu/ dizaines d'instruments à percussion dont il tirait de merveilleux effets sonores et rythmiques, à la longue un peu lassants et assez étrangers au mystère du Calvaire. Mais Marius Constant (qui lui donnait une réplique discrète à la tête de son bel Ensemble Ars Nova) nous

* Prochain concert : Te Deum, de Marc-Antoine Charpentier, et Te Deum, de Jacques Charpentier, à Saint-Roch, ce jeudi 14 décembre.

GENTRE CULTUREL DU MARAIS

Centre de recherches par les expositions et le speciacle

28, rue des Francs-Bourgeois (3º) = 278-66-62

3 EXPOSITIONS

Art populaire - Art contemporain - Peintures XIX° et XX° siècle Livres - Sciences et technique

PICASSO

1978-1972 156 gravures et leurs 87 états préparatoires

détro Saint-Paul - Tiljes (sf mardi). I. h. 30 à 19 h. 30

Puis Alain Cuny montait en

et le docteur Lucien OLIVIER sont heureux de faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité, le 2 décembre 1978, à Ménessaire (Morvan). 5. parc de la Bérangère. 92210 Saint-Cloud.

SOLDES VENTE

titre, il ne s'agit pas d'une œuvre sacrée. » — J. L.

avait prévenus : « Malgré le

Mariages

Marie-Hélène MILLOT

GALERIR DE PEKIN 54, av. Bosquet - PARIS-VII-551-57-22

EXCEPTIONNELLE 50 % DE REMISE

du vandredi au samedi 30 déc. da 11 heures à 20 heures sans interruption MEUBLES T.V. UN LOT DE TAPIS D'ORIENT et CHINOIS teates dimensions et d'Ivoires. Pifrres dures SCULPTES

Chine et Japon

- Mile Clémence Sugier. M. et Mme Louis Sugier, ont la douleur de faire part du décès de leur tante

Louise DALGALARRONDO, survenu le 12 décembre 1978, à Nice. C. Sugier, 7. corniche André-de-Joly,

06300 Nice.
J. et L. Sugier,
Les Pins parasols, II C,
chemin Saint-Joseph,
06110 Le Cannet.

175. boulevard Saint-Germain. 75006 Paris

C.C.P. PARIS 4-52 X CAS Nº 8 Dans cette famille avec neuf

enfants. Le père est incarcéré pour une affaire sérieuse qui nécessitera plusieurs années de détention. La mère se retrouve avec des dettes et huit enfants à charge. L'aine fait son service militaire. Pour l'aider à payer les dettes faites par le père avant son incarceration. On demande : 2000 F. Prière d'adresser les dons à

LA SEMAINE DE LA BONTE

75006 Paris

Mine Matus KUGEL, née Sophie Rubin, s'est éteinte à l'âge de quatre-vingt-dix-sept ans, le 14 décembre 1978. LA SEMAINE DE LA BONTÉ

> ses enfants, M. André Zuker, Nicolas et Alexis Kugel, ses petits-enfants Pamela Zuker, son arrière-petite-Et sa dévouée Paquita Porras, Les obsèques auront lieu au cime-tière de Pantin, lundi 18 décembre. Réunion à la porte principale, à MI fleure ni couronnes.

petits-enfants:

M. Thierry Noyé.

M. Gilles Noye,

De la part de :

M. et Mme Carlos Zuker, Mme Kila Eugel

M. et Mme Jacques Kugel,

au Havre.

La famille ne recoit pas. Cet avis tient lieu de faire-part. 175. bonievard Saint-Germain. C.C.P. Paris 4-52 X on ch. banc. - Mme J.-M. A. Paroutaud.

M. et Mme J. Michel Paroutand et M et Mme J.-Paul Bonnefoy et jeurs enfants. Mile Sophie Paroutaud, opt la douleur de faire part du décès de

Jean-Marie Amédée PAROUTAUD. avocat au barreau de Limoges. ancien bâtonnier de l'ordre. professeur honoraire de l'École supérieure de droit. croix de guerre, croix du Combattant. croix du Combattant volontaire

de la Résistance. officier dans l'ordre des Palmes académiques, Chevaller dans l'ordre du Mérite sportif, survenu le 11 décembre 1978, à l'age de colvante-six ans.

6, rue Louis-Guibert, 87000 Limoges. B.P. 181 Tampon, 97430 la Réunion. Saint-Remy-en-Rollat. 03110 Escurolles. (« Le Monde » du 14 décembre.)

Remerciements

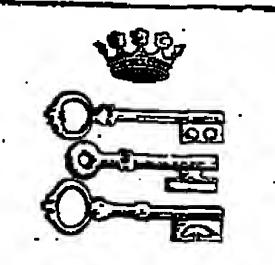
— On nous prie d'annoncer le décès, le 15 décembre 1978, de - Le Syndicat national des instituteurs et professeurs de collèges, La Jeunesse au plein air, La Fédération de l'éducation nationale. La Mutuelle générale de l'éducation nationale, Les Publications enfantines, Le Groupement central des fonc-

tionnaires. Arts et Vie. Les Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active, La Société française de pédagogie,

remercient les nombreux amis les personnalités qui leur ont exprimé leur sympathis & l'occasion du décès de René BONISSEL

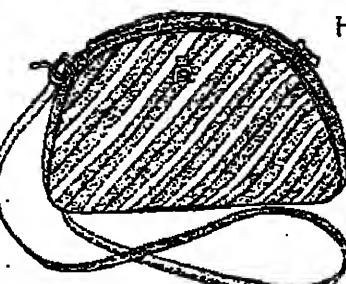
- Are: Paul Laine et es fils. profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès du professeur Paul LAINE, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine.

Quel plaisir d'être deux quand on a deux SCHWEPPES. « Indian Toric » et SCHWEPPES Lemon.



CLES DES DUCS issu de vieux cépages

Gascons est distillé lentement puis vieilli dans des fûts de



Habillé, ce petit sac en cuir velours frappé. Pour une allure plus décontractée, une bandoulière que vous pourrez régler à volonté. 175 F

Parts: 13, rue Tronchet, 75008 .Tour Maine-Montoamasse, 75015 Lyon: La Part-Dieu, magasin 107, nivenu 1

41, rue du Four. 75006 **a** 74, rue de Passy, 75016

ARTS ET SPECTACLES

Les salles subventionnées

Opéra : Ballets Kenneth Mac Millan (sam_ 19 h. 30, derbière); Concert de musique de chambre (dim., 18 h. 30). Salle Favart : Ensemble Ars Nova, dir. M. Constant (sam., 19 h. 30). Comédie-Française : la Jalousie du comedie-Française: la Jalousie du barboulilé; les Fourberies de Scapin (sam., 20 h. 30); la Puce à l'oreille (dim., 14 h. 30 et 20 h. 30). Chaillot, Grand Théatre: le Cercle de trale caucasien (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). — Gémier: Bernard Haller (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). Odéon: la Trilogie de la villégiature (sam., 19 h. 30; dim., 15 h.). Petit Odéon: Fugus en mineur (e) (sam., et dim., 15 h.). (sam. et dim., 18 h. 30).

TEF: Quand je serai petit (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Petit TEP: Bons baisers du Lavandou (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Centre Pompidon: Diatope de Xénakis (sam. et dim., 15 h. et 16 h. 30).

Les salles municipales

Châtelet: Rose de Noël (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30); Concerts Colonne: Hymns, l'Ascension, Poèmes pour mi (Messiaen), dir. P. Dervaux, sol. P. Palmer (dim., Théâtre de la Ville : les Colombaioni (sam., 18 h. 30); Maria-Maria Carre Slivia Monfort : Cirque Gruss à l'ancienne (sam., 18 h. 30; dim. 15 h. et 18 h. 30); Bastien et Bastionne, de Mozart (sam. 14 h. 30 : dim, 16 h.). Centre culturei du Marsis : Musique traditionnelle roumains (sam,

Les autres salles

Aire libre : Marc Noisée h.): Faustino, mime (883)... 18 h. 30).; Davly (sam., 22 h.). Antoine : le Pont japonais (sam. et dim., 20 h, 30; dim., 15 h.). Arts-Habertot : Mon Dero avait raison (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). Atelier : la Culotte (sam, 21 h. dim., 15 h. et 21 h.); Un homme à la rencontre d'A. Artaud (sam., 18 h. 30). Athénée : le Grand Fen (sam., 20 h, 30; dim, 15 h, 30). Biothéatre : la Crique (sam., 20 h. 30; dim. 15 h. et 18 h. 30). Bouffes - Parisiens : le Charletan (sam., 20 h. 45; dim., 15 h, et 18 九) Cartoucherie de Vincennes, Aquarium : la Sœur de Shakespeare (sam, 20 h 30; dim, 16 h.). -Epec -de - Bois : Madras (sam., 20 h. 30). — Tempête : La vie est un songe (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.). - Atelier du Chaudron : Sens (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.). Cité internationale, Grand Théâtre Latin American Trip (sam., 21 h.). - Researre : Tristan et Issuit (sam., 27 h.). Comèdie Caumartin : Boeing-Boeing (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. at 21 h. 10). Dannon : Ulyase all pays des mervailles (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 九 30). Edouard-VII: Nous he connaissons pas la même personne (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30). Essaion: Œuvre (sam, 18 h. 30) Pif-Paf (sam., 20 h. 30); Abraham et Samuel (sam., 22 h.). — II : le Chant général (sam., 20 h. 30); Veillées (sam., 22 h. 80). Fontaine : Je te le diz, Jeanne, c'est pas une vie la vie qu'on vit (sam., Galté-Montparnasse : la Surface de reparation (sam., 20 h. 30); J. Villeret (sam., 22 h.). Galerie 55 : B. Dimey (asm., ZI h.). Gymnase: Columbs (sam. 21 h.: dim., 15 h.). Huchstte: la Cantatrice chauve; la Lecon (sam., 20 h, 30). Il Testrino : Louise la Pétroleuse (sam., 27 h.). La Bruyère : les Polles du samedi soir (sam., 21 h.; dim., 15 h. et Art-Dépôt : M. Bleger, plano (Liszt) Le Lucernaire, Théâtre noir : Chair chaude (sam., 18 h. 30); la Shaga (sam., 20 h. 30); Carmen City (sam, 22 h.). - Theatre rouge : Une hours avec Rainer Maria Rilke (sam., 18 h. 30); Fragments (sam., Athis-Mons, église Saint-Denis 20 h. 30): Acteurs en détresse Ensamble Itineraire (Purcell, Mo-(Bam., 22 h. 15). Madeleine : le Préféré (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30). Marigny : le Cauchemar de Bella Manningham (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Mathuring : Changement & vue (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et Michel : Duce sur canapé (sam., 21 h. 15; dim., 15 h. et 21 h. 15). Michodière : Les papas naissent dans les armoires (sam, 21 h.; dim, 15 h. et 18 h. 30). Mogador : le Pays du sourire (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30; dim., 14 h. 30). Montparnasse : Peines de cœur d'une chatte anglaiss (sam., 17 h. et 21 h.; dim., 15 h.]. Nouveautés : Apprends-moi, Céline (sam., 18 h. et 21 h.; dim., Oblique : le Malade imaginaire (89m., 21 h.). (Euvre : les Aiguilleurs (sam., 21 h.; dim_ 15 h.). Orsay : le Dépeupleur (sam., 20 h. 30 ; dim., 15 h. et 18 h. 30) ; Zadig (sam., 20 h. 30 ; dim., 15 h.). Palage Croix-Nivert : Rocky Horror Show (sam. at dim., 20 h.). Palais-Royal: le Tout pour le tout (sam. et dim., 20 h. 30; dim., 15 h.). Palais des sports : Notre-Dame de Paris (sam., 15 h, 30 et 20 h. 30; dim. 14 h. 30 st 18 h.) Péniehe: Naives hirondelles (sam., 20 h. 30). Picolo Théaire : Contes chuchotés. contes chahutés (sam., 21 h., der-Plaine : la Vie privée de race supérieure (sam., 20 h. 30 : dim., 17 h.). Plaisance : Tête de méduse (sam., 20 ъ. 30). Poche - Montparnasse : le Premier (sam., 20 h, 30 et 22 h, 15) Porte-Saint-Martin: M. Marceau, mime (sam., 20 b. 30; dim., 15 h.). Présent: Eve des Amériques (sam., Ranelagh : Aide-tol, le ciel t'aidera (sam., 20 h. 15; dim., 15 h.); Solell cou coupe (dim., 22 h.). Salle Valhubert : le Dépositaire (sam., 21 h.; dim., 15 h., dernière). Saint-Georges : Attention ! fragile (sam, 20 h. 45; dim, 18 h. 30). Studio des Champs-Elysées : Fleurs de papier (sam., 20 h. 45; dim.,

15 h. et 18 h. 30).

20 h. 45; dim., 15 h.).

Théatre d'Edgar : Il était la Bel-

Theatre-en-Roud : Si tout le monde

Théatre du Marais : les Chaises

gique... une fois (sam., 20 h. 45).

en faisait autant (sam. et dim.,

Theatre Marie-Stuart : Punk-rats (sam, 18 h.); l'Bohango (sam, 20 h. 30). Théatre de Paris : Bubbing Brown
Sugar Hariem années 30 (sam.,
28 h 30 : dim., 15 h, et 20 h, 30). Théatre 13 : Bel comme un ange (sam., 20 h. 45 ; dim., 15 h.). Tristan-Bernard : Crime à la clef (dim_ 15 h et 18 h.)_ Troglodyte : 1848, la République de Dupont (sam., 20 h). Varietes : la Cage aux folles (sam. 20 h. 30; dim., 15 h et 20 h. 30)

FESTIVAL D'AUTOMNE (278-16-80)

THEATRE Bouffes-du-Nord : Mesure pour mesure (sam., 20 h. 30). EXPOSITIONS Musée des arts décoratifs : Ma, espace-temps au Japon (de II h & 19 h.).

La danse

Falais des congrès : Ballet-Théatre Kirov : Giselle (sam., 20 h. 30; dim. 16 h. 30).

Les concerts (Voir aussi les salles subventionnées

et municipales.) M. Gonzales, harpe (Gluck, Bach, Dodizetti, Bartok, Satie, Faurė Ibert) (sam. et dim., 19 h. 30) S. Fournier, piano: C. Fournier violon (Debussy, Ives, Berlo...) (sam. et dim., 21 h.): C. Bernard, violon: L. Boulay, clavecin (Bach) (dim., 17 h.). Café d'Edgar : Carte blanche aux élèves du Conservatoire de musique de Paris (Fujii, T, Carré-Chesneau, Choguet, Fenelon, Voirpy) (sam., Concierzerie : Ensemble G. de Machaut (musique des trouvères et troubadours) (sam. ot dlm. 17 h. 30). Salle Gaveau : S. Vigerie, piano (Beethoven; Bach, Chopin, Debussy, Ravelj (sam., 31 h.). Eglise Saint-Merri : E. Gaspard, harpe; E. Koennoff, flute (Bach Ibert. Fauré) (sam., 21 h.); Ensemble de flûtes B. Grognet (Vivald). Corelli, Jolivart, Berlios) (dim., Theatre d'Orsay : B. Belkin, violon : I. Zaritokaya, piano (Haende), Beethoven, Pranck) (dim., 10 h. 45). Théatre Marie-Stuart : Ensemble Cantar Per Sonar (chansons francaise de la Renaissance) (din_ Erlise Saint - Thomas - d'Aquin : L. Davis, orgue (Buxtehude, Mendelssohn) (dim., 17 h. 45). Eglise des Blilettes : Ensemble 12 avec B. Rigutto, piano (Corelli, Haydn, Mozart) (dim., 17 h.). Centre Mandapa : Objets sonores et multi-musique, T. Kosugi, A. Su-zuki (sam., 20 h. 30). Salle Playel : Orchestra des Concerts Lamoureux, dir. A. Agianfiotis, sol. C. Maillols, Diano (Beethoven) (dim., 17 h.-45). Eglise Saint-Etienne-du-Mont : les Quetre Saisons (Vivaldi) dim., Eglise Saint-Louis des Invalides : Cercle symphonique de Paris (Haydn, C.P. Bach) (dim., 16 h.). Thestre Edouard-VII: Groups vocal de France, dir. M Cournaud; Quatuor Tashi (Messisen) (sam_ 21 h.). Cité internationale : Ensemble musicai du Larle Naba de Haute-Volta (sam., 20 h. 30). Egilse américaine : Chœur de l'église américaine (Bach, Pergolèse, Corelli (sam., 20 h. 30). Notre-Dame de Paris : Ensemble orchestral de Paris (Mozart) (dim., 11 h. 30); K. Polrier, orgue (Brühns, Reincken, Franck, Messizen, C. P. E. Bach. Albrechtsberger) (dim., 17 h. 45). Théatre Oblique : Ensemble musical du Larie Naba (musique et danse de Haute-Volta) (dim., 15 h. st 20 h. 30).

Les théâtres de banlieuc

zart, Schubert, Wagner, Murall, Levinas) (dim., 17 h.).
Aninay - sous - Bois, église SaintSulpice : G. Delvallée (Couperin, Clérambault, Tournemire, Messisen) (sam, 21 h.). Boulogne, T.B.B. : G.R.T.O.P. Carolyn Carlson (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 30). Bourg-la-Reine, CAEL : J.-L. Vincent (gam, 21 h.). Champigny, Centre des loisirs : les Pauvres Gens (sam., 20 h. 45; dim., 16 h. et 20 h. 45). - Centre G-Philipe : Tartarin de Tarascon (sam., 21). - Centre J.-Vilar Bel folk (sam, 21 h.) - Le Boieildans-la-Tête : l'Infernale Catestrophe infernale (sam., 21 h.). Châtenay-Malabry, hôtel de ville Groupe Intervalles (dim., 17 h.). Cholsy, Theatre Paul - Eluard M. Buhler, G. Elbaz, G. Lafaye, Claire, Y. Dautin (gam., 18 h.). Clichy, ARC : Travail ailleurs (sam. 20 h.: dim., 17 h.). Courbevoie, Maison pour tous Michael Kohlhass (sam., 20 h. 30). La Courneuve : Orchestre symphonique du C.N R. d'Aubervilliers-La Courneuve (Rimsky-Korsakov, Schumann, Rossini, Wagner, Emmanuel) (sam., 20 h. 45). Crétell, Malson A.-Mairaux ; Orchestre de l'Ile-de-France (dim., Elancourt, APASC : le Nouveau Cirque de Paris (sam., 21 h.). Ermont, chapelle des Chênes P. Perraris, Ph. Brandels. G. André (Telemann, Platti, Bach, Hoffmann, Shickard) (sam., 21 h.)-Evry, Agora : Bernard Lavilliers (sam., 21 h.). Nanterre, Theâtre des Amandlers : Antoine et Cléopatre (sam., 20 h, 45; dim., 16 h.). Neully, M. J. C. : Tu brodes?... Ougls (sam. 21 h. 30). Ris-Orangis, M. J. C. : Jolie Brise (folk) (sam., 21 h.). Saint-Maur, Theatre de la Pie : Trois petites viellies et puis s'en vont (sam., 21 h.). Saint-Ouen, chateau : Orchestre Audonia (Mozart, Schubert) (dim., 17 h. 30). Taverny, chapiteau, place de la Croix-Rouge : Marie-Paule Belle (sam., 21 h.). Villepreux, Théâtre du Val-de-Gally : Christian Dente. Anne Sylvestre (sam., 21 h.). Vincennes, Theatre D,-Sorano l'Ombre (dim., 18 h.). Vitry, Théâtre J.-Vilar : Théâtre de

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ouldes salles "LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES ».
704.70.20 (Agnes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés).

Samedi 16 - Dimanche 17 décembre

Chapelle des Lombards : Prec Improvising Music of Women (sam, 20 h. 30); Luther Allison (sam., 23 h.). La Péniche : O. Bailleux, clavecin. Jour Minor, D. Rejef, vielle à rous (dim., 20 h. 30). Stadium : Anachronic Jazz Band (sam., 21 h.), Golf Drouot : Go go Pigalies (sam. Caveau de la Huchette : Maxim Saury Jazz Fanfare (sam et dim., 21 h. 30). Petit Forum: R. Boni, G. Maraia, Khan Jamai Trio, Noah Howard Quartet (sam., 22 h.): Archie Sheep Quarter, Joe Lee Wilson (dim., 21, h.).

Théatre Campagne-Première : Chute libre (sam., 20 h. 20: J.-C. Van-nier (sam., 22 h.). Patio : J. Newman, trompette jazz (sam. et dim., 22 h.). . Cinb Zed : Claude Gousset Quintet, middle jazz (sam. et dim., 22 h.). Faculté Dauphine : Echo du Bayon, Roger Mason, Michael Douce (sam., 17 h. 30). Show-Chand: Henry Byrs (sam et dim. 19 h.) : Raphale Pays Trio (sam. et dim., 21 h.). Palace : Rokotto (dim., 23 h.). Petit Opportun : Patrice Caratini, Marc Fosset (sam. 22 h.). Troglodyte : Groupe Nadavati (sam.,

92-82), Berlitz. 2º (742-60-33). Mont.

parnasse-Pathé. 14° (322 - 19 - 23).

Qaumont-Sud. 14 (331-51-16). CII-

LE CONVOI DE LA PEUR (A. V.O.) :

VI. : Cin'Ac, 2º (742-72-19). LES DENTS DE LA MER (A., IIº

U.G.C. Marbouf. 8 (225-18-45);

chy-Pathé, 18º (522-37-41).

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits an moins de treise ans, (**) aux moins de dix-huit ans. La cinémathéaus

Chaillot, sam., 15 h. : les Damiés de l'Océan, de J. von Sternberg; 18 h. 30 : Flim d'art et expérimental italien; 20 h. 30 : Tirez sur le planiste, de F. Truffaut; 22 h. 30 : Flic Story, de J. Deray. — Dim., 15 h.: l'Aurore, de F.W. Murnau : 18 h. 30. Cinema japonais : le Repas, de M. Naruse; 20 h. 30 les Granges brûlées, de J. Chapo; 22 h. 30 : Bande à part de J.-L. Godard Beaubourg, sam., 15 h. et 17 h. :

Ivan is Terrible, de S. M. Eisenstein; 19 h. Le drame antique grec et le cinéma : les Perses, de J. Prat: 21 h.: Written on the Wind, do D. Sirk — Dim., 15 h.: Que Viva Mexico, de S. M. Elsen-tein; 17 h. et 19 h. : Cinéma expérimental italien : 21 h. : Des filles disparaissent, de D. Sirk.

Les errlusivités ALAMBRISTA (A., v.o.) : Palals des Arts, 3º (272-62-98). ALERTEZ LES BEBES (Fr.). Marais. 4º (278-47-86). La Clet, 5º (337-L'ALLEMAGNE EN AUTOMNE (AIL, vo.): Palais des arts, 3° (272-62-98); La Cief. 5º (337-90-90). 14 h. ANNTE BALL (A. v.o.) : Cinoche Saint-Germain, & (533-10-82). L'ARBRE AUX SABOTS (It, v.o.) : Luxembourg; & (633-97-77). Mari-gnan, & (359-92-82), U.G.C. Opéra, 2. (261-50-32); v.f. .: Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02). L'ARGENT DES AUTRES (Fr.), Marais. 4º (278 - 47 - 86). Paramount-Marivaux, 2º (742-83-90), Biarrita, 8- (723-69-23). AU-DELA D'UN PASSE (A., v.o.) : Vidéostone, 6. (325-60-34). AU NOM DU PAPE-ROI (It., v.o.) : U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08). LA BALLADE DES DALTON (Pt) : Berlitz, 2º (742-50-33), Colisée, 8º (359 - 29 - 45), Panvette, 13º. (331-BLUE COLLAR (A., v.o.): Quintette, 5. (033-35-40), Elysées Point-Show. (225-67-29), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81), Parmassion, 14° (329-LES BRONZES (Fr.) : Rez, 2 (236-83-93), U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08), Normandie, 8 (359-41-18), Biarritz 8° (723-69-23), Paris. 8° (359-53-99), Paramount-Opera, 9- (073-34-37), U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-DI - 59). Paramount - Galaxie. 13° (580-18-03). U.G.C. Gobeling, 13° (331 - 06 - 19). Paramount - Oriéans. 14- (540-45-91). Magic-Convention, 15º (828-20-84). Blenvenue - Montparmassa, 15° (544 - 25 - 02), Paramount-Malilot, 17º (758-24-24). Murat, 16 (651-99-75), Paramount-Montmartre, 18º (605-34-25), Secrétan. 19º (206-71-33). LA CAGE AUX FOLLES (Franc.) : U.G.C Opéra, 2º (261-50-32), Blarritz, 80 (723-69-23), Miramar, 140

(320-89-52), Mistral, 14º (539-52-43).

Clichy-Pathé. 18º (522-37-41)

LA CARAPATE (Fr.) : Richelien, 2º

(233 - 56 - 70), Marignan, 8- (359-

partie, v.g.); U.G.C Odéon, 6" (325-71-08), Luxembourg, 6" (633-97-77). Bonaparte, 6 (326-12-13), Marignan, 8- (359-92-82). Siyaées-Cinéma, 8- (225-37-90); v.f. : Richelieu, 2º (233-56-70), Madaleine, 8° (073 - 58 - 03). Helder, 9° (770-11-24), U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59), U.G.C Gobellas, 13* (331 - 06 - 19), Miramar, 14 (320-89-52), Gaumond - Sud, 14 (331-51-16), Murst, 16° (651-99-75), Wepler. 18° (38? - 50 - 70). Gaumont-Gambetta 20- 1707-02-74). DERNIER AMOUR (It., v.o.): Quin-tette, Se (033-35-40), Elysées-Lincolp. 84 (359-36-14) L'EMPIRE DE LA PASSION (Jap. **, v.o.) : U.G.O.-Danton 6- (329-L'EMPIRE DU GREC (A., v.o.) : Ermitage, 8º (359-15-71); v.f : Cinémonds-Opéra, 9* (770-01-90). L'ESCLAVE DE L'AMOUR (Soviét., v.o.) : Cosmos, 6 (548-62-25). FRDORA (A. v.o.) : Le Seine. 5 (325-95-99) FL 8D. LA FEMME GAUCHERE (ALL VO.) : Racine, 6º (633-43-71). LA FEMME LIBRE (A., V.O.) : Renoir, 9 (874-40-75). LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A. v.f.) : U.G.C. Opera. 2º (261-50-32), Maxeville. 9º (770-72-86) LA FRAIRIE (Fr.) : Maraia, 4º (278-GIRL FRIENDS (A. P.O.) : Quintette, 5º (033-35-40). LA GRANDE MENACE (Angl, Y.O.) : Colisée, 8= (359-29-46); v.f. : Berlits. 2° (742-60-33), ABC, 2° (236-55-54). Montparnasse-83, 6° (544-14-27), Balzac, 8º (359-52-70), Pauvette, 13= (331-56-86), Cambronne, 15" (734-42-96), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). Gaumont - Gambetta, 20° (797-02-74). GREASE (A. v.o.) : Cluny-Palace, 5- (033-07-76), U.G.C. Marbouf, 8-(235-18-45), Elyaées Point-Show, 8º (225-67-29); v.f. : U.G.C. Opera, 2º (261-50-32), Richelleu, 2º (233-

LE GOUT DU SAKE (Jap., v.o) : Baint - André - des - Arta 6- (326-48-18). Olympic, 14° (542-67-42). Elysées Point-Show, 8º (225-67-29). L'HOMME DE MARBRE (Pol., v.o.) : Hautefeuille, 6 (633 - 79 - 38), 14-Juillet-Parnasse, 6 (326-56-00). INSIANG (Phil., v.o.) : Saint-Severin, 5° (033-50-91), Olympic, 14° (542-67-42) INTERIEUR D'UN COUVENT (It., **, v.o.) : Studio Jean-Coctean, 5* (033-47-62). JURE BOX (A. *. vf.) : Peramount-Marivaux, 2º (742-83-90), Capri. 2º (508-11-69), Paramount - Montparnasse, 14º (326-22-17) RORO. LE GORILLE QUI PARLE (A. V.D.): La Clef. 5 1337-90-90). KOUNAR, LE LYNX FIDELE (SOV. v.f.) : Cosmos, 6º (548-62-25), après-LA MALEDICTION DE LA PAN-THERE ROSE (A). TO : Quartier Latin, 5° (328-84-65): George V. 8º (225-41-46); Ambassada,

(033-35-40); Saint-Michal, 6*

(326-79-17); Paris, 8+ (359-

53-99); Mayfair, 18° (525-27-06); v.f.; Richelleu. 2° (233-56-70); Montparname-83,

6º (544-14-27): Lumière, 9º

56-70), Montparnasse - Pathé, 14°

(322-19-23), Clichy-Pathé, 18* (522-

Les films nouveaux

SANS FAMTLLE, film Italien de Vittorio Gaseman (Vo.) Vendome, 2º (073 - 97 - 52): Saint - Germain Huchetta, 5º (633-87-58); Monte-Carlo, 8= (225-09-83); Parnassien, 14* (329-83-11); v.f : Saint-Lazare Pasquier, 8- (387-35-43); Nations, 12- (343-04-67); Cambronne, 15. (734-42-96) INTERIEURS, jum américain de Woody A)len (v o.) : Studio Alpha. 5- (033-39-47) : Paramount-Odeon, 6º (325-59-83); Publicis Champs-E'ysées, 8º (720-76-23) ; vf : Paramount-Opers. 9 (073-84-37); Paramount-Montparnasse, 14" (326-22-17); Paramount -Maillot. 17* (758-24-24) LA CLE SUR LA PORTE, Nim français d'Yves Boisset : Rex. 2º (236-83-93); Cluny-Reoles, 5- (033-20-12) : UGC Danton. 6° (329-42-62); Bretagne, 6° (222 - 57 - 97) : Normandie. 8 (358 - 4] - 18) : Paramount -Opérs. 9= (073-34-37) : U G C. Gare de Lyon. 12° (343-01-59) ; Paramount-Gobalins, 134 (707-12 - 281: Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Mistral, 14° (539-52-43); Magic - Convention, 15° (828-20-64); Passy. 16* (288-62-34); Paramount-Mailiot, 17º (758-24-24) : Paramount-Montmartre, 18º (606-34-25); Secrétan, 19 (206-LE CRI DU SORCIER. nim américain de Jerzy Bkolimovski (*) (v.o.) : Publicis Saint-Germain. 8* (222-72-80); Pagode, 7= (705-12-15): Gaumont Champe-Elysées. 8º (359-04-67); Studio Raspail, 14e (320-38-98); v.f.: Impérial, 2º (742-72-52).LE CIEL PEUT ATTENDRE. film américain de Warren

Bestly (vol : Quintette, 50

(770-84-64) : Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18 (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° 02-74). PAIR ÉT' IMPAIR. film italien de Sergio Corbucul (v.o.) : Boul Mich. 5. (033-48-29); Paramount-Elysées. 8. (359-49-34); ví: Mercury. 8. (225-75-90); Paramount-Opéra, 9º (073-34-37); Max-Linder, 90 (770-40-04); Paramount-Bastilie, 11° (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Orienna 140 (540-45-91); Paramount-Gaité, 14° (326-22-17) : Convention Saint-Chares, 15° (579-33-00) : Paramount-Mailiot, 17e (758-24-24); Moulin-Rouge, 18e (608-34-25). L'ULTIMATUM DES TROIS MERCENAIRES. film americain de Robert Aldrich (vo.): Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Blarritz, 8° (723-69-23); vf. UGC Opera, 2º (261-58-32); Bretagne, 6° (222 - 57 - 97): Maxévi)18, 9° (770-72-86): Mistral, 14- (539-52-43); Secrétan. 19° (206-71-33); Les Images. 18* (522-47-94). LA GRANDE CUISINE, nim américain de Ted Koetchef (v.o.) : U.G.C. Danton, 6-(339-42-62) ; Ermitage, 7º (359-15-71): vf: UGC. Opera. 2-(261-50-32); Rex. 3- (236-83-93); Rotonde. 6- (633-08-22): UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59): UGC Gobelina. 13* (331-06-19): Mistral. 14* (539-52-43); Magic Convention, 15° (828-20-84); Murat,

(742-60-33); Madeleine. Rr (073-56-03); Nation, 12e (343-04-67); Gaumont-Sud, 14e (331-61-16); Montparpasse - Pathé, 14e (326-65-13); Cambronne, 15* (734-42-96); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41) MIDNIGHT EXPRESS (A.) (**) V.G.: Contrescarpe, 5º (325-78-37); U.G.C. Marbeuf, 8º (325-18-45); V.f.: Montparnasse, 83. 6º (544-14-27). MOLIERE (Pr.) (2 époques) : Grands Augustins. 6º (633-22-13) ; Gaumont Rive-Gauche, 6- 1548-26-38;; mont Rive-Gauche, 6- 1548-28-38);
Prance-Siyeens, 8- (722-71-11)

MORT SUR LE NIL (A), 90.; Studio Médicis, 5- (633-25-97); Paramount - Elyséen, 8- (359-49-34);
Publicis Matignon, 8- (359-31-97);
P. I.: Paramount - Mariyaux, 2- (742-83-90); Paramount-Opérs, 9- (073-34-37); Paramount-Montparasse, 14- (326-22-17); Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00)

Saint-Charles, 15° (579-33-00) PASSE-MONTAGNE (Fr.) : Studio Olt-10-CTUT. 6° 1826-80-25)
PETER ET ELLIOTT LE DRAGON
(Fr.): la Royale, 8° 1265-82-86) LE PION (Fr.): Omnis. 2º (233-39-36): Balzac. 8º (259-15-71): Ternes, 17º (380-10-41).

sien. 14° (329-83-11); Impérial. 2° (712-72-52).LES RENDEZ-VOUS D'ANNA (Pr.-Beig) : Saint-Andre-des-Arts, 6' (328-48-181; Olympic, 14° (542-RUE DE LA JOIE (Jap) (40). VI Omnia, 2º (233-39 35) LES RUSSES NE BOIRONT PAS DE COCA-COLA (It., v.o.) : U.G.C. Danton. 6º (329-42-62); Blaffitz. 8° (723-69-23) SCENIC ROUTE (A), v.o. : le Seide. 5º (325-95-99), b sp. LE SECOND EVETL (AIL), Y.D.; la Clef. 5- (337-90-90) SONATE D'AUTUMNE (Sued), V.O. : Hautefeuille 6 (633-79-38); Marlgnan. 8= (359-92-82); vf : Impérial, 2 (742-72-52) : Gaumont-Aud. 14° (331-51-16); Montparnasso -Pathé. 14" (322-19-23) LA SORCELLERIE A TRAVERS LES AGES (Sued.) : Studio Logos. 5° (033-26-42)

LE SUCRE (Fr.) : Berlitz, 2º (742-60-33); Saint-Germain Studio. 5 (033-42-72): Montparname 63. 6 11 (357-90-81) : PLM St-Jacques. (544-14-27) : Marignan, & (358-92-82) : Saint-Lazare Pasquier. 8" (387-35-43) : Athéna, 12° (343-07-48; Caumont-Convention, 15 (828-42-37) UNDERGROUND (A), To. : Olymple, 14° (542-67-42) h sp. UNE HISTOIRE SIMPLE (Pt) Richelleu, 2º (233-56-70); Saint-Germain-Village. 5 (633-87-59) Hautefeutife, 6º (633-79-88): Colfsee. 8º 1359-29 48) : Français 9º (770-33-88); Nation, 12- (343-04-87) : Fallvette. 13* (\$31.56.86) : Montparnasse - Pathe 14" (326-65-13): Gaumont Convention, 15: (828-42-27) : Victor-Hugo. 16º (727-

49-75): Wepler, 18° (387-50-70) UN MARIAGE (A). VO : Stuffo de la Harpe. 8° (033-34-83): Haute-feutite. 6° (633-79-38): Elysècs-Lincoln. 8° 4359-38-14); Marignan. 8º (359-92-84): 14-Julijet Bastilie. 14° (589 68-42); Parnassien, 14° (329-83-11). vf : Gaumi-nt Opéra. 9º (073-95-48); St-Lazare Parquier. 8º (387-35-43); Gaumont Convention, 15° (828-42-27).

Les testivals

THRILLER STORY (V.O.) Olympic. 14e (542-67-42) : les Tueurs de la luns de miel (sam.) ; Marathon Man (dim.). MARX BROTHERS (v.o.), Nickel-Ecoles, 5 (325-72-07) : la Soupe au canard (sam.) : Chercheurs d'or (dim.). CINEMA ITALIEN (v.o.) Studio Bertrand, 7º (783-64-86) : Ma femme est un violon ; l'Argent de la STUDIO 28 (v.o.), 18* (508-35-07); le Paradis des riches (sam.); l'Arbre aux sabots (dim.). HAS (v.o.) Le Seine, 5º (325-95-99) 14 h. 30: le M: nuscrit trouvé à Saragosse: 16 h. 30: la Clepsydre. MARGUERITE DURAS Action Republique, 11° (805-51-33) : le Camion (sam.); Détruire, dit-elle (dim.). COMEDIES MUSICALES (YO) ACTION

La Fayette, 9º (878-80-50) : 1e

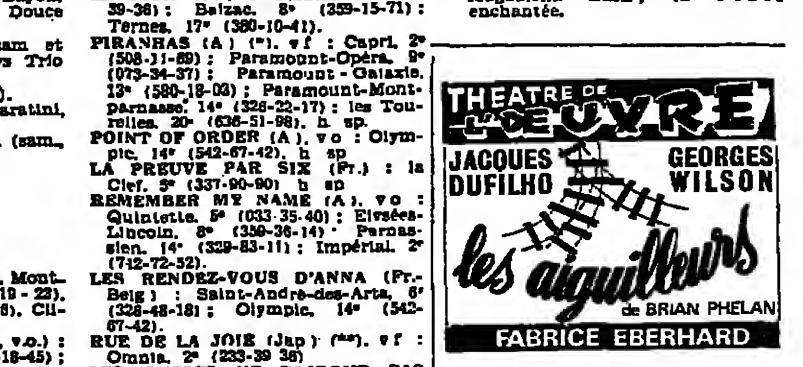
Pirate (sam.); Un jour & New-York PIERRE RICHARD, Champollion, 50 (033-51-60) : les Malheurs d'Alfred (sam.) : le Distrait (dim.). FRED ASTAIRE AND PARTNERS [VO.), Mac-Mahon. 17 (380-24-81); On! tol ma charmante (dim.). CINQ FILMS A YOR OU A REVOIR (v.o.) Acaclas, 17 (754-97-83), 14 h.: The Missouri Breaks: 16 h.: Undimanche comme les autres; 18 h.; Nous sommes tous des voleurs ; 20 h. : Portier de puit ; 22 h. The Rocky horror picture show. STUDIO GALANDE, 5º (023-72-71) (v.o.) : Un tramway nommé Désir: Mort & Vanise : Stay Hungry : The Rocky horror picture show; Chiens de paille; Répulsion.
BOITE A FILMS, 17º (754-51-50) (v.o.), I : L'homme qui vensit d'ailleurs; le Laureat; A l'est d'Edon; la Fureur de vivre; Phantom of the Paradise. - II : Let it ba; Frankenstein Jr.; Jeremiah Johnson: Salo: Mort & Venise: Delittance

MUSIQUE ET CINEMA (V.O.).

enchantée.

le Seine, 5. : Chronique d'Anna

Magdalena Bach; ia Flüte



Ce film a obtenu la plus haute récompense du cinéma français le Prix LOUIS DELLUC 1978 JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

> CLAUDE BRASSEUR MICHEL SERRAULT CATHERINE DENEUVE

CHRISTIAN de CHALONGE PIERRE DUMAYET

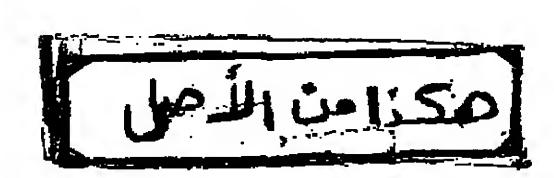


UGC BIARRITZ PARAMOUNT MARIYAUX MARAIS

PUBLICIS ELYSÉES VO PARAMOUNT ODÉON VO STUDIO ALPHA VO PARAMOUNT OPĖRA VF PARAMOUNT MONTPARNASSE VF PARAMOUNT MAILLOT VF



GRAND PRIX des lectrices de ELLE



TRANSPORTS

LA S.N.C.F. ET LES USAGERS

Les voyageurs montent en ligne

ment supprimé des arrêts. En province,

du rail de certaines localités bretonnes comme dans la région parisienne, les Moret-sur-Loing et du Sud Seine-etorganisent, le dimanche 17 décembre. une journée régionale de manifestations dans les localités où la S.N.C.F. a récem-

clients de la Société nationale supportent de moins en moins bien les aléas de voyage en train et le font savoir. Ainsi du comité de défense des usagers de Marne qui, depuis deux ans déjà, mêne une eguérilla ferrée pour obliger la S.N.C.F. a mieux remplir sa mission.

laires ont exigé — et obtenu —

que la S.N.C.F. se voie confier

l'organisation de la desserte ma-

Conjuration? Manipulation

Les responsables ferroviaires

auraient tort d'expliquer de la

sorte le mécontentement des usa-

gers. Leur sursaut de mauvaise

humeur n'a rien d'inattendu ni

d'insolite. Il témoigne tout sim-

plement du désir des Français de prendre eux-mêmes, sans pas-

ser par les intermédiaires tradi-

de vie. Qui peut nier que le trans-

port en est un élément essentiel

notamment pour les habitants

des grandes villes, plus que ja-mals tributaires du rail pour se

rendre de leur domicile à leur

Ce réveil des usagers est tardif

et mesure. A l'étranger, aux

Etats-Unis, dans les pays scan-

dinaves, il y a longtemps que les

consommateurs se sont organisés

en « contre-pouvoir ». Il faudra

bien qu'en France aussi, on

accepte, avant d'y être contraint.

de faire leur place aux « clients »

JACQUES DE BARRIN.

lieu de travail?

tionnels, la défense de leur cadre

ginaux » dépasse huit cent mille... La desserte de gares secondaitenaient tranquilles, ne faisaient pas parler d'eux. Ils semblaient tout comprendre, tout accepter. tout supporter. Des clients en or. Or, voici que les habitués du rail se mettent à ronchonner, à protester. à manifester, allant même jusqu'à descendre sur la voie, jusqu'à bloquer des trains. Tout est prétexte à alimenter mid! à sa porte... leur mauvaise humeur : les nou-Les responsables de la Société velles méthodes de contrôle, la suppression d'un arrêt, l'incon-

fort des voitures, la hausse des tarifs, le non-respect des horaires. Devant ces réactions, la Société nationale joue l'étonnée. Comment cela est-il possible puisque — une récente enquête le prouve - elle jouit dans le grand public d'une très bonne image de marque. A la question « Pensezvous que, depuis dix ans, la S.N.C.F. a jait de gros progrès ? », 79 % des personnes interrogées à la fin du mois d'octobre dernier «Il n'y a rien d'anormal à ce ont répondu par l'affirmative, au lieu de 71 % un an auparavant.

ayons jamais obtenu », soulignent les responsables ferroviaires. A leur avis, la dégradation des rapports entre la S.N.C.F. et ses usagers tient à l'introduction du compostage des billets de train et au dérangement qu'il provoque, également à la suppression de certains arrêts dans des gares dites secondaires : « Un épiphénomène », jugent-ils.

« Le melleur score que nous

En haute estime

pas le détail. Lorsqu'on transporte plus de sept cents millions de voyageurs par an, on ne se laisse pas facilement impresionner par les récriminations des comités Gustave, Théodule ou Hippolyte. Aujourd'hui, la quasitotalité des clients de la S.N.C.F. ont pris l'habitude de composter leur billet. Pour les dirigeants d'étourdis et de fraudeurs est né- nationale. « Mais il faut imaginer gligeable, même si, en valeur ab- des procédures assez souples, pas solue, le nombre de ces « mar-

descendant sur la voie ferrée. les

manifestations improvisées qui

mènent jusqu'au bureau du chef

de gare, ils connaissent. A leur

manière les fondateurs du comité

de défense des usagers des trans-

ports de la région de Moret-sur-

Loing et du Sud Seine-et-Marne

(CODUT) font sigure de plon-

En matière de desserte ferro-

viaire, la région couverte par le

CODUT, desservie par la gare de Lyon et située à près de 70 kilo-

mètres de Notre-Dame, subit, il

est vrai, un sort plutôt maiheu-

reux Avant Fontainebleau, ce

n'est plus la banlieue, après, c'est

dėja la province. La transition

entre les deux genres de service offerts par la S.N.C.F. — rapides

grandes lignes ou omnibus ban-

lieue - ne manque pas de poser

des problèmes et le nombre insuf-fisant de llaisons laisse encore

deux « trous » de trols heures

matin et soir. Or. le nombre des

usagers y augmente régulière-

Selon le CODUT, ils sont plus

d'un millier, chaque jour, à par-

tir de Moret, auxquels s'ajoutent

quatre cents venus de Montargis

et cinq mille autres à Fontaine-

bleau. Ces wagons datant de

1907-1909 - qui composent no-

tamment le premier train du soir

en partance de Paris à 17 h. 05. -

même s'ils furent « modernisés »

depuis leur première mise en ser-

vice. n'offrent qu'un confort ap-proximatif et grinçant. « On peut

difficilement y lire et surtout pas

y écrire. L'éclairage et le chauf-jage y sont des plus déjectueux ».

affirme un voyageur lidèle par

« Le point de départ du

CODUT. raconte M. Alain Giorgi,

son président, a donc été une

manifestation des usagers abso-

lument inorganisée, en octobre

1976 à la gare de Fontainebleau.»

Une modification de ligne, allon-

geant le temps de trajet de qua-

d'alarme fut régulièrement tiré

« pour pouvoir descendre à la

bonne gare », où les autorités

firent intervenir les C.R.S. Deter-

mination de quelques organisa-

teurs ou volonté unanime de tous

les intèresses ? Le CODUT a, en

tout cas, pris naissance après

quelques mois de « guérilla

a Cela nous avait permis de

faire connaissance et on s'est dit

ou'il y avait beaucoup d'autres

problèmes à résoudre », explique

son président, qui ajoute : « Ce

qui est malheureux, c'est qu'il

faille mener de telles actions

pour obtenir satisfaction n.

rante minutes, et le signa

obligation.

ferree ».

res? Les rapides et les express de la S.N.C.F. falsaient halte sur son efficacité. « Nous ne 9060 fois par jour avant le 1er octobre dernier, 9 106 fois depuis l'entrée en vigueur des horaires d'hiver, « Nous avons ajouté 101 arrêts et en avons supprimé 55. » Ce calcul laisse de marbre l'usager de Plouaret. « sacrifié » dans cette affaire et qui voit

nationale relèvent une disproportion troublante entre les causes du « ras le bol » des usagers et les manifestations. Ils ne sont pas loin de penser que cette agitation s'inscrit dans le cadre d'une stratégie syndicale, peu ou prou étrangère à la défense du rail. Ils font egalement valoir que ce mécontentement est discrètement attisé par certains cheminots, hostiles à des réorganisations qui bousculent leurs

que les cheminots se rapprochent des usagers », note M. Gilbert Billon, secrétaire général de la fédération générale des transports et de l'équipement C.F.D.T. « Au demeurant, s'il y a du répondant du côté des voyageurs, c'est bien la preuve qu'il y a un vrai problème, un vrai malaise. » Ce n'est pas la première fois que les habitués du rall sortent

de leur réserve. « Ils oni déjà obligé le gouvernement à abandonner sa politique de fermelure des lignes secondaires, affirment les syndicats. Le vent du libéralisme qui souffle aujourd'hui recommence de les alarmer. » A leur avis. « les économies imposées par les contraintes budgétaires ont des répercussions certaines sur la qualité du service

A tout le moins, la S.N.C.F. reconnaît qu'une meilleure consultation des usagers doit être recherchée. « Nous y sommes très laporables a indique M. Paul Genferroviaires, le pourcentage til, directeur général de la Société trop paralysanies.»

Contestation tranquille à Moret-sur-Loing

aussi bien recours à des initia-

tives spectaculaires pour se faire

entendre qu'à la négociation pour

se faire comprendre. « Les gens

ont maintenant l'impression

qu'ils sont défendus, commente

M. Giorgi. Ils nous font confiance.

Les interlocuteurs officiels, que

ce soient les élus ou les respon-

sables de l'administration, nous

Evidenment, la crédibilité de

l'association reste liée à la rapi-

dite de ses interventions et à

leur efficacité. Aussi, le CODUT

est-il dirigé par un comité de

douze membres qui se tiennent constamment informés et, à date

fixe, se reservent un wagon dans

le train de 18 h. 05 pour s'y

à vingt-sept conseils municipaux

a obtenu l'aval de dix-sept d'en-

tre eux. En août 1978, un « cahier

de revendications o a été pré-

sente à la SN.C.F. qui recense

avec précision les besoins expri-

més dans chaque gare de la ligne

et qui réclame : l'extension de

la carte orange dans toute l'Ile-

de-France, une melleure infor-

mation des usagers, notamment

en cas de retard des trains, etc.

milliards de francs belges

millions de francs fran-

cais)? C'est la question posée

par le bureau des relations ou-

bliques P.J. Mallory Associates, de

Londres, dans une lettre adressée

a tous les journaux belges. Mal-

lory annonce la prochaine publi-

cation d'un livre sur les prati-

ques illégales des compagnies

aériennes européennes intitulé ;

a Après Northrop et Lockheed,

Le service de presse de la Sa-

bena déclare ne pas être au cou-

rant du projet, mais le bureau de

relations publiques londonien af-

firme que la compagnie aérienne

beige a engage un avocat, pour

empêcher la publication du

manuscrit. Le directeur de Mal-

lory, M. Eally, a annoncé qu'il

Car, depuis lors, le CODUT entrait dans les intentions des

En 1977, une motion adressée

prennent au sérieux.

Les trains que l'on bloque en n'a pas ménagé sa peine, ayant

Prêts à cette concession, les responsables de la S.N.C.F. restent neanmoins très sceptiques pourrons jamais satisfaire tout le monde, dit M. Gentil. Nous devons sans cesse arbitrer entre des intérêts divergents. Les conclusions de nos études de marché sont souvent en contrudiction avec les besoins exprimes

par les élus, n

Dans une récente circulaire adressée aux préfets, M. Joël Le Theule, ministre des transports, propose une representation renforcée des usagers au sein des comités techniques départementaux. « Les transporteurs doivent prendre conscience directement des insuffisances éventuelles du réseau existant et des souhails des usagers, notamment en matière d'horaires et d'itinéraires. tandis que les usagers comme les elus locaux doivent se rendre pleinement compte des difficultés auxquelles se heurte la satisfaction de leurs poeux ainsi que les conséquences en particulter sinancières qui en découleraient », précise-t-Il. Bien que ces réunions revêtent un caractère consultatif. il insiste pour qu'elles donnent lieu à « un échange de vues sérieux ».

Les trains rouleraient-ils mieux si la S.N.C.F. ne s'en préoccupait pas? « Lorsque, par le biais des schémas régionaux de transports, on sera conduit à donner à l'établissement public régional la maitrise des services omnibus, le problème ne sera pas pour autant résolu, remarque M. Gentil; des contradictions apparatiront entre les besoins et les désirs des diverses collectivités locales.» « La Société nationale aurait

tort de se formaliser de la réaction des usagers, conclut M. Billon. Au contraire, si ceux-ci exigent beaucoup d'elle, c'est qu'ils la tiennent en haute estime et qu'ils en attendent beaucoup. » avec celle du service Exemple: « Sitôt que le gouvernement a admis le principe de la continuité territoriale entre la

Le CODUT est-il une émans-

tion d'un syndicat ou d'un parti

politique? Son président s'en

délend — a On n'a jamais parlé

de politique dans nos réunions la

nombre de ses adhérents sont

membres du parti communiste

et du parti socialiste. « A mon

avis, dit-il, de tels comités. A

en jaudrait beaucoup plus.

D'ailleurs, depuis la dernière

greve de la S.N.C.F., les gens

commencent à se remuer. On

nous écrit d'un peu partout pour

nous demander des renseigne-

ments ». Evidemment, il reste

encore beaucoup à faire : «Le

train à grande vitesse (T.G.V.).

c'est très bien, s'exclame

M. Giorgi, mais ça coûte une

fortune et quand on vient récla-

mer un train supplémentaire

pour la banlieue, on nous envoie

cembre, en gare de Lyon, le

CODUT a distribué un tract :

a Nous apons obtenu que la

S.N.C.F. rembourse une partie des

titres de transport utilisables

pendant la grève. Il nous faut

bien en informet les usagets.»

L'auteur de l'ouvrage est

M. Paul Camilleri, qui a été, pen-

dant vingt ans. au service de la

Sabena, et qui a notamment été

directeur du siège de la société à

Manchester. Il publie le livre sous

le pseudonyme de P.C.A. Miller,

et déclare disposer de documents

extrèmement confidentiels ema-

nant de la direction générale de

Bruxelles et prouvant des paie-

ments illégaux, effectués par l'in-

termédiaire de banques britan-

niques. Selon M. Camilleri, la-

Sabena utilisait ce système pour

concurrencer les autres compa-

gnies aeriennes, et obtenir cer-

tains avantages à l'étranger.

Selon lui, ce serait la découverte

de ces pratiques qui aurait en-

trainé les changements récents à

PIERRE DE VOS.

la direction de la compagnie.

STÉPHANE BUGAT.

Ce vendredi après-midi 15 dé-

sur les roses ».

RUMEURS EN BELGIQUE

Les compagnies aériennes européennes

accusées de pratiques illégales

De notre correspondant .

Bruxelles. — La Sabena a-t-elle éditeurs de présenter le livre à

versée, au cours des dix dernières Paris ou à Londres, et d'en

années, des commissions, voire publier de larges extraits dans la

des pots-de-vin, pour un montant presse dominicale britannique.

— tout en reconnaissant

URBANISME

5000 nouvelles places de stationnement payant vont être créées dans la capitale

L'extension du stationnement payant, la prolongation de la piste cyclable réalisée le long du canal de l'Ourcq, le budget de l'Assistance publique et l'avenir du théâtre du Châtelet sont, avec l'amenagement des Halles (« le Monde » du 16 décembre), à l'ordre du jour de la séance du Conseil de Paris qui sera réunie landi 18 décembre.

• Le stationnement payant. — Les élus de la capitale sont appeles à se prononcer sur la création, en 1979, de 5 000 nouvelles places de stationnement payant. Sur ces 5 000 places, 3 700 seront soumises au régime du station-nement résidentiel (6 francs pour dix heures). Ainsi, à la fin de l'année prochaine, le nombre d'emplacements équipés d'horodateurs sera de 42 000.

Le prix de l'heure de stationnement passera de 2 à 3 francs dans les 6°. 7°, 8°, 14° et 15° arrondissements. Il passera de 3 à 4 francs dans l'avenue des Champs-Elysées et à l'intérieur d'un périmetre délimité par le boulevard Haussmann, la rue de Richelieu, la place Colette, la place du Palais-Royal, la rue de Rivoli et la place de la Madeleine. Dans ces zones, le tarif du stationnement résidentiel sera porté à 10 francs par jour.

Enfin dans le cadre du nouveau plan de circulation, les feux de signalisation vont être coordonnés par ordinateur, ce qui permettra une mellieure régulation du trafic. La première phase des travaux, qui dureront environ dix-huit mois, portera sur 43 carrefours situés entre la Bastille, les guichets du Louvre, la place Saint-Michel et les Halles. Ce système sera progressivement

première partie de la
puste cyclable tracée le long du
canal de l'Ourcq a été ouverte
au public le 4 novembre dernier.
Ville de Paris, propriétaire du
d, a autorisé les départements
Seine-Saint-Denis et du
"arne à prolonger cette
largeur de 3 mètres.
de loisirs de Ja"t-Marne.
"« l'Assistance
de budget
de Paris
Paris
e des
la

creation d'un centre de traitement des maladies virales à Claude - Bernard (2 l'aménagement d'un hôpital de jour à Necker (1 million), la modernisation des conditions d'hospitalisation (52,5 millions), le renouvellement du matériel médical ainsi que l'équipement des services nouveaux (261,3 millions). Le budget général d'exploitation de l'Assistance publique s'élève à plus de 8 milliards. • Thédire du Châtelet. — Le

maire de Paris estime que le Châtelet doit devenir un « théâtre lyrique populaire » complémen-taire de l'Opéra. — J. P.

des services publics.

CYCLISME

LA DÉMISSION DU PRÉSIDENT DUSSAIX

Une succession difficile

Dans l'opinion publique, l'image confiance qui clôturait, vendredi Jacques Esclassan à ne partici-du chemin de fer se confond 15 décembre, la réunion du bureau per qu'aux trois dernières étapes, du comité directeur de la Fédération française de cyclisme (F.F.C.), M. Olivier Dussaix a démissionné de son poste de président et de toutes les fonctions qu'il occupait tant à la tête de la F.F.C. qu'au sein de l'Union cycliste internationale (U.C.I.). La rupture était prévisible et

doute inévitable. L'étatmajor fédéral s'était, en effet, desolidarisé de M. Dussaix qui avait récemment refusé d'avaliser les contrats de préparation olympique établis par M. Richard Marillier, directeur technique national prétextant qu'il se trouvait devant un fait accompli. Elle marque l'aboutissement d'un conflit qui oppose depuis plusieurs mois les deux principaux responsables du cyclisme français, et dont l'origine remonte au Tour du Limousin, une épreuve préparatoire au championnat du monde

sur route. A cette occasion, M. R.I.

Mis en minorité lors du vote de chard Marillier avait autorisé provoquant une vive réaction du président de la F.F.C. qui s'était ému, à juste titre, de cette mesure contraire aux réglements.

Depuis lors, la situation n'a fait que se dégrader entre les deux dirigeants fédéraux en désaccord sur les questions de fond et de forme. M. Dussaix avait déjà demissionné, volci deux ans, en dénoncant l'immobilisme de son entourage — ce qui peut expliquer qu'il soit désavoué par la quasitotalité des vice - présidents. mais il avait accepté de revenis sur sa décision quelques semaines plus tard.

M. Garric, du comité des Flandres, assumera l'intérim en attendant que la fédération élise son futur président au cours de l'assemblée générale du 10 février 1979. La succession de M. Dussaix s'annonce difficlle.

— AUTOMOBILISME

PARADOXE A LA RÉUSSITE

Lotus dans l'embarras financier

Curieux paradoxe. Juste après l'une des plus brillantes saisons. l'écurie britannique Lotus se trouve, pour la première fois, confrontée à un sérieux problème de financement. Le champiou da monde en titre, dont les famenses voltures à e effet de sol a ont été copiées par presque tous les autres constructeurs, n'est pas toujours sûr, à un mois du début des compé-

titions, de pouvoir boucler son

budget pour 1979,

Depuis longtemps, l'essentiel des ressources de Lotus provenait du soutien que lui apportait un trust britannique des tabacs, auquel s'était joint, en 1978. une société ouest - allemande. On estime à 14 millions de francs l'ensemble du financoment extra-sportif sur lequel pouvait compter Lotus, en 1978, somme à laquelle s'ajoutaient les recettes des courses proprement dites, c'est-à-dire ce que chaque constructeur perçoit dans chacun des seize grands prix en primes de départ et en prix aux arrivées. Complément fort coquet pour une écurie comme Lotus, dont les plictes.

championnat du monde. Que s'est-li passé pour que la marque Lotus, malgré son exceptionnelle reussite — et le fait qu'elle représente, et de loiu, le melligar support commercial actuel en formule 1. - soit ainsi piacée dans l'embarras ? Tout simplement que les lois antitabac et les interdits publicitaires décidés par la plupart

en 1978, ont gagné hult des

selze épreuves comptant pour le

des gouvernements, et au premier chef par celul de Grande-Bretagne, ont contraint le trust. lié jusqu'à présent à Lotus, de proceder à un changement radical de stratégie. Et faute de pouvoir prendre complètement le relais financier, le deuxième support, une société ouest-allemande. a été forcé de choisir un autre constructeur, de moindre notoriété (Wolf), et par là même moins cher.

Dans l'immédiat et pour les premiers grands prix de 1979. Lotus n'a guère de souci à se faire. D'abord parce que le patron de l'écurie, Colin Chapman, sillonne l'Europe à bord de son avion personnel à la recherche d'un ballleur de fonds et qu'e a priori » sa réputation est assez établie pour qu'il réussisse dans son entreprise. Ensuite, parce que Lotus peut distraire pendant quelque temps les sommes nécessaires de ses autres secteurs d'activités (productions automobile et navale) et même vivre provisoirement du produit des courses, surtout si, dans le succès, 1979 ressemble à 1978.

La situation de Lotus est cependant une clochette d'alarme pour toute la formule L Après les pétroliers, qui ont presque tous décroché financièrement, ce sont les sociétés de tabae qui, à leur tour, rédulsent, suppriment leur budget. ou cherchent d'autres cibles que le sport automobile. Le temps de la gvie faciles est peutêtre près d'être révolu.

FRANÇOIS JANIN.

Le Critérium de Val-d'Isère

PERRINE PELEN TENTE DE GARDER LA TÊTE DE LA COUPE DU MONDE

En raison du manque de neige. le Critérium de Val-d'Isère, qui donne le coup d'envoi de la Coupe du monde de ski alpin, se dispute finalement entre dames seulement, dimanche 17 décembre (descente) et lundi 18 (slalom géant). L'enjeu de cette course est néanmoins de taille pour les Françaises puisque, après les premières épreuves, la Grenobloise Perrine Pelen est en tête de la Coupe du monde, devant l'Autrichienne Anne-Marie Moser-Proell et la Suissesse Marie - Thérèse

ÉQUITATION

CONCOURS AU SALON DU CHEVAL

Organisé dans le cadre du Salon du cheval, le concours hippique de la porte de Versailles a tenu jeudi 14 décembre, en nocturne, les promesses modestes de l'af-fiche

On avait vu beaucoup mieux an passé. Mais, l'an passé anssi. les comptes faits, on s'était aperçu douloureusement que les vedettes étrangères, entièrement prises en charge par les organisateurs, avait salé la note audelà des prévisions les plus pes-

simistes. Ce sont donc des valeurs uniquement territoriales qui s'affrontent porte de Versailles où l'amateur, escomptant à l'origine une manifestation digne du renom de la capitale, a peine tout de même à cacher sa déception. A signaler, en lever de rideau. la victoire dans une épreuve disputée au chronomètre du jeune Dominique Legrand, présenté par le speaker comme « le chou-chou de la Lique du Nord ». Après quoi, les bravos d'un public en or tombèrent par rafales sur sa toque. avant d'éclater à nouveau, vendredi soir, après la victoire, dans le prix du Champion, de la seule cavallère du concours, Mile Seiller, et la première place de Marc Roguet, vainqueur de l'épreuve a doubles et triples ». — R. M.

BOXE. — Louis Acariès est redevenu champion de France des poids mi-moyens en battant aux points, vendredi 15 décembre au Cirque d'hiver de Paris, le tenant du titre Alain Ruocco.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces (minobilières. Vous y trouverez peut-être L'APPARTEMENT que vous recheronez.

- American

The same of the same of the same of

COLUMN TO THE THE PARTY OF

The Court of the C



SOCIAL

URBANISH

M. Maire: le C.N.P.F. refuse toute augmentation Pour faciliter le reclassement de salaires compensant l'augmentation des cotisations sociales

« Il faut tenter d'éviter ce qui apparait comme une pente vers rimpasse, au moment où la mise à la casse de toute une partie de l'industrie engendre la rancœur, la colère proide des travalleurs », a déclaré M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., le 15 décembre, à l'issue de l'entrevue de deux heures qu'il avait demandée à M. François Ceyrac, président du C.N.P.F. Le patronat, a précisé M. Maire à son interlocuteur, ne doit pas se méprendre sur le désaccord entre la C.G.T. et la C.F.D.T. au sujet de l'organisation d'une sujet de l'organisation d'une journée de protestations contre les décisions du dernier Conseil des ministres. « Cela ne dott pas masquer le rejus commun d'un certain nombre de mesures récen-

L'entretien a porté sur les discussions en cours :

La C.F.D.T. a obtenu l'engagement de principe de la convo-cation d'une réunion tripartite après la promulgation de la loi. Le patronat « réfléchit » quant à l'augmentation de sa cotisation

● Durée du travail : Le pa-tronat étudie le contre-projet de la C.F.D.T., basé sur le refus de l'individualisation de cette durée ; il repondra fin janvier.

Bas salaires : a Le refus a été tout à jait net » au sujet de la compensation de la baisse du pouvoir d'achat due à l'augmentation des cotisations de Sécurité

La C.F.D.T., on le sait, a appelé ses syndiqués à faire pression sur les employeurs pour obtenir cette augmentation de salaires. « L'entretien, a conclu M. Maire, a rendu plus clairs les désaccords et les possibilités. Nous ne modifions pas nos posttions.»

M. Séguy écrit à « l'Humanité »

Dans une lettre adressée à l'Humanité et publiée par celle-ci le 16 décembre, M. Séguy, pre-nant prétexte, semble-t-il, de vouloir compléter une information donnée par ce journal, cri-tique l'attitude de la C.F.D.T.

Le secrétaire général de la C.G.T. en rappelant son oppo-sition aux récentes décisions du gouvernement, déclare que ses objectifs incitent les organisa-tions C.G.T. à réclamer aux patrons des augmentations de salaires, mais que, refuser une salaires, mais que, refuser une action d'ampleur nationale, comme le fait la C.F.D.T. « équivaudrait à prévents le pouvoir que nous le laisserons libre et

tranquille, quoi qu'il arrive ».

« Depuis quelque temps, pour-suit M. Bégny, la C.F.D.T. re-connait que l'ouverture sociale était une duperie. (...) Mais sans action au niveau national [son attitude], à terme, est de nature à suggérer une interrogation quant à l'utilité d'une structure confédérale en matière d'action. » Et pour surmonter les diffi-Et pour surmonter les diffi-cultés, M. Séguy « compte sur la volonté unitaire et le bon sens

AĒRONAUTIQUE

PHILIPPINE AIRLINES COMMANDE DEUX MOYEN-COURRIERS

La compagnie aérienne Philippine Airlines vient de passer commande de deux moyen-courriers européens Airbus A-300 qui lui seront livrés à partir d'octobre 1979. Il s'agit de la version B4-200 de l'Airbus équipée de deux réacteurs General Electric-SNECMA et capables d'emporter deux cent soixante-dix passagers sur environ 5 000 kilomètres.

A ce jour et sans compter le contrat de Philippine Airlines, le consortium européen Airbus-Industrie a recu, de la part de dix-huit compagnies aériennes clientes, la commande de cent dix-sept exemplaires ferme, auxquels s'ajoutent quarante-huit

de son personnel

RHONE-POULENC PREND UNE PARTICIPATION DANS LE CAPITAL

D'INFORMATEK S.A.

La restructuration de la divi-sion textile du groupe Rhône-Poulenc se poursuit. Le plan de redressement de la filiale Chava-noz (315 millions de francs de chiffre d'affaires, 1 700 salariés), spécialisée dans la texturation et le moulinage, a été présenté le 12 décembre au comité central d'entreprise.

Il comporte l'arrêt des activités de texturation classique et la fermeture début 1981 des usines de Luxeuil (120 personnes) en Haute-Saône et de Val-d'Ajol (195 personnes) dans les Vosges. Les sites seront reconvertis et le personnel sera en partie reclassé sur place. Aucun licenciement ne sur place. Aucun licenciement ne sera opéré. Les autres installa-tions de Chavanoz seront moder-nisées (Aubenas, Montélimar) et une trentaine de millions de francs seront dépensés à cette fin. Simultanément, les dirigeants de Rhône-Poulenc textile ont annoncé que des possibilités de réemploi seraient offertes au personnel de l'usine textile d Pré-de-Vaux (Doubs), dont l' reconversion avait été décidée

Par l'intermédiatre de sa fillale SOPRAN (Société pour la promo-tion d'activités nouvelles) Rhône-Poulenc vient en effet de prendre une participation dans le capital d'Informatek S.A. Cette société, qui fabrique et com-mercialise des appareils de diag-nostic médical, a décidé d'implanter à Besançon, avec l'appui de la DATAR, des autorités ré-gionales et des élus locaux, une unité de production dont la mise en service interviendra en septembre 1979. Une soixantaine d'emplois seront créés dans un premier temps (un doublement des effectifs est prévu à terme), et, aux termes d'une convention

passée avec la SOPRAN, une prio-

rité d'embauche sera réservée au personnel de Rhône-Poulenc.

MÉTÉOROLOGIE

la fin de 1977.

DANS LA SIDÉRURGIE

DES OUVRIERS OCCUPENT LA SALLE DE L'ORDINATEUR CENTRAL D'USINOR

(De notre correspondant.)

Lille. — Des sidérurgistes du Valenciennois occupent depuis vendredi midi 15 décembre les services administratifs d'Usinor, à Trith-Saint-Léger (Nord), où se trouve l'ordinateur central de la

Appelés par la C.G.T., la C.F.D.T., F.O. et la C.G.C. à cesser le travail à 10 h. 15 afin de participer à un meeting « pour protester contre le véritable crime perpétré contre l'arrondissement», les travailleurs de Trith-Saint-Léger, mais aussi de Chiers-Anzin, unité qui doit être supprimée, et de Denain (plus de trois mille sidérurgistes au total) se prononçaient alors, à une très grande majorité, pour cette occugrande majorité, pour cette occumédiatement. Des plquets grève étaient mis en place, tandis que les services de sécurité et d'entretien restaient assurés. Cette action devrait se pour-suivre au moins jusqu'à mardi, jour où, à Parls, se tiendra la réunion du comité central d'Usinor, qui doit préciser en détail le plan de restructuration présenté au début de la semaine.

D'autre part, M. Gustave Ansart, député communiste du Nord. a demandé dans une lettre au premier ministre la constitution immédiate d'une commission d'enquête parlementaire sur la situation d'Usinor. Enfin, le P.C. organise une manifestation à Denain, mardi soir 19 décembre.

Reconnu coupable de quinze infractions à la législation du travail, un transporteur lorrain a été cependant relaxé par le tri-bunal d'Hayange (Moselle), qui a considéré que « par l'annonce de quatorze mille suppressions d'em-ploi, la Lorraine subit une veritable agression », et qu'il ne pouvait que « circonstancier les faits [reprochés à cet employeur] par rapport aux quatorze mille défaillances plus attentatoires aux nale de la métallurgie de Long-conditions d'emploi ».—(Corresp.) wy, faite avant que l'on connaisse

INFORMATIONS PRATIQUES

PROBLEME Nº 2258

1 2 3 4 5 6 7 8 9

se demandent les habitants de Longwy

Va-t-il falloir tout quitter?

De notre envoyé spécial

Longwy. — Née en 1881, la vieille dame de la vallée de la Chiers — entendez : l'usine sidérurgique du groupe Chiers-Châ-tillon implantée dans le bassin de Longwy — ne sera donc jamais centenaire. La disparition, cou-rant 1979, de celle qui symbolisait, avant la crise, la santé industrielle du Pays-Haut (Lorraine du nord), constitue « un drame humain et économique », dit M. Jules Jean, maire (P.C.) de Longwy. Avec le démantèlement des installations d'Usinor, dont la fermeture est prévue pour fin 1980, ce sont, au total, près de dix mille sidérur-gistes longoviciens qui vont être licenciés d'ici deux ans.

Or, ce chef-lieu de canton de Meurthe - et - Moselle, prisonnier d'un environnement géographique et psychologique défavorable, est déjà durement touché par le chômage : deux mille huit cents personnes, dont 68 % de jeunes de moins de vingt-cinq ans et 54 % de femmes — taux très supérieurs aux movennes nationales - sont actuellement inscrites à l'agence locale pour l'emploi.

La plupart des familles ouvrières se sont endettées pour construire leur maison, souvent de leurs propres mains. Va-t-il falloir tout quitter, pour aller où et pour quoi faire?

Dējā, la population longovi clenne, qui était de vingt mille trois cents habitants au recensement de 1975 (et non de vingtdeux mille comme nous l'avons indiqué dans le Monde du 13 décembre), a diminué de 9,5 % par rapport au rencensement de 1958. Elle doit être aujourd'hui nette-ment inférieure à vingt mille. Beaucoup de métallurgistes sont partis contraints et forces depuis le début de la crise, qui à Possur-Mer. qui à Dunkerque, qui au Luxembourg, distant d'une trentaine de kilomètres. Mais, dur retour de manivelle, le grandduché commence à renvoyer chez eux ces travailleurs immigrés... Et une étude de l'union patro-

l'ampleur exacte des licenciements annoncés, prévoit que trois mille familles quitteront l'agglomération entre 1980 et 1984.
Ville exsangue, Longwy risque aussi d'être une commune ruinée. Les taxes versées par la sidé-rurgie ont représenté en 1978 le tiers des 17 millions de francs des recettes siscales. Un autre tiers a été constitué par la taxe professionnelle payée par le com-merce et la petite industrie, notamment, qui vivent plus ou moins directement grâce à la si-dérurgie. Usinor-Châtillon dispa-raissant, a il jaut craindre un transjert brutal des charges sur la taxe d'habitation, dit le maire de Longwy. Or, comment grever davantage une population en di-minution et frappée par le cho-

Le deuxième volet du plan-acier aussi touché de plein fouet le monde commercant. « Il est inad-missible, dit M. Jacques Simon, président du comité de coordination de l'Association amicale des commerçants de Longwy, qui re-groupe cent cinquante-sept né-goces sur deux cent vingt, que les instances gouvernementales et patronales aient annoncé de telles mesures juste avant les fêtes de fin d'année. Le chiffre d'affaires global du commerce longovicien a dejà baisse de 10 % en deux ans. Pour décembre, il faut maintenant s'aitendre à une chute de 15 % par rapport à l'an dernier. Or, traditionnellement, nous avions fait des efforts pour les fêtes: reconstitution de stocks, publicité dans la presse, etc. Avec ses 43 000 metres carrés de locaux. le « Grand -Longwy » est la deuxième surface commerciale du département, après Nancy. »
Selon M. Jacques Simon, quinze commerces de la ville, en parti-

culier des magasins d'alimenta-tion et de vêtements, sont aujour-d'hui en difficulté. Une dizaine d'autres le seront l'an prochain. Les petites entreprises de sous-traitance de la sidérurgie ferment les unes après les autres. En l'espace de quelques mois, deux d'entre elles ont déposé leur bilan et deux autres s'apprêtent à le faire. Comment arrêter une telle hémorragie, quand l'acier constitue, qui plus est, la mono-industrie de Longwy? « La clé du problème est maintenant entre les mains des travailleurs euxmêmes, dit le maire communiste. De leur action contre la politique des démolisseurs dépendre l'aventre des démolisseurs dépendra l'avenir économique de la région.»

Conscients de leur rôle, les syndicats, on le sait, ont appelé la population à manifester mardi 19 décembre et invité toutes les professione à cesser le travail La fermeture des installations d'Usinor - Chiers - Châtillon concerne bien, en effet, toute la population

MICHEL CASTAING.

M. MARCHELLI (C. G. C.): le

gouvernement est inconscient

M. Paul Marchelli, président

de la fédération C.G.C. de la

métallurgie, a déclaré vendredi

15 décembre à Reims : a Il est

temps que toutes les catégories

socio-professionnelles viennent au

secours de l'industrie française.

Le gouvernement actuel n'a pas

la capacité de créer cet élan. Il

jaut qu'il change de moyens et

de stratégie ou qu'il cède la place

à d'autres hommes pour que cesse

A propos du plan de restruc-

turation de la sidérurgle, il a pré-

cisé : « Nous avons affaire à

un gouvernement qui, à sorce de

dir: qu'il n'a pas peur des mani-

festations, n'a plus conscience de

ce qui se passe sur le terrain. Une

colère projonde, liée à un constat

d'impuissance, des salariés est en

train de monter. Il faut être

inconscient lorsqu'on est homme

de gouvernement pour prendre

des dispositions qui vont mettre

en péril des régions entières au

mépris du paramètre humain et

qui pont conduire à des explosions

sociales de grande dimension. »

cette politique d'injustices, »

MOTS CROISÉS

PRÉVISIONS POUR LE17.12.78 DEBUT DE MATINÉE SITUATION LE46.42.78 A O h G.M.T.

Evolution probable du temps en France entre le samedi 16 décembre à 0 heure et le dimanche 17 décembre à 24 heures.

, . . . -

L'air d'origine polaire, qui s'étandra progressivement de la Scandinavie aux fles Britanniques, puis à la Prance, amènera sur nos régions un refroidissement sensible. Cat air sera moins humide et les perturbations associées seront généralement peu actives. Les anciennes

Journal officiel

Sont publies an Journal officiel du 16 décembre 1978 :

DES DECRETS fixant les mesures destinées a rendre accessibles, aux personnes handicapées à mobilité reduite, les installations ouvertes au public existantes appartenant à certaines personnes publiques et à adapter les services de transport public pour faciliter les dé-

placements des personnes handicapées : modifiant le décret du 15 novembre 1954 portant majoration

d'allocation d'aide sociale; modifiant les dispositions des décrets relatifs au soutien financier de l'Etat à l'industrie cinématographique.

• des candidats admis à l'emploi d'attaché d'administration centrale (session 1978);

• d'admission à l'Ecole nationale supérieure d'administration

dans la région perturbations d'origine atlantique méditerranéenne s'éloigneront

vers l'est en s'atténuant. Dimanche 17 décembre, sur l'ensemble de la France, le temps deviendra généralement plus froid. Des éclaircies se produiront la nuit York, 7 et 4; Palma-de-Majorque, vera l'intérieur, favorisant de fai-16 et 13; Rome, 17 et 11; Stockholm. gelées en début de matinée. Bur les régions côtières proches de la mer du Nord, de la Manche et de l'Atlantique, le temps sera un pen instable, passagerement très nuageux avec quelques averses de pluie et de neige mélées. Les nuages

gagneront l'intérieur à partir du milieu de la matinée, ils pourront donner de faibles avarses de neige en plaine et des averses modérées de neige sur les versants nord des massifs montagneux. En Corse, le temps resters instable avec des averses assez fréquentes. Les vents, de nord-ouest à nord, seront forte près de la Méditerranée, ils s'orienteront à nord-est en deve-

et de la mer du Nord. Ailleurs ils seront généralement faibles puis modérés de secteur nord. Samedi 16 décambra, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 994.3 millibers, soit 745,8 millimètres

nant assez forta près de la Manche

Température (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 15 décembre : le second, le minimum de la nuit du 15 at 16) : Alaccio, 14 et 9 degrés ; Blarritz, 15 et 8: Bordeau, 11 et. 6; Brest, 11 et 4: Csen, 11 et 4; Cherbourg. 9 et 5: Clermont-Perrand; 10 et 4; Dijon, 9 et 5; Grenoble, 10 at 3; Lille, 9 et 6; Lyon, 10 et 6; Marseille, 12 et 9: Nancy, 9 et 5; Nantes, 11 et 3; Nice, 16 et 7; Paris-le-Bourget, 11 et 6; Pau, 15 et 6; Perpignan, 16 et 6; Rennes. 10 et 3; Strasbourg, 10 et 6; Tours,

10 et 5 : Toulouse, 12 et 8 ; Pointe-a-

Températures relevées à l'étranger : des-Prés > (A travers Paris).

Pitre, 29 et 20.

Alger, 20 et 7 degrés; Amsterdam, 7 et 3; Athènes, 19 et 11; Berlin, et 1 : Bruxelles, 9 et 7 ; Iles Canaries, 21 et 15; Copenhague, I Genève, 9 et 4; Lisbonne, Londres, 9 et 5; Madrid 10 et 6; Moscou, 3 et - 1; New-

Visites et conférences

DIMANCHE 17 DECEMBRE CONFERENCES. - 14 h. hotel Bedfort, :17, rue de l'Arcade e Eckankar, la science du voyage de l'Ame > (Art créatif) (Projection). 15 h., 30, 15, rue de la Bûcherie, Mme Odette Boucher : «L'Algérie musulmane at berbère > (Les Articans de l'Esprit). 15 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : « Conscience cosmique et méditation transcendantale > (Entree libre). 18 h. 30, salle Chopin Playel, 252, faubourg Saint-Honoré : « Tunisie

d'hier et d'anjourd'huis (Connais-

sance du monde).

LUNDI 18 DECEMBRE VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 14 h. 30, façade l'Opéra, Mme Allaz : « L'Opéra ». 15 h., entrée de l'élise, rue de la Verrerie. Mme Garnier-Ahlberg: « L'église Saint-Merry ». 15 h. 30 bis, rue de Paradis, Mme Legregeois : cLes collections de la cristallerie de Baccarata. 15 h., metro Monge, Mme Oswald : cla mosones >. 15 h., pont Neuf, sous la statue de Henri IV. Mme Vermeersch e Sur les quais Conti, Malaquais

et Voltaire > (Caisse nationale des

15 h. métro Mabillon : «Les

jardina du village Saint-Germain-

monuments historiques).

15 h., musée des monuments français : « Provence et Languedoc au XII. siècle : (Histoire et Archéologie). 16 h., 6, quai d'Orléans : « Paris l'époque romantique » (Mme

HORIZONTALEMENT

L Fournissent des occasions de

passer de la pommade. — IL

Raccourcissent quand on tire

dessus. — III. Royaume d'Asie;

Abréviation qui peut remplacer

tout le code. - IV. Comme son

nom l'indique, c'est le premier

département : Raconte des his-

toires. — V. Comme ceux qui

vont partir: Peut former une

colonne. — VL Entre trois et

quatre: Plus facile à extraire

15 h. 30, à l'entrée du musée du Jen - de - Paume : « L'Impresgionnisme > (Tourisme culturel). avenue d'Iéna, M. A. Parant Trop ou trop peu d'hommes? > 14 h. 45. Institut de France. 23, quai Conti. M. Jean Imbert L'Assistance publique à Paris le poids de l'histoire ». 15 h., 21, rue Notre-Dame-des-Victoires. Mme C. Thibaut : «Rome mère des arts». 15 h., salle Albert-le-Grand, 228, faubourg Saint-Honore, M. B

vrai visage des Pharisiens » (Amitié judéo-chrétienne de France). 18 h. 30. Institut néerlandais 121, rue de Lille, M. E. Joosten c Le musée d'art moderne, une aventura visuelle ». 18 h. 30, 85, avenue Franklin-D-Roosevelt : « Débat sur les sectes » (Grandes conférences de 21 h., 21, rue Cassette : €Splen-

deur des tombes thébaines. la

peinture au Nouvel Empire >

(Arcus).

Dupuy : « Une justice à rendre

on a une table devant soi. - VII. Le dernier coup. VIII. Mot qui fait penser un ordre. — X. Qui concern un entête. — X. Peut être

rallonges quand il est grand.; Le dernier c'est pour les lions. — XI. Qui n'a donc pas fait l'objet d'une révélation; N'est qu'une toute petite affaire.

VERTICALEMENT

Risque de faire du bruit quand on n'a pas de pot. - 2 Participe qui évoque des éclats Pas uni: Dans l'alternative. — 3. Dans l'arrondissement d'Albertville; Après un travail à la chaine. — 4. Préposition : Nombre qui peut évoquer un ménage. - 5. Vaut un bon proces quand elle est mauvaise. - 6. Nom qui évoque des lentilles; Nom de campagne - 7. Permet d'allmenter un briquet; Opération dangereuse: Mot qui fait venir le berger. — 8. Instrument de chirurgie; Légumineuses. — Très dur : Pas libre.

Solution du problème nº 2257 Horizonialement

Chiromancien — IL Net Rol: Niche. — III. Respectueuse Au. - IV. Pare: Elseneur. -V. Muer: Ni: Ait: Dé. — VI Encensoir: Ce. — VII. Nitre Ennuis. - VIII. Si: Obits: Est - IX. Ornés: Parieur. - X. Acné Salis; Tête. — XI. Ru: Dolt Lé (cf. bureau) : IC. — XII Rich: Isale: Pli. — XIII. Orage: Oublia: Is. — XIV. Le; Oncle; Note. — XV. Stérer : Espacés

Verticalement

1. Cérumen : Marrons. — 2. Unis: Cuir. — 3. Inspection Calé — 4. Réparer : Rédiger. — 5. Oter; Neon; One. — 6. Cens Besi: Or. — 7. Art: Ionisation - 8, Noue; Suc. - 9. Clel Respirable. — 10. U.S.A.; As Iles. — 11. Enseigner: Lei. — 12. Nient; Usité; Ana. — 13 Citée : Oc. — 14. Chaudes : Utilité. — 15. Eure : Précisés

GUY BROUTY.



AUTOMOBILE

Hausses de prix: RENAULT: + 4,2 %

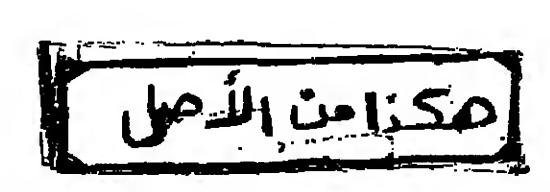
MERCEDES: + 1,9 % La régie Renault augmente à son

tour le prix de ses voitures. Ils

seront majorés de 4,2 % en moyenne

à partir du lund: 18 décembre, Tou-

tefois, le modèle «30 TX» à injection reste an mema prix. Délà, fin novembre, Peugeot avait relavé ses tartis de 2,8 %, suivi par Citroen (+ 3 %) et Chrysler-France (+ 3.5 %). En République fédérale d'Allemagne, le constructeur Daimler-Benz annonce également une hausse de 1,9 % sur les Mercedes à partir du 18 décembre. Désormais on ne tr uvera plus en R.F.A. de modèle Mercedes à moins de 20 600 marks (environ 45 000 francs).



LA CONVENTION DES ENTREPRISES

Les entreprises ont des idées. Les entreprises sont solidaires. Tels étalent les deux granda entreprises, organisée par l'institut de l'entreprise les 14 et nir de cette manifestation qui a réuni près de mille patrona et cadres et au cours de laquelle MM. Barre, Monory et Giraud. un secrétaire d'Etat, M. Prouteau, et le président du C.N.P.F. M. Ceyrac ?

D'abord que le courant passe monde patronal et les pouvoirs publics. On est d'accord sur l'essentiel. On se comprend, et pas seulement à demi-mot. Comment pourrait-il en être autrement alors que le ministre de l'industrie affirme que "administration devait s'adapter aux entreprises - ? Langage nouveau qui traduit bien l'évolution d'un gouvernement qui, une tois pour toutes, a décidé de s'en remettre aux entreprises pour « gagner », comme l'a rappelé M. Monory.

Conscients des difficultés de aui ieur incombent pour proionger = l'action commune qui a

pour la défense de la société libérale », bon nombre de chefs d'entreprises éprouvent la nécessité de serrer les rangs. Dès lors, il n'est pas surprenant que la solidarité entre tirmes ait été au centre des travaux de la

porteur des commissions

que l'espoir fait vivre.

LES DIFFICULTÉS DE MANUFRANCE

Le divorce s'accentue entre le P.-D.G. et la municipalité de Saint-Étienne

De notre correspondant régional

Saint-Etienne. - M. François Gadot-Clet reste P.-D.G. de Manufrance. Mais pour combien de temps encore? Au cours du conseil d'administration (1) de vendredi 15 décembre, devant l'impossiblité de démettre le P.-D.G. — la motion de défiance déposée å son égard a obtenu 3 voix pour et 3 voix contre, — les administrateurs représentant l'actionnaire prépondérant (la ville de Saint-Etienne, avec près de 30 % des actions) ont accepté la proposition émanant de M. Gadot-Clet de convoquer extraordinairement une assemblée générale ordinaire des actionnaires.

Le divorce entre les représentants de la municipalité, soutenus pas une entreprise impossible, mais cette solution ne sera pas cependant suffisante pour permettre à Manufrance de faire par M. Pierre Juvin, P.-D. G. de la MACIF, et le jeune P.-D.G. est manifeste. Au cours du conseil de vendredi les premiers — MM Bruno Vennin, adjoint socia-liste et René Nicolas, adjoint communiste — ont demande la révocation du P.-D. G., estimant. que sa décision de supprimer la fabrication est une erreur dramatique tant pour la survie de l'entreprise que sur le plan social à Saint-Etienne. De son côté. M. Gadot-Ciet affirme avoir obtenu de Paris des garanties à la condition qu'il demeure P.-D.G. de l'entreprise.

Aux yeux de ceux qui, à Manufrance, sont soumis depuis dixhuit mois maintenant au régime de la douche écossaise, le propos pourra aisément passer pour du « chantage ». Que peut-il se passer maintenant? Il est probable que des démarches seront tentées auprès des actionnaires minoritaires pour les convaincre de ce que le maintien à la direction de la société de M. Francois Gadot-Clet est néfaste pour la survie de celle-ci. Dans la mesure où elles seralent suivies d'effet, M. François Gadot-Clet a déjà clairement indiqué qu'il démissionnerait (le Monde daté

10-11 décembre). Pour créer un rapport de force qui lui soit favorable, le P.-D.G. de Manufrance n'a plus guère, semble-t-il, qu'un recours : trouver très rapidement des partenaires pour créer les sociétés d'exploitation nouvelles susceptibles de reprendre au moins l'édition du Chasseur français

« YOUS NOUS AVEZ TRAHIS MONSIEUR GADOT-CLET!»

Quand its l'out vu, vers 15 h. 30, arrivant, quelques dossiers sous le bras, pour présider le conseil d'administration, les cinquante on soixante ouvriers et ouvrières qui battalent la semelle, cours Fauriel, devant le sièze social, ont marché à sa rencontre : « Vous nous avez trahis, Mousieur Gadot-Clet ! s, répétent sur tous les tons les travallieurs en coière. Les femmes sout les premières à exprimer leur ranceur : a Votre démagogie dure depuis buit mois. > « Oui, huit mois que vous nous faites croire que vous étes avec nous. Mais récemment, dans une interview à « Paris-Match p. vous vous êtes permis de dire que les ouvriers se promènent dans les ateliers pour transporter les pièces d'un bout à l'autre de l'usine, C'est une honte, Monsieur i » Le P.-D. G. essale, dans un broubaha général, d'où s'élèvent les eris r Gadot trahison, Gadot démission i », de se justifier : "Je n'ai jamais dit que vous étlez responsables de cette situation. Vous êtes victimes de la vétusté des murs v. expilque-t-ll.

s'exercer cette solidarité ? Rap-

M. Alain Chevalier, vice-prési-Hennessy, en a cité trois : la sous-trailance, qui répondra - de plus en plus à un besoin de spécialisation »; l'exportation les grandes tirmes apportant leur concours aux sociétés moins importantes - et l'emploi. A ce propos. M. Chevaller a cité l'exemple de l'Association pour le développement des entreprises de l'estuaire de la Loire. créée par les chambres de commerce de Nantes et de Saint-Nazaire et dix grands groupes industriels alin de faciliter l'Implantation et la développement de firmes dans l'estuaire de la Loire. « Cet exemple n'est pour l'instant rien d'autre qu'un espoir », a déclaré M. Chevalier. Mais chacun sail

LE PRINTEMPS RACHÈTE AU GROUPE S.C.O.A.

Le groupe Printemps rachète au groupe S.C.O.A. sa participation majoritaire (58 %) dans Fisuma (Société financière de supermarchés!, qui possède dix-huit maga-sins populaires à l'enseigne Prisonic, ainsi qu'une parti-cipation de 6% du capital d'Euromarché, due à l'apport en 1976 de deux hypermar-

ans, un autre groupe de tribution étant intéressé Fisuma : les Docks de France, un succursaliste qui exploite trois cent cinquante magasins et réa-lise un chiffre d'affaires conso-lidé de 3,6 milliards de francs. Le Printemps, qui possédait déjà 25 % du capital de Fisuma, en détiendra donc 83 %, tandis que sa participation dans Euromarché, qui était globalement de 19 %, atetindra 25 %, l'actionnaire principal d'Euromarché restant Viniprix, avec 53 % du capital

Le Printemps gérait déjà aupa-ravant les dix-huit Prisunic de Fisuma, qui ont réalisé en 1977 un chiffre d'affaires d'un peu plus de 400 millions de francs. La chaîne de magasins populaires Prisunic compte 407 unités, dont 269 sont des magasins caffillés » par des accords commerciaux qui portent l'enseigne, sans que le Printemps en contrôle le capital ou en assure la gestion. En propre, le Printemps possédait jusqu'ic! 115 Prisunic, dont le chiffre d'affaires, en 1977, a été de 2,8 milliards de francs. Le rachat de Fisuma porte ce chiffre à 133.

En 1977, le chiffre d'affaires consolide du groupe Printemps (grands magasins et magasins populaires) a été de 5,9 milliards de francs (avec une perte d'environ 60 millions de francs), le chiffre d'affaires cumulé des magasins propres et affiliés ayant atteint 12,2 milliards de francs.

Restructuration commerciale

Pour le Printemps, cette opé-ration s'inscrit dans la politique de restructuration commerciale qui est celle du groupe depuis le début de 1977. Simultanément se poursuit une restructuration juridique qui a pour but de ramener à une cinquantaine le nombre des sociétés de l'ensem-ble, qui dépassait naguère largement la centaine.

rerie - annoncées pour février Pour S.C.O.A., filiale à 28 % de 1979 — et notamment à l'échéance Paribas, qui réalise un volume prévue par le plan d'apurement passif, qui lui enjoint en francs, dans 53 pays, et emploie mai 1979 de verser cinquante mil-30 000 personnes, c'est un dégagement du commerce de détail La solution qu'on entrevoit alors français, le groupe ayant égale-ment ramené de 36 % à 10 % sa s'appelle : dépôt de bilan ; que l'on choisisse l'un ou l'autre des participation au capital de la termes de l'alternative, il semble centrale d'achat GAGMI, S.C.O.A conserve son activité de distribution en Afrique (plus de 400 magasins et 20 magasins de grande surface), à côté de ses activités traditionnelles, qui s'exercent dans l'industrie. la membres. Aux trois volx de MM. Venvente d'automobiles, les blens nin, Nicolas et Juvin se sont oppo-sées celles des représentants des familles Drevet, Fasano et du P.-D.G. d'équipement et le commerce

COMMUNICATION

(1) Le conseil d'administration de

Manufrance est composé de six

et le négoce (vente par correspondant et magasins). Ce n'est

face à ses difficultés de tréso-

llons de francs aux créanciers?

BERNARD ÉLIE.

ineluctable.

Mc Luhan dénonce l'action des média

Grand théoricien de la communication, professeur à l'université de Toronto. M. Marshall McLuhan, est à Paris. Il n'y était pas venu depuis cinq ans. Ce samedi soir 16 décembre, il devait être l'un des invités de Philippe Bouvard à l'émission - Sur la sellette . à 22 h. 30. Le dimanche 17, il donnera une conférence au Palais des congrès, porte Maillot, à 17 heures, qui clôturera Procom 78, colloque de la communication.

M. McLuhan ne désarme pas. Depuis vingt-cinq ans, ce Canadien longiligne, plus britannique que nature, analyse l'influence des mass midia avec une rigueur qu'il prétend toute scientifique. Sa réunion de presse, qu'il a tenue jeudi à Paris, débutait d'ailleurs comme un cours d'anatomie. Au

UN GROUPE DE RÉFLEXION EST CHARGÉ DE RÉÉCRIRE L'ORDONNANCE DE 1944 SUR LA PRESSE

chargé par la commission de la peut dire : les programmes impresse écrite de l'intergroupe parle- portent peu ; l'effet, seul, commentaire on'anime M. Yves Lancien. député R.P.R., a de réécrire l'ordon- de la lumière, on ne peut pas nance du 26 août 1944 (sur la presse) pour l'adapter aux exigences techniques et économiques auxquelles se trouve confrontée la presse écrite . Indique un communiqué. des initiatives prises par le Sénat est temps encore, prédisant ce- fonction des crédits distribués et (e le Monde e daté 3-4 décembre) et pendant que, sous la pression de à la division des risques, soit demandées par le gouvernement au l'informatique, « les Etats-Unis décidée une baisse du taux d'in-Consell économique (e le Monde » vont devenir rapidement un térêt servi par les banques sur ques. du 29 novembre).

tableau un schema de cerveau humain avec les fonctions de chacune des composantes dont M. McLuhan tire une application assez manichéenne : la partie gauche. c'est le « chaud », c'est l'homme dans toute sa noblesse source d'objectivité ; la partie droite, c'est le « froid », l'homme impliqué dans la société donc subjectif. Dans ces conditions. « l'information est essentiellement de gauche». La formule avant provoqué quelques sourires. M. McLuhan précise qu'il ne s'agit pas de « la gauche au sens

Selon lui, l'usage immodéré des mass media, conduit « l'homme d une perte d'identité du groupe et cela mène à la violence ». Le professeur canadien livre, à cet égard, quelques exemples qui donneront à réfléchir aux historiens la guerre de Sécession n'aurait amais dû avoir lieu, c'est la faute du télézraphe : Mai 68 a été l'explosion collective de la première génération des enfants de la télévision; le génocide en Guvana est l'exemple de cette perte d'identité qui conduit à la violence._

«La pression des mass media pousse vers l'irrationnel », affirme M. McLuhan, avant de se référer à ses anciennes théories : « Jadis | et. à long terme, celui des émisje disais : le médium c'est le mes- sions obligataires a fléchi de plus Un groupe de réflexion a été est une droque si forte qu'on pten. Et encore : a A la vitesse assurer l'équilibre qui est néces-

saire à l'homman. Prophète de l'Apocalypse, nostalgique de la agalaxie Guten- crédit, consacrée anotamment berg », M. McLuhan appelle les à la nouvelle réglementation des Cette décision doit être rapprochée hommes à réagir pendant qu'il en valeurs des fonds propres en tiers-monde s. — C.D.

DIX-HUIT MAGASINS PRISUNIC Baisse du dollar avant la réunion de l'OPEP

Le fait de la semaine a été le recui assez sensible du DOLLAR sur toutes les places à l'approche de la réunion de l'OPEP à Abou-Dhabi, et en raison des inquiêtudes que soulève l'évolution de la situation en Iran. En Europe, où l'Italie, puis l'Irlande, ont annoncé leur décision d'entrer finalement dans le nouveau système la stadans le nouveau système, la sta-bilité a régné. Enfin, le cours de l'or a recommencé à monter, en liaison avec la faiblesse de la devise américaine.

DOLLAR s'inscrivait en vif recul sur toutes les places. Le lendemain les interventions massives des banques centrales, la Réserve fédérale des Etats-Unis en tête, limitaient les dégâts, mais le fléchissement restait appréciable. Pour expliquer ce recul, les milieux financiers mettaient en avant les déclarations incendiaires de l'ayatollah Khomeiny, menaçant les pays soutenant le chah de se voir couper le robinet du pétrole en cas de chute de régime: le pays le plus visé est naturellement, les Etats-Unis. Par ailleurs. la quasi-certitude d'une augmentation non négligeable du prix du pétrole à partir du 1er janvier a exercé une influence déprimante sur les cours du « billet vert ». En fin de semaine, la baisse par rapport aux niveaux de la semaine précédente était assez appréciable : moins de 4,35 F à Paris contre 4,45; moins de 1,90 DM a Francfort contre 193,50 DM, et 168,60 FS à Zurich contre

A Tokyo, le DOLLAR a glissé à 195,80 yen contre 199 maleré les achats des importateurs japo-

173,75 FS.

Selon certains spécialistes, on a enregistré cette semaine de fortes ventes de DOLLARS émanant de détenteurs arabes aussi bien qu'européens. Ces derniers redoutent qu'après le sommet de l'OPEP, les Etats-Unis ne soutiennent moins vigoureusement leur monnaie, ce dont le président Carter se défend non moins vigoureusement. A cette occasion, relevons que l'émission de bons du Trésor américain libellés en DEUTSCHEMARKS ont reçu un accuell très favorable sur le marché ouest-allemand, recueillait 3 milliards de DM, soit 1,6 milliard de dollars : les soumissions s'étaient montées à 8,7 milliards de DM

SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

de DM.
Enfin, dans un rapport à ses
principaux clients, l'une des trois
grandes banques suisses (S.B.S., qui U.B.S., Crédit Suisse). rale a déjà consacré 10 milliards de DOLLARS sur 30 à la défense de sa monnaie, sans compter les efforts faits par les autres banques centrales. Elle reconnait, toutesois, que le succès initial de l' « opération Carter » a été plus

important que prévu et que le DOLLAR a des chances de se

En Europe, à part une certaine fermeté du FRANC SUISSE, les monnaies du futur système monétaire européen sont restées stables, à l'exception de la LIRE italienne, en assez vif recul, sauf monté, s'élevant à 207 DOLLARS en fin de semaine contre 202 DOLpremière reprise avait avorté sur la nouvelle que le Trésor américaln pourrait vendre davantage d'or l'année prochaine (au-delà des 1,5 million d'onces par mois prévus pour 1979), mais le repli a été de courte durée, et les achats de métal ont repris. — F. R.

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Livre	\$ U.S.	Franc français	Pranc strisse	Mark	Franc belge	Florin	Lire italienns
Landres	_	198,00 193,65	8,6080 8,6174	3,3382 3,3616	3,7487 3,7471	59,2020 59,4505		1676,07 1652,12
New-York .	198,00 193,65		23,9017 22,4719	59,3119 57,5539		3,3444 3,2573	48,8281 47,5059	0,1181 0,1172
Paris	3,6088 8,6174	4,3475 4,4500	-	257,85 256,11	229,62 229,97	14,5401 14,4951	212,28 211,40	5,1358 5,2159
Zurich	3,3382 3,3646	168,60 173,75	38,7809 39,8419	_	89,0508 89,7932	5,6387 5,6596	82,3242 82,5415	1,9917 2,0365
Franciert,	3,7487 3,7471	189,33 193,50	43,5491 43,4831	112,2953 111,3869		6,3321 6.3029	92,4462 91,9239	2,2366 2,2680
Braxelles .	59,2020 59,4505	29,9 9 90 30,7000	6,8775 6,8988	17,7342 17,6690	15,7925 15,8656		14,5996 14,5843	3,5321 3,5981
Amsterdam	4,8550 4,0763	204,80 210,50	47,1075 47,3033	121,4709 121,1510	188,1709 108,7855	6,8494 6,8566	_	2,4193 2,4673
Mijaa	1676,07 1652,12	846,50 853,15	194,7096 191,7191	502,07 491,02	447,10 440,90	28,3110 27,7899	413,33 405,29	_

Nous reproduisons dans ce tableau les cours pratiqués sur les marchés officiels des changes. En conséquence, à Paris, les prix indiqués représentent la contre-valeur en francs de 1 dollar, de 1 livre, de 100 deutschemarks, de 100 florins, de 100 francs beiges et de 1 000 lires.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Tassement de l'étain, baisse du cacao

dres les cours du cuture ont été plus trréguliers sur le marché de de quotre ens. New-York. Les stocks londoniens ont enregistré une nouvelle dimines et le relèvement de prix de un cent à 71 cents la livre décidé par deux producteurs américains a contribué à soutenir les cours. Toutefois, une publication spécialisée d'outre-Atlantique estime que, en raison d'une récession probable l'année prochaine aux Etats-Unis, la demande de métaux sera sérieusement freinée. Ainsi, la consommation de cuivre diminucrait de 2 % aux Etais-Unis et la consommation du monde occidental n'augmenterait globalement que de 1 % à 7,3 mil-

lions de tonnes.

Tossement des cours de l'étain, au plus bas niveau depuis fin septembre. Les stocks londoniens ont enregistré une baisse moins importante que préon à 1980 tonnes (- 130 tonnes), et, outre l'influence de Penang, la situation du marché paraît actuellement l'extrêmement fluctuante car, maigré l'étroitesse des approvisionnements immédiatement disponibles, les observateurs prévoient généralement une baisse des cours. Une nouvelle menace de grève dans les mines boliviennes semblatt toutesois se préciser en sin de semaine. Les cours du plomb se sont de nouveau inscritz en baisse en dépit d'une diminution de 2 125 tonnes

METAUX. — Bien orienté à Lon- à 17725 tonnes des stocks london- correspondante de l'année dernière. niens, ou plus bas niveau depuis plus Baisse des cours du cacao. A Lon-

> vrai qu'is ont connu un vil tassement en cours de semaine, notamment sous l'influence de rumeurs qui faisaient état d'un possible éclatement du « groupe de Bogota », constitué par huit pays producteurs d'Amérique latine, En outre, à Riode-Janeiro, les milieux proches du négoce affirmaient que la chute des priz mondiaux rendra de plus en plus dissicle le maintien par le Bresil d'une ferme politique d'exportation. Une firme privée a estimé que, entre le 1er janvier et le 2 décembre, la torréfaction de café vert aux Etats-Unis a porté sur 14,96 milcontre 12,9 millions pour la période

dres notamment, en raison de la hausse de la livre sterling contre DENREES. - Les cours du casé dollar, de l'influence du marché de ment baissière des opérateurs sur graphique. Les cours du sucre ont été médiocrement orientés. Selon une firme spécialisés, la production mondiale de la compagne 1978-1979 devrott totaliser 91.85 millions de tonnes et la consommation 89.67 millions de

TEXTILES. - Les cours du coton sont restés ternes, bien que le Pakistan ait annoncé qu'en raison des mauvaises récoltes les exportations de coton brut étaient suspendues aftn d'assurer l'approvisionnement des filatures locales. La récolte de lions de sacs de 60 kilogrammes, la présente campagne serait inférieure à 3 millions de balles.

サスピ

* 117 bit

MF...

COURS DES PRINCIPAUX MARCHES

du 15 décembre

(Les cours entre parenthèses sont plomb. 427 (437); zinc. 347 ceux de la semaine précédente.) (345,50).

METAUX. — Londres (en sterling par torne) : culvre (Wirebars), comptant. 775 (769,50); a trois mois. 792 (786); štain, comptant, 7080 (7 350); i trois mois, 6 975 (7 220);

- New-York (an cents par livre): culvre (premier terme), 67,25 (67,30); aluminium (lingots), 57 (inch.) ; ferraille, cours moyen (en dollars par tonne), 85,17 (inch.);

mercure (par bouteille de 76 lbs). 165-170 (158-162). - Penang (en dollars des Détroits par picul de 22 lbs) : 1774 (1855). TEXTILES. - New-York (en cents

par livre) : coton, mars, 68.45 (69,90). - Londres (en nouveaux pence par kilo) : laine (peignée à sec), 225 (230); jute (en dollars par tonne). Pakistan, White grade C, 491 (inch.).

- Roubaiz (en francs par kilo) : laine. 22.40 (22.30). - Calcutta (en rouples par maund de 82 lbs) : jute, 640 (inch.).

CAOUTCHOUC. - Londres (en nouvenux pence par kilo) : R.S.S., comptant, 57.85 (59.75). - Penang (en cents des Détroits par kilo) : 236,50-237,50 (243,25-244,25).

DENREES. -- New-York (en cents par lb) : cacao, déc., 176,35 (175,75); mars, 176 (175,80); sucre, mars, 8,69 (8,66); mai, 8,92 (8,90); café, déc., 139,50 (137,50); mars, 128 (127,90),

- Londres (en livres par tonne) : sucre, mars, 109,40 (111); mal, 112,50 (114); café, janv., 1452 (1 435); mars, 1 299 (1 307); cacao, déc., 1985 (2018) ; mars, 2033 (2.062).

- Paris (en france par quintal) : cacao, déc., 1 680 (1 735); mars, 1732 (1752); café, jany., 1250 (1260); mars, 1144 (1145); sucre (en france par tonne) : mars, 880

(897); mai, 908 (925). CEREALES. - Chicago (en cents par boisseau) : bió, déc., 350 (360 1/2); mars, 341 1/4 (355 1/4); mais, déc., 218 (223 3/4); mars, 231 (235 1/2);

MARCHÉ MONÉTAIRE

Baisse tous azimuts

Le taux de base du crédit à la consommation, fixé à 18.80 depuis octobre 1976, est ramené à 17,30 % au 1° janvier 1979. a décidé M. Monory, ministre de l'économie. Voilà un joii petit cadeau de Noël pour les acheteurs d'automobiles et d'appareils électroménagers. De puis deux ans, il est vrai, le coût de refinancement des établissements spécialisés dans le crédit à la consommation (DIN, DIAC. CETELEM, SOFINCO, etc.) avait passablement diminué : à court terme, le taux du marché monétaire a baissé de plus de 2 % d'un point. Le peu d'ardeur mis par les établissements ausmen-tionnés à répercuter cette diminution dans leurs conditions a. semble-t-il, agacé M. Monory, qui a brusqué les choses.

D'autre part, il est fort possible qu'à la réunion, mardi prochain, du Consell national du les comptes sur livrets. Parallèle-

ment, les pouvoirs publics nourraient annoncer une diminution des taux servis sur les livrets des caisses d'épargne et des crédits mutuels : comme nous l'indiquions il y a quinze jours, une telle mesure c'est à l'étude ».

Ailleurs, signalons une reprise de la progression de la masse monétaire aux Etats-Unis, qui s'inscrit en nouvelle et forte expansion. Selon les experts de la firme de courtage bien connue Salomon Brothers, de New-York, la demande de crédits français pourrait atteindre un niveau record aux Etats-Unis en 1979, en augmentation nette de 390 millierds de dollars, dans un contexéconomique assez déprimé croissance ramenée à 2.5 %, taux d'intérêt dépassant les 12 % de l'été 1974 (plus haut historique), inflation grandissante, et pour finir, menace de récession à la fin de l'année. Réjouissant!

En Allemagne fédérale, la Bundesbank a entrepris de raientir la progression de la masse monétaire, actuellement de 11.5 % au lieu de 8 % prévue, et a diminué de 5 milliards de DM le plafond de réescompte des ban-

FRANÇOIS RENARD.

LA REVUE DES VALEURS

SUR LE MARCHI avant la reunion de la

> de l'étain, baisse du

> > COURS DIE FENDRATIE

we crimilis

Valeurs à revenus fixe

ou indexées

Le redressement des cours de l'or observé à Londres et à Paris a été à l'origine de la hausse de l'Emprunt 4 1/2 % 1973 et sur-tout de l'Emprunt 7 % 1973, qui a gagné plus de 100 points dans la semaine. D'autres séries de fonds d'Etat dites « classiques » ont été également recherchées par certains

	15 đác.	DIL.
4 1/2 % 1973	798	+ 5,20
7 % 1973	3 606	L07
Emp. 10,30 % 1975 .	102,30	+ 0.85
10 % 1976	184.85	+ 0,85 + 0,38
P.M.E. 10,65 % 1976	103,10	+ 0,30
P.M.B. 11 % 1977	105,10	+ 0,18
Barre 2 8,89 % 1977	106,58	— 0.89
10 % 1978	105,25	+ 0,15
9,80 % 1978	194,38	+ 0.25
45 % 1978	162,40	◆ 0.10
4 1/4-4 3/4 % 1963 .	97,79	+ 9,30
5 1/2 % 1965	189,80	- 0,20
6 % 1966	109,20	+ 0,19
5 % 1967	186,50	+ 0,25
CNE.3%		+ 55
Charbon 3 %	168,50	+ 5,58

nelle — dont la Caisse des dépôts, — en vue de faciliter le place-ment auprès du public de l'Emprunt d'Etat 8,80 % 1978, lancé officiellement le 12 décembre. Si l'on s'en tient aux indications fournies par les banques cette intervention ne se révélerait guère efficace... Deux nouvelles émissions débuteront le 18 décembre : S.D.R. groupées (114 mil-lions de francs à 10 % nominal et 9,99 % actuariel) et France H.L.M. (165 millions de francs à 10 % nominal et 10.18 % actua-

Banques, assurances, sociétés

d'investissement

Les résultats consolidés 1978 de la Compagnie La Hénin pourraient être supérieurs à ceux de 1977, ce qui permet d'envisager une augmentation du dividende Actuellement, la valeur comptable de l'action Compagnie La Henin ressort à 435 F (elle serait de 600 F après réévaluation du

	15 déc.	. Diff.
Ball Equipement .	234	1
B.C.T.	146	— 3
Cétélem	277	9
Cie Bancaire	482	+ 17
C.C.F.	126,70	— 5,30
Crédit Foncier	450	_ 5
Financ. de Paris	209,20	1,30
Locafrance	239	— 14,50
Prétabail	498	
		+ 2 - 5,50
U.C.B	229,50	3,35 7
U.F.B	290	:
S.LL.I.C	258	— 16
SNL	442	— 2
Cie du Midi	50D	— i
Enrafrance	333	- 9,40
Pricel	185,50	2
Schneider	147	— 7,50
SREZ	298	— 2.50

bilan). En ce qui concerne la filiale Crédit foncier et immobilier, on peut estimer à 127 F la valeur bilancielle du titre (280,50 F après réévaluation). Suspendues depuis le 1er décembre en raison de l'annonce d'une première O.P.A., la cotation des actions Crédit foncier franco-canadien a été reprise le 14 décembre à 472 F (contre 345 F), pour être à nouveau suspendue dès le lendemain par suite du dépôt d'une seconde O.P.A. La demière offre émane de la Banque de la cité et du district de Montréal, qui propose de racheter toutes les actions du Crédit foncier franco-canadien qu'on lui présentera au prix uni-

Filatures, textiles, magasins Schaeffer et Cie. dont les actions sont cotées à Nancy,

taire de 140 dollars canadiens.

annonce un bénétice de 4,67 millions de francs, contre 2.02 mil-

	15 déc.	Diff.
Dollfus-Mleg	73	_ 2
Sommer-Allibert	363	— 17
Vitos	112,50	
Fourmies	25	_ 2
Godde-Bedin	22,78	_ i,76
	39,40	
Lainière Roubaix	90	_
Saint-Frères	391	— 7
C.F.A.O	163.50	- 5,58
BHV.		
Gal Lafayette	116	- 5
Nouv. Galeries	115	— <u>*</u>
Prinatal	39,10	1,26
Printemps	116,80	
_ La Redoute	560	— 15
Bon Marché	162,20	7,51
a été suspendue,	dans	l'attente

d'une opération financière. La société mère SCOA serait désireuse de céder ses intérêts. L'acquéreur éventuel pourrait être le Printemps

Bâtiment et travaux publics La Compagnie française des pétroles importera 5 millions de tonnes de pétrole mexicain par an

à partir de 1980. Un accord sur

dix ans a été signé entre les mi-

•	15 déc.	Diff.
Auxil. d'Entrep	439	6,50
Bouygues	852	+ 69
Chim. et Routière Ciments Franç	125,79 144	- 0,80
Dumez	688	— 17
Ent. J. Lefebyre	373	— š.
Gén. d'Entrep.	192 489	- 4 + 17
Gds Travaux Mars.	258	_ 3
Maisons Phenix	505	— 24
Market A 400	na pin pil	1 150

nistres français de l'industrie et mexicain du patrimoine. Le groupe Elf Aquitaine pourrait obtenir un contrat identique. Ce dernier consacrera 2,2 milliards de francs en 1979 à l'exploration

Alimentation

Le conseil de Viniprix a décidé d'augmenter le capital par attributton d'une action nouvelle pour dix anciennes. Les résultats de l'exercice 1978 devraient être de 25 à 30 % supérieurs à ceux de 1977 (l'accroissement des résultats consolidés pourrait être de l'ordre de 35 à 40 %). Le 19 janvier procham, Permod-

		15 déc.	DIII.
,	Beghin-Say	113.20	
	PEN C D		—
	B.S.NGervD	553	— 24
	Carrelour	2 220	34
	Casino	1 394	+ 4
	Moët-Hennessy	554	<u> </u>
	Munam	415	— 21
	Olida et Caby	193	
	Property Carly	139	— 6
•	Pernod-Ricard	317	— 1
	Radar	481,50	— 18,5
	Raff. Saint-Louis.	98	— 1
	ST.A.S.	256	— 21
5	Vve Clicquot	736	44
	Vinipity		— 18.5
	Martell	488	— 18
4	Guyenne et Gasc.	407	— Tō
			_ 3
	Gen. Occidentale .	258	— 9,9
,	Nestlé	8 410	— 70

acompte sur dividende de 5 F par titre. La société a fait savoir que, au 30 octobre, le volume des ventes était en expansion (+ 11 % par rapport à 1977), et qu'une amélioration des résultats de l'exercice pouvait être logiquement attendue

Matériel électrique, services

publics

Le bénéfice net consolidé de C.G.E. pour 1978 ne devrait pas être inférieur à celui de 1977. qui s'élevait à 390 millions de francs. La compagnie a servi cette année un dividende net de 22,60 F par action, dont 21 F au titre de l'exercice 1977 et 1,60 F reporté de l'exercice 1976; elle pense être en mesure de payer

15 déc. Diff.

	_	
Alsthom-Atlantiq	63,30	— 4.50
C.E.M.	69	1.54
C.G.R	393,50	— 3.50
C.S.P	382	— 17
Jeumont	138,50	6,58
Leroy-Somer	714	- 34
Mach. Bull (1)	50.80	— 0,3 5
Moulinex	135	4
LMT		— 27
Radiotechnique	433	+ 9
Signaux	342	27
T.B.T.	738	+ 23
Thomson-Brandt	241	— 9
Gle des Baux	505	+ 4
Lyonn. des Eaux	532	— 46
l'an prochain n	15 00th	200

22,60 F au capital augmenté de 20 % par la récente émission. Son président estime à 620 F la valeur de chaque action C.G.E. Le chiffre d'affaires de Lyon-naise des eaux s'est accru de 11 % au cours des neuf premiers mois de l'année. Un bénéfice au moins équivalent à celui de 1977 es prevu pour cet exercice, ce qui permettrait le maintien du divi-

(1) Compte tenu du coupon détache: 1.25 franc.

Métallurgie, constructions

mécaniques

Semaine noire pour la métallurgie française, durant laquelle les deux grands groupes « Usinor-Châtillon » et « Sacilor-Sollac » ont annoncé pour les deux années à venir la suppression de 20 500 postes de travall, dont 12 000 pour

Malgré une reprise survenue à la veille du week-end, les valeurs ment malmenées Selon M. Etchegaray, president d' « Usinor-Châtillon », une amélioration rapide de la situation financière du groupe après ces coupe sombres

15 déc.

innonce un bénéi ions de francs, c ions.	contre 2	,02 mil-	Chiers-Châtillon Creusot-Loire Denain-Nord-Est	17,50 62 28,95		3,5 0,8
La cotation des	actions	Fisuma	Marine-Wendel MétalNormandie .	42,50 34,20	=	0.9 3.3
	A.F. #44-	Diff.	Pompey	65,50	_	3.5
	15 déc.	υш.	Sacilor	17,80	_	2,2
-110 Miles	73	2	Saulnes	32,50	_	3,5
ollfus-Mleg		17	Usinor	14	_	9.8
ommer-Allibert		— 3,50	Valloured	94,80	_	4.7
itos			Alspi	77,50	+	0,5
ourmies		_ i,70	Babcock-Fives	133		1
odde-Bedin		_ i''	Gén. de Fonderie .	132		
ainière Roubaix		_	Poclain	216	_	
aint-Frères		— 7	Sagem	842	_	
		5,50	Saunier-Duval	200	_	
H.V.			Penhoët	259		5,5
al Lafayette		_ 4	Peugeot-Citroën	488,50	_	
Touv. Galeries		1,20	Ferodo	464,50	+	4
rintemps		— 7,20 — 15	est prévisible. « En	1980, a	-t-il	đé

clare nous aurous une marge brute positive et, en 1981, nous couvrirons nos amortissements. > Pour l'exercice en cours, les Constructions métalliques de Provence » dégageront un résultat net double environ du précédent (12,6 millions de francs). Dans ces conditions, le président Masson envisage une augmentation du dividende global (21 F pour 1977). 15 900 obligations convertibles de 100 F seront émises pour prendre le contrôle d'une entreprise de forre. Luchaire va porter son capital

de 51 703 900 F à 64 629 800 F par emission à 290 P de 129 259 actions de 100 F créees jouissance au 1e janvier 1978.

Produits chimiques

Interrompne depuis 1974, la distribution du dividende servi par le groupe néerlandais « Akzo » ne sera pas reprise pour l'exercice

Le capital de Parcor va être porté de 40,59 à 60,88 millions de francs par incorporation de réserves et attribution d'une action gratuite créée jouissance du 1st janvier 1978 pour deux anciennes. Le dividende global serait maintenu à 31,50 F.

Bourse de Paris

SEMAINE DU 11 AU 15 DECEMBRE 1978

Nouvel engourdissement

N la croyait sortie des brumes automuales mais il faut se rendre à l'évidence : la Bourse de Paris éprouve quelques difficultés à émerger d'un engourdissement qui la tient maintenant depuis plus de deux mois et demi. La hausse de la semaine dernière n'était qu'un feu de paille. D'un vendredi à l'autre, les actions françaises vienneut de céder, selon les différents indices, autour de 2 %.

Le mouvement de repli a en fait commencé dès la veille du week-end dernier. Il n'a fait que se poursuivre à m rythme modéré, lundi, mardi et mercredi, avant de s'accélérer quelque peu jeudi. La séance du lendemain fut intéressante à tous égards, puisque, avant le coup de cloche d'ouverture, la grande majorité des professionnels s'attendaient à un nouveau glissement des cours, qui ne se produisit pas. A l'inverse, l'indicateur instantané de la chambre syndicale termina la séance en progrès de 0,5 % environ. Nouveau changement fondamental de tendance? Les prochains jours le diront, mais beaucoup, autour de la corbeille s'autorisèrent à en douter. Pourquoi ? Parce que, à l'instar des séances précédentes au cours desquelles les investisseurs institutionnels étaient intervenus pour limiter les dégats, ce sont bien les achats de soutien des - gendarmes qui permirent le redressement de cette veille de week-end. Par souci de bonne gestion ou sur recommandation superieure, nul ne sait. Invariablement en effet, les gérants de ces organismes de placements collectifs nient recevoir des injonctions de quiconque. Notons simplement qu'à eux tous (Sicay, Caisse des dépôts, assurances, caisses de retraites) ils détiennent entre 30 et 35 milliards de francs lles estimations divergent) d'actions françaises, et qu'ils ont donc les moyens d'intervenir. Pourquoi le feraient-ils en l'occurrence? « Il ne faut pas décourager les derniers Français qui, pour cette année, veulent déduire 5 000 francs de leurs revenus imposables - dit-on dans les couloirs du palais. Les Sicav Monory, qui ont recueilli les quatre cinquièmes de ces candidats à la déduction n'ont encaissé. selon la Commission des opérations de Bourse, qu'environ 1.6 milliard de francs d'argent frais. Ce n'est pas si mal certes. Mais c'est à la fois insuffisant pour que le ministre de l'économie gagne son pari qui portait sur 5 milliards. et trop peu pour financer toutes les augmentations de capital lancées cette année par les entreprises. A fin décembre, celles-ci auront en effet ramasse un peu moins de 5 milliards de francs sur le marché parisien (contre 0.9 milliard en 1977). Un chiffre important que certains ont d'ailleurs beau jeu de rapprocher de l'addition sociale supplémentaire (1) à régler par les employeurs pour combler une partie du trou de la Sécurité sociale. L'autre partie — la plus grande — sera payée par les salariés, et c'est un sujet de préoccupation fréquemment évoqué cette semaine autour de la corbeille. A tort ou à raison, la Bourse estime qu'elle pâtira de cet alourdissement général des charges. Comme elle subit en ce moment le contrecoup de la crise sidérurgique puisque toutes les valeurs concernées s'effondrent, entraînant une partie de l'ensemble du marché. C'est sans aucun doute logique pour un marché qui se veut partie importante de la machine économique du pays. De même, si, comme l'affirme la Banque Jordaan dans sa dernière note de conjoncture « la France s'est rapprochée des conditions d'une reprise durable », il n'apparaitra pas illogique que la Bourse recueille en 1979 une part des fruits de ce redressement...

PATRICE CLAUDE

Pathé-Marconi annonce pour

La cotation des titres a été

suspendue le 15 décembre dans la

perspective d'une opération fi-

nancière. Rappelons que le groupe

de son capital

Presses de la Cité 324

St-Gob. - Pt-à-M. . 148

Skis Rossignol 1 890 — 5 Chargeurs réunis . 186,10 — 3,90

britannique E.M.I. détient 87,84 %

Sauf évenement imprévu, le

résultat pour 1978 de la Compu-

gnie internationale des wagons-

lits serait supérieur au précédent

(64,07 millions de francs belges).

Club Méditerranée pour l'exercice

clos le 31 octobre a progressé de

20,39 % à 1372,74 millions de

---- 37 and 11 and quete

imgold

Anglo-American ...

Buffelsfontein

Free State

Goldfields

Harmony President Brand ...

Randfontein Saint-Helsna

Union Corporation

West Driefontein.

Western Deep

Western Holding ...

De Beers

tein, 110 cents (75)

Witwatersrand, 9 cents

Buffelsfontein, 80 cents

(78) : Blyvooruitzicht, 40 cents

(30); Bast Rand, 10 cents (rien).

Le chiffre d'affaires T.T.C. du

Une à une, les compagnies auri-

fères annoncent le versement de

dividendes intérimaires ou finals

La plupart de ces derniers sont

en augmentation sensible (entre

parenthèses, les montants distri-

bués pour la période correspon-

15 déc.

99,50

128,90

dante de 1977) : Hartebeestion-

15 déc. Diff.

— 8.20

« A. Rolland ». Le nouveau groupe nies annoncent pour l'exercice clos le 31 août dernier un bénéfice réalisera 600 millions de francs net de 4,07 millions de francs de chiffre d'affaires. comprenant la réintégration d'une provision de 231 791 F pour inl'exercice clos le 30 juin dernier une perte de 4.14 millions de francs.

(1) 5 militards de francs selon le C.N.P.F.

Cotelle et Foucher. 117,50 + 3,30 perspective d'une operations (institut Mérieux		15 déc.	DIR.	francs. La cotation de	
Nobel-Bozel 49.50 — 3.60 — 3.60 — 3.60 Plerrefitte-Auby 101 + 1.70 — 6.30 L'Air liquide 385 — 385 — 385 — 385 — 386	C.M Industries		+ 1		
Nobel-Bozel 49.50 — 3.60 — 3.60 — 3.60 Plerrefitte-Auby 101 + 1.70 — 6.30 L'Air liquide 385 — 385 — 385 — 385 — 386			+ 3,30		
Nobel-Bozel 49.50 — 3.60 — 3.60 — 3.60 Plerrefitte-Auby 101 + 1.70 — 6.30 L'Air liquide 385 — 385 — 385 — 385 — 386			T 3,30	manute imposor	D que
Plarrefitte-Auby 101 + 1.70 Rhone-Poulenc 118,50 — 6,30 L'Air liquide 385 Roussel-Uciaf 378 — 20 Bic 566 B.A.S.F. 394 — 3,50 Europe 1 920 Bayer 315,50 — 2,50 L'Oréal 748 Hoechst 398 — 2 J. Borel 115,91 Norsk Hydro 152 — 3,20 Club méditerranée 511			3,60		15 dáo
Roussel-Uclaf 378 — 26 Bic 566 B.A.S.F. 394 — 3,58 Europe 1 920 Bayer 315,59 — 2,50 L'Oréal 748 Hoechst 398 — 2 J. Borel 115,91 Norsk Hydro 152 — 3,20 Club méditerranée 511			+ 1.79		13 USC.
Roussel-Ucial 378 — 20 Bic 566 B.A.S.F. 394 — 3,50 Europe 1 920 Bayer 315,50 — 2,50 L'Oréal 748 Hoechst 308 — 2 J. Borel 115,91 Norsk Hydro 152 — 3,20 Club méditerranée 511			— 6,30	L'Air lionide	385
Bayer			— 26		
Hoechst 398 — 2 J. Borel 115.99 Norsk Hydro , 152 — 3,20 Club méditerranée SII			- 3,58	Europe 1	
Norsk Hydro 152 — 3,20 Club méditerranée 511			2,30		
Club medicitance vii					
	NOISE HYUID ,	X.J.C		Club méditerranée Arjomari	511 152
de 219 916 F. Pour 1976-1977, le Hachette	-desirate wat added			Hachette	248

résultat net s'était élevé à 212 millions de francs. Il incluait une provision pour investissements de 425 524 F. Le dividende global est porté de 13.50 F à 18 F.

Mines, caoutchouc, outre-

)	mer		
		15 déc.	Dur.
	Imétal	52,10	4,80
	Penarroya	36,05	— 1,15
	Charter	12.35	+ 1,15
	Inco	56,20	+ 1,15 0,20
	B.T.Z.	20,05	— 0.0 5
	Union minière	99,20	— 3,30
•	Z.C.L	0.74	— 0,0 1
3	Kléber	59,50	— 8,60
	Michelin	1 205	— 55

Petroles

Le groupe S.C.R.E.G. a realisé. pour les neuf mois, un chiffre d'affaires de 4322 millions de francs, peu différent de celui enregistré, en 1977, à pareil époque. Ce plafonnement est dû a

	15 déc.	Di	II.
		_	-
Aguitaine	529	_	9
Esso	79	_	6,89
Franc. des pétroles	140		1,69
Petroles B.P.	58		3,70
Primagaz	145	_	7,58
Raffinage	79		1,50
Sogerap	120,50	-	4.50
Exton.	218.59	_	1.70
Petrofina	459	+	3
Royal Dutch	253,40	÷	0,18
la récession don	t souffi	ent	les

activités françaises. Le bénéfice d'Unidel, pour l'exercice 1978 – 1979, seta égal. sinon supérieur, au précédent (6 millions de francs).

Valeurs diverses

La firme pharmaceutique « Lipha (groupe « L'Air liquide ») pris le contrôle des laboratoires

vanu relevement du taux d'escompte fédéral et sur la quesi-certitude que le prix du pétrole sersit relevé. La valeur des transactions a flèchi. Cours 8 déc. 15 déc. Alcox A.T.T.

Exxon 43 5/8 41 1/8 General Electric ... General Foods General Motors ... Goodyear 15 7/8 LB.M. 274 1/4 LT.T. 27 1/2 Kennecott 22 3/8
Mobil Oil 89 3/4
Pfizer 39 1/4
Schlumberger 89 1/4

Recui

Bourses étrangères

NEW-YORK

L'approche de la réunion de l'OPEP et la perspective d'une année 1979 difficile pour l'économie ont pesé sur les cours à Wali Street, où l'indice Dow Jones a perdu plus de 9 points à 805,35 après une hausse initiale, lundi, la tendance à la baisse 3'est manifestée dès le lendemain. après la publication des pronostics très pessimistes de la firme de courtage Salomon Brothers, predigent une inflation de 10% et des taux d'intérêt supériour à 12 %. Vendredi, un vif recul des cours s'est même

Boeing 70 7/8
Chase Man Bank 30 1/4
Du P. de Nemours 124
Eastman Kodak 60 1/4 70 29 5/8 30 5/8 34 5/8 21 7/8

LONDRES

La tendance è la reprise, qui s'était manifestée sur le marché de Londres, s'est retournée après l'annonce de l'augmentation de l'impasse budgétaire et dans l'attents

d'une dégradation de la balance des palements. En fin de semaine, néanmoins, la vota de la conflance au gouvernament a raffermi queique

peu les cours. Baisse des pétroles et des industrielles et repli des mines d'or malgré un redressement en fin de semaine. Indice du «Financial industrielles, 481 contre 493,5; mi-

nes d'or, 130,7 contre 134.4. 15 dec. 926 141 122 Charter Courtaulds 123 De Baers 360 Free State Geduld* 17 3/4 Gt Univ. Stores ... 314 Imp. Chemical ... 280 7/8 Sheli 585 Vickers 196 War Loan 29 3/4

FRANCFORT

Fléchissement La décision prise par la Bundesbank de réduire les liquidités et les ressources des banques a légèrement pesé sur les cours, ainsi que l'abzence d'achats étrangers.

15 déc. A.E.G. 80,90
B.A.S.F. 135,98
Bayer 140,30
Commerzbank 228,28 77,60 134,50 138,50 226,10 Hoechst 135,70
Mannesmann 178,90
Siemens 290,20 177,30 287,90 239,10 Volkswagen 242.58

TOKYO Baisse

Cours 8 déc. 479 281 493 Fuji Bank Honda Motors 715 124 Matsushita Electric 731 Mitsubishi Heavy . 129 Sony Corp. 1500

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

	11 đếo.	12 déc.	13 déc.	14 déc.	15 đếc.
		120 880 010	120 955 440	135 163 141	260 615 65
	199 841 770		458 242 295		
Actions	105 630 927	93 470 003	86 230 147	103 003 982	122 340 18
Total	415 088 918	376 150 513	665 427 882	535 001 556	669 497 127
INDICES	QUOTIDIE	ns Iln.s.i	LE base 10	00. 30 déce	mbre 1977
	154,7···· 100,1		152,5 99,5	150,6 96,8	
en aug			CENTS D		r R

'agnie des agents de change (base 100 30 décembre 1977)

158.7 Tendance. (base 100, 29 décembre 1961)

Un Crédit fort disputé

Pluis d'O. P. A. en cascade sur les titres du Crédit foncier franco-canadien, vénérable institution québécoise, presque centenaire, et dont 75 % à 80 % des titres sont détenus France (groupe Paribas 20 % et grand public pour le reste). L'affaire commence au début du mois lorsque la holding canadienne Central and Eastern Trust, du New-Brunswick, lance une O.P.A. à 138 dollars sur 55 % des actions du Crédit foncler franco-canadien. Les cotations du titre, principalement coté et traité à Parls et depuis un an plus actif à Montréal. sont suspendues. Le groupe Paribas sollicite l'autorisation de répondre à cette O.P.A. en cédant à Central and Eastern 55 % de ses titres, soit 11 % du

capital. Mais voilà! Central and Eastern est une holding canadienne angio-saxonne, et le gonvernement du Québec, par un réflexe viscéral, bloque immédiatement la vente « d'une institution financière créée en vertu d'une loi québécolse et qui est une des plus importantes du Québec ». Le Crédit foncier en question détient, en effet, un en-cours de prêts supérieur à i millard de dollars canadiens

(3,7 F pour 1 dollar). Une loi va même étre votée pour réglementer les transactions sur ce genre d'institution.

En attendant, la Banque d'épargne de la cité et du district de Montréal, en vertu d'instructions données par le gouvernement du Québec, vient de lancer une contre-O.P.A. au cours de 146 dollars canadiens (520 F environ) sur la totalité des actions du Crédit foncier. C'est une aubaine pour les porteurs, car Il y a quinze jours l'action ne valait que 350 F.

La réaction des autorités québécoises ne saurait surprendre. A vrai dire, la situation devenait de plus en plus intenable pour les Français au sein du Crédit foncier, car il n'est pas tellement courant, dans un pays de voir des étrangers, si proches soient-IIs, détenir le contrôle d'un établissement de crédit foncier. Le groupe Paribas, quant à lui, se défend de vouloir désinvestir an Québec, puisqu'il a acquis récemment pour 30 millions de dollars, qui en valent 60 millions maintenant, une participation de 20 % dans la Power Corporation of Canada, holding québécoise spécialisée dans l'assurance-vie, le papier, les transports, etc. Cette somme est supérieure aux 24 millions de dollars qui lui rapporteront la vente de ses actions Crédit foncier. La suite au prochain numéro. — F. R.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR 15,10 inchangé

- 9,10 15/12 9 12 29129 281 (1 281 (1 218 96 258 68 227 30 294 — (kilo en lingot) . . Pièce française (20 fr.) . Pièce française (10 fr.) . Pièce seisse (20 fr.) ... Union latine (20 fr.) ...

• Flèce tunis. (20 fr.) . 261 28 Sograrain 297 58 312 • Sauverain Elizabeth II Randfontein, final de 250 cents (200), faisant un total de 450 cents • Demi-sauversin Pièce de 20 dellars ... 679 85 413 1159 . 568 425 158 809 237 (350); West Driefontein, 200 cents (135); East Driefontein, 75 cents 1D dellars ... 5 dellars (43), faisant un total de 115 cents

20 marks

5 rembles .

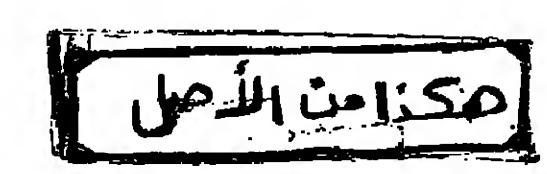
VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT Nore Valeur

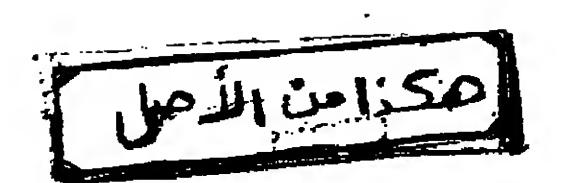
titres capitaux Bonygues 194 575 88 787 350 P.U.K. 196 456 23 736 876 Fin. Paribas 82 300 17 765 020 Perrie: 48 000 13 675 440 Paugeot-Citz. (*) 26 975 13 306 235 C.S.F. (*) 30 750 11 995 809

LISEZ

(*) Quatre séances seulement,

Le Monde des Philatélistes S L'OFFICIEL DE LA PHILATELIE





UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES
- Vietnam.
- L'établissement de relations diplomatiques entre la Chine et les Etats-Unis.
- 5 à 18. SUPPLEMENT JAPON
 - 11. AFRIQUE - La Guinée vingt ans après (II), par Jean-Pierre Langel-
 - 12. PROCHE-ORIENT - IRAN : les heurts sangionts se multiplient dans les villes
 - de province.
 - 12. EUROPE - UNION SOVIÉTIQUE : Moscon répond à M. Ceausescu sur le problème des dépenses et du commandement des
- armées du pacte de Varsovie. 13. POLITIQUE
- 13-14. LE DEBAT EUROPEEN

LE MONDE AUJOURD'HE

- PAGES 15 à 22 - Au fil de la semaine : L'art de vendre, par Pierre Viansson-Ponté.
- Lettre de Nibutani, par Jacques Ruffle. - Entretien avec un normalien de vingt ans.
- RADIO-TELEVISION : Deux semaines d'étrennes : une sélection pour les fêtes ; Emballage cadeaux, par Claude Sarmute ; La crise de la S.F.P.: «Comment oublié le passé?», par Gárard Patris.
- 23. SOCIETE JUSTICE RELIGION
- 24 -25. CULTURE
- 26. EQUIPEMENT SPORTS
- 27 28. ECONOMIE
 - 28. LA SEMAINE FINANCIÈRE 29. LA REVUE DES VALEURS

LIRF ÉGALFMENT RADIO - TELEVISION (17 à 20) Carnet (34); Informations pra-tiques (27); «Journal officiel» (27); Météorologie (27); Mots croisés (27).

En Belgique

FLAMBÉE DE FIÈVRE à la fin d'une terne campagne électorale

De notre correspondant

pour un

habitants.

Bruxelles. — La campagne élec- appliqué de puis la première torale pour le scrutin du 17 dé- guerre mondiale. Chaque éleccembre, l'une des plus mornes de l'après-guerre, s'achève sur une brusoue flambée de fièvre. Dans l'agglomération bruxelloise à Molenbeek un commando de militants du F.D.F. a attaqué à coups de barre de fer, le 13 décembre au soir, des adversaires sociauxchétiens qui collaient des affiches. et il y a eu huit blessés, dont deux hospitalisés

Deux autres incidents se sont produits un peu plus tard dans la même commune et. des le lendemain, le premier ministre, qui est social-chrétien, condamnait « ces mœurs qui ont cours à Chicago, mais pas à Bruxelles ». La présidente du F.D.F., Mme Spaak rétorquait en qualifiant la « manœuvre » de M. Vanden Boeynants de « grossière à quelques jours des élections », mais en condamnant les « irresponsables » et en exprimant sa sympathie à leurs vic-

L'affaire a rebondi le jour même quand on apprit que l'inspirateur de l'incident abandonnait le F.D.F. pour adhérer au parti socialiste : n'avait-il pas, se demandait-on, delibérément provoque la bagarre pour discréditer le parti qu'il quittait et susciter un conflit irréparable entre le F.D.F. et le parti social-chrétien? En tout état de cause, les effectifs de la gendarmerie ont été renforcés à Bruxelles, mals auss en province où des attentats ont été commis contre des permanen-

L'organisation du scrutin

ces de partis, à Llège et à Gand

Le dimanche 17 décembre, les dix mille deux cent quatorze bureaux de vote du pays seront ouverts de 8 heures à 13 heures Les électeurs se verront remettre troks bulletins, un blanc, un rose et un vert pour la Chambre des représentants (212 députés). Sénat (106 élus directs, 50 élus pour les conseils provinciaux et 25 cooptés) et les conseils provinclaux (720 conseillers). Le vote est obligatoire pour les Beiges agés de vingt et un ans domiciliés depuis six mois au moins dans la même commune. En cas d'absence non justifiée. l'amende est 400 francs (50 francs français). Le système de la proportion-nelle avec répartition des restes et indication des préférences est

PIERRE DE VOS.

NOUVELLES BRÈVES

• Le service de presse du Vatican a démentil le vendredi 15 décembre, qu'une rencontre ait eu lieu entre le dirigeant espagnol d'extrême droite, M. Blas Pinar, adversaire acharné de la constitution espagnole, et le pape Jean-Paul II (le Monde du 16 décembre), -(AFP.)

voix. Il vote soit pour la liste

intégrale, soit par préférence

pour un candidat et pour un

suppléant. Il v a actuellement

un siège de député pour quarante-

cinq mille sept cent cinquante

Les Chambres qui seront élues

dimanche devront procéder à une

révision de la Constitution

Depuis l'indépendance de la Bei-

gique, en 1830, ce sera la qua-

trième révision, après celles de

1893, de 1921 et de 1971. La

réforme doit permettre de passer

Les dernlers sondages indiquent

peu de bouleversements, mais des

surprises restent possibles. On

s'attend à une augmentation des

abstentions, le public voulant

manifester son mécontentement

d'avoir été rappelé aux urnes

moins de deux ans après le der-

nier scrutin. Le 17 avril 1977, les

bulletins blancs et nuls représen-

talent déjà 7 % des votes exprimés.

au stade de l'Etat fédéral.

candidat, solt encore

- La direction de Renault & annoncé, vendredi 14 décembre, que les mille salariés de son usine de Grand - Couronne (Seine-Maritime) seront mis en chômage technique du 26 au 29 décembre, en raison des difficultés rencontrées en Iran, où «à cause de la situation actuelle, l'acheminement des pièces détachées est depenu impossible ». Une mesure identique a été prise aux mêmes dates aux Etablissements Legrand (appareillages électriques), dans ses usines du Limousin et de Normandie (au total, quelque deux mille huit cents personnes subiront cette disposition), en raison d'un amoncellement des stocks « plus important que la normale ».
- en Un travailleur de la Compagnie française de raffinage (C.F.R.), M. Roger Ricaux, a été légèrement blessé par un tir de carabine à plomb le vendredi 15 décembre, à l'occasion d'une manifestation devant le siège de cette compagnie, 5, rue Michel-Ange, 75016. Dans un com-muniqué, la Fédération C.G.T. des industries chimiques a précisé qu'une centaine de travail-leurs du groupe pétrolier C.F.P.-C.F.R., venus des raffinerles de Normandie et du dépôt de Levai-lois-Perret (Hauts-de-Seine), manifestalent pour la sauvegarde de l'emploi. C'est au terme de la manifestation que le travailleur a été « blesse à la téte par balles de plomb », a ajouté la C.G.T., qui a condamne vigoureusement de telles provocations ».
- Condamnation des auteurs de l'attentat contre la Casa España à Nimes. — Le tribunal de grande instance de Nîmes & condamné, le vendredi 15 décembre, à trois ans d'emprisonne-ment, dont trente et un mois avec sursis, MM. Daniel Villanova, vingt-cinq ans, Christian et Pierre Segura, vingt-trois et vingt-six six ans, et Bernard Montès, vingt-quatre ans, les auteurs de l'attentat commis à Nimes contre la Casa Espana dans la nuit du 30 juin au 1° juillet 1978 (le Monde des 2-3 juillet et 4 juillet).
- Courses truquées de Cagnessur-Met. — Le driver Antoine Artillan, inculpé d'escroquerie et d'Infraction à la législation sur les courses et écroué à Grasse (Alpes-Maritimes) le 20 septembre dernier (le Monde du 22 septembre), a été mis en liberté, M. Raymond Gazan-Vilar chargé du dossier sur les courses truquées à l'hippodrome de Cagnessur-Mer. Cette liberation intervient après celle des trols principaux inculpés, MM. Pierre-Désire Allaire, Paul Nivol et Vercruysse, décidée derniers jours par le magistrat instructeur. M. Paul Nivol a, d'autre part, porté plainte pour coups et blessures volontaires contre deux policiers du service des courses et jeux, affirmant qu'il avait été victime de bruta-lités. Enfin M. François Scagila, cinquante et un ans, à été inculpé vendred! 15 décembre d'escro-queries et d'infrantions à la légie. queries et d'infractions à la législation des courses de chevaux et ecroué à la prison des Baumettes.
- Le driver Jean-Louis Feretti, impliqué dans la course truquée du prix de Vaufreges, le 31 juillet 1976 sur l'hippodrome de Pont-de-Vivaux à Marseille, et incar-céré à la prison des Baumettes depuis le 24 novembre dernier (le Monde du 29 novembre), a été remis en liberté le jeudi 14 décembre.

Les prix du pétrole

L'Arabie Saoudite se prononce pour des augmentations légères et échelonnées

De notre envoyé spécial

deuxième conférence de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole s'est ouverte, ce samedi 16 décembre, dans une salle de l'hôtel Hilton. Le ministre du Koweit chelkh Khalifa Af Sabah, a, dans un discours inaugural, insisté sur les pertes subles ces deux demières années par l'OPEP tant du fait de l'inflation que de la dévalorisation du dollar. avant de prôner une décision « unanime et juste .. Le ministre des émirats. M. Al Olaiba, a ensuite rappelé que la loi de l'offre et de ia demande loualt en faveur de l'OPEP pour la première fois depuis trois ans et il a réclamé un choix responsable - non seulement pour nos peuples mais pour le monde ». Rarement, sans doute, la décision que devaient prendre les trelze ministres n'aura semblé aussi - pré-

● Dans la sidérurgie ouest-

allemande, le patronat et

syndicat ont décide après dix-huit

jours de conflit, de reprendre les

négociations le samedi 16 dé-

cembre, a déclaré M. Farthmann.

médiateur du conflit à l'issue de

ses neuvièmes entretiens séparés

avec les parties en présence. Mais

a-t-il précisé, de nombreux points

de désaccord subsistent. Pour les

entreprises utilisatrices d'acier et

leur personnel touché par le chô-

mage technique, les conséquences

du conflit prennent une envergure

Un cargo nucléaire allemand

à la casse. — Le navire ouest-

allemand Otto-Hahn, le seul

cargo de ce pays à propulsion

nucléaire qui navigue encore,

sera envoyé prochainement à la

casse. Il n'a plus aucune utilité

scientifique, a déclaré le ministre

de la recherche et de la techno-logie, M. Volker Hauff. Selon le

ministre, l'utilisation de l'énergie

nucléaire pour la propulsion des

navires de commerce ne serait pas rentable pendant les vingt

inquietante.

parée . Aujourd'hul les pays traditionnellement durs avouent . comprendre les difficultés de l'économie mondiale », et les modérés jugent une hausse des prix pétroliers indis-

quelles modalités? Chacun, à la

Mais selon quel pourcentage

veille de cette réunion, a fait part de ses espoirs. Le ministre libyen, M. Ali Mabrouk, s'il s'est déclaré favorable à une hausse de 20 %, ne pense pas pouvoir convaincre ses partenaires d'aller au-delà de 15 % pour l'année (10 % au ter janvier et 5 % au M. Ghozali, le ministre algérien. cise pourtant que sa délégation n'en-

s'i) refuse « ce jeu peu digne », prètérinera pas « une petite retouche indécente et qui ridiculiserait l'OPEP aux yeux de ses propres peuples Mais c'est, une fois encore, le cheikh Yamani qui est consulté par les journalistes du monde entier, comme l'était la Pythle à Delphes, avec dévotion. « Je défendral une hausse de 5 %, mais je ne suis pas sûr d'être sulvi », dit l'oracle saoudien qui ajoute : « Une augmentation de 15 % pourrait entraîner dans les pays industrialisés une récession dont l'OPEP serait la première victime. De là à conclure qu'il acceptera une hausse de l'ordre de 10 % il n'y qu'un pas que beaucoup franchissent d'autant que le ministre saoudien a menacé de ne pas accroîtra la production de son pays - nour suppléer l'iran - si Israel ne changeait pas de politique.

Mais parce que l'important est de préserver le futur, le-cheikh Yamani a surtout insisté sur la nécessité d'augmentations légères et par pallers, pour éviter toute spéculation. Mais cette proposition de paliers ne devrait pas être combattue par des pays comme l'Algérie ou la Libye, qui se réunissent délà depuis plusieurs années chaque trimestra pour coordonner leurs politiques de prix du pétrole légar. Seul le ministre Iranien des finances. M. Hassan All Mehran. nouveau venu à l'OPEP. s'est montré d'une particulière dis-

BRUNO DETHOMAS.

 Selon M. Monory, ministre français de l'économie, la hausse éventuelle des prix du pétrole par les pays de l'OPEP sera appliquée intégralement en France. Le ministre pense néanmoins que cette hausse devrait être modèrée.

VIVES INQUIÉTUDES POUR LES CLIENTS DE LA BANQUE LACAZE A LOURDES

La tension ne cesse de monter à Lourdes dix jours après la fer-meture de la banque Lacaze, ordonné le 4 décembre 1978 par la Commission de contrôle banques. Les déposants de la banque sont blen remboursés par les soins de la B.N.P., mais les entreprises qui ont obtenu des avances en découvert auprès de la banque sont inquiètes. Un comité de soutien à M. Fran-

cois Lacaze, président de la banque, vient de se constituer avec participation de quarante entreprises, dont vingt-quatre du bâtiment et employant mille deux cents personnes. Si les administrateurs provisoires exigeaient le remboursement des avances, dans le processus de liquidation mis en route actuelement, ce serait deux mille personnes dont l'emploi serait menacé.

GRÈVE AU MUSÉE DU LOUVRE LES 16 ET 17 DÉCEMBRE

Les personnels des musées de France et de l'établissement public de la Réunion des musées nationaux, dont la grève a entrainé la fermeture totale du musée du Louvre les 14 et 15 décembre. et du Grand Palais le 15 décembre, et la fermeture partielle du mucee des Arts et traditions populaires ce même jour (le Monde du 15 décembre), ont décidé de prolonger leur mouvement de revendication les samedi 16 et dimanche 17 décembre.

Le musée du Louvre est donc fermé samedi et dimanche, ainsi que les galeries du Grand Palais. En revanche, le musée des Arts et traditions populaires est ouvert au public.

Le numéro du «Monde» daté 16 décembre 1978 a été tiré à 565 236 exemplaires.

Publicité ACHATS TABLEAUX SUISSES

Anker - Glacometti Borgeaud - Buchet - Bocion Hodler - Gubler, etc., ainsi que gravures anciennes, livres et ARGENTERIES XVI au XIX.

Offres ARTS ANCIENS 2022 BEVAIX - SUISSE Tél.: 19 41 38/46 13 53.

1 24 E 30

THE PROPERTY OF THE

SIE OPER CONTROL LA

:- ands de dellars and A

The state of the s

passagers aériens

pendant la période des Fêtes allez bon train prendre l'avion

ROISSYRAIL ORLYRAILA

liaisons tous les quarts d'heure de 5h 30 à 23h 30"

De Paris / Gare du Nord

Roissy Charles de Gaulle

De Paris / Gare d'Orsay, St Michel et Austerlitz à-Orly Aérogares (2)

CARTE ORANGE VALABLE

(1) toutes les 30 minutes après 21 h pour Orly Aérogares. (2) par suite de travaux, les gares de Pont St-Michel et Paris gare d'Orsay ne sont plus desservies après 22 heures.

Givenchy habille aussi les hommes.



GIVENCHY GENTLEMAN

BOUTIQUE GIVENCHY GENTLEMAN 8, Avenue George V - 75008 PARIS